

La quête d'autonomie stratégique navale de la Turquie,

Dépendances occidentales et affirmation industrielle souveraine

Comment la marine turque peut-elle concilier ses dépendances vis-à-vis des puissances occidentales avec l'ambition de développer une industrie navale souveraine et compétitive ?



Directeur de mémoire : Léo Péria-Peigné, chercheur au centre de sécurité de l'IFRI

« Denizlere hâkim olan cihana hâkim olur »

« Celui qui est souverain sur les mers est souverain de l'univers »

Déclaration attribuée à Hayredin Barbaros (1466-1546), corsaire et amiral ottoman.

Résumé : Ce mémoire analyse comment la Turquie cherche à concilier ses dépendances occidentales historiques avec sa volonté croissante d'autonomie stratégique, en s'appuyant sur le cas emblématique de sa marine. Longtemps insérée dans les chaînes de coopération de l'OTAN, cette dernière a amorcé, sous l'impulsion de l'AKP et du concept de *Patrie Bleue*, une réorientation vers la souveraineté industrielle et la projection régionale. La marine devient ainsi le laboratoire d'une stratégie duale : développer localement des briques technologiques critiques tout en maintenant des coopérations ciblées pour garantir la compétitivité, l'interopérabilité et les ventes à l'étranger.

Cette autonomie sous contrainte repose sur une diplomatie industrielle pragmatique, entre contournement des blocages et montée en gamme. Le TCG *Anadolu*, les corvettes *Ada* ou les frégates *İstif* témoignent d'une volonté d'affirmation souveraine sans renoncer à l'interdépendance choisie. Dans les faits, Ankara ne cherche pas la rupture, mais un rééquilibrage des termes de la dépendance.

Cependant, cette stratégie n'est pas sans tensions. Elle reste exposée aux vulnérabilités technologiques persistantes, à la volatilité des alliances industrielles, et à l'incertitude des marchés extérieurs. Surtout, elle pose la question du point d'équilibre entre ambition nationale et réalités structurelles, dans un environnement stratégique où l'autonomie proclamée reste toujours partielle, et potentiellement réversible.

Abstract : *This thesis analyses how Turkey is seeking to reconcile its historical Western dependence with its growing desire for strategic autonomy, using the emblematic case of its navy. For a long time, part of NATO's cooperation chains, the navy has, under the impulse of the AKP and the Blue Homeland concept, begun a reorientation towards industrial sovereignty and regional projection. The navy is thus becoming the laboratory for a dual strategy: developing critical technological building blocks locally while maintaining targeted cooperation to guarantee competitiveness, interoperability and foreign sales.*

This autonomy under constraint is based on pragmatic industrial diplomacy, between circumventing bottlenecks and moving upmarket. The TCG Anadolu, the Ada corvettes and the İstif frigates bear witness to a desire to assert its sovereignty without abandoning its chosen interdependence. In practice, Ankara is not seeking a break with the past, but a rebalancing of the terms of dependence.

However, this strategy is not without its tensions. It remains exposed to persistent technological vulnerabilities, the volatility of industrial alliances and the uncertainty of external markets. Above all, it raises the question of the balance between national ambition and structural realities, in a strategic environment where the autonomy proclaimed always remains partial and potentially reversible.

Mots-clés : Turquie, Marine, Modernisation, Autonomie, Dépendance, Patrie Bleue, Industrie, Défense

Turkey, Navy, Modernisation, Autonomy, Dependence, Blue Homeland, Industry, Defence

« Sciences Po Lille n’entend donner aucune approbation ni improbation aux thèses et opinions émises dans ce mémoire de recherche. Celles-ci doivent être considérées comme propres à leur auteur.

J’atteste que ce mémoire de recherche est le résultat de mon travail personnel, qu’il cite et référence toutes les sources utilisées et qu’il ne contient pas de passages ayant déjà été utilisés intégralement dans un travail similaire »

Remerciements

A **mon grand-père**, dont les encouragements constants et son exigence bienveillante m'ont régulièrement rappelé l'importance de la persévérance et de la discipline,

A **mes camarades et amis turcs**, dont les conseils avisés et l'expertise m'ont grandement aidé à mieux comprendre les spécificités et les enjeux propres à leur pays. Leur partage de connaissances et leur soutien ont enrichi significativement ce mémoire,

A la **Bibliothèque Universitaire de Sciences Po Lille**, pour son accès permanent et les conditions de travail favorables qu'elle offre aux étudiants, ainsi que le personnel pour la qualité de son aide et son professionnalisme,

A **Léo Péria-Peigné**, mon responsable de mémoire,

Pour son encadrement et ses conseils qui ont contribué à structurer ce travail.

Pour avoir facilité la mise en relation avec plusieurs interlocuteurs clés, ce qui a enrichi la qualité des recherches.

Pour sa disponibilité et son regard critique qui ont été des soutiens précieux tout au long de ce parcours

Liste des acronymes

AESA : *Active Electronically Scanned Array* (Radar à antenne active)

AKP : *Adalet ve Kalkınma Partisi* (Parti de la justice et du développement)

BITD : Base Industrielle et Technologique de Défense

C4ISR : *Command, Control, Communications, Computers, Intelligence, Surveillance and Reconnaissance*.

CMS : *Combat Management System* (Système de gestion de combat)

GENESIS : *GEmi ENtegrE Savaş İdare Sistemi* : Système intégré de gestion du combat des navires.

IDE : Investissement direct à l'étranger

M2MC : Multi-milieus/multi-champs

MILDEN : Millî Denizaltı Projesi (Projet de sous-marin national)

MILGEM : *Milli Gemi Projesi* (Projet de navire national)

MUGEM : *Milli Uçak Gemisi* (Porte-avions National)

OTAN : Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

PKK : *Partiya Karkerên Kurdistanê* (Parti des travailleurs du Kurdistan)

PME : Petites et Moyennes Entreprises

RTCN : République Turque de Chypre du Nord

SLOC : *Sea Lines of Communications* (Ligne de communications maritimes)

SSM/SSB : *Savunma Sanayii Mustesarlig / Savunma Sanayii Başkanlığı* (Présidence des Industries de défense)

SSIK : *Savunma Sanayii İcra Komitesi* (Comité exécutif de l'industrie de la défense)

TCG : *Türkiye Cumhuriyeti Gemisi* (Bateau de la République de Turquie)

TSKGV : *Türk Silahlı Kuvvetlerini Güçlendirme Vakfı*

TUBITAK : *Türkiye Bilimsel ve Teknolojik Araştırma Kurumu* (Conseil de la recherche scientifique et technologique de Turquie)

UAV : *Unmanned Aerial Vehicle* (Drone)

USV : *Unmanned Surface Vessel* (Drone de surface)

UUV : *Unmanned Underwater Vehicle* (Drone sous-marin)

VLS : *Vertical Launching System* (Système de lancement vertical)

YTDP : *Yeni Tip Denizaltı Projesi* (Sous-marin de nouveau type)

ZEE : Zone Economique Exclusive

Sommaire

Remerciements	1
Liste des acronymes	2
Introduction.....	4
I/Une autonomie stratégique navale à la croisée des dépendances géopolitiques	19
<u>A)</u> Un contexte (géo)stratégique en recomposition : entre ambitions régionales et vulnérabilités géopolitiques	19
<u>B)</u> Des dépendances structurelles vis-à-vis des puissances occidentales	30
<u>C)</u> Réformes doctrinales et inflexions navales	44
II/ Une industrie navale au service de l'autonomie stratégique : entre impératifs souverains et coopérations ciblées	57
<u>A)</u> Structurer une base industrielle au service d'un projet politique	59
<u>B)</u> Coopérer sans s'aliéner : la diplomatie industrielle comme levier	74
<u>C)</u> De la substitution au leadership technologique : cap sur l'autonomie	82
III/ Une autonomie sous contrainte : concilier interdépendance occidentale et ambitions régionales.....	94
<u>A)</u> Une stratégie duale entre standardisation OTAN et indépendance technologique	94
<u>B)</u> Une industrie en quête de compétitivité par l'interdépendance contrôlée	101
<u>C)</u> La projection régionale comme moteur et test de l'autonomie	108
IV/Un équilibre fragile : les contradictions d'un modèle hybride.....	118
<u>A)</u> Une autonomie bridée par les fragilités capacitaires et opérationnelles	118
<u>B)</u> Les paradoxes de la diplomatie navale : entre puissance régionale et isolement stratégique	121
<u>C)</u> Les tensions internes qui entravent la consolidation du modèle national	125
Conclusion	130
Bibliographie	134
Annexes	158
Tables des matières.....	174

Introduction

« History shows us that the country that possesses naval power is always destined to be supreme. And the country that does not have naval power is weakened. We needed this power yesterday and we need it today, and we will need it tomorrow¹ »

« L'histoire nous montre que le pays qui possède la puissance navale est toujours destiné à être suprême et celui qui n'a pas de puissance navale est affaibli. Nous avons eu besoin de cette puissance hier, nous en avons besoin aujourd'hui et nous en aurons besoin demain »

Hulusi Akar, général de l'armée turque et ancien ministre de la Défense nationale, cérémonie de lancement du TCG *Kinalada*, septembre 2019.

« Demir aldık limandan Mavi Vatan yoluna

Okyanuslar Fatih'i Barbaros'un yolunda

Türk'ün donanmasında firkateynler ufukta

Vatan için hazır kıta Akdeniz sularında »

« Nous avons levé l'ancre depuis le port et sommes partis sur la route de la Patrie Bleue.

Les océans sont sur la route de Barbaros le Conquérant,

Les frégates de la flotte turque à l'horizon,

Dans les eaux de la Méditerranée, elles se tiennent prêtes pour la mère patrie.² »

Présidence de la Turquie, neuvième strophe de l'hymne pour la Patrie Bleue (*Mavi Vatan*), dans le cadre des commémorations de la bataille de Préveza (1538), septembre 2020.

¹ TRT World, « How Turkey Became a Strong Naval Power in Recent Years ». How Turkey became a strong naval power in recent years, 27 septembre 2019. <https://www.trtworld.com/magazine/how-turkey-became-a-strong-naval-power-in-recent-years-32670>.

² *Mavi Vatan Marşı*, 2020. <https://www.youtube.com/watch?v=fDeuVgizf3g>.

Jager, Jeff, et Andrew Norris. « The Mavi Vatan Doctrine and Blue Homeland Anthem: A Look At Turkey's Maritime Worldview | Center for International Maritime Security », 27 septembre 2021. <https://cimsec.org/the-mavi-vatan-doctrine-and-blue-homeland-anthem-a-look-at-turkeys-maritime-worldview/>.

“Türkiye, savunma sanayisinde kararlı bir şekilde yoluna devam ediyor. Son dönemde sınırlarımız içinde ve dışında elde ettiğimiz pek çok stratejik başarıda savunma sanayisinde kat ettiğimiz mesafenin katkısı bulunuyor. Savunma alanında güçlü ve bağımsız olamayan milletlerin istikballerine güvenle bakabilmeleri mümkün değildir. Milli savunma ve güvenlik ihtiyaçlarımızın karşılanmasıyla uluslararası alanda caydırıcılık oluşturmada teknolojik bağımsızlık her zamankinden daha kritik bir hale gelmiştir³»

« La Turquie poursuit sa route résolue dans le secteur de la défense. Les progrès que nous avons réalisés dans ce secteur ont contribué ces derniers temps à nombre de nos succès stratégiques, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos frontières. Il est impossible aux nations qui ne sont pas fortes et indépendantes dans le domaine de la défense d'envisager leur avenir avec confiance. La souveraineté technologique est devenue plus essentielle que jamais pour répondre à nos besoins nationaux en matière de défense et de sécurité et pour créer une force de dissuasion sur la scène internationale. » Par ces mots prononcés en août 2020 lors de la cérémonie de livraison de nouveaux systèmes navals, Recep Tayyip Erdoğan réaffirmait l'ambition de la Turquie : faire de la souveraineté technologique un instrument majeur au service de son autonomie stratégique et de sa posture régionale.

En effet, depuis les années 2000, la Turquie tente de s'émanciper des dépendances extérieures, inscrivant son action dans ce que l'on pourrait appeler une quête⁴ entendue comme la « recherche de quelque chose que l'on s'efforce avec ardeur d'atteindre⁵ », celle d'une autonomie stratégique. Par autonomie stratégique, on entend ici « la capacité d'anticiper, de décider et d'agir avec des partenaires – mais seul si nécessaire – pour la défense de ses intérêts en menant en toute indépendance les actions nécessaires à l'appréciation, l'évaluation, la décision puis, si cela se révèle nécessaire, l'action. Elle repose notamment sur une maîtrise et un approvisionnement indépendant en matière d'armements

³ Direction des Communications de la Présidence de Turquie. « Cumhurbaşkanı Erdoğan: “Savunma alanında güçlü ve bağımsız olamayan milletlerin istikballerine güvenle bakabilmeleri mümkün değildir” », août 2020. <https://www.iletisim.gov.tr/turkce/haberler/detay/cumhurbaskani-erdogan-savunma-alaninda-guclu-ve-bagimsiz-olamayan-milletlerin-istikballerine-guvenle-bakabilmeleri-mumkun-degildir/>.

⁴ Aran, Amnon, et Mustafa Kutlay. « Turkey's Quest for Strategic Autonomy in an Era of Multipolarity ». IPC Policy Brief, Février 2024.

⁵ Académie Française. « quête | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 14 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9Q0198>.

reposant sur un contrôle des technologies et des chaînes d'approvisionnement⁶ ». La prise en compte d'une définition provenant d'une institution française n'est pas anodine. En effet, le concept d'autonomie stratégique provient du continent européen avec des origines pouvant être remontées à l'après Seconde Guerre Mondiale⁷. Plus récemment, il est revenu sur le devant de la scène à partir d'avril 2013 lorsque la France a publié son *Livre blanc sur la Défense et la Sécurité Nationale*⁸ dans lequel l'autonomie est liée à la souveraineté à trois niveaux : politique, opérationnel et technologique. Depuis, l'expression a largement fait son entrée dans les institutions européennes notamment dans la *Stratégie Globale de l'Union européenne en matière de politique étrangère et de sécurité*⁹. Les trois dimensions constitutives sont toujours présentes. L'autonomie politique correspond à « la capacité à prendre des décisions en matière de politique étrangère et à agir en conséquence ». La capacité opérationnelle concerne le « cadre institutionnel et les capacités nécessaires pour planifier et conduire les opérations civiles et militaires ». Enfin, la capacité industrielle consiste à « développer les capacités nécessaires pour atteindre l'autonomie opérationnelle ». Si ce concept provient de la pensée européenne, il a depuis été repris par d'autres pays comme l'Inde et la Turquie¹⁰ qui pour certains l'utilisent en levier d'affirmation face aux puissances du Vieux Continent.

La marine turque occupe une place centrale dans cette quête : non seulement parce qu'elle est un acteur clef de la dissuasion et de la projection de puissance, mais aussi parce qu'elle catalyse un effort industriel ambitieux. Elle constitue la composante navale des forces armées turques, qui comptent un effectif¹¹ total d'environ 355 000 conscrits, répartis entre l'armée de terre (260 000), la marine (45 000) et l'armée de l'air (50 000), auxquels

⁶ Rapport au Parlement 2023 sur les exportations d'armement de la France | Ministère des Armées », 21 août 2023. <https://www.defense.gouv.fr/rapport-au-parlement-2023-exportations-darmement-france>.

⁷ Česnakas, Giedrius. « European Strategic Autonomy: The Origins Story ». In *European Strategic Autonomy and Small States' Security*. Routledge, 2022.

⁸ « Livre blanc défense et sécurité nationale 2013 ». la Documentation française diff. Direction de l'information légale et administrative, 29 avril 2013.

⁹ Kilic, Seray. « Half-Hearted or Pragmatic? Explaining EU Strategic Autonomy and the European Defence Fund through Institutional Dynamics ». *Central European Journal of International and Security Studies* 18, n° 1 (28 mars 2024): 43-72. <https://doi.org/10.51870/FSLG6223>.

¹⁰ Kutlay, Mustafa, et Ziya Öniş. « Turkish foreign policy in a post-western order: strategic autonomy or new forms of dependence? » *International Affairs* 97, n° 4 (1 juillet 2021): 1085-1104. <https://doi.org/10.1093/ia/iab094>.

¹¹ IISS. «The Military Balance 2024: The Annual Assessment of Global Military Capabilities and Defence Economics», 2025.

s'ajoutent environ 150 000 membres de la gendarmerie et des forces paramilitaires. À cet effectif s'ajoute une réserve estimée à 378 000 hommes, dont 55 000 pour la composante navale. Les forces navales turques (*Türk Deniz Kuvvetleri*) sont appelés ainsi depuis 1949, toutefois une date présente sur leur emblème¹² indique une tentative d'établir une continuité historique avec une identité pré-ottomane. En effet, c'est 1081, synonyme de la capture de Smyrne (Izmir) par ce qui serait considérée comme la première flotte turque dans la mer Egée qui est soulignée. Néanmoins, dans la longue histoire du pays et des entités qui le précèdent, l'importance de la mer n'apparaît qu'en 1354 lorsque l'Empire Ottoman achève la conquête de la péninsule de Gallipoli. Il y a alors nécessité de traverser la mer entre l'Anatolie et l'Europe. Depuis 2022, elle est sous le commandement de l'amiral Ercüment Tatlıoğlu. Ses principales missions sont : de « contribuer à la défense de la patrie, protéger les droits souverains, les droits maritimes et les intérêts de la République de Turquie dans ses mers¹³ ».

La dynamique d'autonomie stratégique, particulièrement visible dans le secteur naval, s'inscrit dans une volonté plus large de ne plus dépendre de puissances occidentales historiquement dominantes dans l'architecture de sécurité turque. On définit ici les termes de Gerard Dorel pour qualifier de puissance « *un État qui dans le monde se distingue non seulement par son poids territorial, démographique et économique mais aussi par les moyens dont il dispose pour s'assurer d'une influence durable sur toute la planète en termes économiques, culturels et diplomatiques*¹⁴ ». Le terme est accompagné d'une restriction, il ne concerne que les dépendances envers les puissances occidentales. L'Occident désigne donc à la fois géographiquement la position de ces dernières par rapport à la Turquie, mais dans notre cas, le terme désigne surtout la « *vision fondée sur des aires de civilisation et d'héritage culturel, [qui] désigne l'ensemble des pays d'Europe et d'Amérique, par opposition aux pays d'Afrique et d'Asie*¹⁵ »

¹² « Turkish Naval Forces • Turkish Naval Forces Emblem and Badge ». Consulté le 30 avril 2025. <https://www.dzkk.tsk.tr/en-US/Genel/Content/turkish-naval-forces-emblem-and-badge>.

¹³ « Turkish Naval Forces • Our Duties ». Consulté le 10 mai 2025. <https://www.dzkk.tsk.tr/en-US/Genel/Content/our-duties>.

¹⁴ Dorel, Gérard. « La puissance des Etats ». *La Documentation française*, n° 8806 (1998).

¹⁵ Académie Française. « occident | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 10 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9O0118>.
Géoconfluences. « Occident ». Terme. École normale supérieure de Lyon, avril 2025. ISSN : 2492-7775. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/occident>.

L'utilisation de ce terme se justifie ici par la nécessité d'inclure d'une part les puissances européennes : Allemagne, France, Royaume-Uni et d'autre part, les Etats Unis. Le débat identitaire ou civilisationnel sur l'occidentalisation¹⁶ de la Turquie ne sera pas abordé ici, car notre analyse part du postulat d'une continuité historique dans les relations entre la Turquie et l'Occident, antérieure à l'intégration à l'OTAN et aux tentatives d'adhésion à l'Union européenne.

Cette dynamique a créé des dépendances dans les domaines technologiques, logistiques et doctrinaux. La dépendance est le « fait pour une personne ou un groupe de personnes de dépendre de quelqu'un d'autre ou de quelque chose¹⁷ ». La sujétion ou subordination à l'extérieur peut être liée aux techniques, savoir-faire, moyens de productions voire capacités économiques et industrielles qui entraînent des conséquences sur la volonté d'autonomisation. Ce travail ne prétend pas couvrir l'ensemble des dimensions opérationnelles et doctrinales de ce concept. Selon P. Haroche, « *L'autonomie stratégique se développe d'abord de manière sectorielle, à commencer par le domaine de l'industrie de défense*¹⁸ ». Ainsi, l'analyse se concentre sur la dynamique industrielle et stratégique qui sous-tend la construction de son autonomie, en particulier dans le cadre de ses relations avec les puissances occidentales.

Dans le cadre de son objectif d'autonomie stratégique Ankara affiche une ambition croissante : développer une industrie navale capable de concevoir, produire et exporter ses propres navires de guerre, en s'appuyant sur des acteurs nationaux de plus en plus nombreux et performants. Cette « vive aspiration¹⁹ », impulsée par les autorités politiques et portée par les milieux industriels, se traduit concrètement par un effort soutenu pour développer, c'est-à-dire « donner de la force, de la vigueur, de l'ampleur à quelque chose²⁰ », ici une industrie navale. Cette dernière est la sous-composante de la Base Industrielle et Technologique de

¹⁶ Yilmaz, Ö. (2017). La Turquie républicaine, « déchirée » entre l'Orient et l'Occident ? Relations internationales, 172(4), 15-30. <https://doi.org/10.3917/ri.172.0015>.

¹⁷ Académie Française. « dépendance | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 15 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9D1464>.

¹⁸ Haroche, Pierre. « "L'Europe de la défense avance lorsque survient une crise" | Ministère des Armées », 24 juin 2022. <https://www.defense.gouv.fr/actualites/pierre-haroche-leurope-defense-avance-lorsque-survient-crise>.

¹⁹ Académie Française. « ambition | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 11 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A1406>.

²⁰ Académie Française. « développer | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 9 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9D2202>.

Défense (BITD)²¹, chargée de la conception et de la production des bâtiments de surface, des drones et des sous-marins. Cette dynamique constitue aujourd'hui un pilier de la montée en puissance régionale de la marine turque.

Cette industrie se veut d'abord, résolument souveraine. Dans le cadre de cette recherche, il est essentiel de clarifier les termes employés²² pour qualifier les ambitions industrielles turques. Le terme d'industrie indépendante renvoie à un idéal d'autosuffisance totale, dans lequel un État serait capable de concevoir, produire et maintenir ses capacités sans aucune dépendance extérieure. Néanmoins, une telle indépendance est difficilement atteignable, en particulier dans un secteur aussi complexe, mondialisé et interconnecté que l'industrie navale de défense. De son côté, la notion d'industrie autonome désigne une capacité à fonctionner de manière résiliente et efficace, même en présence de certaines dépendances, dès lors que celles-ci ne compromettent pas la continuité opérationnelle ou les choix stratégiques. Ce terme, bien que plus souple, reste essentiellement technique et ne traduit pas pleinement la dimension politique et stratégique de l'ambition turque. C'est pourquoi le terme d'industrie souveraine est ici privilégié. Il met l'accent sur la capacité de l'État turc à exercer un contrôle stratégique sur les choix industriels, à maîtriser les dépendances critiques et à coopérer sans se placer en situation de vulnérabilité. La souveraineté industrielle ne suppose pas une rupture avec l'extérieur, mais une capacité à arbitrer librement ses partenariats, à préserver une liberté d'action et à sécuriser les leviers décisifs de l'autonomie nationale. Dans le cas turc, cette logique de souveraineté permet d'articuler ambition nationale, compétitivité technologique et interdépendances contrôlées.

On peut rappeler ici quelques caractéristiques de cette industrie. D'abord dans les acteurs qui sont concernés : *« les clients sont des États, les exportations sont soumises à autorisation des États, la recherche et développement joue un rôle très important et est financée essentiellement par les États »*²³. L'industrie de défense fait donc partie de la « sphère de la souveraineté » ce qui explique la présence importante de l'Etat dans le

²¹ Sur le concept de BITD et son contenu : Bellais, Renaud. « De quoi la BITD est elle le nom ? » *DSI (Défense et Sécurité Internationale)* novembre-décembre 2020, n° 150 (décembre 2020): 26-29.

²² Zajec, Olivier. « Souveraineté, indépendance, autonomie : une clarification [...] - Page 2 ». *Areion24.news* (blog), 13 octobre 2023. <https://www.arenion24.news/2023/10/13/souverainete-independance-autonomie-une-clarification-necessaire/2/>.

²³ Lureau, François. « Une industrie de défense compétitive, condition et enjeu d'une politique européenne de défense ». *Annales des Mines - Réalités industrielles* 2018, n° 1 (1 février 2018): 35-41. <https://doi.org/10.3917/rindu1.181.0035>.

développement des projets, des commandes et des autorisations pour les ventes à l'étranger. Dans certain cas comme en Turquie, l'Etat est également présent dans le capital de certaines entreprises. En conséquence, l'industrie de défense dépend fortement de la volonté politique et des financements qui en découle. En outre, le modèle économique repose sur des cycles longs (10-25 ans)²⁴. Cette temporalité induit deux contraintes : le besoin de non-obsolésence et celui de performance à la conception relevant de la Recherche & Développement.

À cette tension s'ajoute un impératif de compétitivité industrielle pour la Turquie²⁵ : il ne s'agit pas uniquement de produire localement, mais de bâtir une industrie compétitive, capable de répondre aux besoins opérationnels de la marine tout en s'imposant sur les marchés internationaux et dans les standards OTAN. Pour un secteur industriel, « *la notion de compétitivité n'est rien d'autre que sa capacité à faire face à la concurrence et à gagner des parts de marché au détriment de ses concurrents. Pour une entreprise, cet objectif peut être atteint de deux manières : soit en pratiquant des prix inférieurs sur des produits similaires – on parle alors de compétitivité-prix –, soit en cherchant des positions de niche par la différenciation des produits et/ou l'innovation – on parle alors de compétitivité hors prix* »²⁶. L'objectif de compétitivité de l'industrie de défense navale turque est double, à la fois en termes d'achat et de vente puisque ses produits doivent être fiables, technologiquement crédibles et exportables. Il s'agit d'une part de pouvoir rivaliser et d'être concurrentiel par rapport à ce qui se fait sur le marché afin que la Turquie ne soit plus obligée d'acheter à l'étranger mais puisse produire des systèmes équivalents, d'autre part, la perspective d'exportation est fondamentale dans la mesure où il s'agit de vendre ses propres systèmes sur un marché concurrentiel.

Pourtant, cette dynamique volontariste ne s'opère pas dans un vide stratégique. Elle se heurte à une réalité structurelle persistante : la Turquie reste étroitement liée aux puissances occidentales, tant sur le plan technologique qu'industriel, en raison de son

²⁴ Baverez, Nicolas. « La défense, une industrie essentielle en danger ». Institut Montaigne, 15 mars 2022. <https://www.institutmontaigne.org/expressions/la-defense-une-industrie-essentielle-en-danger>.

²⁵ Entretien avec Julien Arnaud

²⁶ Bellone, Flora, et Raphaël Chiappini. « I. Clarifier les concepts? » In *La compétitivité des pays*, 11-20. Repères. Paris: La Découverte, 2016. <https://shs.cairn.info/la-competitivite-des-pays--9782707177469-page-11?lang=fr>.

intégration à l'OTAN et de la longue dépendance à certains composants critiques ou partenariats stratégiques. Se dessine alors un paradoxe stratégique : comment articuler l'ambition d'une autonomie souveraine avec la réalité d'une interdépendance ? Dans ce contexte, la Turquie et par extension, ses forces armées se trouvent contrainte d'opérer une conciliation qui désigne le fait d' « accorder ensemble des idées, des sentiments, des choses qui sont ou paraissent contraires²⁷ ». Ainsi, le verbe impose une tentative d'équilibre ou de cohabitation entre plusieurs possibilités ou contraintes d'un côté, la volonté de renforcer ses capacités nationales et son autonomie de décision et de l'autre, l'héritage et la nécessité de coopérer avec des partenaires occidentaux. Dès lors, une question se pose : **Comment la marine turque peut-elle concilier ses dépendances vis-à-vis des puissances occidentales avec l'ambition de développer une industrie navale souveraine et compétitive ?**

À travers l'examen du secteur naval turc, cette étude vise à identifier les mécanismes et les leviers susceptibles de favoriser ou de contraindre l'émergence d'une industrie de défense souveraine. Ce mémoire porte principalement sur les bâtiments de surface et les sous-marins, qui constituent les piliers les plus emblématiques et les plus structurants de l'industrie navale de défense turque. Ce choix se justifie à la fois par des considérations industrielles et stratégiques. D'un point de vue industriel, ce sont ces plateformes qui mobilisent l'essentiel des capacités nationales en matière de construction navale, de systèmes embarqués, de propulsion ou encore d'armement naval. L'aéronavale, bien qu'indispensable dans les opérations maritimes modernes, relève en grande partie d'autres filières industrielles, comme l'aéronautique ou l'électronique de défense, moins directement liées à l'autonomie navale au sens strict. Par ailleurs, dans le cas turc, la montée en puissance navale et la quête d'autonomie stratégique se sont traduites prioritairement par le développement de ces plateformes, à la fois vitrines technologiques, instruments de projection régionale et leviers d'exportation. Ce sont donc elles qui offrent le terrain d'analyse le plus pertinent pour interroger les tensions entre dépendances occidentales et ambitions souveraines. Enfin, le balisage temporel est compris entre les trois dernières décennies de l'Empire Ottoman marquant les prémises de la dépendance envers certaines puissances européennes, jusqu'à aujourd'hui.

²⁷ Académie Française. « concilier | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 9 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C3398>.

Hypothèse

Cette recherche s'appuie sur l'hypothèse que la Turquie adopte une stratégie hybride pour surmonter la contradiction entre dépendance et autonomie. Plutôt que de rechercher une indépendance absolue, elle privilégie une approche graduelle combinant développement indigène, diversification des partenariats et intégration pragmatique dans les chaînes d'approvisionnement globales. Cette hypothèse repose sur trois dynamiques principales. D'abord, une politique industrielle soutenue par l'État visant à substituer progressivement les importations par des technologies domestiques. Ensuite, une diversification des partenariats, incluant des acteurs hors OTAN tels que la Russie, la Corée du Sud et le Pakistan, afin d'éviter une trop grande vulnérabilité vis-à-vis des restrictions occidentales. Enfin, une approche pragmatique dans l'acquisition et l'adaptation des technologies critiques, passant par des mécanismes tels que la coproduction, les transferts de technologie et la rétro-ingénierie visant l'exportation pour soutenir le financement des programmes.

Revue de la littérature

La littérature existante sur l'autonomie stratégique turque peut être regroupée en différentes catégories allant majoritairement du plus large ; la sécurité énergétique, la politique étrangère et la présence accrue dans certaines régions du monde notamment l'Afrique, la Méditerranée et l'évolution des relations avec l'UE et l'OTAN à une sous-catégorie plus restreinte ; l'industrie de défense son évolution, sa structuration et l'analyse des exportations.

D'abord, une partie de la littérature s'intéresse au cas spécifique de la Turquie en analysant sa volonté d'autonomie stratégique de façon générale. Certains chercheurs comme Sinan Ülgen²⁸ explorent la quête d'autonomie stratégique de la Turquie dans un contexte mondial en évolution rapide et soulignant à la fois les opportunités et les défis auxquels Ankara est confrontée. La Turquie, qui vise la puissance régionale, cherche à diversifier ses partenariats, notamment en renforçant ses relations avec la Russie à travers des projets énergétiques comme le gazoduc *TurkStream* et la centrale nucléaire d'*Akkuyu*, tout en développant son influence militaire via l'exportation de drones, notamment vers l'Ukraine. Parallèlement, Ankara s'engage avec les pays africains pour établir des relations

²⁸ Ülgen, Sinan. « La Turquie en quête d'autonomie stratégique ». *Politique étrangère*, n° 2 (12 juin 2023): 25-38. <https://doi.org/10.3917/pe.232.0025>.

basées sur l'assistance et le développement. Cependant, Ankara doit naviguer dans un paysage international complexe, équilibrant ses ambitions d'autonomie avec la nécessité de maintenir des relations coopératives avec l'Occident, ce qui pourrait influencer son succès à long terme dans la réalisation de ses objectifs stratégiques. L'accent est ici porté sur l'importance croissante des partenariats non occidentaux pour la Turquie, en particulier avec des pays d'Afrique et d'Asie centrale.

Dans son article, Evren Balta²⁹ examine quant à elle l'évolution de la politique étrangère turque, particulièrement après 2016, en mettant l'accent sur le concept d'autonomie stratégique. Cette autonomie est perçue par la Turquie comme une réponse à la désoccidentalisation et à un retrait progressif des États-Unis et de l'UE dans la région, poussant Ankara à développer de nouvelles alliances et à renforcer son industrie de défense nationale. Les relations militaires et diplomatiques avec la Russie ont permis à la Turquie d'intervenir dans des conflits régionaux, tout en tentant de maintenir son statut au sein de l'alliance transatlantique. Cependant, cette quête d'autonomie a également engendré des tensions, notamment avec l'OTAN, et a mis en lumière les limites de la politique turque face aux grandes puissances. A.Aron et M.Kutlay³⁰ ont aussi publié un rapport sur ce thème en rappelant d'abord le caractère multipolaire de la scène internationale et comment la Turquie doit se situer par rapport à celui-ci. Ils expliquent que la Turquie a cherché à réduire sa dépendance à l'Occident en adoptant une approche transactionnelle avec ses alliés traditionnels et en développant des alliances flexibles avec des puissances non occidentales, comme la Russie et la Chine. Cependant, cette politique a engendré des vulnérabilités économiques, sécuritaires et diplomatiques. La Turquie a été confrontée à des crises régionales, notamment en Syrie et en Libye, tout en restant dépendante de l'Europe pour les échanges commerciaux. Bien que visant à devenir un hub énergétique, ses tensions avec les voisins sur l'exploitation des ressources compliquent ses ambitions. Finalement, cette stratégie d'autonomie a accru ses dépendances, nécessitant une révision vers une coopération plus interconnectée et durable. Les deux auteurs ont donc mis en lumière les limites de cette stratégie.

²⁹ Balta, Par Evren. « Le concept d'autonomie stratégique dans le contexte des relations euro-turques ». *Confrontations Europe*, n° 133 (Hiver 2022).

³⁰ Aran, Amnon, et Mustafa Kutlay. « Turkey's Quest for Strategic Autonomy in an Era of Multipolarity ». IPC Policy Brief, Février 2024.

L'analyse de l'autonomie stratégique turque portant exclusivement sur ses liens avec l'OTAN constitue également une part non négligeable de l'état de la littérature qui permet de renforcer les connaissances sur les tensions entre dépendance et autonomie dans le domaine militaire et diplomatique mais aussi les impacts potentiels sur les autres alliances. Ainsi J.Lindgaard et M.Pieper ont publié un document très complet ; "Turkey's NATO Future" du Danish Institute for International Studies (DIIS) qui explore la relation complexe entre la Turquie et l'OTAN, en identifiant à la fois des forces centripètes et centrifuges qui influencent cette dynamique. Les forces centripètes, telles que les intérêts de sécurité communs et la nécessité d'une coopération militaire, continuent de maintenir la Turquie au sein de l'OTAN, mais elles perdent de leur force en raison de divers facteurs, notamment les frustrations croissantes de la Turquie face à ce qu'elle perçoit comme un manque de soutien de l'OTAN dans un environnement régional turbulent. Parallèlement, des forces centrifuges émergent, comme la quête de la Turquie pour une autonomie stratégique et des développements internes qui compliquent les relations avec l'OTAN rendant son avenir incertain mais toujours pertinent.

En outre, un volet de la littérature existante sur le sujet concerne exclusivement le domaine de la défense de l'autonomie stratégique turque. Ils portent pour la grande majorité sur l'industrie de défense, sa réorganisation et ses productions surtout dans les domaines terrestres et aériens. Les drones (TB2³¹) et notamment leurs exportations sont ainsi très largement au cœur des projets de recherche au détriment d'autres productions notamment navales. Ainsi, Océane Zubeldia³² explique comment la Turquie a entrepris un processus significatif d'autonomie militaire, se traduisant par le développement et la production de ses propres systèmes d'armement qui sont devenus des éléments clés de sa stratégie militaire. Depuis les années 1990, Ankara a évolué d'un simple utilisateur de technologies militaires, souvent en collaboration avec des pays occidentaux à un exportateur important, en mettant l'accent sur la création de composants nationaux. Ana Pouvreau³³ poursuit cette analyse en évoquant les programmes nationaux, tels que le char *Altay*, en plus de l'objectif d'exporter

³¹ Péria-Peigné, Léo. « TB2 Bayraktar : grande stratégie d'un petit drone ». *Briefings de l'IFRI*, 17 avril 2023.

³² Zubeldia, Océane. « Autonomie et technologie : quelle puissance militaire pour la Turquie de demain ? », 12 octobre 2024. <https://www.aren24.news/2021/09/23/autonomie-et-technologie-quelle-puissance-militaire-pour-la-turquie-de-demain/>.

³³ Pouvreau, Ana. « Vision stratégique et politique d'armement de la Turquie ». *Revue Défense Nationale* 813, n° 8 (2018): 52-58. <https://doi.org/10.3917/rdna.813.0052>.

de plus en plus de matériels d'armement. Ce processus est motivé par des préoccupations internes, notamment la lutte contre le séparatisme kurde et par des ambitions régionales pour renforcer son influence au Moyen-Orient.

Toutefois, le secteur naval reste moins étudié, souvent dilué dans des analyses générales, malgré l'essor visible de programmes. Lorsqu'il est évoqué il est surtout lié à la politique étrangère et la doctrine *Mavi Vatan* ou à des relations précises de conflictualité particulièrement la Grèce et Chypre. Par exemple, V. Themelin³⁴ analyse la montée en puissance de la marine turque, désormais au cœur des ambitions régionales d'Ankara. Il montre comment, portée par une politique industrielle volontariste et un contexte géopolitique tendu (mer Noire, Égée, Méditerranée orientale), la Turquie cherche à dépasser la défense côtière pour devenir une puissance navale régionale autonome. Le document de J. Henrotin³⁵ reflète également l'importance accordée à la visée opérationnelle du développement naval turc, qui est le principal axe d'analyse de la marine turque. Il se concentre sur la rivalité maritime croissante entre la Grèce et la Turquie en Méditerranée orientale, sur fond de contentieux juridiques autour des ZEE, d'enjeux énergétiques et de stratégies de puissance. Il met en lumière la montée en puissance navale turque, structurée autour du concept de *Mavi Vatan* (Patrie bleue), face à une marine grecque affaiblie par des contraintes budgétaires. La confrontation dépasse le seul domaine militaire et s'inscrit dans une stratégie politico-maritime globale d'Ankara, combinant diplomatie, industrialisation navale, droit international contesté et affirmations de souveraineté. Enfin, le mémoire³⁶ de Connor Murphy analyse la modernisation accélérée de la marine turque au XXI^{ème} siècle en réponse à un double moteur stratégique : un dilemme sécuritaire régional et une quête de prestige international. Le travail se concentre sur la montée en gamme capacitaire et l'évolution de la stratégie opérationnelle de la marine turque du rôle littoral à l'ambition de marine régionale avec des capacités de projection. Il met ainsi en lumière la transformation de la marine comme outil clé de la stratégie extérieure turque, dans un contexte de

³⁴ Themelin, Vincent. « Quand la marine turque veut tendre vers la puissance régionale ». *Cargo Marine CESM* Deuxième trimestre 2017, n° 9 (s. d.).

³⁵ Henrotin, Joseph. « Grèce-Turquie : une confrontation maritime du XXI^e siècle ». *Stratégique* 124, n° 4 (2019): 103-27. <https://doi.org/10.3917/strat.124.0103>.

³⁶ Murphy, Connor T. « Modernization of the Turkish Navy: An Examination of Factors and Significance », septembre 2020.

désalignement progressif vis-à-vis de l'OTAN et d'aspiration à une plus grande autonomie stratégique.

Ainsi, rares voire inexistantes sont les analyses qui interrogent de manière spécifique la dialectique entre dépendances persistantes vis-à-vis des partenaires occidentaux et les ambitions d'autonomie industrielle portées par Ankara dans le secteur naval. Or, c'est précisément dans cet espace de tension que se joue une part décisive de la stratégie navale turque, entre coopérations ciblées, contournements politiques et renforcement du tissu industriel local.

Cadre méthodologique

L'étude repose sur une analyse qualitative des dynamiques de développement de l'industrie navale turque. Elle s'appuie principalement sur une analyse documentaire approfondie, incluant l'examen de rapports et documents officiels issus d'institutions comme le Secrétariat de l'Industrie de Défense turc (SSB), ainsi que de publications émanant d'acteurs industriels comme STM ou Aselsan. Des travaux académiques, des analyses de think tanks spécialisés (tels que SETA ou l'IFRI) et des articles de presse ou de revues spécialisées ont également été mobilisés afin de reconstituer l'évolution des politiques industrielles et stratégiques d'Ankara. Cette démarche a été complétée par une tentative de recueil de données qualitatives via des entretiens semi-directifs. Toutefois, cette partie de la méthodologie s'est heurtée à plusieurs difficultés : deux entretiens ont finalement pu être réalisés, l'un avec un capitaine de frégate de la Marine Nationale spécialisé dans les problématiques de sécurité maritime et de compétitions de puissances, dont l'objectif principal était d'apporter un éclairage stratégique sur la posture navale turque et ses implications régionales dans un contexte de recomposition des équilibres en Méditerranée ; l'autre avec un industriel français, qui a eu pour objectif de confronter la trajectoire de l'industrie navale turque à l'expertise d'un acteur clé du secteur naval européen, afin d'évaluer de manière critique les avancées, les limites et les perspectives d'un modèle d'autonomisation technologique en pleine mutation. Enfin, les sollicitations adressées à des interlocuteurs turcs sont restées sans réponse. Malgré ces contraintes, l'étude s'efforce de dégager les principaux leviers et obstacles à la construction d'une autonomie navale turque, en croisant les discours institutionnels, les données industrielles et les dynamiques stratégiques observables. Cette approche vise à dégager les facteurs facilitant ou

contraignant la construction d'une autonomie navale turque et à évaluer la durabilité du modèle adopté par Ankara.

Présentation critique des sources et des méthodes de recherche

La contemporanéité du sujet pose la question de la pertinence des sources étant donné que les dynamiques sont relativement récentes dans l'industrie navale turque. Pour cette raison, des sources inférieures à cinq ans ont été priorisées en complément de références plus vieilles assumant leur caractère partiellement obsolète et la nécessité de mise à jour. En outre, la Turquie connaît depuis plusieurs années un recul de la liberté académique et de la presse³⁷. Cela peut avoir des effets directs sur la qualité et la pluralité des analyses produites localement, l'autocensure de chercheurs ou de journalistes sur les sujets militaires, géopolitiques ou stratégiques ainsi que la difficulté d'accès à des données fiables ou critiques dans les publications nationales *a fortiori* sur un sujet de cette nature. Il convient de rappeler que certaines publications doivent être utilisées avec prudence et recul, parce qu'elles pourraient refléter une ligne éditoriale orientée, une vision politique ou une volonté de légitimer les choix politiques. Cela justifie en partie le recours à l'usage croisé de sources occidentales, tout en rappelant qu'elles ont potentiellement elles-mêmes des biais : orientations stratégiques ou perception négative de la Turquie.

La barrière linguistique constitue une autre limite notable dans l'exploitation des sources. Bien que l'essentiel de la bibliographie soit en français et en anglais, certaines publications et données primaires pertinentes notamment en ce qui concerne les discours officiels, les débats stratégiques nationaux ou la documentation industrielle sont uniquement disponibles en turc. Or, l'auteur de ce mémoire ne maîtrise cette langue qu'à un niveau débutant, ce qui limite l'accès direct et autonome à ces ressources. L'usage d'outils de traduction automatique a permis de surmonter partiellement cet obstacle, mais ces outils ne restituent pas toujours fidèlement les nuances techniques ou politiques du discours. Cela peut entraîner une lecture partielle, voire approximative, de certaines positions. Cette contrainte a ainsi pu restreindre la profondeur d'analyse de certains documents clés, malgré une tentative de recoupement systématique avec des sources secondaires ou des publications bilingues lorsque cela était possible.

³⁷ Erdi, Gülçin, et Cosimo Pica. « Libertés académiques en Turquie : répression et stratégies de résistance dans un contexte autoritaire ». *Mouvements* 112, n° 4 (2022): 113-25. <https://doi.org/10.3917/mouv.112.0113>.

Plan du mémoire

Le plan de ce mémoire s'articule autour d'une progression analytique en quatre temps, qui tente de répondre à la tension centrale entre dépendance et autonomie stratégique. La première partie est conçue pour exposer les fondements historiques, doctrinaux et géopolitiques de la politique navale turque. Elle s'attarde sur la double inscription de la Turquie dans les cadres otaniens et dans sa propre relecture géopolitique, notamment à travers les doctrines de la Patrie Bleue (*Mavi Vatan*) et la réorientation de sa politique étrangère sous l'AKP. Cette partie vise à montrer que l'autonomie navale turque n'est pas qu'une nécessité industrielle, mais s'ancre dans une vision stratégique de long terme. La seconde partie s'intéresse à la dynamique industrielle et technologique à l'œuvre, à travers une étude du tissu de production naval turc, des programmes emblématiques et des pratiques de coopération technologique. Elle explore comment la Turquie structure sa base industrielle navale, quels choix sont faits en matière de localisation des compétences critiques, et comment le pays négocie ses dépendances. La troisième partie se penche sur la stratégie duale de la Turquie, qui articule interdépendance contrôlée et affirmation technologique. Elle explore comment la marine turque conjugue l'adhésion aux standards OTAN, la recherche de compétitivité internationale et la préservation de son autonomie stratégique, en cultivant une forme d'équilibre pragmatique entre alliances et souveraineté. Enfin, la quatrième partie s'attache à évaluer les limites de ce modèle, en se concentrant sur les dépendances persistantes, les vulnérabilités face aux sanctions et la robustesse de la stratégie d'autonomisation. À travers cette progression, le mémoire entend démontrer que l'autonomisation navale turque est à la fois un projet technique, stratégique et politique, traversé par des tensions structurelles qu'Ankara cherche à reconfigurer à son avantage.

I/Une autonomie stratégique navale à la croisée des dépendances géopolitiques

Cette première partie pose le cadre géographique, stratégique et temporel de l'analyse. La mer comme révélateur de la position géostratégique turque dans lequel certains espaces cristallisent les rivalités, les menaces perçues, mais aussi les ambitions régionales. Il sera également démontré que l'autonomie stratégique s'inscrit de façon inhérente dans un temps long, marqué par des dépendances géopolitiques structurelles, héritées de plus d'un siècle et demi, puis renforcées par la guerre froide et l'inscription dans le cadre otanien. Trois axes permettront de structurer cette analyse. D'abord, une lecture géostratégique dans laquelle s'inscrit la Turquie (A) ; ensuite, une plongée dans l'histoire des alliances et dépendances nouées avec l'Occident depuis la fin de l'Empire Ottoman (B) ; enfin, le tournant politico-stratégique depuis environ trois décennies, véritable impulsion de la volonté d'autonomie navale dans une quête plus large de puissance (C).

A) Un contexte (géo)stratégique en recomposition : entre ambitions régionales et vulnérabilités géopolitiques

La Turquie occupe une position géographique singulière qui en fait une véritable plaque tournante stratégique (1). Cette position détermine de longue date les priorités sécuritaires du pays et explique en partie la centralité accordée à la dimension navale dans sa stratégie de défense contemporaine. Dans un environnement régional de plus en plus multipolaire, marqué par le réarmement et la compétition (2) la Turquie tente de s'imposer comme acteur autonome, refusant les alignements systématiques et multipliant les jeux d'équilibre. L'espace maritime devient alors un théâtre stratégique de premier plan, s'imposant comme des zones de compétition, de surveillance, mais aussi de projection et de rayonnement. Dans ce contexte mouvant, le paradoxe turc se révèle pleinement : ce sont aussi ces vulnérabilités structurelles (3) liées aux enjeux de souveraineté et à la volonté de puissance qui alimentent la nécessité d'une autonomie stratégique navale, conçue à la fois comme un vecteur de puissance et un rempart face à l'instabilité.

1-La position charnière de la Turquie : entre mer Noire, Méditerranée et détroits

La Turquie occupe un espace géopolitique unique entre Europe, Asie et Moyen-Orient, qui lui confère un poids stratégique majeur. Ce positionnement n'est pas seulement géographique : il structure en profondeur ses orientations sécuritaires et détermine son

rapport à l'autonomie stratégique. Le pays est à la fois porte d'entrée vers l'Orient pour les puissances occidentales, verrou continental pour les flux énergétiques et commerciaux, et acteur incontournable des équilibres maritimes régionaux. Trois espaces maritimes fondent cette centralité³⁸ : la mer Noire, les détroits turcs³⁹ (Bosphore et Dardanelles) et la Méditerranée. Ensemble, ils composent une architecture géostratégique singulière, articulant accès aux marchés mondiaux, sécurité énergétique, projection de puissance et contrôle des flux.

- Mer Noire

Au nord, la Mer Noire est un espace avec des liens historiques pour la Turquie notamment avec la Crimée et les Tatars⁴⁰. La péninsule a en effet joué un rôle dans la formation de la Russie mais aussi avec l'Empire Ottoman, deux entités qui se sont longtemps échangés la souveraineté et donc une position avantageuse sur la mer⁴¹. Par exemple, à partir du XVI^{ème} siècle, la Mer Noire devient un « lac ottoman » puis l'Empire est contraint d'abandonner la Crimée lors de la 6^{ème} guerre contre la Russie (1768-1774). Plus récemment, on observe un retour économique et énergétique de la Turquie dans cet espace⁴². En juin 1992, la Turquie rejoint la zone de coopération économique de la mer Noire regroupant 11 pays notamment pour montrer sa capacité à promouvoir stabilité chez les pays voisins de l'UE. L'organisation prendra ensuite le nom d'OCEMN⁴³. Le rôle dans l'approvisionnement énergétique est aussi majeur notamment depuis la coopération avec la Russie dans ce secteur depuis 1987, qui sera à l'origine de deux gazoducs le *Blue Stream* opérationnel en 2005 puis le *Turkish Stream* quinze ans plus tard.

La mer Noire structure donc en partie les relations entre les deux puissances régionales, créant parfois des tensions. Ainsi, la Turquie rejette l'idée que la Crimée a toujours appartenu

³⁸ Voir Annexe 1-5 Carte stratégique de la Turquie

³⁹ Voir Annexe 1-4 Carte sur la géopolitique des détroits turcs

⁴⁰ Perrier, Guillaume. « La Turquie, parrain attentif des Tatars de Crimée », 2014. https://www.lemonde.fr/international/article/2014/03/04/la-turquie-parrain-attentif-des-tatars-de-crimée_4377205_3210.html.

⁴¹ Colibasanu, Antonia. « TURKEY'S EVOLVING GEOPOLITICAL STRATEGY IN THE BLACK SEA ». *Foreign Policy Research Institute*, décembre 2024.

⁴² Marcou, Jean. « La Mer Noire, espace d'expression du potentiel stratégique de la Turquie. » *Areion24.news* Moyen-Orient : Géostratégie des mers, n° 64 (décembre 2024). <https://www.areion24.news/produit/moyen-orient-n-64/>.

⁴³ Organisation de Coopération Economique de la Mer Noire

à la Russie, en réaction à l'annexion de 2014 ils demandent un retour de la péninsule sous la souveraineté ukrainienne. De nouveaux intérêts énergétiques sont aussi à souligner avec la découverte de champs de gaz au large de Sakarya en 2020⁴⁴. Enfin, en alternative au *North Corridor* qui passe par la Russie, le *Middle Corridor* de la mer Noire permet au pays de diversifier ses sources d'approvisionnement et de solidifier sa position de pont énergétique. On assiste donc à un repositionnement de la Turquie dans cet espace⁴⁵. Le pays a donné une importance accrue à sa façade pontique, notamment par la mise en récit comme théâtre naturel d'interactions avec les Russes d'une nouvelle frontière à la fois symbolique, infrastructurelle, économique et stratégique.

- Méditerranée

La Méditerranée est un espace longtemps absent⁴⁶ de la pensée historique, géographique et politique turque. Depuis le 18^{ème} siècle et elle est devenue le symbole de la défaite à la fois chez les dirigeants et la population. Cette perception s'explique par la perte des provinces sous l'Empire Ottoman tout au long du XX^{ème} puis la défaite de la Première Guerre Mondiale marquée par la division des zones littorales sous souveraineté étrangère. Cet espace est vu comme instable, source de rivalités et de menaces. D'autant plus qu'il y a eu dans l'imaginaire ottoman une perception de la Méditerranée comme un espace de stagnation économique⁴⁷ et d'infériorité culturelle en ce qui concerne le monde arabe méditerranéen. La principale conséquence politique est un réflexe d'ignorance, d'évitement voire de rejet qui perdure jusqu'à la fin des années 1990 et l'arrivée de l'AKP au pouvoir.

- La Turquie, « Maitresse des détroits »⁴⁸

⁴⁴ Özertem, Hasan Selim. *Turkey's New Gas Discovery in the Black Sea and Its Potential Implications*. Éditions de l'Ifri. Paris: Ifri, 1.

⁴⁵ Pérouse, J.-F. (2022). Chapitre 6. Le repositionnement de la Turquie en mer Noire face à la Russie. Dans I. Facon Russie Turquie : Un défi à l'Occident ? (p. 95-107). Passés Composés. <https://doi.org/10.3917/paco.facon.2022.01.0095>.

⁴⁶ Dal, Emel Parlar. « Le paradoxe méditerranéen de la Turquie: « La Turquie pour la Méditerranée », de l'indifférence à l'ambiguïté ». *L'Europe en Formation* 356, n° 2 (2010): 87-108. <https://doi.org/10.3917/eufor.356.0087>.

⁴⁷ Jabbour, Jana. « Le retour de la Turquie en Méditerranée: la « profondeur stratégique » turque en Méditerranée pré- et post-printemps arabe ». *Cahiers de la Méditerranée*, n° 89 (1 décembre 2014): 45-56. <https://doi.org/10.4000/cdlm.7671>.

⁴⁸ Charles de Gaulle, discours à Ankara le 26 octobre 1968 « Voici la Turquie, maîtresse des détroits, entre l'Europe et l'Asie antérieure. Etendue tout au long du vaste plateau d'Anatolie, au contact de trois continents, gardienne de plusieurs des portes, par où, dans cette région de la terre, passe la paix, où peut passer la guerre. Et par conséquent, détentrice de grandes et de fécondes possibilités, mais aussi exposée aux pires éventualités »

Entre ces deux mers, le Bosphore et les Dardanelles sont deux lieux « dont le contrôle donne la puissance »⁴⁹. Les détroits turcs ont la particularité de pouvoir être lus dans deux directions différentes. Dans le sens nord-sud, ils relient la mer Noire et l'espace russe à la Méditerranée. Dans le sens ouest-est, ils sont le pont entre l'Europe et l'Asie. La Turquie possède la souveraineté sur ces deux zones pivots, c'est-à-dire des « centre de gravité dans un espace de conflictualité lequel commande une espace plus large »⁵⁰. Les détroits des Dardanelles et du Bosphore ont une importance fondamentale dans l'histoire de la pensée stratégique navale turque, accentuée par l'acquisition de la souveraineté exclusive sur ces derniers en 1936 par la Convention de Montreux. Ce statut maritime géostratégique exceptionnel⁵¹ se traduit sous certaines conditions par la capacité de la Turquie de limiter les transits dans les détroits, à la fois en bloquant l'entrée massive des marines des forces de l'OTAN en mer Noire et la sortie massive de la marine russe en Méditerranée.

Ils constituent indéniablement des nœuds stratégiques, puisqu'ils sont des « points de convergence de différentes voies de transport qui assurent la logistique de la projection de forces ». Il y a donc une priorité stratégique dans le contrôle de ces espaces, d'autant plus qu'ils restent économiquement fondamentaux pour les puissances. Ainsi, en 2020 : 38% des exportations maritimes de pétrole brut de la Russie y transitaient. Environ 60 000 navires de commerce les traversent par an dont 10 000 pour les seuls transports pétroliers en plus des porte-conteneurs, vraquiers et cargos de tonnages. Les espaces sous contrôle militaire⁵², particulièrement ceux en périphérie du Bosphore témoignent de cette importance géostratégique.

INA. « Charles De Gaulle, paroles publiques - Suite du voyage en Turquie - Ina.fr ». Charles de gaulle - paroles publiques. Consulté le 3 mai 2025. <http://fresques.ina.fr/de-gaulle/fiche-media/Gaule00147/suite-du-voyage-en-turquie.html>.

⁴⁹ Coordonné par Gauchon, P. (2021). Chapitre iii. Les Lieux Dont le Contrôle Donne la Puissance. Les 100 lieux de la géopolitique (p. 50-64). Presses Universitaires de France. <https://shs-cairn-info.ressources-electroniques.univ-lille.fr/les-100-lieux-de-la-geopolitique--9782715405943-page-50?lang=fr>.

⁵⁰ Boulanger, Philippe. *Introduction à la géostratégie*. La Découverte, 2023. <https://doi.org/10.3917/dec.boula.2023.01>.

⁵¹ Carroué, laurent. « Turquie - Le Déroit des Dardanelles : verrou stratégique entre mers Noire et Méditerranée | CNES ». Consulté le 13 avril 2025. <https://cnes.fr/geoimage/turquie-detroit-dardanelles-verrou-strategique-entre-mers-noire-meditteranee>.

⁵² Moret, Alice. « Le Bosphore, un détroit au bord de la ville ». *Areion24.news* Moyen-Orient : Géostratégie des mers, n° 64 (décembre 2024). <https://www.areion24.news/produit/moyen-orient-n-64/>.

Cette importance est revenue au premier plan⁵³ depuis 2022 puisque la Convention de Montreux a été mise en œuvre à la suite de la Guerre en Ukraine. Le contexte régional renforce donc la vocation stratégique de la zone et la posture géostratégique de la Turquie. Une dimension économique doit aussi être soulignée puisqu'en juillet 2022, un accord pour la reprise de la circulation des navires marchands et l'exportations de certains produits notamment céréaliers depuis l'Ukraine, permet d'atténuer la crise. Entre juillet 2022 et juin 2023, ce sont 32 millions⁵⁴ de tonnes de céréales et denrées alimentaires qui ont pu être exportées notamment par les détroits.

Ainsi, la présence de ce type d'espace stratégique structure la politique militaire turque car le contrôle de ces derniers sont aussi des sources de conflictualités régionales et des champs de rivalités réguliers. Ils supposent que la puissance étatique dispose de capacités militaires afin de contrôler ces axes ou d'empêcher la perte de contrôle.⁵⁵

2-Réarmement régional et compétition navale multipolaire

En inscrivant sa stratégie d'autonomie dans une dynamique de compétition régionale accrue, la Turquie capitalise sur ses capacités navales pour éviter toute subordination stratégique, protéger ses intérêts économiques et sécuritaires et renforcer sa projection d'influence dans les espaces maritimes disputés. Ce contexte concurrentiel constitue à la fois un catalyseur et un révélateur de ses ambitions, l'autonomie stratégique devenant un levier central pour s'imposer dans la hiérarchie des puissances régionales.

Depuis une quinzaine d'années, un réarmement naval global en cours en Méditerranée est régulièrement mis en lumière⁵⁶. Deux principales causes de cette dynamique peuvent être citées, une compétition des Etats pour la domination des mers et la remise en cause de l'ordre mondial fondé sur le droit. Pour les Etats, s'assurer le contrôle des espaces maritimes est une priorité à la fois pour des raisons économiques par

⁵³ CESM. « Brèves Marines 265 : LES DÉTROITS TURCS AU CŒUR D'UN NOUVEL ÉQUILIBRE GÉOPOLITIQUE EN MER NOIRE », 2022.

⁵⁴ Groupe des Nations Unies pour le développement durable. « GNUDD | Un an d'Initiative de la mer Noire : faits et chiffres clés », 17 juillet 2023. <https://unsdg.un.org/fr/latest/stories/un-d%E2%80%99initiative-de-la-mer-noire-faits-et-chiffres-cl%C3%A9s>, <https://unsdg.un.org/fr/latest/stories/un-d%E2%80%99initiative-de-la-mer-noire-faits-et-chiffres-cl%C3%A9s>.

⁵⁵ Boulanger, Philippe. *Introduction à la géostratégie*. La Découverte, 2023. <https://doi.org/10.3917/dec.boula.2023.01>.

⁵⁶ Saint-Germain, Contre-amiral Marc-Antoine de, Aspirant Quitterie de Revel, Jérôme Baroët, Patrick Gau et col. « Le réarmement naval militaire dans le monde ». *Etudes marines du CESM*, janvier 2023.

l'exploitation des ressources mais également pour des raisons stratégiques comme la protection des approches, la sécurisation des voies d'approvisionnement, la surveillance des structures sous-marines et la capacité de projection. Les espaces maritimes sont redevenus des lieux de compétition⁵⁷ entre les Etats dans toutes les dimensions : sous-marines, espaces extra atmosphériques et dans les nouveaux espaces communs : numérique/cybernétique. En parallèle la force prime sur le droit avec les revendications accrues de souveraineté ou d'exploitation basées sur des arguments historiques ou géographiques. L'effort de réarmement provient donc de la perception de menace face aux intérêts nationaux en mer.

Le réarmement⁵⁸ permet à la fois l'étalon de puissance, une compétition à l'échelle mondiale par l'acquisition de flottes hauturières, une marque de prestige et un vecteur d'influence, un outil d'intimidation, un instrument de préservation des intérêts économique et un instrument de contrainte sur les flux logistiques. Le cas turc répond à l'ensemble de ces considérations, comme l'analyse le démontrera dans les parties suivantes. Cette nouvelle conjoncture succède à une période marquée par une baisse générale de la demande politique en matière de modernisation navale, consécutive à la fin de la guerre froide. Celle-ci s'est traduite par une diminution des productions, une réduction des capacités industrielles de construction navale, partiellement compensées par une modernisation ciblée des équipements existants. Si toutes les zones du globe sont concernées, deux le sont à un degré supérieur : l'Indochine et la Méditerranée, cette dernière en lien direct avec la Turquie.

En Méditerranée, plusieurs facteurs rendent ce réarmement visible, à l'image de la hausse des tensions multiples, des affrontements latents entre pays riverains et des postures provocatrices. On constate dans la zone une tendance au rajeunissement globale des flottes en prévision, elles sont aussi davantage composées de frégates lourdes. La conjoncture capacitaire est donc une hausse de la puissance de feu et des capacités de déni d'accès (Bulles A2AD⁵⁹ et défenses côtières) notamment par la prolifération des frégates légères. Le réarmement reste toutefois beaucoup plus qualitatif et capacitaire que quantitatif.

⁵⁷ Mazzucchi, Nicolas. « Un processus de navalisation aux ramifications complexes ». Areion24.news, 18 décembre 2024. <https://www.areion24.news/2024/12/18/un-processus-de-navalisation-aux-ramifications-complexes/>.

⁵⁸ Mazzucchi, Nicolas. *La confrontation en mer : l'avenir de la stratégie navale*. Editions du Rocher., 2024.

⁵⁹ Anti-access/area-denial (Déni d'accès/déni de zone)

Plusieurs puissances régionales ont entamé un réarmement, ce qui replace la Turquie au cœur d'un contexte de militarisation des mers par ses voisins dont quelques-uns seront évoqués ici. La Russie opère une remontée sensible de son investissement dans la marine depuis les années 2000. Cette modernisation ne se fait que dans certains secteurs car elle est limitée par des difficultés économiques elle doit ainsi faire des choix capacitaires. La priorité est donnée aux sous-marins et aux petites unités de surface afin d'assurer la défense prioritaire de mers périphériques notamment la Baltique et la Mer Noire. La mission principale est d'assurer la dissuasion nucléaire avec une flotte de sous-marins modernisée mais également des unités à capacités disruptives à l'image des types *Khabarovsk* et *Belgorod*⁶⁰ des vecteurs de drones sous-marins stratégiques à propulsion nucléaire (*Status-6 Poséidon*). La Russie semble vouloir poursuivre cette conjoncture comme le montre l'annonce⁶¹ de V. Poutine en avril 2025 d'un plan de 100 milliards d'investissements pour la marine jusqu'en 2050. Notamment pour répondre aux défis lancés par la « *vigorous technological and digital revolution, robotisation, and the widespread implementation of unmanned systems*. »⁶²

La Grèce suit aussi cette tendance, malgré des difficultés économiques, le premier ministre a annoncé⁶³ début avril 2025 un plan de 25 milliards pour l'armée. Pour la composante maritime, c'est la modernisation et le renouvellement d'une flotte jusque-là vieillissante qui est l'objectif prioritaire. En plus de la modernisation de bâtiments existants, le plan de défense sur douze ans comprend⁶⁴, entre autres, l'acquisition de nouvelles frégates ; quatre FDI HN⁶⁵ et deux FREMM IT⁶⁶, l'obtention par la seconde main de navires de garde côtes notamment quatre chez la classe *Island* et la construction de quatre sous-

⁶⁰ K-329

⁶¹ Bahtić, Fatima. « Russia Unveils Massive Financial Injection for Naval Sector: \$100.8 Billion for New Warships ». *Naval Today* (blog), 16 avril 2025. <https://www.navaltoday.com/2025/04/16/russia-unveils-massive-financial-injection-for-naval-sector-100-8-billion-for-new-warships/>.

⁶² « *la révolution technologique et numérique vigoureuse, la robotisation et la généralisation des systèmes sans pilote* ».

President of Russia. « Meeting on development strategy for the Navy », 11 avril 2025. <http://www.en.special.kremlin.ru/events/president/news/76673>.

⁶³ Courrier international. « “Un pays en kaki” : la Grèce lance un “gigantesque” programme de réarmement », 3 avril 2025. https://www.courrierinternational.com/une/un-pays-en-kaki-la-grece-lance-un-gigantesque-programme-de-rearmement_229501.

⁶⁴ Mitsopoulos, Dimitris. « New Frigates, Submarines, Patrol Vessels and Several Upgrade Programs for Greece ». *Naval News* (blog), 14 avril 2025. <https://www.navalnews.com/naval-news/2025/04/new-frigates-submarines-patrol-vessels-and-several-upgrade-programs-for-greece/>.

⁶⁵ Frégates de Défense et d'Intervention destinées à la marine grecque.

⁶⁶ Frégates Multimissions version italienne.

marins, le choix du constructeur est encore en cours. On a donc une compétition, une course à l'armement entre Grèce et Turquie.

L'évolution de la relation d'Israël avec l'espace maritime doit aussi être mentionnée⁶⁷. Elle est particulière en raison des contacts limités avec les voisins terrestres : 90% du volume de ses importations et de ses exportations proviennent de la mer. Néanmoins, pendant longtemps, c'est l'absence de stratégie maritime qui a prédominé malgré les intérêts stratégiques en Méditerranée notamment en raison de l'absence de menaces sérieuses. Depuis deux décennies, la mer devient plus centrale dans la pensée stratégique du pays car la sécurité maritime est devenue un aspect stratégique plus contesté. On estime que le pays détient désormais une capacité de lancement de frappe nucléaire sous-marine (classe *Dolphin*)⁶⁸. En outre, les nouvelles préoccupations dans l'espace marin se traduisent par un doublement de la flotte de sous-marin de trois à six depuis les années 1990 et des attaques sans déclaration contre des navires iraniens en Mer Rouge et en Méditerranée : 20 entre 2019 et 2020. Quatre corvettes ont aussi été achetées depuis 2013 suivies par le développement de capacités amphibies avec l'acquisition de deux nouveaux vaisseaux en 2022. Pour la Turquie, c'est la quasi-alliance avec la Chypre et la Grèce qui est source de tensions même si Israël évite de provoquer fortement son voisin.

Le réarmement égyptien⁶⁹ quant à lui est marqué par la volonté d'améliorer la capacité de projection de forces, par l'acquisition récente de deux porte-hélicoptères de classe *Mistral*, trois *FREMM*, quatre sous-marins de type 209/1400, quatre corvettes *Gowind* et quatre frégates *Meko-200*. En plus de ces cas⁷⁰, la marine algérienne peut être brièvement évoquée. La modernisation passe par l'obtention de quatre sous-marins de classe *Kilo*, un porte hélicoptère d'assaut de classe *San Giorgio*, cinq nouvelles frégates dont deux de classe

⁶⁷ Eiran, Ehud. "The Evolution of Israel's maritime strategy". Baroë, Jérôme. «Etudes Marines la Méditerranée», mai 2023. <https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/cesm/Etudes%20Marines%20-%20la%20M%C3%A9diterran%C3%A9e%20-%20format%20planche%20-%20NUM.pdf>.

⁶⁸ « Estimations récentes sur l'arsenal nucléaire israélien : Observatoire de la dissuasion :: Fondation pour la Recherche Stratégique :: FRS ». Consulté le 2 mai 2025. <https://www.frstrategie.org/programmes/observatoire-de-la-dissuasion/estimations-recentes-sur-arsenal-nucleaire-israelien-2022>.

⁶⁹ Razoux, Pierre, Le réarmement naval en Méditerranée dans Baroë, Jérôme. « Etudes Marines - la Méditerranée », mai 2023. <https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/cesm/Etudes%20Marines%20-%20la%20M%C3%A9diterran%C3%A9e%20-%20format%20planche%20-%20NUM.pdf>.

⁷⁰ Sur le réarmement naval européen notamment l'Italie : Mazzucchi, Nicolas. « Le réarmement naval : perspectives européennes », 2 mai 2023. <https://www.robert-schuman.eu/questions-d-europe/667-le-rearmement-naval-perspectives-europeennes>.

Adhafer et deux *Meko-200*, neuf corvettes dont six chinoises de Type 56 et trois russes *Stereguschy*.

Dans ce contexte de militarisation croissante des mers, la Turquie ajuste sa posture pour faire face à une compétition régionale de plus en plus dense, où les puissances voisines multiplient les investissements navals. Elle ne se contente pas de suivre la tendance : elle cherche à s'imposer comme un acteur central, capable de dissuasion, de projection et de contrôle dans les espaces maritimes disputés. Ses efforts dans la construction de plateformes hauturières, de sous-marins de nouvelle génération ou de drones navals illustrent une volonté affirmée de sortir d'une posture défensive pour embrasser une stratégie d'influence par la mer. Face à l'encerclement stratégique que pourrait constituer la montée en puissance navale de rivaux comme la Grèce, l'Égypte ou Israël, Ankara fait de l'autonomie technologique un levier d'affirmation et de non-subordination.

Dans cette optique, les capacités navales turques deviennent à la fois un outil de réassurance stratégique dans un environnement volatil et un vecteur d'influence diplomatique. Dans cette configuration multipolaire, l'autonomie navale n'est plus un objectif isolé mais une condition de survie géopolitique : elle permet à Ankara de manœuvrer librement dans un jeu régional régi par la compétition et la maîtrise des espaces. Cette ambition d'affirmation régionale, bien que motivée par des considérations sécuritaires, est aussi fortement influencée par une volonté de renforcement économique, d'accès aux marchés stratégiques et de garantie des routes maritimes essentielles à sa prospérité en raison de vulnérabilités. Ces éléments doivent être intégrés dans la réflexion stratégique de la Turquie, qui entend exploiter ses forces maritimes pour asseoir sa position au sein de la hiérarchie des puissances régionales.

3-Des vulnérabilités structurelles comme catalyseurs de la projection régionale

L'activisme stratégique turc ne peut être compris sans prendre en compte un ensemble de vulnérabilités structurelles qui, loin d'être seulement des freins, constituent aussi des incitations à la projection régionale et à la redéfinition de la posture stratégique d'Ankara. L'essor naval devient alors une réponse active à ces fragilités, intégrant l'autonomie comme moyen de sécurisation et d'influence.

La dépendance énergétique⁷¹ de la Turquie, par exemple, fait de la sécurisation des routes d’approvisionnement un impératif vital. Les besoins énergétiques de la Turquie sont en hausse depuis vingt ans mais la Turquie doit pratiquement compter entièrement sur des importations. Il y a donc des contraintes économiques et sécuritaires à ces dépendances énergétiques. La grande majorité de sa consommation énergétique repose sur les hydrocarbures qui représentent 84% de sa consommation totale dont le gaz naturel, le pétrole et le charbon. Ainsi, en 2022 la Turquie a importé 100% du gaz naturel consommé, c’est 91% pour le pétrole et 77% pour le charbon. Parmi les pays fournisseurs, la Russie est le plus important suivi de l’Iran et de l’Azerbaïdjan. Ankara est donc exposée aux chocs externes et fluctuations qui peuvent impacter le marché. Cette contrainte explique le regard insistant porté sur les réserves gazières de la Méditerranée orientale et de la mer Noire, et justifie en partie le développement d’une marine plus robuste. La volonté d’Ankara de devenir un hub énergétique régional participe de cette logique de sortie de dépendance comme on peut le voir par les oléoducs, pipelines et terminaux méthaniers en construction⁷².

De même, les déséquilibres économiques structurels⁷³ : désindustrialisation relative, fragilité monétaire, dépendance à l’investissement étranger incitent le gouvernement à promouvoir des secteurs à haute valeur ajoutée comme celui de la défense. Si le pays a connu une croissance importante entre les années 2000 et 2016, il est désormais plongé dans une situation économique délicate⁷⁴. En période de difficultés économiques, l’industrie navale turque constitue un levier stratégique de croissance en raison de son caractère structurant pour l’économie nationale. En tant que secteur à forte valeur ajoutée, elle mobilise un ensemble de technologies de pointe électronique, robotique, intelligence artificielle, matériaux composites qui stimulent un écosystème industriel diversifié, allant des grandes entreprises aux PME. Elle permet ainsi de maintenir, voire de renforcer, l’emploi qualifié et la recherche-développement, à un moment où d’autres secteurs peuvent être en repli. Par ailleurs, grâce à ses capacités d’exportation croissantes l’industrie navale génère des rentrées en devises précieuses pour un pays confronté à une inflation forte et à la dépréciation de sa

⁷¹ Siccardi, Francesco. « Understanding the Energy Drivers of Turkey’s Foreign Policy ». *Carnegie Europe*, février 2024.

⁷² Voir Annexes, Carte 1-5 Carte stratégique de la Turquie

⁷³ Bastian, Jens. « Économie turque : défis et fragilités ». *Politique étrangère* 2, n° Politique étrangère N° 2/2023 (7 juin 2023): 51-63.

⁷⁴ Ibid.

monnaie⁷⁵. Ce qui peut contribuer à réduire le déficit courant tout en soutenant la balance commerciale. Dans cette optique, l'industrie navale devient un vecteur de croissance stratégique autant que de rayonnement.

Enfin, comme vu précédemment, la pression géopolitique exercée par un environnement régional instable, de la Syrie au Caucase en passant par la guerre en Ukraine, renforce la nécessité pour la Turquie de disposer de marges de manœuvre accrues. La militarisation progressive de sa politique étrangère s'inscrit dans cette dynamique de gestion active de son voisinage, où les vulnérabilités internes poussent paradoxalement à une posture extérieure plus assurée. Pourtant, pour comprendre pleinement cette dynamique de projection régionale nourrie par des vulnérabilités internes, il est nécessaire de remonter aux origines de cette dynamique. Si la militarisation de la posture turque et l'essor naval apparaissent de façon contemporaine comme des réponses assumées à un environnement instable, la dynamique actuelle ne peut se lire indépendamment d'un héritage historique fait de dépendances répétées vis-à-vis des puissances occidentales. Depuis plus d'un siècle et demi, la marine turque s'est construite dans un équilibre instable entre besoin de modernisation, influences extérieures et volonté d'émancipation.

⁷⁵ Entretien avec Julien Arnaud

B) Des dépendances structurelles vis-à-vis des puissances occidentales

L'autonomie stratégique de la marine turque ne peut se comprendre sans revenir sur les liens de dépendance tissés avec les puissances occidentales au fil du temps. Ces dépendances, loin d'être conjoncturelles, s'inscrivent dans une histoire longue, marquée dès la fin de l'Empire ottoman par une perte de souveraineté industrielle et navale (1). L'ancrage de la Turquie dans le camp atlantique (2) à partir des années 1950, avec son intégration dans l'OTAN et sa participation à l'architecture de sécurité occidentale, a renforcé cette logique de subordination technologique et opérationnelle. Toutefois, la fin de la Guerre froide (3) a rebattu les cartes, révélant de nouvelles vulnérabilités et une asymétrie croissante dans les rapports de dépendance, incitant Ankara à réévaluer les fondements de sa posture navale.

1-Une autonomie entravée dès la fin de l'Empire Ottoman

La modernisation navale ottomane puis républicaine s'est construite sur des bases exogènes, techniques et financières, qui ont limité durablement la capacité de production nationale et installé une dépendance structurelle. Depuis la Bataille de Lépante⁷⁶, la marine ottomane n'est plus un élément d'expansion, ni un soutien de l'armée terrestre, elle se limite uniquement à la protection des côtes et des routes maritimes économiques. Sur les trois siècles et demi néanmoins, on remarque une volonté persistante de se moderniser, symbolisée par l'arsenal d'Istanbul : *Tersane-i Amire*⁷⁷. La conscience du rôle de la marine aux yeux des dirigeants permet de ne pas subir les évolutions technologiques. En effet, il faut souligner le rôle joué par l'Etat dans la naissance et la pérennité de la marine ottomane. La création de la marine n'est due qu'à la volonté suprême de l'Etat qui la crée, la gère et l'utilise. D'autant plus que l'Empire n'est marqué par aucune familiarité maritime et avec une prévalence pour l'armée terrestre. Dès lors, un parallèle pourra être fait avec le rôle de l'Etat turc dans la modernisation contemporaine. La seconde phase qui débute en 1770 avec la fin de la *Pax Ottomana*⁷⁸, est marquée par l'ennemi principal qui devient la Russie sur une longue période, ce qui force les Ottomans à se tourner vers les occidentaux marquant le début de la dépendance.

⁷⁶ 7 octobre 1571. Panzac, Daniel. *La marine ottomane. De l'apogée à la chute de l'Empire*. Biblis. CNRS Éditions, 2012.

⁷⁷ Arsenal impérial fondé en 1454 sur la Corne d'Or

⁷⁸ XVI^{ème}-XVIII^{ème} siècles

- L'effritement impérial et l'intrusion des puissances navales européennes (France, Royaume-Uni)

Dès le XIX^{ème} siècle, l'Empire ottoman, confronté à son déclin militaire et technologique face aux puissances européennes, entreprend une modernisation de sa flotte⁷⁹. Cette entreprise repose largement sur une expertise étrangère : des missions militaires britanniques et allemandes, des chantiers navals sous supervision étrangère et des achats de navires auprès des puissances occidentales. Cette dépendance est renforcée par les pressions diplomatiques de ces mêmes puissances, qui imposent souvent des conditions politiques à leurs livraisons d'équipements ou à leurs conseils techniques. L'Empire, en situation de faiblesse budgétaire, contracte également des emprunts militaires qui renforcent cette emprise. Les premières années du XX^{ème} et le contexte de montée des nationalismes entraînent de nombreuses acquisitions ottomanes auprès des européens. L'Allemagne est le partenaire majeur, avec deux cuirassés de l'ancienne classe Brandenburg en 1910⁸⁰, précédés par deux croiseurs à torpilles⁸¹ en 1907, complétés par deux destroyers⁸² en 1910. Les achats se font aussi auprès des E-U (croiseur *Micidiye*) en 1903, des Britanniques (*Hamidiye*) en 1904 et avec le *Sultan Osman* racheté en décembre 1913. Enfin, les Français vendent certains de leurs destroyers⁸³ en 1907. En ce qui concerne les infrastructures, il y également un projet de construction d'un nouvel arsenal avec *Armstrong and Vickers* et la *Société impériale cointéressée des Docks, Arsenaux et Constructions navales*. Cette subordination entraîne des répercussions lors de la Première Guerre Mondiale. Dès septembre 1914, 8 à 10% du personnel sur les bâtiments ottomans sont allemands⁸⁴. L'autre point de la dépendance réside dans le fait qu'il manque un arsenal moderne capable d'entretenir et de réparer les bâtiments. En conséquence, il faut des semaines d'immobilisation en raison de l'attente d'envoi de pièces détachées d'Allemagne ou de personnel spécialisé.

- Le legs technico-militaire dans la transition vers la République et l'entre-deux-guerres

⁷⁹ Panzac, Daniel. *La marine ottomane. De l'apogée à la chute de l'Empire*. Biblis. CNRS Éditions, 2012.

⁸⁰ *Barbaros Hayrettin* et *Turgut Reis*

⁸¹ *Peyk-i Sevk* et *Berk-i Sevk*

⁸² *Muavenet-i Miliye* et *Numune-i Haminyet*

⁸³ *Samsun*, *Tasoz*, *Basra*

⁸⁴ Panzac, Daniel. *La marine ottomane. De l'apogée à la chute de l'Empire*. Biblis. CNRS Éditions, 2012.

Après le conflit, le Traité de Sèvres⁸⁵ d'août 1920 introduit aux articles 181 à 190 des limites concernant la puissance militaire et les questions navales. Par exemple, tous les navires de guerre ottomans ont été remis aux alliés, le développement n'est autorisé que pour une marine côtière limitée en tonnes, en hommes et en armement. La transition vers la République n'interrompt pas la dynamique. Malgré la volonté kémaliste d'indépendance et de modernisation nationale, la Turquie républicaine reste contrainte d'importer ses principales unités navales.

La proclamation de la jeune République apporte néanmoins des changements, notamment sur le plan militaire. Institutionnellement, c'est la création de nouvelles forces armées liées dans un premier temps aux narratifs stratégiques de la guerre d'indépendance sur l'importance de l'intégrité des frontières terrestres. Dans les autres composantes, l'armée de l'air devient plus importante et des difficultés de financements persistent pour améliorer la marine ce qui restreint l'intégration de ces forces dans la nouvelle structure militaire. Cette période reste caractérisée par l'absence de réelle industrialisation navale interne. Cela s'explique par une marine reléguée au second plan⁸⁶.

L'idée de traumatisme de la perte des territoires terrestres depuis la fin de l'Empire Ottoman est omniprésente, ce qui oriente l'armée sur la puissance terrestre. La marine reste confinée à un rôle de défense côtière pour préserver le territoire, son intégrité et les gains après la guerre d'Indépendance. On peut même évoquer une « anxiété géopolitique »⁸⁷ qui persiste, particulièrement vis-à-vis des politiques expansionnistes grecques et italiennes dans la région. En effet, après la Première Guerre Mondiale puis la guerre d'Indépendance, la Turquie souffre d'un environnement géopolitique contraignant. L'Italie contrôle les îles du Dodécanèse, la Grèce domine les îles dans la mer Egée et la Russie est fortement présente en Mer Noire. Mussolini souhaite aussi réviser le traité de Lausanne. La Turquie privilégie donc des forces terrestres et la marine est limitée aux sous-marins et chasseurs de mine car

⁸⁵ Schmid, Dorothée. « Turquie : le syndrome de Sèvres, ou la guerre qui n'en finit pas : » *Politique étrangère* Printemps, n° 1 (1 mars 2014): 199-213. <https://doi.org/10.3917/pe.141.0199>.

⁸⁶ Güvenç, Serhat, et Dilek Barlas. « Atatürk's Navy: Determinants of Turkish Naval Policy, 1923–38 ». *THE JOURNAL OF STRATEGIC STUDIES* 26 (1 mars 2003): 1-35. <https://doi.org/10.1080/01402390308559306>.

⁸⁷ Yeşiltaş, Murat, et Serkan Balkan. « From Geopolitical Anxiety to Assertive Stance: The Historical Construction and Transformation of Turkish Naval Strategy ». *Insight Turkey* 25, n° Summer 2023 (30 septembre 2023): 117-43. <https://doi.org/10.25253/99.2023253.8>.

ces types de bâtiments sont moins chers et plus facile à acquérir. La principale conséquence est une diminution du nombre de navires de gros tonnage, qui ne sera pas inversée dans les années suivantes.

En 1923, les élites dirigeantes ont des doutes sur le soutien de la part de la marine envers la jeune République. Ainsi, dès décembre 1924, est créé le ministère de la Marine avec à sa tête Ali Ihsan Eryavuz afin de maintenir un contrôle et la convertir *in fine* en institution républicaine. D'autant plus que la guerre d'Indépendance fut principalement terrestre, les opérations navales n'ayant exercé qu'une influence périphérique. L'enjeu est aussi politique, puisqu'après la guerre d'indépendance, la marine n'est toujours pas perçue comme républicaine contrairement aux autres corps d'officiers. Cela s'explique par le fait qu'ils n'ont pas expérimenté de processus de transformation ou de conversion idéologique lors du conflit. D'autant plus que la purge des vieux officiers de hauts rangs qui ont refusé de participer au conflit entraîne une baisse d'âge chez les officiers. L'administration doute notamment sur la loyauté et de l'influence possible de Rauf Orbay, l'ancien ministre de la Marine ottomane sur le corps des officiers. Un débat sur la conception de la puissance navale et des besoins est alors perceptible dans l'entre-deux-guerres, entre la marine, en faveur des navires de grande taille notamment pour atteindre une supériorité sur la Grèce, et des partisans (notamment Mustafa Kemal) de nouvelles stratégies articulées autour du progrès techniques dans la composante sous-marine et l'aviation notamment pour des raisons des coûts. Le contexte international du début des années 1920 est aussi à prendre en compte puisque le respect de la démilitarisation des détroits pose un problème en raison de la menace italienne. Donc la marine est reléguée à un second rôle de défense côtière et globalement cantonnée à la Mer de Marmara et aux deux détroits.

L'organisation de l'époque reflète également la culture des officiers qui prévalait. En effet, ils ont participé aux grandes batailles terrestres des années 1910 : Tripoli⁸⁸ et Gallipoli⁸⁹ jusqu'à la fin de la guerre d'Indépendance. Dans ces conflits, la marine est restée périphérique avec l'idée d'une fonction entièrement défensive et côtière. La conjoncture économique est aussi importante puisque les difficultés suites à la guerre entraîne des choix basés sur le moindre coût avec les mines et sous-marins qui sont plus abordables et plus

⁸⁸ Guerre Italo-turque (1911-1912)

⁸⁹ Bataille des Dardanelles/ de Gallipoli (1915-1916)

faciles à acquérir. Parallèlement, l'aviation est davantage perçue et construite comme un symbole de progrès et d'identité de la jeune république⁹⁰.

Ensuite, la crise de Mossoul avec les Britanniques devient le problème majeur de la politique étrangère et la sécurité de la frontière, un sujet qui est purement terrestre à cette période, reste donc au centre des préoccupations. Un autre élément qui maintient la force naval turque embryonnaire est la difficulté pour acquérir du nouveau matériel dans un contexte de désarmement notamment à la suite du Traité de Washington. L'Allemagne est en dehors du système après sa défaite donc les choix sont restreints pour la Turquie. Finalement un nouveau contrat pour les sous-marins sera passé en 1925 avec les Hollandais après une grande influence des Allemands sur le choix. Cette influence étrangère sur la marine est non-négligeable puisque depuis le début du XIX^{ème} siècle des instructeurs étrangers forment l'armée sur le modèle occidental. Une continuité s'opère avec l'Empire ottoman puisqu'en 1926, les Allemands reviennent pour entraîner la nouvelle marine républicaine.

A la fin des années 1920, plusieurs changements s'opèrent⁹¹. En 1927, l'administration supprime le ministère de la marine pour différentes raisons notamment la rivalité entre son dirigeant et İsmet İnönü, et le contrôle du régime déjà bien en place sur l'armée. Un an après, les Grecs organisent un exercice naval dans les Dardanelles, ce qui est perçu comme une provocation chez le voisin turc. On entame alors des réflexions afin d'obtenir la supériorité navale sur eux. Le pays opère dans le même temps un rapprochement avec l'Italie dès 1928, rendue concrète par la commande de destroyers, de sous-marins et de chasseurs (TCG *Sakarya* et *Dumlupınar* livrés en novembre 1931). À la même période plusieurs livraisons de commandes ont lieu : en 1928 les deux sous-marins hollandais intègrent la flotte, le *Birinci Inonu* et le *İkinci Inonu* suivi par deux destroyers construits en Italie qui sont livrés en juin 1932 : le *Zafer* et le *Tinaztepe* avec un retard en raison de la crise économique de 1929. Parallèlement, le développement de la formation des officiers est accentué avec l'inauguration du Collège de guerre naval en 1930, ce qui aura à court terme une influence

⁹⁰ L'aviation en tant que pilier de la modernisation et du kémalisme sera personnifiée en la personne de Sabiha Gökçen, fille adoptive d'Atatürk et première femme pilote de chasse au milieu des années 1930.

⁹¹ Güvenç, Serhat, et Dilek Barlas. « Atatürk's Navy: Determinants of Turkish Naval Policy, 1923–38 ». *THE JOURNAL OF STRATEGIC STUDIES* 26 (1 mars 2003): 1-35. <https://doi.org/10.1080/01402390308559306>.

accrue des Allemands sur la marine. Dans ce contexte, un questionnement sur la stratégie est fait, avec les prémisses d'aller au-delà des eaux côtières.

Cependant, une inflexion apparaît puisque l'Italie devient une menace dès 1933⁹². Mussolini qui s'était déjà opposé à l'entrée de la Turquie dans la SDN, poursuit cette idée en mars 1934 dans un discours prônant l'expansion italienne en Asie et Afrique. A cette période, le contexte est aussi marqué par le renforcement de la marine italienne. En réaction, un nouveau programme turc est imaginé, concentré sur la production indigène et vise à l'augmentation des capacités de productions navales. Il persiste toutefois une continuité chez les élites dans la priorité donnée aux sous-marins et à la défense côtière. L'Italie devient également la menace principale puisqu'un rapprochement est entamé avec Athènes comme le montre le protocole naval de 1930 puis le Pacte Balkanique en 1934⁹³.

Une nouvelle stratégie apparaît en 1935 en réaction à la remilitarisation des détroits qui devient un impératif pour préparer la souveraineté qui sera acquise lors de la Convention de Montreux l'année suivante. La nouvelle doctrine grecque après Montreux change la donne puisqu'ils évoquent désormais la suprématie navale en Egée notamment en modifiant les limites de leurs eaux territoriales en septembre 1936. La fin des années 1930 est aussi marquée par un rapprochement avec l'Angleterre qui partage certains intérêts ; les voies de communication navales pour son empire. Concrètement, la Turquie obtiendra quatre sous-marins de l'ancienne classe S de la Royal Navy dans les années 1940. La guerre civile espagnole provoque la hausse de la piraterie en Méditerranée, accentuant cette dynamique avec l'accord de Nyon et une commande en mars 1938.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale⁹⁴, la sécurité des détroits devient un enjeu stratégique majeur, c'est la raison pour laquelle les forces navales britanniques apportent des

⁹² Güvenç, Serhat, et Dilek Barlas. « Atatürk's Navy: Determinants of Turkish Naval Policy, 1923–38 ». *THE JOURNAL OF STRATEGIC STUDIES* 26 (1 mars 2003): 1-35. <https://doi.org/10.1080/01402390308559306>.

⁹³ Bicer, Abdil. « Le Pacte balkanique et le jeu des alliances de 1933 à 1939 d'après les attachés militaires français en Turquie ». *Revue historique des Armées*, n° 226 (2002): 93-106. <https://doi.org/10.3406/rharm.2002.5090>.

⁹⁴ Yeşiltaş, Murat, et Serkan Balkan. « From Geopolitical Anxiety to Assertive Stance: The Historical Construction and Transformation of Turkish Naval Strategy ». *Insight Turkey* 25, n° Summer 2023 (30 septembre 2023): 117-43. <https://doi.org/10.25253/99.2023253.8>.

unités navales et une aide technique à la Turquie en 1941, ce qui maintient le pays dans une dépendance. Par ailleurs, le concept stratégique dominant de la période d'entre-guerres de construction navale d'une flotte composée de 2 croiseurs, 12 destroyers et 24 sous-marins persiste durant deux décennies jusqu'en 1954.

Cette posture navale est marquée par des infrastructures limitées à l'entretien basique, et des capacités de production locale qui restent donc embryonnaires puisqu'il n'y a eu aucun véritable effort d'industrialisation en interne. Le legs technico-militaire de l'Empire, combiné aux contraintes économiques, installe durablement une dépendance structurelle vis-à-vis des puissances européennes. De la fin de l'Empire Ottoman à la Seconde Guerre mondiale, en plus d'être marginalisée, la marine est dépendante envers les occidentaux dans tous les domaines : modernisation, renouvellement et formation. Cette tendance va se poursuivre et parfois s'accélérer avec l'entrée au sortir du conflit, dans l'Alliance Atlantique.

2-L'ancrage atlantiste et l'intégration dans l'ordre de sécurité occidental

L'intégration dans l'OTAN a prolongé les dépendances technologiques et stratégiques de la marine turque. En s'inscrivant dans le dispositif occidental de sécurité, la Turquie a consolidé ses capacités, mais au prix d'un verrouillage capacitaire. Toutefois, les événements de Chypre illustrent les limites de cette solidarité et ouvrent la voie à une prise de conscience de la nécessité d'une industrie de défense autonome.

- L'adhésion à l'OTAN : alignement stratégique et verrouillage des choix capacitaires

Dès le début de la guerre froide, la Turquie s'aligne sur les puissances occidentales, principalement les États-Unis et l'Europe. Cette relation s'est renforcée par l'intégration de la Turquie dans l'OTAN en 1952, solidifiant une dépendance stratégique aux États-Unis, notamment en matière de défense et de sécurité⁹⁵. Ainsi, ce rapprochement obéit à une logique d'équilibre. Comme le rappelle Pierre Vallée : « *étant donné ses prétentions sur les détroits turcs, la quête sempiternelle d'un accès aux mers chaudes et le différend frontalier autour de Kars et Ardahan, la menace soviétique apparaît comme le paramètre obsidional de l'environnement géostratégique turc aux prémices de la Guerre Froide*⁹⁶ ». La volonté

⁹⁵ Balci, Bayram, et Nicolas Monceau. *Turkey, a Century of Change in State and Society*. CERL. THE SCIENCES PO SERIES IN INTERNATIONAL RELATIONS AND POLITICAL ECONOMY, 2023.

⁹⁶ Vallée, Pierre. « L'évolution des relations entre la Turquie et l'Otan : perspectives et réalités ». *Stratégie* 124, n° 4 (2019): 87-102. <https://doi.org/10.3917/strat.124.0087>.

d'équilibrer cette menace conduit Ankara à faire le pari de l'Ouest. D'autant plus que la Grèce n'est plus perçue comme la menace principale car le rapprochement s'était fait entre les deux voisins dans les années 1930 et les deux pays ont rejoint l'OTAN. Selon la stratégie de l'alliance, la Turquie, seul pays riverain de la mer Noire qui est non-communiste devient le maillon clé dans la défense du flanc sud-est et a la responsabilité des détroits et de la mer Noire. On confère à la Grèce la responsabilité de la Méditerranée orientale. La structuration du monde bipolaire et la politique d'endiguement maintient alors la marine turque dans une position toujours concentrée sur la protection des détroits.

L'appartenance à l'OTAN a permis à la Turquie de bénéficier de la protection du parapluie nucléaire américain et de renforcer ses capacités militaires en accédant aux dernières innovations technologiques fournies par ses alliés. Ce choix sécuritaire a des implications profondes : les États-Unis deviennent le principal fournisseur d'armements, de doctrines et de formations militaires. Cette alliance militaire a imposé à la Turquie un modèle de coopération axé sur les technologies et les équipements militaires occidentaux. L'OTAN devient ainsi le pilier de la défense turque, imposant un cadre d'interopérabilité technologique et doctrinale qui limite les marges de manœuvre nationales.

- Une industrie navale qui se renforce toujours par des transferts occidentaux

Depuis son adhésion à l'OTAN la Turquie a bénéficié d'un appui massif pour reconstruire et moderniser sa flotte. Les États-Unis, dans le cadre du *Mutual Defense Assistance Act* (MDAP), ont fourni de nombreux bâtiments vieillissants établissant les bases de la flotte turque. Dès 1948-49, la Turquie obtient le sous-marin TCG *Birinci Inonu* suivi l'année suivante par d'anciens destroyers de classe *Gleaves* : TCG *Gelibolu*, *Gaziantep*, *Giresun* et *Gemlik*⁹⁷. De même, l'Allemagne a joué un rôle crucial en permettant l'achat des sous-marins *Type 209*, devenus l'épine dorsale des capacités sous-marines turques. Il y a aussi de nombreuses acquisitions chez les Britanniques comme continuité du début des années 1940. Par exemple, la Turquie obtient le destroyer : TCG *Gayret* en 1946, lui-même précédé par la classe de destroyer *Demirhisar* entre 1942 et 1946 composée du TCG *Demirhisar*, *Sultanhisar*, *Muavenet* et *Gayret* acquis précédemment. Ce même type d'acquisition se poursuit dans les années 1950 avec l'arrivée en 1959 des TCG *Alp Arslan* et *Piyale Paşa*, deux anciens destroyers britanniques.⁹⁸ La marine turque, à l'instar des

⁹⁷ D-344 à D-347

⁹⁸ D-348 à D-351

autres branches des forces armées, s'équipe massivement à partir de surplus ou de transferts américains. Cela permet un saut capacitaire significatif, mais au prix d'une dépendance critique. Les plateformes, la maintenance, les munitions et les capteurs sont d'origine étrangère, ce qui rend tout désaccord politique potentiellement paralysant pour l'appareil militaire turc notamment dans un contexte de tensions croissantes en Méditerranée orientale.

- Les crises des années 1960 et 1970 : révélateurs d'une solidarité conditionnelle et d'un début de désillusion

En 1962, les premières crispations apparaissent entre alliés puisqu'en conséquence de la crise de Cuba, les Américains retirent discrètement les missiles *Jupiter* qui étaient présents en Turquie sans les consulter au préalable. La Turquie sent alors la sécurité du pays sacrifiée afin de satisfaire l'URSS, puissance elle-même perçue comme menace principale. Mais la véritable rupture dans la pensée stratégique maritime se produit autour des tensions sur Chypre. Dans les années 1960, les tensions turco-grecques sur l'île suscitent la méfiance des États-Unis. Dès 1963, la lettre de Johnson est vécue comme une désillusion. Le président américain exprime l'idée que si la Turquie organise une action militaire à Chypre et que l'URSS intervient par la suite en Turquie, l'OTAN ne la défendra peut-être pas, remettant en cause l'article 5⁹⁹. D'autant plus que les E-U expliquent que la Turquie ne peut pas utiliser les équipements de l'OTAN dans le cadre d'une action unilatérale à Chypre. Deuxième choc le 29 avril 1965, dans le *Cumhuriyet* qui révèle que la balance militaire entre la Grèce et la Turquie dans la marine est en faveur du voisin. L'aide aux grecs provenant des États-Unis est également supérieure à celle reçue par les Turcs. Le constat devient clair pour les responsables politiques et militaires, la Turquie ne pourra pas compter indéfiniment uniquement sur son allié et l'équipement militaire provenant de l'étranger. La création de la Société Navale symbolise cette volonté de rupture, pour la première fois le discours militaro-stratégique tourne en faveur de la marine.

Le coup d'État chypriote de 1974 et l'intervention militaire turque qui s'ensuivit ont confirmé ce tournant. L'embargo américain imposé à la Turquie a entraîné des répercussions immédiates sur sa marine : des projets navals ont été suspendus, et le manque de pièces

⁹⁹ « Les Parties conviennent qu'une attaque armée contre l'une ou plusieurs d'entre elles [...] sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les Parties, et en conséquence, elles conviennent que si une telle attaque se produit, chacune d'elles [...] assistera la Partie ou les Parties attaquées [...] en prenant aussitôt, individuellement et d'un commun accord avec les autres Parties, les mesures qu'elle jugera nécessaires, y compris l'emploi de la force armée [...] »

détachées a paralysé une partie de la flotte. Cet épisode a été un électrochoc pour Ankara¹⁰⁰, l'incitant à envisager une autonomie stratégique. Néanmoins, il n'y a pas d'inflexion majeure à court terme, notamment car les capacités de production sont toujours faibles. En effet, même après les tensions, l'acquisition se fait presque entièrement toujours chez l'allié américain pour les bâtiments principaux. Entre 1967 et 1969, des ex-Destroyer de class *Fletcher* de l'US Navy sont transférés chez l'allié turc : les TCG *Istanbul*, TCG *Izmir*, TCG *Izmit*, TCG *Iskenderun*, TCG *Icel*¹⁰¹. Au début des années 1970, ce sont les Ex-Destroyer de classe *Allen M Sumner* que la Turquie intègre dans sa flotte : les TCG *Zafer* et TCG *Muavenet*¹⁰². Le partenariat s'approfondit en 1980 avec le *DECA* (*Defense and Economic Cooperation Agreement*) qui permet aux E-U un accès à 26 sites militaires turcs contre une aide économique militaire de 450 millions¹⁰³. D'autres bâtiments du même type sont obtenus entre 1972 et 1982 ; les Ex-Destroyer de classe *Gearing*, au nombre de dix¹⁰⁴. Enfin, dans les années 1980, deux destroyers anti sous-marins de classe Carpenter, les TCG *Alcotepe* et TCG *Anittepe*.¹⁰⁵ sont aussi obtenus, en plus de la future Classe *Gelibolu* composée de navires allemands les TCG *Gelibolu* et TCG *Gemlik* acquis en 1983.¹⁰⁶

Toutefois, institutionnellement, l'embargo entraine le début d'une prise de conscience des vulnérabilités inhérentes à cette dépendance et la mise en place des premiers programmes d'industrialisation militaire pour limiter les importations. Cette prise de conscience pousse la Turquie à lancer ses premiers efforts d'industrialisation militaire. Les premiers chantiers navals sont modernisés pour construire des bâtiments simples, et des institutions de recherche comme le TÜBİTAK¹⁰⁷ (1963) sont mobilisées pour développer une base technologique locale. Ces initiatives ne permettent pas encore l'autonomie, mais elles posent les jalons d'une ambition industrielle nationale.

¹⁰⁰ Rittmann, Olivier. « Turquie et OTAN : des contradictions visibles et insolubles ». Le Rubicon (blog), 20 mars 2024. <https://lerubicon.org/turquie-et-otan-des-contradictions-visibles-et-insolubles/>.

¹⁰¹ D-340 à D-343 et D-34

¹⁰² D-356 et D-357

¹⁰³ Pouvreau, Ana. « Vision stratégique et politique d'armement de la Turquie ». *Revue Défense Nationale* 813, n° 8 (2018): 52-58. <https://doi.org/10.3917/rdna.813.0052>.

¹⁰⁴ D-345 à 355 TCG *Yücestepe*, *Savastepe*, *Kilic Ali Pasa*, *Piyale Pasa*, *Fevzi Cakmak*, *Gayret*, *Adatepe*, *Kocatepe*, *Kocatepe*, *Tinaztepe*.

¹⁰⁵ D-346 et D-347

¹⁰⁶ D-360 et D-361

¹⁰⁷ Voir Annexes 2-2 Cartographie de l'écosystème naval turc

Cet embryon d'émancipation post-embargo reste freiné par les mécanismes d'interdépendance de l'Alliance. Les technologies critiques demeurent sous contrôle occidental, et toute tentative d'émancipation se heurte à des restrictions à l'exportation ou à des pressions politiques. L'armée est donc dépendante structurellement de l'OTAN dans toute sa composante navale : pour ses pièces détachées, sa formation et ses infrastructures. Ce cadre contraint perdure jusqu'au tournant des années 2000, moment où les désaccords politiques avec les alliés occidentaux s'intensifient. Ce n'est qu'après la chute de l'URSS que des premiers questionnements stratégiques sur le sujet de la dépendance vont avoir lieu.

3- Une dépendance remise en question par les nouvelles vulnérabilités post-Guerre froide

Les reconfigurations géopolitiques post-Guerre froide ont révélé les limites de la dépendance occidentale et enclenché une dynamique critique au sein de l'appareil politico-militaire turc.

- Les guerres du Golfe et les nouvelles lignes de fracture régionales

La fin de la Guerre froide redéfinit la place de la Turquie dans l'ordre stratégique global. La disparition de l'URSS lui fait perdre son statut d'« État tampon » au sein de l'OTAN. Ce recul de l'enjeu turc dans le dispositif occidental s'accompagne d'un sentiment d'abandon stratégique. Après les nombreux épisodes crisogènes des années 1960 et 1970, il y a une période de rapprochement dans les relations turco-américaines entamée sous Reagan et poursuivie jusqu'aux années 2000. Après la Guerre froide, les États-Unis restent le partenaire privilégié : entre 1948 et 2011, ce sont 13,8 milliards de dollars d'aide économique à visée militaire qui ont été fournis, en partie via les aides annuelles du programme *Foreign Military Financing*. Toutefois, les recompositions régionales et en particulier les guerres du Golfe marquent un tournant. Une nouvelle vision stratégique¹⁰⁸ émerge en raison de la menace du PKK. Comme le rappelle A. Pouvreau, « *la Turquie n'a obtenu la reconnaissance de ses frontières actuelles que de haute lutte et considère les revendications kurdes comme attentatoires à l'intégrité territoriale du pays*¹⁰⁹. » L'autre but est l'ambition régionale, s'imposer comme un interlocuteur majeur au M-O par les exportations et pour contrer l'influence iranienne. La Turquie veut désormais assurer la défense de ses intérêts nationaux en suivant sa propre perception des menaces. Les

¹⁰⁸ Balci, Bayram, et Nicolas Monceau. *Turkey, a Century of Change in State and Society*. CERL. THE SCIENCES PO SERIES IN INTERNATIONAL RELATIONS AND POLITICAL ECONOMY, 2023.

¹⁰⁹ Pouvreau, Ana. « Vision stratégique et politique d'armement de la Turquie ». *Revue Défense Nationale* 813, n° 8 (2018): 52-58. <https://doi.org/10.3917/rdna.813.0052>.

opérations militaires menées par les États-Unis dans la région se font sans concertation étroite avec Ankara, et parfois au détriment de ses intérêts notamment sur la question kurde en Irak. Cela nourrit au sein de l'appareil politico-militaire turc un discours de plus en plus critique¹¹⁰ à l'égard de la dépendance technologique et stratégique vis-à-vis des puissances occidentales.

- Montée en puissance d'un discours critique sur la dépendance technologique occidentale

Parallèlement, les années 1990 et 2000 voient émerger une nouvelle génération de responsables politiques notamment les futurs responsables de l'AKP¹¹¹ qui considèrent que cette dépendance entrave les ambitions régionales et internationales de la Turquie. Dans ce contexte, la dépendance occidentale n'est plus seulement subie, elle devient politiquement problématique. Les sanctions, embargos et restrictions technologiques sont perçus comme autant d'outils de chantage stratégique. Par exemple, les années 1980-1990 sont marquées par des opérations militaires contre les Kurdes dans le sud-est de la Turquie et en Irak, avec des soupçons de violations des droits humains par les pays Occidentaux. Des mesures sont alors prises : certains États européens (notamment l'Allemagne, la Suède et les Pays-Bas) limitent ou suspendent ponctuellement des exportations d'armes. Aucun embargo global au niveau OTAN ou de l'UE ni d'une importance de celui de post-1974 n'est en place mais ce type d'évènement accélère la remise en cause de cette dépendance d'autant plus que la période offre un renouveau dans la place de la marine au sein de l'institution militaire et de la Défense nationale.

Dans la pensée stratégique turque, le nouveau contexte géopolitique après la chute de l'URSS se retrouve dans le document stratégique publié en 1997 et l'expression « *Towards the Open Seas*¹¹² ». En 1987, l'ouverture de la seconde base navale à Aksaz préfigure cette idée de plus en plus partagée par le corps des officiers. Le constat est le suivant : à partir des années 1970 la Marine a acquis des capacités de projection comme le montre l'opération à Chypre toutefois, d'autres sources d'intérêts existent et doivent être prises en considération dans les espaces autres que la mer Noire, la Méditerranée et la Mer Egée. Pour la Turquie, il

¹¹⁰ Egeli, Sıtkı, Serhat Güvenç, Çağlar Kurç, et Arda Mevlütoğlu. « From Client to Competitor: The Rise of Türkiye's Defence Industry ». *The International Institute for Strategic Studies*, mai 2024.

¹¹¹ Recep Tayyip Erdoğan, Abdullah Gül

¹¹² Erkaya, Güven. *Naval Forces Journal*, 1987

convient donc désormais de porter davantage l'intérêt sur des zones élargies comme la Mer Caspienne, le Golfe Persique, la Mer Rouge et Gibraltar. La volonté politique est donc désormais de protéger les lignes de transports maritimes (*SLOCs*)¹¹³ et de participer aux opérations sous la bannière des Nations-Unies et de l'OTAN. La Marine est désormais perçue comme une composante essentielle de sa stratégie d'approche et de la protection des intérêts et de la sécurité turque. Pour répondre à ces fonctions, il faut maintenir une supériorité dans la Méditerranée orientale et l'Egée et construire une force qui agit comme dissuasion pour les autres pays en majorité numérique ou puissance traditionnelle de la zone.

Cependant, l'Etat-Major se rend compte d'un problème majeur : le nombre de bateaux est insuffisants pour faire du contrôle et se projeter dans différentes zones simultanément. La Turquie avait aussi besoin de plates-formes autonomes capables de rester longtemps en mer. En chiffres, au début des années 1990 la Turquie possède seulement six sous-marins et quatre frégates modernes, ils s'engagent donc dans un processus de modernisation. Plus concrètement, l'émergence du discours critique sur l'approvisionnement entraîne une stratégie en deux étapes des Turcs pour développer leurs forces navales à partir des années 1990. Il s'agit d'abord d'acheter majoritairement du matériel immédiatement disponible auprès des pays occidentaux, en tentant de diminuer les acquisitions uniquement américaines. Ainsi, les E-U restent le partenaire majeur dans les années 1990¹¹⁴ mais il est complété par l'Allemagne et la France.

Entre 1991 et 1994, les E-U mettent leurs frégates de classe *Knox* sur le marché de l'occasion. La Turquie va en louer huit pour créer la classe *Tepe* : TCG *Muavenet Adatepe*, *Kocatepe*, *Zafer*, *Trakya*, *Karadeniz*, *Ege*, *Zafer*¹¹⁵. Entre 1997 et 2003, la Turquie achète aussi huit frégates américaines *Oliver Hazard Perry* qui prendront le nom de classe *Gaby*¹¹⁶ : TCG *Gaziantep*, *Giresun*, *Gemlik*, *Gelibolu*, *Gokceada*, *Gediz*, *Gökova*, *Göksu*. Du côté européens, la classe *Yavuz*¹¹⁷ provient de l'Allemagne dont deux frégates (*Fatih* et *Yıldırım*) sont construites en Turquie, une première depuis des décennies. En 1990 et 1992, la future classe *Barbaros*¹¹⁸ composée de quatre MEKO 200TN est également commandée aux Allemands avec un accord pour la production locale de deux navires sur les quatre. Ainsi,

¹¹³ Sea Lines of Communications (Lignes de communication maritimes)

¹¹⁴ Henrotin, Joseph. « Grèce-Turquie : une confrontation maritime du XXI^e siècle ». *Stratégique* 124, n° 4 (2019): 103-27. <https://doi.org/10.3917/strat.124.0103>.

¹¹⁵ F-250 à F-257

¹¹⁶ F-490 à F-497

¹¹⁷ F-240 à F-243

¹¹⁸ F-244 à F-247

les futurs TCG *Barbaros* et *Orucreis* sont construits à Hambourg tandis que les *Salihreis* et *Kemalreis* le sont à Kocaeli. Enfin, entre 2000 et 2002, la Turquie rachète six avisos de classe *D'Estienne d'Orves*. Les futurs TCG *Bozcaada*, *Bodrum*, *Bandirma*, *Beykoz*, *Bartin* et *Bafra*¹¹⁹. Ils forment la classe *Burak*. L'autre point de la stratégie est le développement par la Turquie de ses propres armements qui vont être réellement au cœur de la pensée stratégique au tournant du millénaire.

¹¹⁹ F-500, F-501, F-502, F-503, F-504 et F-505.

C) Réformes doctrinales et inflexions navales

Depuis le début des années 2000, la marine turque a connu une transformation doctrinale profonde, révélatrice des évolutions plus larges de la politique étrangère et de défense du pays. Alors que les priorités stratégiques étaient historiquement arrimées à l'agenda atlantiste et aux exigences de l'OTAN, l'arrivée au pouvoir de l'AKP a ouvert la voie à une redéfinition des orientations stratégiques (1). Ce tournant s'est traduit par une reconfiguration des zones d'intérêt prioritaire, une autonomisation accrue dans les opérations et une réappropriation conceptuelle autour de la doctrine *Mavi Vatan* (2). La Méditerranée orientale (3), en particulier, a servi de terrain d'expérimentation et de cristallisation de ces inflexions, à la fois en termes de posture militaire, de diplomatie énergétique et de projection de puissance.

1-L'AKP et la redéfinition des priorités stratégiques

- Une politique étrangère reconfigurée : de l'atlantisme exclusif à la diversification

L'accession au pouvoir de l'AKP en 2002 marque un tournant significatif dans l'orientation stratégique de la Turquie. Jusqu'alors solidement attachée au camp occidental, la politique étrangère turque entame un processus de redéfinition fondé sur la diversification de ses alliances et l'affirmation d'une autonomie stratégique accrue. Le début du millénaire est marqué par le sentiment anti-américain grandissant dans l'opinion publique et chez les élites politiques¹²⁰. L'ancien protecteur est perçu comme une menace dans le contexte intérieur du début des années marqué par l'incident place Sulaymānīyah¹²¹ le 4 juillet 2003 et les activités du PKK qui reprennent mi-2004 après cinq années de cessez-le-feu unilatéral. En Turquie, l'impression dominante est que les E-U soutiennent le PKK et plus globalement que les Occidentaux veulent créer un Etat kurde au Nord de l'Iraq. Du côté de la frange islamistes, c'est davantage le contexte des actions américaines à Fallujah, Abu Ghraib et Guantanamo qui entraînent les crispations, au même titre que les actions israéliennes à Ramallah. Enfin, les nationalistes suspectent les E-U de vouloir imposer l'islam modéré en Turquie.

¹²⁰ Oran, Baskın. *Turkish Foreign Policy (1919-2006)*. The University of Utah Press., 2010.

¹²¹ Des forces américaines arrêtent 11 soldats turcs en Irak, les menotent et leur mettent des sacs sur la tête, les suspectant de préparer une opération clandestine. Cet acte, perçu comme une humiliation nationale en Turquie, provoque une crise diplomatique avec les États-Unis et marque une rupture de confiance durable entre les deux alliés

- La doctrine Davutoğlu : profondeur stratégique et retour du voisinage immédiat

Dès lors, une politique de diversification va commencer notamment par l'arrivée de la doctrine Davutoğlu, à cette période, très proche du pouvoir. *The Strategic Depth*¹²² fonctionne comme un guide de politique étrangère pour le gouvernement de l'AKP. La pensée est fondée sur une critique de la compréhension kémaliste de la politique étrangère et de l'idéologie qui a fondé l'Etat turc. Davutoğlu accuse notamment les anciens gouvernements kémalistes de ne pas avoir profité de l'avantage historique lié au passé Ottoman. Ces liens sont géographiques par les fortes connections avec le Moyen-Orient et culturels par la religion islamique. Son objectif est la domination régionale qui viendrait presque automatiquement en utilisant ses trois avantages socio-historiques.

En 2001, Davutoğlu croit en une destinée pour la Turquie d'émerger¹²³ en une puissance globale en utilisant la position géographique privilégiée du pays entre Europe, Afrique et Asie et en ayant un focus sur la coopération stratégique. Il faut selon lui poursuivre une politique étrangère régionale et multidimensionnelle par la diplomatie, c'est l'expression « Zero problème avec les voisins » qui résumera le mieux cette tentative d'orientation jusqu'en 2015. Si elle est largement considérée comme un échec¹²⁴, cette vision participera à l'élargissement des partenariats au moins dans le discours. La finalité stratégique de l'auteur lorsqu'il plaide pour une Turquie acteur central dans son voisinage immédiat, est l'émancipation progressive de l'atlantisme exclusif. Cette inflexion se manifeste d'abord dans la volonté d'équilibrer les relations entre l'Ouest et l'Est : la Turquie renforce ses liens avec la Russie, l'Iran, ou encore la Chine, tout en maintenant son ancrage institutionnel dans l'OTAN. Cette posture hybride reflète une approche plus transactionnelle des alliances, dans laquelle la Turquie privilégie ses intérêts régionaux dans le cadre de tensions grandissantes avec les anciens alliés.

- Premiers signaux d'autonomisation : tensions persistantes avec l'OTAN et rapprochements alternatifs

¹²² Davutoğlu, Ahmet. *Stratejik Derinlik*. Küre Yayınları. 2001.

¹²³ Chiozzo, Vitor Deccache, et Andre Luiz Varella Neves. « The Blue Homeland (Mavi Vatan): Turkey's Naval Strategy in the Surrounding Seas (2020-2023) », novembre 2024. https://www.researchgate.net/publication/386090116_The_Blue_Homeland_Mavi_Vatan_Turkey's_Naval_Strategy_in_the_Surrounding_Seas_2020-2023.

¹²⁴ Essoungou, AKRAM BELKAÏD; André-Michel. « DU « ZÉRO PROBLÈME AVEC LES VOISINS » À LA COOPÉRATION CONFLICTUELLE ». *Le Monde Diplomatique, Manière de voir*, 1 octobre 2023, 58,59,60,61,62.

Si les premières tensions significatives apparaissent dès l'invasion de l'Irak en 2003 pour laquelle Ankara refuse de participer malgré la pression américaine, d'autres points de crises confirment cette dynamique dans les années suivantes. Le positionnement Turc va confirmer sa volonté de distanciation des priorités sécuritaires de l'OTAN. Sous l'AKP, les premiers signaux d'autonomisation sont perceptibles dans un contexte dans lequel des points ponctuels de friction avec les E-U persistent¹²⁵. Ce rééquilibrage s'inscrit aussi dans un moment où la perspective d'intégration européenne, autre pilier de l'ancrage occidental de la Turquie, commence à s'éroder. Si les négociations d'adhésion sont officiellement ouvertes en 2005, elles s'enlisent dès 2006 avec le gel de plusieurs chapitres du protocole par l'Union¹²⁶. Dans ce contexte, l'autonomie stratégique devient progressivement une boussole affirmée de la diplomatie turque.

La crise de l'élection de Rasmussen en 2009 confirme cette conjoncture. L'OTAN cherche à désigner le successeur de Jaap de Hoop Scheffer, le favori est le danois Anders Rogh Rasmussen. Cependant, la Turquie s'oppose à sa nomination pour deux principales raisons ; l'affaire des caricatures de Mahomet¹²⁷ (2005) et le refus du Danemark de fermer Roj Tv, une chaîne kurde qui aurait des liens avec le PKK. Si la Turquie finit par lever son veto en échange de garanties, cette crise qui révèle le positionnement ambigu de la Turquie dans l'OTAN, un allié stratégique mais qui a des intérêts parfois divergents. On constate alors l'émergence de la Turquie comme puissance plus affirmée sur la scène internationale, usant de son poids diplomatique pour défendre ses intérêts. Cette nouvelle posture sera aussi perceptible dans d'autres périodes de tensions jusqu'à aujourd'hui. De leur côté, c'est l'ambiguïté qui caractérise le principal reproche des Américains vis-à-vis de la politique turque. En effet, divers éléments sont pointés du doigt dans les années 2000 : le rapprochement avec la Russie, le lien avec certaines organisations djihadistes, la guerre contre les kurdes et l'unilatéralisme militaire.

Dans les années 2000, la Turquie amorce une réorientation stratégique marquée par une diversification de ses partenariats, visant à renforcer son autonomie et à élargir son influence.

¹²⁵ Vallée, P. (2019). L'évolution des Relations Entre la Turquie et L'otan : Perspectives et Réalités. *Stratégie*, 124(4), 87-102. <https://doi.org/10.3917/strat.124.0087>.

¹²⁶ Oran, Baskin. *Turkish Foreign Policy (1919-2006)*. The University of Utah Press., 2010.

¹²⁷ Avon, Dominique. In « L'affaire des caricatures ». *Chronologie et mise en perspective*. Presses universitaires de Rennes, 2019. <https://doi.org/10.4000/books.pur.102831>.

L'AKP, adopte une politique en suivant certain concept de la doctrine de son ministre des Affaires Etrangères comme la « diplomatie à 360 degrés » et le concept de politique étrangère « multidimensionnelle ». L'objectif est de diversifier les relations de la Turquie au-delà de ses liens traditionnels avec l'Occident, en cultivant des alliances stratégiques avec des puissances non occidentales¹²⁸. Dans cette optique, Ankara développe des relations solides avec la Russie, l'Iran et la Chine, formant un « trio eurasiatique »¹²⁹ autour duquel s'articule une nouvelle approche géopolitique. S'il n'y a aucune adhésion ouverte à cette pensée, elle est promue par l'utilisation du vocabulaire dans une perspective discursive permettant un rapprochement entre civilisations turque, russe et chinoise.

Dès 1994, un premier accord de coopération technique et militaire est signé avec Moscou, marquant le début d'une collaboration renforcée. En 2010, la Turquie participe à des exercices militaires conjoints, tels que *l'Anatolian Eagle* avec la Chine, symbolisant un rapprochement croissant avec Pékin. Sur le plan diplomatique, la Turquie adopte une *Look East Policy*, s'efforçant de se positionner comme un acteur clé en Eurasie. Elle devient ainsi un partenaire de dialogue officiel de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS) en 2012, renforçant son rôle dans des initiatives parallèles jusqu'à très récemment avec sa candidature dans les BRICS+¹³⁰. En parallèle, la Turquie s'engage activement dans des institutions économiques et financières mondiales et régionales, contribuant notamment à la Banque d'Infrastructure et de Développement Asiatique et s'impliquant dans des forums comme MIKTA¹³¹ et MINT¹³², qui visent à promouvoir la coopération entre des pays émergents. Ces démarches sont également renforcées par son engagement dans la Belt and Road Initiative (BRI) chinoise, pour renforcer les infrastructures et les liens commerciaux entre l'Asie, l'Europe et l'Afrique. Ainsi, au-delà des relations militaires, la Turquie devient

¹²⁸ Balci, Bayram, et Nicolas Monceau. *Turkey, a Century of Change in State and Society*. CERI. THE SCIENCES PO SERIES IN INTERNATIONAL RELATIONS AND POLITICAL ECONOMY, 2023.

¹²⁹ Erşen, Emre, et Seçkin Köstem. *Turkey's pivot to Eurasia, Geopolitics and Foreign Policy in a changing World order*. Routledge. Rethinking Asia and International Relations, 2019.

¹³⁰ Gücüm, Selin. « La Turquie et les BRICS+ : un exercice géostratégique compliqué ». *Note de l'IRIS*, octobre 2024.

Kandemir, Albert. « La Turquie face à l'Occident, la Russie et les BRICS+ : d'une alliance à l'autre ? » Page Web. *Le Rubicon* (blog). Le Rubicon, 9 janvier 2025. <https://lerubicon.org/la-turquie-face-a-loccident-la-russie-et-les-brics-dune-alliance-a-lautre/>.

¹³¹ Mexique, Indonésie, Corée du Sud, Turquie, Australie

¹³² Mexique, Indonésie, Nigeria, Turquie

progressivement un acteur clé dans la gouvernance régionale et globale, poursuivant une politique de diversification qui ne se limite pas aux seuls rapports avec les puissances occidentales. Cette nouvelle orientation stratégique préfigure un changement majeur dans la politique turque, avec l'émergence d'un concept clé qui redéfinira ses ambitions régionales et maritimes. *Mavi Vatan*, une doctrine en gestation, viendra en approfondir les implications géostratégiques.

2-Le virage conceptuel vers Mavi Vatan

La nouvelle vision géostratégique turque se cristallise dans l'émergence d'une doctrine maritime inédite au milieu des années 2000 : *Mavi Vatan* (Patrie bleue), provenant d'un *triumvirat* : théorisée par l'amiral à la retraite Cem Gürdeniz et défendue par des figures comme Cihat Yaycı et Sonar Polat, partisans de l'impératif de puissance. Le début de la Guerre Froide et l'entrée dans l'OTAN entraînent certes un début de modernisation de la marine par les équipements étrangers mais toujours pas de réflexion globale même après la crise de Chypre où seule une marine côtière est admise comme besoin par les autorités. Selon Gürdeniz, les réflexions stratégiques navales qui existaient auparavant comme le papier stratégique de 1997 sont incomplètes, dépendantes et techniquement orientées. L'ancien amiral explique cette absence de doctrine par l'incompétence de la bureaucratie sur les affaires maritimes et la fracture sociologique entre conservateurs, laïcs et Turcs blancs et noirs¹³³.

Un constat est partagé par les auteurs¹³⁴ : la Turquie délaisse la mer. Pour Gürdeniz, l'Empire Ottoman est resté un Etat continental pour différentes raisons géographiques, culturelles, historiques et des élites qui ont donné une forte priorité à la terre. Les trois zones frontières : Balkans, Caucase et Moyen-Orient étaient au cœur de la défense ottomane. Il ajoute que l'essence théocratique de l'Empire, qui fonctionne par un raisonnement religieux n'était que trop peu compatible à la navigation qui dépend de techniques et donc la raison. S'il y a bien une rupture avec la proclamation de la République par Atatürk et la suppression

¹³³ « clivage sociopolitique existant entre les populations urbaines éduquées et souvent occidentalisées et les populations rurales, peu éduquées, aux mœurs traditionnelles et plus religieuses ». Mongrenier, Jean-Sylvestre. *Le monde vu d'Istanbul : Géopolitique de la Turquie et du monde altaïque*. Page 467, PUF. 2025.

¹³⁴ Jossieran, Tancrède. « La Mavi Vatan jusqu'où ? Le grand dessein de la Turquie en Méditerranée ». *Confluences Méditerranée* 120, n° 1 (22 avril 2022): 55-68. <https://doi.org/10.3917/come.120.0056>.

de l'essence théocratique, la marine est surtout réduite à un outil logistique pour Gürdeniz comme nous l'avons démontré plus tôt¹³⁵.

La doctrine est basée sur le principe que la Turquie et en général sous menace¹³⁶ car elle est à la fois du côté des perdants en Méditerranée orientale et encerclée par un axe Grèce-Chypre soutenu par l'UE et les E-U. Pour rompre cet encerclement, il faudrait alors avoir une stratégie navale plus agressive afin de défendre les droits maritimes turcs, par la force si nécessaire. D'une perspective stratégique, c'est donc une défense avancée fondée sur des zones de confrontations directement dans les environnements adjacents et périphériques par l'augmentation des capacités industrielles.

L'idée fondatrice est celle de la « Civilisation Bleue » (*Mavi Uygurluk*), Gürdeniz la définit comme « *la capacité d'un État à utiliser d'abord l'eau ou la mer pour assurer la prospérité et le bonheur de son peuple, c'est ce nous appelons parvenir à la maritimisation ou à la civilisation bleue. Sous une autre forme, la maritimisation est un processus qui crée des changements dans l'espace en apportant un surcroît de puissance*¹³⁷ ». Il souhaite impulser une révolution anthropologique qui viendrait du haut, de l'Etat pour remettre la mer au cœur de l'identité turque. L'analyse étymologique¹³⁸ de l'expression *Patrie Bleue* renvoie d'ailleurs à une volonté de transformer des frontières jusqu'alors perçues comme floues, mouvantes ou imaginaires, ici la mer, en frontières politiques affirmées et contemporaines. L'usage du terme « patrie » traditionnellement associé à la terre ferme et à une appartenance enracinée opère une re-territorialisation symbolique de l'espace maritime. Il s'agit d'ancrer dans l'imaginaire collectif une maritimisation de l'identité nationale, où la mer devient un prolongement naturel et inaliénable du territoire turc.

Mavi Vatan peut être compris dans trois dimensions¹³⁹ : un symbole, une délimitation, et une doctrine. D'abord c'est un symbole puisqu'elle est perçue comme

¹³⁵ Voir (I/B)-1 Une autonomie entravée dès la fin de l'Empire Ottoman et -2) L'ancrage atlantiste et l'intégration dans l'ordre de sécurité occidental

¹³⁶ Balci, Bayram, et Nicolas Monceau. *Turkey, a Century of Change in State and Society*. CERI. THE SCIENCES PO SERIES IN INTERNATIONAL RELATIONS AND POLITICAL ECONOMY, 2023.

¹³⁷ Josseran, Tancrède. « La Mavi Vatan jusqu'où ? Le grand dessein de la Turquie en Méditerranée ». *Confluences Méditerranée* 120, n° 1 (22 avril 2022): 55-68. <https://doi.org/10.3917/come.120.0056>.

¹³⁸ Chiozzo, Vitor Deccache, et Andre Luiz Varella Neves. « The Blue Homeland (Mavi Vatan): Turkey's Naval Strategy in the Surrounding Seas (2020-2023) », novembre 2024. https://www.researchgate.net/publication/386090116_The_Blue_Homeland_Mavi_Vatan_Turkey's_Naval_Strategy_in_the_Surrounding_Seas_2020-2023

¹³⁹ Josseran, Tancrède. « La Mavi Vatan jusqu'où ? Le grand dessein de la Turquie en Méditerranée ». *Confluences Méditerranée* 120, n° 1 (22 avril 2022): 55-68. <https://doi.org/10.3917/come.120.0056>.

l'impulsion d'un renouveau après la période de désastres militaires historiques liés à la mer. C'est donc une question de survie soulignée par Polat qui souhaite redéfinir cet espace nécessaire à l'indépendance et la puissance de la Turquie. Ensuite, l'aspect de délimitation doit aussi être prise en compte car la Patrie Bleue s'est construite en opposition à la Carte de Séville de 2004 dans le but d'une dénonciation de la Grèce qui s'étend vers l'Est. Si cette carte grecque n'a pas de valeur officielle, les Turcs sont persuadés qu'elle guide la vision territoriale du pays mais aussi de l'UE¹⁴⁰. Ils estiment qu'un problème géostratégique majeur apparaîtrait avec la vision grecque puisque Antalya serait la seule zone en eaux profondes, empêchant ainsi un large accès aux routes commerciales et réserves d'hydrocarbures. L'objectif est donc une réaffirmation de la ZEE dans la partie méridionale de la mer Noire, la moitié de la mer Egée hors îles grecques et en Méditerranée Orientale qui jouxte les ZEE libyenne et égyptienne. Enfin, la partie doctrinale s'inscrit dans un temps long par la vision d'une poursuite de la guerre d'indépendance qui aurait certes repoussé les Grecs sur terre mais pas en mer. Plusieurs objectifs plus ou moins implicites sont décelables puisque la doctrine sert à établir une stratégie dans ces eaux. Enfin, il s'agit pour la Turquie de développer un complexe militaro-industriel pour répondre à ses besoins, en sortant de la dépendance pour finalement contourner l'encerclement hostile par la projection d'une puissance maritime régionale en partie via des alliances stratégiques (Libye, Chypre du Nord). Etant donné que les espaces maritimes sont perçus comme une extension naturelle du territoire national, ils nécessitent une présence militaire accrue pour garantir la souveraineté, les droits économiques et la sécurité énergétique.

Cinq principes opérationnels¹⁴¹ découlent de *Mavi Vatan* selon Gürdeniz : la diplomatie de la canonnière notamment par l'escorte de navires ou les blocages de forages, l'utilisation de la capacité de projection pour bâtir une coopération avec les pays frères ou amis comme la Libye et Chypre, la promotion de la doctrine par les navires sismographiques ou de prospection et une augmentation du nombre de juristes turcs dans les instances internationales afin de faire valoir leurs intérêts. Enfin, le cinquième principe est celui qui

¹⁴⁰ Denizeau, Aurelien ; Hecker Marc. *Mavi Vatan, la « Patrie bleue » : origines, influence et limites de l'ambitieuse doctrine turque.*, IFRI 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=VNgtSzHG71k>.

¹⁴¹ Josseran, Tancrède. « La Mavi Vatan jusqu'où ? Le grand dessein de la Turquie en Méditerranée ». *Confluences Méditerranée* 120, n° 1 (22 avril 2022): 55-68. <https://doi.org/10.3917/come.120.0056>.

nous intéresse le plus dans le cadre de ce travail de recherche : ne plus être dépendant de la technologie occidentale.

Le second document stratégique publié en 2015¹⁴² par l'institution militaire confirme une évolution doctrinale vers une projection accrue de la puissance navale turque au-delà de ses eaux immédiates. Cette doctrine s'inscrit dans une logique d'action préventive : il s'agit d'identifier et de neutraliser les menaces dès leur émergence, quel que soit leur point d'origine, afin d'éviter qu'elles ne se manifestent aux portes du territoire national. En réponse à ces menaces perçues, la Turquie a formulé une approche plus affirmée de sa posture maritime. Bien que l'expression *Patrie Bleue* ne soit pas explicitement mentionné dans le document stratégique de 2015, les principes qui sous-tendent cette doctrine y sont déjà présents. Le texte évoque notamment la nécessité de « *protéger les droits souverains, les intérêts maritimes et les intérêts globaux de la République de Turquie en mer ; d'assurer la sécurité maritime dans les mers environnantes ; d'établir une zone de sécurité stable dans le voisinage immédiat de la Turquie ; et de soutenir la défense de la République turque de Chypre du Nord ainsi que la protection de ses droits et intérêts maritimes*¹⁴³ ». Il s'agit donc de limiter les ambitions grecques perçues comme maximalistes et de renforcer la capacité de la Turquie à exercer une influence régionale en mer. Cette orientation se concrétise en 2019 par l'organisation de l'exercice naval *Mavi Vatan*¹⁴⁴, mobilisant plus d'une centaine de navires dans les trois mers bordant la Turquie (Égée, Méditerranée, mer Noire) et marquant symboliquement l'affirmation de cette nouvelle vision stratégique par un déploiement simultané dans trois espaces.

Après les années 2010 et particulièrement après la tentative de putsch de 2016, la doctrine est alors publiquement mise en valeur par l'élite politique alors même qu'elle était portée initialement par des amiraux proches de la gauche kémaliste. D'autant plus qu'à la même période, Ahmet Davutoğlu chute politiquement¹⁴⁵ après s'être opposé à la

¹⁴² Yeşiltaş, Murat, et Serkan Balkan. « From Geopolitical Anxiety to Assertive Stance: The Historical Construction and Transformation of Turkish Naval Strategy ». *Insight Turkey* 25, n° Summer 2023 (30 septembre 2023): 117-43. <https://doi.org/10.25253/99.2023253.8>.

¹⁴³ Ibid.

¹⁴⁴ Peyronnet, Arnaud. « PERSPECTIVES NAVALES : VERS UN PROBLÈME NAVAL TURC ? - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 13 novembre 2019. <https://fmes-france.org/perspectives-avales-vers-un-probleme-naval-turc-par-arnaud-peyronnet/>.

¹⁴⁵ Tol, Gönül. « Davutoglu's Resignation: What It Means for Turkey ». Middle East Institute, 2016. <https://www.mei.edu/publications/davutoglus-resignation-what-it-means-turkey>.

présidentialisation du régime et avoir tenté de préserver une certaine autonomie face à Erdoğan. Cette doctrine s'inscrit d'une certaine manière dans le prolongement de la *Profondeur stratégique* mais c'est surtout une rupture. Sur le papier l'accent est désormais mis sur la *realpolitik*, le pragmatisme, les rivalités stratégiques que sur le *soft-power* et la diplomatie.

Post-2016, une nouvelle alliance politique émerge entre l'AKP et le MHP (droite radicale). *Mavi Vatan* devient alors un slogan politique¹⁴⁶ pour rendre populaire la nouvelle alliance et la synthèse islamo-nationaliste qui en découle. Ajoutons que le président Erdoğan a besoin de succès internationaux pour réaffirmer son autorité, tant en interne que sur la scène internationale. Sur le plan opérationnel, cette inflexion se traduit par des alliances stratégiques, comme l'accord de délimitation maritime signé avec la Libye en 2019, qui renforce les prétentions turques en Méditerranée. Erdoğan se sert aussi de la doctrine pour alimenter le ressentiment contre les ennemis historiques grecs et chypriotes. Le chef d'Etat en fait un instrument de communication stratégique et un marqueur de puissance. Lors de son discours le 2 septembre 2019 à l'Académie navale de Tuzla, devant une carte¹⁴⁷ représentant la doctrine, le président Erdogan promeut par exemple l'industrie navale comme une priorité nationale et affirme l'ambition de doter la Turquie d'au moins deux porte-avions construit sur le sol turc, signalant l'entrée dans une ère de projection de puissance maritime.

En outre, la doctrine est construite en opposition ou au moins en rivalité à trois catégories d'adversaires : la structure atlantique comprise comme les E-U et l'OTAN, ses bras armés notamment la France, Israël et enfin des puissances plus classiques comme Grèce et Chypre. Ce positionnement engendre un paradoxe stratégique majeur : la réussite de *Mavi Vatan* suppose une capacité à s'affranchir de l'influence technologique et stratégique occidentale, afin de pouvoir défendre efficacement les intérêts maritimes turcs face à ces mêmes puissances. Or, comme vu précédemment, la Turquie est insérée dans un réseau dense de dépendances historiques, qu'elles soient industrielles, technologiques ou logistiques, rendant cette autonomie difficile à atteindre dans l'immédiat. Ce paradoxe rejoint d'ailleurs l'objet même de la problématisation de ce mémoire. La manière dont la Turquie entend

¹⁴⁶ Pouchin, Emilien. « Les ambitions maritimes turques au XXIème siècle - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 28 mai 2024. <https://fmes-france.org/les-ambitions-maritimes-turques-au-xxieme-siecle/>, <https://fmes-france.org/les-ambitions-maritimes-turques-au-xxieme-siecle/>.

¹⁴⁷ Voir Annexes 1-1 – Carte de la Patrie Bleue

dépasser ces contraintes et construire une autonomie stratégique concrète sera explorée dans les parties suivantes mais le lien avec la doctrine devait être souligné puisque cette dernière est au cœur du processus d'autonomisation.

Si la compréhension de la doctrine semble être un passage obligatoire pour appréhender la politique d'autonomie stratégique de la marine, il convient de rappeler qu'aucun document officiel ne valide la doctrine navale globale¹⁴⁸. De plus, la perte de légitimité des auteurs constitue une seconde limite. Yayıncı a en effet été destitué de son poste en 2020 et la crainte d'Erdoğan d'une trop forte influence des *Ulusalci* (gauche nationaliste) sur les armées, a limité leur influence sur le corps des officiers.

Pour finir, la doctrine reflète une ambition régionale turque plus large, qui dépasse le seul cadre naval. L'objectif est plus large que la mer, c'est une entrée dans une compétition multidimensionnelle dans la région, qui potentiellement augmente le risque de conflits¹⁴⁹ avec les puissances régionales comme l'Iran, Israël ou l'Égypte mais aussi l'Italie, la France et la Russie. De plus, Mavi Vatan n'est qu'un instrument rhétorique s'il n'est pas accompagné par une puissance militaire comme l'indique le cinquième principe de Gürdeniz. Dans cette logique là c'est un déplacement vers la géostratégie, la marine devient logiquement l'outil privilégié de cette stratégie, qui passe dans le cas turc par un effort industriel soutenu. Cette montée en puissance de la Marine dans la doctrine turque se traduit concrètement dans un espace régional où se cristallisent les ambitions stratégiques et les tensions : la Méditerranée orientale.

3-La Méditerranée orientale comme laboratoire d'autonomisation

Parallèlement au contexte de réarmement dans la région¹⁵⁰, la Méditerranée orientale¹⁵¹ est revenue au centre des préoccupations stratégiques depuis l'arrivée de l'AKP. L'arrivée du parti au pouvoir entraîne un retour de la Turquie dans cet espace notamment depuis la fin des années 2000. La Turquie profite du contexte de désengagement américain

¹⁴⁸ Aurelien Denizeau, *Mavi Vatan, la « Patrie bleue » : origines, influence et limites de l'ambitieuse doctrine turque.*, 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=VNgTszHG71k>.

¹⁴⁹ Chiozzo, Vitor Deccache, et Andre Luiz Varella Neves Neves. « The Blue Homeland (Mavi Vatan):Turkey's Naval Strategy in the Surrounding Seas (2020-2023) », novembre 2024. https://www.researchgate.net/publication/386090116_The_Blue_Homeland_Mavi_VatanTurkey's_Naval_Strategy_in_the_Surrounding_Seas_2020-2023.

¹⁵⁰ Voir (I/A)2-Réarmement régional et compétition navale multipolaire)

¹⁵¹ Voir Annexe 1-2 Carte stratégique de la Méditerranée orientale

de la région et des printemps arabes pour s'affirmer dans la région, notamment par l'influence : le trafic aérien, les écoles, les séries et l'industrie militaire particulièrement en Afrique¹⁵². La Méditerranée est désormais liée à l'invocation du passé et de la domination ottomane sur la région, ajouté à une conception fonctionnelle et instrumentale de la mer à la fois comme espace d'interface avec l'Occident mais aussi comme essentielle à la mise en relations avec les autres mers¹⁵³. Davutoğlu estimait que réinvestir la Méditerranée permettrait à la Turquie de regagner une importance stratégique notamment après la perte de celle-ci depuis 1991. Ce retour s'opère par la promotion d'un discours civilisationnel lié à la réappropriation de l'espace. Un réchauffement des relations avec la Syrie, l'Égypte, le Fatah et le Hamas couplés à des investissements en Méditerranée orientale et des accords de libre-échanges (Égypte, Liban, Syrie) permet l'accession à de nouveaux marchés.

La Mer Égée¹⁵⁴, sous-composante de la Méditerranée apparaît comme le point fondamental de l'accroissement de l'investissement turc. Elle est située sur les voies maritimes qui connectent la Méditerranée à la Mer de Marmara puis la Mer Noire en plus d'être riche en pétrole avec deux principaux champs : Epsilon et Prinos. La rivalité gréco-turque¹⁵⁵ en mer Égée structure la politique étrangère turque dans la région. Deux types d'enjeux, qui se superposent dans la plupart des cas entre Ankara et Athènes, expliquent cette volonté de puissance et d'autonomie : l'exploration des ressources énergétiques (notamment les hydrocarbures) et la souveraineté dans cet espace maritime. Plusieurs contentieux¹⁵⁶ opposent les deux pays depuis les années 1970, en particulier sur les îlots, rochers et eaux territoriales, la Turquie n'ayant pas ratifié la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (Montego Bay, 1982). Alors que la Grèce souhaite étendre ses eaux territoriales à 12 milles marins, Ankara y voit une menace directe pour son accès à la haute mer. Le différend

¹⁵² Entraygues, Olivier. « Note de recherche : Influence turque en Afrique ». Observatoire des conflits, mai 2024.

¹⁵³ Josseran, Tancrède. « La Turquie et la Méditerranée. Une relation houleuse ». *Stratégique* 124, n° 4 (2019): 71-85. <https://doi.org/10.3917/strat.124.0071>.

¹⁵⁴ Voir Annexe 1-3 Carte des tensions greco-turques en Mer Égée

¹⁵⁵ Bozkurt, Nazif. « Narratives of Rivalry: Türkiye vs. Greece in the Eastern Mediterranean Geopolitics ». Consulté le 21 avril 2025. <https://trendsresearch.org/insight/narratives-of-rivalry-turkiye-vs-greece-in-the-eastern-mediterranean-geopolitics/>.

¹⁵⁶ Gautam, Aashriti. « The Greco -Turkish Dispute over the Aegean Sea ». Indian Council of World Affairs. Encyclopedia of Earth Sciences Series, novembre 2022. https://doi.org/10.1007/0-387-30843-1_205.

sur le plateau continental demeure également irrésolu depuis 1973, aucune délimitation bilatérale n'ayant été reconnue. S'ajoutent à cela des accusations turques récurrentes de violation du statut démilitarisé des îles orientales de la mer Égée, ainsi que des tensions persistantes sur la souveraineté de l'espace aérien en particulier depuis les incidents d'août 2022, lorsqu'un avion turc aurait été verrouillé par un système S-300 grec. Sur le plan juridique et diplomatique, la Turquie a signé en 2011 un accord de délimitation du plateau continental avec la République turque de Chypre du Nord, non reconnue par la communauté internationale, puis en 2019 un accord controversé avec le Gouvernement d'union nationale libyen portant sur les zones de juridiction maritime. En réaction, la Grèce a conclu un accord sur les zones économiques exclusives (ZEE) avec l'Égypte en 2020. Cette même année, la présence du navire de recherche turc *Oruç Reis*, escorté par la marine turque, a provoqué un nouvel épisode de tension avec Athènes, marqué par une confrontation avec une frégate grecque.

La question chypriote constitue un autre point de cristallisation majeur dans les relations gréco-turques et plus largement dans la politique étrangère d'Ankara en Méditerranée orientale. Depuis l'intervention militaire turque de 1974, menée à la suite d'un coup d'État pro-grec à Nicosie, l'île est de facto divisée entre la République de Chypre au sud, membre de l'Union européenne, et la République turque de Chypre du Nord (RTCN), uniquement reconnue par la Turquie. Cette division alimente les tensions diplomatiques, notamment en ce qui concerne la répartition des ressources énergétiques offshore. Ankara rejette les activités d'exploration menées par Nicosie sans la participation de la RTCN, qu'elle considère comme illégitimes. En 2011, la Turquie a ainsi signé un accord de délimitation du plateau continental avec les autorités chypriotes turques, en opposition directe aux concessions accordées par la République de Chypre à des compagnies internationales. Ce désaccord s'inscrit dans une stratégie turque plus large visant à contester les prétentions unilatérales grecques et chypriotes dans la région, tout en affirmant sa présence militaire et diplomatique dans un espace qu'elle considère comme stratégique pour son autonomie énergétique et sa souveraineté régionale.

Pour résumer, l'investissement des espaces maritimes est primordial car le contrôle des mers permet d'accroître les échanges commerciaux, de sécuriser les routes commerciales et de projeter l'influence d'Ankara sur d'autres continents, notamment sur le continent africain avec lequel les échanges commerciaux (principalement dans les secteurs agroalimentaire, militaire, du transport aérien et du BTP) sont en plein essor depuis les

années 2000¹⁵⁷. L'autonomisation de la marine se trouve ainsi au centre d'ambitions turques vis-à-vis de la sécurité énergétique, la délimitation des zones économiques exclusives (ZEE) et l'affirmation de son influence régionale.

La doctrine *Mavi Vatan*, mobilisée comme cadre idéologique et opérationnel, renforce cette stratégie d'affirmation en légitimant une lecture extensive des droits maritimes turcs. Cette approche maritime intégrée contribue à faire de la marine turque un outil au service d'une diplomatie plus offensive et d'une redéfinition des rapports de force dans la région. En somme, la Méditerranée orientale apparaît comme un espace de mise à l'épreuve des ambitions géostratégiques turques, où la marine joue un rôle central dans la démonstration de souveraineté, la défense des intérêts économiques et l'affirmation d'une autonomie d'action croissante sans pour autant préjuger ici des moyens technologiques et industriels mobilisés, qui feront l'objet du développement suivant.

¹⁵⁷ Ghanem, Dalia, Pinar Akpinar, et Ondrej Ditrych. « Unveiling Türkiye's Strategy in MENA & Africa | European Union Institute for Security Studies », 14 juin 2024. <https://www.iss.europa.eu/activities/event/unveiling-turkiyes-strategy-mena-africa>.

II/ Une industrie navale au service de l'autonomie stratégique : entre impératifs souverains et coopérations ciblées

L'idéologie du parti arrivé au pouvoir comporte une narration et un récit de glorification de la Sublime Porte et particulièrement sa domination sur les mers que l'on souhaite retrouver dans une certaine mesure. Cette transformation doctrinale s'accompagne d'une réflexion profonde sur la dépendance technologique. L'AKP, en promouvant une politique industrielle tournée vers l'autonomie, fait de la défense et notamment du secteur naval un levier d'indépendance stratégique. Ainsi, l'objectif va être l'émergence d'une nouvelle industrie de défense nationale, capable de lancer des projets à grande échelle et d'augmenter sa capacité de puissance navale. Dès lors, la Turquie, cesse de se procurer des navires à l'étranger et met la priorité à la construction et l'utilisation des ressources locales. De 2002 à 2023 : 54 nouveaux bâtiments sont construits en Turquie et entrés en service dont aucun qui ne provient directement de l'étranger, ce qui représente une rupture significative.

Plus précisément, on pourrait plutôt évoquer une réémergence¹⁵⁸ qu'une émergence puisque l'Empire Ottoman comportait historiquement de nombreux lieux de production d'armement : fonderies (*Tophane-i Amire*), usines (Bakirkoy), manufactures d'armes (Erzurum), ateliers (Eskisehir) et arsenaux (*Ersane-i Amire*). La Turquie contemporaine a opéré, depuis les années 1990, un tournant stratégique en faveur de la reconstitution d'un écosystème naval intégré. Cette dynamique s'est traduite par la rationalisation progressive de sa base industrielle et technologique de défense (BITD), longtemps fragmentée, et par l'émergence de pôles de compétences associant acteurs publics et privés. Des entreprises telles que STM, Aselsan ou Havelsan jouent désormais un rôle central dans cette architecture, en assurant une complémentarité fonctionnelle qui dépasse le simple cloisonnement des tâches.

Cette orientation stratégique se retrouve dans le 11^{ème}¹⁵⁹ et le 12^{ème}¹⁶⁰ *Plan de Développement* dans le secteur de la défense publié par le SSB tous les quatre ans. Tout d'abord, ces deux derniers plans visent à maximiser l'utilisation de technologies nationales

¹⁵⁸ Lefeez, PAR Sophie. « L'INDUSTRIE DE DÉFENSE TURQUE : Un modèle de développement basé sur une volonté d'autonomie stratégique ». *IRIS Policy Paper*, avril 2017

¹⁵⁹ Presidency of Strategy and Budget. « Eleventh Development Plan (2019-2023) », 2019. <https://www.sbb.gov.tr/wp-content/uploads/2022/07/Eleventh-Development-Plan-2019-2023.pdf>.

¹⁶⁰ Presidency of Strategy and Budget. « Eleventh Development Plan (2024-2028) », 2024. <https://www.sbb.gov.tr/wp-content/uploads/2025/03/Twelfth-Development-Plan-2024-2028.pdf>.

pour répondre aux besoins de défense et de sécurité. La réduction de la dépendance étrangère reste un objectif central, aussi bien pour les systèmes que pour les sous-systèmes et les composants. L'augmentation des exportations de défense est explicitement recherchée dans les deux documents, avec l'idée d'élargir l'influence internationale de l'industrie. Tous deux insistent sur le transfert des compétences militaires vers le secteur civil pour créer de la valeur économique. Le soutien au capital humain est une constante notamment au travers de formation spécialisée, des programmes pour attirer les jeunes talents, du soutien aux PME et à l'écosystème d'innovation. Le développement d'un écosystème industriel compétitif est aussi encouragé dans les deux cas, avec un accent sur les chaînes d'approvisionnement locales. Enfin, l'autonomie dans les technologies critiques est une priorité continue, même si la définition de ces technologies évolue.

On constate néanmoins quelques disparités dans ces plans. Sur l'accent technologique, le 11^{ème} Plan traite majoritairement de produits spécifiques (tanks Altay, drones, moteurs, systèmes marins) tandis que son successeur cible davantage les technologies de rupture (IA, quantique, hypersonique, cybersécurité) sans lister d'équipements précis. De plus, la transition numérique commence à être prise en considération à partir du dernier plan qui l'intègre pour la première fois dans un objectif explicite de maturité numérique des entreprises de défense. De même, pour la transition verte nouvellement introduite, évoquant une prise en compte de la transformation écologique pour préserver la compétitivité à l'export. La vision de l'exportation diffère légèrement puisque le 11^{ème} Plan proposait des stratégies d'exportation ciblées par pays et projets alors que le 12^{ème} adopte une approche plus globale et systémique de l'export, en misant sur le double usage civil-militaire. Enfin, la structuration de l'écosystème entrepreneurial est soulignée avec un focus davantage sur l'appui aux start-ups innovantes et la création d'écosystèmes autour des grandes entreprises. Si les chiffres cibles sont comparable, le 12^{ème} Plan vise logiquement un taux de production domestique plus élevé¹⁶¹ 85 % contre 75 %. L'emploi et les exportations connaissent aussi des objectifs de croissance plus ambitieux.

L'objectif de cette section est de fournir une analyse complète des dynamiques internes et externes qui façonnent l'industrie navale turque dans le cadre de sa quête d'autonomie stratégique, tant sur le plan organisationnel qu'économique, en montrant

¹⁶¹ Voir Annexes : Tableau des cibles dans l'industrie de défense

comment l'intégration industrielle a permis à la Turquie de consolider sa souveraineté navale tout en devenant un exportateur de plus en plus compétitif sur la scène internationale.

A) Structurer une base industrielle au service d'un projet politique

De nombreux chiffres et données sur les performances économiques et le classement des entreprises turques peuvent être cités pour montrer l'évolution. En 2000, une seule société turque figurait dans le classement des 100 plus grandes de l'armement, elles sont désormais cinq¹⁶². Le chiffre d'affaires des entreprises du secteur est également passé de 1 milliard de dollars à 11 entre 2002 et 2020¹⁶³. Pour mettre en lumière l'évolution de la BITD turque de la dépendance aux importations à l'émergence d'un écosystème naval local, il convient de revenir aux fondements cette dernière (1). Cette démarche permettra d'avoir les premiers éléments pour analyser la montée en puissance du pays en matière de production et d'exportation d'armement naval (2) puis d'examiner la contribution de celle-ci dans la stratégie capacitaire (3).

1-De la BITD fragmentée à un écosystème naval intégré

L'industrialisation de la défense ne relève pas de la contingence, elle est formée par des facteurs¹⁶⁴ extérieurs et domestiques : dépendances historiques, capacités d'innovations, besoins des forces armées, capacités institutionnelles et relations civilo-militaires. Dans le cas turc, le système multipolaire de l'entre-guerres permet à la jeune République d'établir des relations avec les puissances majeures pour attirer les investissements et construire un embryon d'industrie de défense¹⁶⁵. Comme nous l'avons précédemment analysé, l'ordre bipolaire de la Guerre Froide gèle cette industrialisation car la Turquie est complètement dépendante de l'OTAN. La période 1964-73 est marquée par un léger début de

¹⁶² « Top 100 for 2024 Defense News, News about defense programs, business, and technology », 2025. <https://people.defensenews.com/top-100/>.

¹⁶³ Bouvier, Émile. « Turquie. L'industrie de l'armement à marche forcée vers l'autonomie ». Orient XXI, 28 octobre 2021. <https://orientxxi.info/magazine/turquie-l-industrie-de-l-armement-a-marche-force-vers-l-autonomie,5127>.

¹⁶⁴ Egeli, Sıtkı, Serhat Güvenç, Çağlar Kurç, et Arda Mevlütoğlu. « From Client to Competitor: The Rise of Türkiye's Defence Industry ». *The International Institute for Strategic Studies*, mai 2024.

¹⁶⁵ chantier naval de Gölcük créé en mai 1933 par la loi 2173.

diversification des fournisseurs et production indigènes de pistolets de petits calibres et d'armes de support sous licences allemandes et américaines. La Turquie montre aussi de l'intérêt pour des projets de co-production. On tente notamment de construire une flotte de débarquement par le recyclage de moteurs de chars.

Après l'embargo, Ankara prioritarise la production locale de composants clés pour éviter les ruptures. Le second objectif est d'améliorer les capacités de maintenance et de réparation pour être auto-suffisant dans la soutenabilité des équipements. Ainsi, des fondations sont créées pour soutenir ces types de services dans les années 1960 et 1970 qui seront consolidés par le TSKGV (*Türk Silahlı Kuvvetlerini Güçlendirme Vakfı*) en 1987. Ces fondations ont fourni le capital initial aux futurs mastodontes nationaux que sont Aselsan, Havelsan et Tusas (TAI)¹⁶⁶.

Le contexte international¹⁶⁷ des années 1980 et 1990 bénéficie à la Turquie, marqué par une hausse des tensions entre superpuissances et la révolution iranienne dans la région. Ankara se retrouve dans une position géostratégique centrale. Cela lui permet de bénéficier d'un soutien américain inédit sur les plans industriel, technologique et financier. L'accord de 1983 pour la production sous licence des F-16 C/D en est une illustration marquante. La Turquie ne se contente pas d'acheter des équipements clés, elle parvient à les intégrer dans une logique de développement local, en y associant ses capacités industrielles naissantes. Des ingénieurs et techniciens turcs prennent ainsi part à la production au sein de TAI¹⁶⁸, posant les bases d'un savoir-faire national dans l'industrie de défense. Cet accord participe à la capacité de la Turquie à produire des systèmes de défense notamment par le transfert des processus de contrôle qualité, de documentation de management industriel et des soutiens logistiques qui d'une manière plus large bénéficient à tous les secteurs de l'économie.

En 1983, Özal remporte les élections parlementaires, il poursuit une politique de libéralisation économique. Cette vision est perceptible dans la fiscalité et son souhait de réduire l'influence de l'armée sur la politique et l'économie. L'orientation durant son mandat aura donc un impact dans le secteur de l'industrie de défense. L'acte le plus important est la *Loi de stratégie pour l'industrie de défense 3238* de 1985. Celle-ci autorise de plus larges

¹⁶⁶ Voir Annexes 2-2 Cartographie de l'écosystème naval turc

¹⁶⁷ Mevlütoğlu, Arda, Çağlar Kurç, Serhat Güvenç, et Sıtkı Egeli. « Adapting Security: The Intersection of Türkiye's Foreign Policy and Defence Industrialisation », s. d.

¹⁶⁸ Turkish Aerospace Industries (*Türk Havacılık ve Uzay Sanayi A.Ş., TUSAŞ*)

participations du secteur privé et crée le SSDF¹⁶⁹ : le Fond de soutien à l'industrie de défense. Özal encourage les investisseurs du secteur privé turc à s'allier avec des partenaires étrangers pour créer des transferts technologiques et des coentreprises¹⁷⁰ qui apporteront des compétences, des technologies et du capital. Özal a avant tout une vision économiciste fondée sur le rapport coût-bénéfice. Il souhaite réduire l'impact négatif des dépenses de la défense dans la balance économique en augmentant l'emploi, en générant des revenus de taxe et apportant des IDE et des technologies qui bénéficieront à la fois au secteur de la défense et à l'ensemble de l'économie. Pour cela, un autre pan de son plan comprend une série de réformes administratives et fiscales notamment bureaucratiques pour faciliter le modèle de coentreprise. La création du SSM en 1985 (*Savunma Sanayii Müsteşarlığı*) répond à cet objectif. Cette institution a la charge du management, de la planification stratégique et du financement de l'industrie de défense¹⁷¹. Les revenus sur les jeux de hasards et provenant des frais sur l'exemption de la conscription permettent de la financer. Le SSM est à l'origine de la promotion et la coordination des programmes de R & D, la promotion des exportations avec à sa tête un personnel entièrement civil, ce qui représente un premier bouleversement. Désormais, le SSM ne reçoit plus les directives des militaires mais du SSIK¹⁷² (*Savunma Sanayii İcra Komitesi*) avec à sa tête le Président de la République. Le politique devient donc l'autorité numéro une à la place du militaire sur les questions liées à l'industrie de défense. La conséquence principale sera la création d'une demi-douzaine de coentreprises créées spécifiquement pour un programme et une catégorie de produit précis.

La fin de la Guerre Froide, marque un tournant avec des nouvelles opportunités et évolutions dans la production d'armes mondiale¹⁷³. À la fin des années 1990, un nouveau contexte international entraîne des répercussions sur l'industrie. La hausse des violences du PKK et les tensions accrues avec la Grèce, en Égée et à Chypre incitent Ankara à l'achat rapide de matériel militaire de contre-insurrection. Les violences contre le PKK dénoncées par la communauté internationale et en particulier par la Suisse, la Norvège et l'Allemagne

¹⁶⁹ Lefeez, PAR Sophie. « L'INDUSTRIE DE DÉFENSE TURQUE : Un modèle de développement basé sur une volonté d'autonomie stratégique ». *IRIS Policy Paper*, avril 2017.

¹⁷⁰ « *joint-venture firms* »

¹⁷¹ Peria-Peigne, Léo, et Antoine Kauffmann. « La BITD turque, entre rattrapage technologique et faiblesses persistantes »

¹⁷² Voir Annexes 2-2 Cartographie de l'écosystème naval turc

¹⁷³ Mevlütoğlu, Arda, Çağlar Kurç, Serhat Güvenç, et Sıtkı Egeli. « Adapting Security: The Intersection of Türkiye's Foreign Policy and Defence Industrialisation », s. d.

entraînent des embargos sur les armes et l'annulation de contrat notamment pour des navires. Ce contexte est également marqué par le fait que certains alliés de l'OTAN ont questionné la validité de l'article 5 pendant la Guerre du Golfe. Dès lors, la Turquie souhaite entamer une diversification des partenaires notamment Israël à partir de la moitié des années 1990 jusqu'en 2009, puis un rapprochement avec la Chine (missiles balistiques) et la Russie

Sous l'AKP, une nouvelle direction est donnée pour le SSM avec l'arrêt du modèle basé sur les coentreprises et les transferts technologiques. Ce changement est aussi visible dans l'organigramme de l'institution car pour la première fois, le nouveau président du SSM provient de l'industrie de défense ce qui est inédit. L'objectif de l'AKP est de soutenir le développement de nouveaux produits par les secteurs privés et publics en utilisant les fonds de R & D. Le parti récemment arrivée au pouvoir souhaite aussi générer des exportations pour renforcer l'industrie, en plus de participer à des programmes internationaux. L'accent est donc mis sur le gain d'autonomie technologique qui provient directement d'une des limites des transferts technologiques fondés sur le modèle de coentreprise. En effet, les partenaires étrangers étaient parfois réticentes au transfert de technologies de pointe ou sensibles.

Le contexte favorable des années 2000 accélère l'application de cette stratégie. Le PKK est contenu, il y a un rapprochement avec la Grèce, la Russie rencontre des difficultés économiques, les E-U ont éliminé Hussein et les tensions entre avec la Syrie diminuent. De même, les conditions économiques internes sont positives puisque la Turquie a une forte croissance économique à cette période, des fonds disponibles sur le marché international et une augmentation significative des IDE est réalisée dans le pays. Le 14 mai 2004 une décision majeure du SSIK est rendue publique, l'annulation de différents programmes d'achats auprès de fournisseurs étrangers remplacés par le lancement de programme fondés sur le développement local (MILGEM). C'est le lancement du « *Milli Teknoloji Hamlesi* » le mouvement technologique national. Dès lors, la croissance économique entraîne une hausse du nombre d'entreprises principales et secondaires mais aussi une augmentation de la R & D et de l'emploi dans le secteur.

Par le jeu institutionnel, s'opère un rachat des parts des investisseurs étrangers dans les coentreprises. Par exemple, en 2005 le SSM et TSKGV qui détiennent TUSAS achètent les parts de Lockheed Martin dans TAI et le renomment en Turkish Aerospace Industries. En ce qui concerne la production à destination de la marine, les institutions impulsent l'achat

des parts de Thomson Tefken Radar et Havelsan détenu par le TSKGV qui devient Havelsan Teknoloji Radar en 2003. L'administration cherche à s'assurer le contrôle de cette industrie puisqu'il est nécessaire d'éviter une influence étrangère trop importante pour répondre à l'objectif d'autonomie

La seconde moitié des années 2000 est marquée par une expansion rapide du secteur notamment parce que les titulaires principaux des contrats commencent à construire des écosystèmes locaux avec les partenariats avec les sous-traitants : entreprises secondaires et équipementiers. Les programmes majeurs lancés en 2004 reflètent une approche *top-down*, la priorité est donnée à l'acquisition de plateformes avec le maximum de contenu local disponible. Dans la marine cette volonté est symbolisée par le programme de corvette MilGem¹⁷⁴ (classe *Ada*). Le design, l'ingénierie, les composants et les sous-systèmes proviennent de sources locales mais d'autres sous-systèmes majeurs comme les capteurs et les moteurs restent importés. Le TCG *Heybeliada*, premier navire de la classe est lancé en 2008 et admis en service en 2011. Progressivement, les trois autres bateaux de la classe vont être de plus en plus construits avec des composants locaux en utilisant la participation de nombreux constructeurs à Istanbul mais aussi des PME dans tout le pays. Dans la marine, cette première production à grande majorité indigène ouvrira la voie aux futurs programmes: *“The MilGem experience paved the way for follow-up programmes such as the İstif-class frigate, the Ufuk-class intelligence-gathering ship, the Hisar-class offshore patrol vessel”*¹⁷⁵.

Peu après, Murad Bayar qui était à la tête du SSM est remplacé par Ismail Demir, Des changements sont opérés, notamment des reformes organisationnelles et opérationnelles dans la structure qui entraîneront une concentration des prises de décisions en haut. Après la tentative de coup d'Etat de 2016, le SSM est placé sous l'autorité direct de la présidence en 2018 et renommé SSB¹⁷⁶ (*Savunma Sanayii Başkanlığı*), ce nouveau positionnement institutionnel met en lumière l'importance accordé au secteur par Erdoğan.

¹⁷⁴ Voir Annexe 2-3 Ordre de bataille de la marine turque

¹⁷⁵ « L'expérience du MilGem a ouvert la voie à des programmes de suivi tels que la frégate de classe İstif, le navire de collecte de renseignements de classe Ufuk, le navire de patrouille en mer de classe Hisar ». Egeli, Sıtkı, Serhat Güvenç, Çağlar Kurç, et Arda Mevlütoğlu. « From Client to Competitor: The Rise of Türkiye's Defence Industry ». *The International Institute for Strategic Studies*, mai 2024.

¹⁷⁶ Voir Annexes 2-2 Cartographie de l'écosystème naval turc

La fin des années 2010 et les opérations militaires qui sont lancées : *Bouclier de l'Euphrate*¹⁷⁷, puis *Branche d'Olivier*¹⁷⁸ et *Bouclier du printemps* en février-mars 2020¹⁷⁹ permettent d'avoir des résultats opérationnels sur les produits utilisés et les besoins de l'armée. D'abord, ces opérations ont montré qu'il y avait un déséquilibre entre les besoins opérationnels militaires et les capacités de productions de l'industrie de défense nationale renforçant la volonté politique de développement industriel national. Cette tendance se reflète dans la « Vision 2023 », dévoilée en 2010 avec le secteur de l'armement comme fer de lance¹⁸⁰. Malgré des retards dans la production l'année du centenaire de la République était effectivement sensée être importante¹⁸¹ pour la marine qui avait pour objectif l'entrée en service de la frégate *Istanbul*, la mise en service de l'*Anadolu*, la livraison du bâtiment de soutien aux opérations et ravitaillement en mer *Derya* par Sefine ainsi que le début de fabrication des torpilles sous-marine *Akya* de Roketsan et la livraison des missiles antinavires *Atmaca*.

Ainsi, jusqu'aux années 1990, la base industrielle et technologique de défense (BITD) turque restait largement morcelée, dépendante des importations occidentales, et dominée par des acteurs privés ou publics peu coordonnés. L'effort de structuration impulsé par les gouvernements successifs, notamment sous l'ère AKP, a permis de transformer cette BITD en un véritable écosystème naval intégré. Le secteur naval a progressivement été organisé autour d'acteurs clés, à l'instar de STM (*Savunma Teknolojileri Mühendislik*), en charge de l'ingénierie navale, ou encore Aselsan et Havelsan, qui assurent le développement des capteurs, radars, systèmes électroniques et logiciels embarqués.

Cette consolidation s'est traduite par la création de pôles de compétences spécialisés, souvent ancrés autour des chantiers navals publics comme Gölcük, Pendik ou Istanbul Naval Shipyard, mais aussi privés comme Sedef Shipyard ou RMK Marine, intégrés dans des programmes co-développés avec l'État. Ces synergies ont permis une montée en puissance rapide : en 2024, la Turquie figurait à la 11^{ème} place mondiale des exportateurs d'armes¹⁸²,

¹⁷⁷ Août 2016-Mars 2017, Nord de la Syrie contre Daech et le YPG

¹⁷⁸ *Zeytin Dalı Harekâtı*, Janvier-Mars 2018 autour d'Afrin contre le YPG

¹⁷⁹ *Bahar Kalkanı Harekâtı*, Février-Mars 2020 contre les forces armées syriennes

¹⁸⁰ Bouvier, Émile. « Turquie. L'industrie de l'armement à marche forcée vers l'autonomie ». *Orient XXI*, 28 octobre 2021. <https://orientxxi.info/magazine/turquie-l-industrie-de-l-armement-a-marche-forcee-vers-l-autonomie,5127>.

¹⁸¹ Moyeuve, Patrice. « Les objectifs 2023 de l'industrie de défense turque ». IRIS. Consulté le 30 novembre 2024. <https://www.iris-france.org/174204-les-objectifs-2023-de-lindustrie-de-defense-turque/>.

¹⁸² George, M, K Djokic, Z Hussain, P D Wezeman, et S T /SIPRI Wezeman. « Trends in International Arms Transfers, 2024 », mars 2025.

pour en total d'environ 7 milliards de dollars un chiffre en croissance constante depuis 2015. La hausse du nombre de brevets déposés dans les secteurs de la propulsion navale, des drones marins ou des systèmes sonar en hausse reflète également la progression vers une maîtrise technologique accrue.

Désormais, on peut diviser la BITD en trois groupes d'entreprises qui forme une hiérarchie¹⁸³ : le premier regroupe les plus grandes : Aselsan, Roketsan, TAI, Havelsan qui sont les titulaires des contrats principaux, elles sont dans une position d'oligopole. Elles sont affiliées au TSKGV¹⁸⁴ et ont beaucoup de pouvoir. Le second groupe concerne les titulaires de contrats sur les projets de moyenne taille, ils travaillent comme sous-traitants pour le premier groupe et ont la tâche de développer et de produire des sous-systèmes pour ces derniers. Dans le domaine naval, on peut citer STM. Enfin, le troisième groupe regroupe les entreprises qui fournissent directement des composants pour les petits besoins de l'armée ou pour les groupes supérieurs, ce sont majoritairement des PME. Une autre caractéristique du partenariat Etat-Industrie en Turquie depuis 2016 est la prise de contrôle des conseils d'administration des entreprises de défense par Erdogan pour y placer ses partisans ou proches¹⁸⁵. Le gouvernement a maintenant la liberté dans l'attribution des appels d'offre aux principales entreprises du secteur. La place de l'Etat est donc essentielle dans la mesure où elle est duale d'abord par les financements mais aussi par le statut d'acheteur final des produits.

L'objectif politique contemporain est de faire de la Turquie une puissance régionale, donc un effort est impulsé pour développer une production et des technologies domestiques. La BITD doit maintenant fournir l'équipement de l'armée dans tous les domaines¹⁸⁶ : recherche et développement, matériels terrestres, navals, aériens, spatiaux en plus des nouveaux champs de conflictualité (cyber-combat). En conséquence, on remarque une augmentation rapide du taux de satisfaction des besoins militaires à l'intérieur du pays et de la taille du secteur. Il en résulte une augmentation rapide de la couverture domestique des besoins militaires de la capacité à satisfaire les besoins militaires par des moyens nationaux,

¹⁸³ Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « AN ECONOMIC-POLITICAL MAP OF THE TURKISH DEFENSE INDUSTRY », s. d.

¹⁸⁴ Voir Annexes 2-2 Cartographie de l'écosystème naval turc

¹⁸⁵ Côte Réal-Pinto, İsmet Akca, et Kerry Herschelman. « L'industrie de défense sous l'AKP : entre présidentialisation et quête d'autonomie nationale », 2019.

¹⁸⁶ Moyeuve, Patrice. « Les objectifs 2023 de l'industrie de défense turque ». IRIS. Consulté le 30 novembre 2024. <https://www.iris-france.org/174204-les-objectifs-2023-de-lindustrie-de-defense-turque/>.

ainsi qu'une croissance notable de la taille du secteur. Cette tendance est reflétée par les dépenses budgétaires en hausses pour la défense depuis les années 1980, accélérées après 2015¹⁸⁷ notamment par les lancements de programmes navals.

2- Des programmes navals pensés comme leviers de montée en compétence industrielle

L'essor de l'industrie navale turque ne peut être dissocié des grands programmes lancés depuis le début des années 2000, qui ont joué un rôle structurant dans la double montée en compétence du pays : industrielle d'un côté, opérationnelle de l'autre. Le renforcement de la marine turque passe par deux voies : la construction de nouveaux bâtiments et la modernisation des unités en service. Ces projets ne sont pas de simples vitrines technologiques ; ils sont au cœur d'une logique politico-militaire visant à renforcer la capacité d'action autonome de la marine tout en réduisant les dépendances critiques. Economiquement, cela se traduit par une forte augmentation des dépenses militaires turques, atteignant 25 milliards de dollars en 2024 soit une hausse de 110% depuis 2015¹⁸⁸. Les investissements ont permis de doter à la BITD de monter en compétence industrielle par l'impact des grands programmes.

- Le rôle de MILGEM dans l'apprentissage de la construction furtive.

Les grands programmes navals turcs ont joué un rôle central dans la consolidation d'une autonomie industrielle progressive. En internalisant des fonctions autrefois dépendantes des fournisseurs étrangers de la conception à l'assemblage, ces programmes ont contribué à structurer une base industrielle et technologique de défense navale cohérente, pilotée par des acteurs publics comme l'Agence des Industries de Défense (SSB) et des maîtres d'œuvre nationaux tels qu'Aselsan, Havelsan ou STM. Ce processus a favorisé une montée en gamme industrielle et une planification de long terme, capable d'orchestrer des cycles complets de production. Lancé au début des années 2000, le programme MILGEM illustre cette dynamique en combinant un objectif capacitaire avec une logique d'apprentissage industriel : chaque génération de corvettes ou frégates incorpore davantage de composants

¹⁸⁷ R et D : Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « AN ECONOMIC-POLITICAL MAP OF THE TURKISH DEFENSE INDUSTRY », s. d.

¹⁸⁸ Liang, Xiao, Nan Tian, et Diego Lopes Da Silva. « Trends in World Military Expenditure, 2024 ». *SIPRI*, Fact Sheet, avril 2025.

nationaux¹⁸⁹, réduisant ainsi la dépendance stratégique vis-à-vis des fournisseurs occidentaux. En plus de l'objectif affiché de réduire la dépendance vis-à-vis des fournisseurs étrangers, MILGEM a permis à la Turquie de développer un savoir-faire dans la conception de bâtiments furtifs, comme en témoigne la série des corvettes de classe *Ada*. L'intégration progressive de technologies locales notamment les systèmes de combat développés par Havelsan et les radars d'Aselsan qui ont servi à structurer un écosystème industriel capable d'absorber des technologies complexes et de monter en gamme sur certaines technologies critiques. L'intégration verticale a permis d'ancrer un écosystème d'innovation, tout en assurant la formation continue d'ingénieurs, de techniciens et de planificateurs militaires autour d'un projet pilote. Cette dynamique d'apprentissage par la fabrication a permis aux chantiers navals turcs, tels que STM ou le chantier naval d'Istanbul, de gagner en maturité technique. La logique du programme repose ainsi sur un triptyque : renforcement de la souveraineté, développement d'une capacité de conception autonome et élévation du niveau technique global de la BITD navale turque.

Le destroyer TF-2000¹⁹⁰, actuellement en développement, complète ce tableau en se positionnant comme le futur pilier de la défense aérienne à longue portée. Il vise à combler une lacune stratégique dans la protection des flottes projetées, tout en ancrant une nouvelle génération de technologies embarquées dans la production nationale : les systèmes de combat avancés comme *ADVENT*, de radars multifonctions AESA développés localement que l'on retrouvera également sur la classe *Hisar*. En outre ces programmes ont favorisé un développement accéléré des compétences locales et une évolution notable des savoir-faire. La construction de plateformes complexes comme le TCG *Anadolu* ou les frégates *Istif/Istanbul* nécessite la maîtrise d'éléments technologiques critiques, tels que les systèmes de combat intégrés, les radars multifonctions, ou encore les coques furtives. Ces innovations sont progressivement conçues, testées et fabriquées en Turquie, impliquant un transfert de savoirs à la fois horizontal (entre entreprises) et vertical (entre institutions, ingénieurs et techniciens). L'accumulation de compétences ne se limite plus à la seule fabrication, mais s'étend à la recherche, à l'ingénierie système, et à la maintenance prédictive, ce qui renforce

¹⁸⁹ *MILGEM Evolution: The Istanbul-class Turkish National Frigate*, 2024. <https://www.youtube.com/watch?v=0L9J1bBeotA>.

¹⁹⁰ Ozberk, Tayfun. « Turkish Navy Starts Construction of 3 Major Projects: MUGEM Aircraft Carrier, TF-2000 Destroyer, MILDEN Submarine ». *Naval News* (blog), 2 janvier 2025. <https://www.navalnews.com/naval-news/2025/01/turkish-navy-starts-construction-of-3-major-projects-mugem-aircraft-carrier-tf-2000-destroyer-and-milden/>.

l'autonomie à moyen et long terme. Le résultat est une BITD navale turque de plus en plus résiliente, capable non seulement de produire mais aussi d'innover dans des segments auparavant inaccessibles.

- Le *TCG Anadolu* comme vecteur d'innovation locale (*adaptation au drone-basing*).

Le TCG Anadolu¹⁹¹, officiellement livré à la marine turque en 2023, incarne un tournant dans la politique d'innovation navale du pays. Si sa conception initiale, provient du *Juan Carlos I* espagnol, témoigne d'une coopération extérieure, sa finalisation illustre la capacité de l'industrie turque à adapter un modèle étranger à ses propres besoins stratégiques¹⁹². En effet, l'un des aspects innovants du TCG *Anadolu* est l'intégration prévue de drones aériens navalisés, notamment des TB3 de Baykar, qui pourraient en partie offrir une alternative à l'absence de chasseurs classiques après l'exclusion de la Turquie du programme F-35¹⁹³. Cette adaptation témoigne d'une dynamique locale de reconfiguration capacitaire, où l'innovation ne réside pas tant dans la rupture technologique que dans la capacité d'assembler, adapter et intégrer divers systèmes. Le navire devient ainsi un laboratoire flottant de nouvelles pratiques opérationnelles, dans une logique de flexibilité tactique et de montée en puissance nationale.

La logique de montée en compétence technologique ne se limite pas aux nouveaux programmes navals : elle s'étend également à la modernisation de plateformes existantes et à la transformation en profondeur de la composante sous-marine¹⁹⁴. Le programme de modernisation des frégates MEKO de classe *Barbaros*, mené par Havelsan et Aselsan, illustre cette volonté de prolonger la durée de vie des bâtiments tout en y intégrant des systèmes nationaux de nouvelle génération, notamment le système de gestion de combat ADVENT, des capteurs améliorés, et des systèmes de guerre électronique locaux. Dans le domaine sous-marin, le programme YTDP, lancé en partenariat avec l'allemand HDW, a permis la construction nationale de six sous-marins à propulsion anaérobie de type 214TN

¹⁹¹ Voir Annexes 3-1 et 3-2

¹⁹² *DE PORTE F-35 A PORTE-DRONES - LE NAVIRE AMIRAL TURC: ANADOLU*, 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=YalkEBYLFey>.

¹⁹³ « Washington exclut la Turquie d'un programme d'avions de combat », juillet 2019. <https://www.france24.com/fr/20190718-etatsunis-turquie-exclusion-programme-avions-f35-defense>.

¹⁹⁴ Moyeuve, Patrice. « Entrée en service du sous-marin de nouveau type TCG Pirireis ». IRIS. Consulté le 30 novembre 2024. <https://www.iris-france.org/188276-entree-en-service-du-sous-marin-de-nouveau-type-tcg-pirireis/>.

(classe *Reis*), dont le TCG *Piri Reis*, mis à l'eau en août 2024, est le premier exemplaire. Bien que la maîtrise d'œuvre soit encore étrangère, le taux d'implication industrielle locale atteint 81 %, mobilisant une trentaine d'entreprises turques pour la fabrication de systèmes critiques, en vue de préparer le basculement vers une autonomie totale avec le futur sous-marin national *MILDEN*¹⁹⁵. Ce dernier, dont les premières unités sont attendues à l'horizon 2030, marque un tournant : la Turquie cherche désormais à maîtriser l'ensemble des briques technologiques senseurs, télécommunications, propulsion, armement afin de s'affranchir des dépendances étrangères et de bâtir une capacité sous-marine exportable.

Ainsi, dans la composante sous-marine, à l'horizon 2033-38 : les quatre sous-marins de classe Ay vieillissants seront probablement retirés du service actif. Il y aura donc les quatre *Reis*, les quatre *Gür* ainsi que les quatre *Preveze* modernisés, complétés par les premiers *Milden*. On peut également supposer que les premiers sous-marins légers de type *STM-500* et/ou *L SUB 33* de STM et Dearsan seront intégrés à la marine. Enfin, le développement parallèle de systèmes navals autonomes comme les *USV Marlin* et *ULAQ* reflète la volonté d'adapter l'industrie navale aux nouvelles formes de conflictualité maritime.

Ces programmes, plus que des vitrines industrielles, incarnent une doctrine d'indépendance maîtrisée, où chaque réalisation technique est pensée pour renforcer une capacité opérationnelle précise, tout en consolidant les compétences technologiques nationales. L'ambition n'est pas seulement de posséder une flotte plus moderne, mais de la produire en autonomie, selon un modèle reproductible, exportable et soutenable. Cette orientation permet à la Turquie de concilier consolidation d'un écosystème technologique stratégique avec des performances militaires inscrites dans une stratégie capacitaire.

3- Une stratégie capacitaire pour soutenir une posture régionale ambitieuse

La rationalisation de l'effort naval turc ne s'explique pas uniquement par des considérations technologiques ou industrielles. Elle reflète une volonté plus large : soutenir, par des choix capacitaires ciblés, une posture politico-stratégique résolument tournée vers l'action régionale autonome. La marine turque est ainsi pensée comme un instrument de

¹⁹⁵ Ozberk, Tayfun. « Turkish Navy Starts Construction of 3 Major Projects: MUGEM Aircraft Carrier, TF-2000 Destroyer, MILDEN Submarine ». *Naval News* (blog), 2 janvier 2025. <https://www.navalnews.com/naval-news/2025/01/turkish-navy-starts-construction-of-3-major-projects-mugem-aircraft-carrier-tf-2000-destroyer-and-milden/>.

projection d'influence, de dissuasion et de sécurisation des zones d'intérêt vital pour Ankara. Ainsi, le site de la marine turque justifie les projets de modernisation et de renforcement de la flotte pour répondre aux : « *Operational needs that may arise in our Blue Homeland and the high seas we operate in; It dictates the acquisition of modern platforms, systems and devices that can perform surface warfare, submarine warfare, counter submarine warfare, air defense warfare, electronic warfare, strategic attack on land targets, reconnaissance, surveillance, command-control, communications and intelligence mission functions* »¹⁹⁶.

La modernisation de la marine turque est donc une réponse à la volonté interne de puissance régionale qui nécessite une marine hauturière. Pour cela le pays souhaite remplacer certaines classes obsolètes comme les frégates *Yavuz*. Une présence accentuée en Méditerranée passera nécessairement par des bâtiments plus modernes pour accomplir les missions confiées. En outre, les solutions indigènes peuvent être moins coûteuses que les achats à l'étranger, tout en présentant un potentiel dissuasif accru du fait de l'incertitude entourant leurs capacités face à une menace. De plus, la préférence pour des systèmes indigènes facilite l'approvisionnement en munition et dans certains sous-systèmes nationaux en temps de crise, en minimisant également les effets négatifs d'éventuels embargos.

La sécurisation des détroits et les zones maritimes frontalières ont justifié la conception des patrouilleurs (classe *Hisar*¹⁹⁷), la modernisation (classe *Gabya*) et l'acquisition de frégates modernes (classe *Istif*¹⁹⁸). Face aux tensions croissantes en mer Noire ou en Méditerranée, ces moyens offrent une capacité de réponse rapide sans dépendre de l'OTAN. Ainsi, en Méditerranée orientale, les programmes navals récents permettent à Ankara d'ancrer sa présence face à des coalitions rivales (Grèce, Chypre, France, Égypte). L'évolution vers les frégates de classe *Istif* incarne le passage à une capacité de dissuasion accrue, orientale. Ces bâtiments, dotés d'une défense anti-aérienne et de capacités de guerre

¹⁹⁶ Répondre « aux besoins opérationnels qui peuvent survenir dans notre Patrie Bleue et en haute mer où nous opérons; Ils dictent l'acquisition de plates-formes, systèmes et appareils modernes pouvant effectuer la guerre de surface, la guerre sous-marine, la contre-guerre sous-marine, la guerre aérienne de défense, la guerre électronique, attaque stratégique de cibles terrestres, reconnaissance, surveillance, commandement-contrôle, communications et missions de renseignement » Ministère de la Défense. « Turkish Naval Forces • Principles and Priorities ». Consulté le 6 mai 2025. <https://www.dzkk.tsk.tr/en-US/Arge/Content/principles-and-priorities>.

¹⁹⁷ Ozberk, Tayfun. « Türkiye's First Indigenous Hisar-Class OPV Starts Sea Trials ». *Naval News* (blog), 13 décembre 2024. <https://www.navalnews.com/naval-news/2024/12/turkiyes-first-indigenous-hisar-class-opv-starts-sea-trials/>.

¹⁹⁸ *MILGEM Evolution: The Istanbul-class Turkish National Frigate*, 2024. <https://www.youtube.com/watch?v=0L9J1bBeotA>.

électronique renforcées, répondent à la nécessité d'opérer face à des menaces symétriques, y compris dans des scénarios impliquant des marines modernes en voulant projeter une image de souveraineté technologique et militaire crédible.

- L'utilisation du TCG Anadolu pour des opérations à distance ou de démonstration.

La projection régionale, quant à elle, s'appuie sur des moyens amphibies, des forces spéciales qui devraient être renforcées¹⁹⁹, et une capacité croissante de déploiement rapide. Ces choix s'inscrivent dans le sillage d'interventions turques en Syrie et en Libye, où le contrôle ou l'accès à la mer joue un rôle logistique et symbolique important. La mise en service du TCG *Anadolu* ne répond pas seulement à une logique de modernisation technologique ou d'indépendance industrielle. Ce bâtiment incarne une volonté explicite de doter la Turquie d'une capacité de projection régionale, notamment en Méditerranée orientale, en mer Rouge ou en Afrique. Par sa capacité amphibie, il permet le transport et le déploiement rapide de troupes et de matériel, tout en affichant un signal stratégique de puissance auprès des acteurs régionaux. L'usage prévu de drones aériens embarqués renforce cette capacité de projection sans exposition directe de pilotes, un atout dans les conflits asymétriques ou les démonstrations de force. Au-delà de ses caractéristiques techniques, le TCG *Anadolu* est devenu un symbole diplomatique : sa simple présence dans une zone d'intérêt permet à Ankara d'exercer une forme de dissuasion ou d'influence, dans un registre proche de celui des grandes marines occidentales, mais avec des moyens ajustés à ses ambitions régionales. De même les autres projets à tonnages plus importants comme les destroyers TF-2000 et le MUGEM²⁰⁰ sont une indication que la marine turque souhaite montrer son drapeau non seulement dans les zones proches (*brown* et *green waters*) mais aussi dans de nombreuses régions dans les eaux internationales (*blue water*), surtout autour de l'Afrique et dans l'océan Indien. A plus long terme on peut aussi imaginer la formation d'un groupe aéronaval à partir du MUGEM et des sous-marins MILDEN.

¹⁹⁹ « Turkish naval technology firm unveils design and specification for its Subsea Transfer Vehicle Designed for Special Operations Forces ». Consulté le 30 avril 2025. <https://www.ir-ia.com/Turkey-unveils-Subsea-Transfer-Vehicle-for-Special-Operations-Forces.html>.

²⁰⁰ Ozberk, Tayfun. « Turkish Navy Unveils MUGEM: A Fully Indigenous Aircraft Carrier ». *Naval News* (blog), 28 octobre 2024. <https://www.navalnews.com/naval-news/2024/10/turkish-navy-unveils-mugem-a-fully-indigenous-aircraft-carrier/>

En outre, l'importance n'est pas accordée uniquement aux navires principaux de surface mais également aux bâtiments auxiliaires²⁰¹ comme le montre l'entrée en service récente du navire de ravitaillement maritime et de soutien au combat (TCG *Derya*), du navire de sauvetage de sous-marin (TCG *Alemdar*) et de deux navires de support logistique. L'objectif est d'augmenter le nombre et les capacités des navires à mesure que le porte-avion national sera mis en service.

- Le rôle des drones navals dans la surveillance ou l'intimidation régionale.

Enfin, la volonté politique de la Turquie de préparer sa marine pour l'avenir²⁰² se retrouve dans le développement des véhicules sans pilote. La Turquie est l'un des rares pays à intégrer de manière systématique les drones dans sa stratégie navale non seulement dans le domaine aérien (avec les *TB2* ou *TB3*), mais aussi en surface et sous la mer. Le développement de drones navals comme l'ULAQ²⁰³, conçu par Ares Shipyard et Meteksan, offre à la Turquie une palette d'outils pour mener des missions de surveillance, de guerre électronique dans les détroits et zones grises ou même de frappe dans des zones contestées. Ces systèmes peuvent être mobilisés pour protéger les mers proches, patrouiller autour de Chypre, escorter des navires civils turcs en Méditerranée orientale ou surveiller des zones disputées en mer Noire. A ce titre, on peut noter une forte volonté d'armer les drones de surface notamment dans la perspective d'un emploi en mer Egée. L'intérêt est double²⁰⁴ : limiter les risques humains en cas d'accrochage et multiplier les points de présence sans impliquer en permanence des effectifs. En cela, les drones peuvent constituer un

²⁰¹ « Turkish Naval Forces • Auxiliary Ship Projects ». Consulté le 30 avril 2025. <https://www.dzkk.tsk.tr/en-US/Arge/Content/auxiliary-ship-projects>.

²⁰² “the modernization projects of our Naval Forces are prepared in a way to constitute a resource-balanced force structure that will allow the operational needs to be met today and in the future.” Ministère de la Défense. « Turkish Naval Forces • Principles and Priorities ». Consulté le 2 mai 2025. <https://www.dzkk.tsk.tr/en-US/Arge/Content/principles-and-priorities>.

²⁰³ Bernacchi, Giulia. « Turkish Navy to Receive New Versions of ULAQ Unmanned Sea Vehicle ». *The Defense Post* (blog), 10 mars 2025. <https://thedefensepost.com/2025/03/10/turkish-ulaq-unmanned-sea-vehicle/>.

²⁰⁴ Trinquier, Axel, Isabelle Dufour, et Marc Grozel. « Industrie Turque des Drones ». Observatoire des Drones, DGRIS, juillet 2024.

multiplicateur de puissance qui sert directement la doctrine turque *Mavi Vatan*, dans une logique de harcèlement naval ou de déni d'accès.

En somme, la marine turque n'est pas seulement modernisée : elle est réarticulée autour d'une ambition régionale, où les choix capacitaires répondent à un double impératif : affirmer une puissance navale crédible dans un environnement instable, et minimiser les vulnérabilités structurelles liées aux dépendances étrangères. Ces ambitions ne sont pas illimitées : elles doivent composer avec des contraintes géopolitiques qui impose un jeu d'équilibre subtil entre coopération et autonomie. D'où une stratégie duale : autonomie dans les domaines sensibles (systèmes de combat, électronique, drones) et coopération ponctuelle et ciblée pour combler certains retards.

B) Coopérer sans s'aliéner : la diplomatie industrielle comme levier

Cette section doit approfondir l'aspect stratégique de la diplomatie industrielle de la Turquie, en particulier comment elle gère ses dépendances résiduelles tout en visant l'autonomie. L'analyse se concentrera sur les partenariats clés qui sont maintenus (2), en complément d'une tendance à la diversification de ces derniers (1) et des mécanismes en place pour encourager l'innovation (3).

1-Entretenir des dépendances résiduelles sous contrôle

L'autonomie stratégique de la Turquie ne repose pas sur une rupture brutale avec ses partenaires historiques, mais sur une gestion pragmatique de certaines dépendances résiduelles, considérées comme acceptables tant qu'elles servent des objectifs de montée en compétence ou de consolidation capacitaire. De 2015 à 2019, la Turquie a importé 48% de matériel et techniques militaires en moins qu'entre 2011 et 2015²⁰⁵ mais certaines dépendances vis-à-vis de l'étranger persistent.

La stratégie d'indigénisation a longtemps reposée sur les *Offsets*²⁰⁶ quand l'importation était nécessaire. Les compensations doivent atteindre au moins 70% du montant du contrat. Cela peut prendre quatre formes possibles ; produire dans une entreprise turque existante ; produire localement dans une nouvelle usine dédiée ; produire localement avec transfert de technologie ; ou aider à l'exportation de produits turcs.

Le cas emblématique est le projet de sous-marins YTDP, issue d'un partenariat avec l'Allemagne qui illustre cette approche. Le projet YTDP²⁰⁷ est lancé en 2005, après de longues négociations il sera suivi par un accord avec l'allemand HDW/MFI (Howaldtswerke-Deutsche Werft GmbH / Marine Force International, futur Thyssenkrupp Marine System) signé en 2009. Le programme prévoit la construction locale de six sous-

²⁰⁵ Bouvier, Émile. « Turquie. L'industrie de l'armement à marche forcée vers l'autonomie ». Orient XXI, 28 octobre 2021. <https://orientxxi.info/magazine/turquie-l-industrie-de-l-armement-a-marche-force-vers-l-autonomie,5127>.

²⁰⁶ Lefeez, Sophie. « L'INDUSTRIE DE DÉFENSE TURQUE : Un modèle de développement basé sur une volonté d'autonomie stratégique ». IRIS Policy Paper, avril 2017.

²⁰⁷ Moyeuve, Patrice. « Entrée en service du sous-marin de nouveau type TCG Pirireis ». IRIS. Consulté le 30 novembre 2024. <https://www.iris-france.org/188276-entree-en-service-du-sous-marin-de-nouveau-type-tcg-pirireis/>.

marins à propulsion anaérobie (AIP) de classe 214TN, dotés de capacités d'endurance renforcée.

Il est le dernier projet de la marine dont la maîtrise d'œuvre est étrangère. Une trentaine d'entreprises turques sont impliquées à hauteur de 81 % du programme²⁰⁸ notamment Havelsan, Aselsan, Roketsan en plus des partenariats avec des firmes allemandes. Bien que la Turquie dépende encore de l'Allemagne pour les composants critiques notamment les systèmes de propulsion et certains armements, cette coopération a permis un transfert de savoir-faire significatif, renforçant les capacités d'assemblage, d'intégration électronique et de maintenance locale.

Une partie de ces dépendances a pour but le transfert de technologies et l'acquisition de compétences pour les projets de plus long terme. Dans la composante sous-marine c'est le projet de sous-marin national qui est concerné. Dans les années 2030, le MILDEN représentera une synthèse entre les conséquences des transferts technologiques et de l'effort fait dans le développement de briques technologiques : électroniques, senseurs, systèmes de propulsion. D'autres exemples peuvent être cités. Le TCG *Anadolu*²⁰⁹ est ainsi construit sur une copie espagnole, la classe *Juan Carlos* par le partenariat avec Navantia et utilise le radar italien SPN-720 (Leonardo Electronics). De plus, le radar SMART-S mk.2 de Thales Pays-Bas est aussi présent sur le navire amiral de la flotte turc et les corvettes de classe *ADA*. En effet, cette stratégie se retrouve dans le programme MILGEM puisque la Turquie passe d'une corvette de plus en plus indigène à une frégate nationale de nouvelle génération (Classe *Istif/Istanbul*) se fondant sur la première (radar CAFRAD, des VLS nationaux (MIDLAS), missiles turcs (Atmaca), le CMS GENESIS). Enfin, on peut supposer que les destroyers TF-2000 et le futur porte-avion MUGEM proviendront de cette montée en compétence progressive permis par l'entretien de dépendances.

Dans la même logique, la Turquie continue de coopérer avec les États-Unis pour certains systèmes de commandement, de propulsion ou de missiles, tout en cherchant à réduire progressivement cette emprise. La stratégie n'est donc pas celle d'une autarcie idéologique, mais d'un calibrage des interdépendances, fondé sur une logique d'utilité

²⁰⁸ Moyeuve, Patrice. « Entrée en service du sous-marin de nouveau type TCG Pirireis ». IRIS. Consulté le 30 novembre 2024. <https://www.iris-france.org/188276-entree-en-service-du-sous-marin-de-nouveau-type-tcg-pirireis/>.

²⁰⁹ Kushnikov, Vadim. « Turkey Commissioned Anadolu LHD ». *Militarnyi* (blog), 10 avril 2023. <https://militarnyi.com/en/news/turkey-commissioned-anadolu-lhd/>.

industrielle et de résilience stratégique. Cette politique de « dépendance maîtrisée » permet à la Turquie de bénéficier encore de technologies avancées sans renoncer à son autonomie décisionnelle. Ce maintien de certains partenariats traditionnels, notamment avec l'Allemagne et les États-Unis, s'accompagne d'une stratégie active de diversification des alliances.

2-Diversification des partenaires et repositionnement stratégique

Cette sous-partie se concentrera sur la diversification des partenariats de la Turquie et comment cela sert sa stratégie globale d'autonomie. L'accent sera mis sur les nouveaux partenariats avec des pays comme le Pakistan et l'Ukraine.

La quête d'autonomie navale de la Turquie repose sur une stratégie de décentrement industriel, visant à ne plus dépendre exclusivement des puissances occidentales pour ses approvisionnements stratégiques. Cette diversification des partenariats technologiques est pensée comme une réponse directe aux incertitudes géopolitiques, aux menaces d'embargo et aux restrictions sur les transferts de technologies. L'objectif n'est pas seulement d'élargir l'éventail des fournisseurs, mais de structurer un écosystème de coopération flexible et réversible, dans lequel la Turquie garde la main sur les conditions d'accès aux composants critiques.

La Turquie a adopté une approche pragmatique, diversifiant ses partenariats industriels et géopolitiques avec des pays non-occidentaux afin de réduire ses dépendances et renforcer sa position sur la scène internationale. Un exemple frappant de cette stratégie est la coopération avec l'Azerbaïdjan²¹⁰, un partenaire clé dans le domaine de la défense, notamment pour la coproduction et la maintenance de systèmes militaires. Les deux pays ont établi des accords pour la production conjointe de drones, de missiles, ainsi que la formation de leurs armées respectives. L'exportation turque de systèmes de défense vers l'Azerbaïdjan a servi de tremplin pour tester et améliorer des technologies, et ce partenariat stratégique renforce la position géopolitique des deux nations, en particulier face aux tensions avec l'Arménie et les puissances occidentales. Une autre dimension de cette diversification se retrouve avec le Kazakhstan, où l'industrie de défense turque, par

²¹⁰ Rehimov. « Azerbaijan to boost defense production with Turkish collaboration, defense minister says ». Consulté le 5 mai 2025. <https://www.aa.com.tr/en/asia-pacific/azerbaijan-to-boost-defense-production-with-turkish-collaboration-defense-minister-says/3259217>.

l'intermédiaire de son géant technologique Aselsan, a créé une unité de production de systèmes de radar et de communication à Nur-Sultan. Cette initiative permet au Kazakhstan de renforcer ses capacités locales tout en soutenant la Turquie dans son objectif de réduire sa dépendance à des fournisseurs extérieurs, tout en garantissant un accès direct aux technologies avancées de défense. Le modèle de coproduction mis en place ici constitue un levier de transfert de technologie tout en solidifiant les relations diplomatiques entre les deux pays.

La coopération entre la Turquie et le Pakistan dans le domaine de la défense a connu un essor particulier dans le secteur des drones et de la production de technologies militaires avancées²¹¹. Depuis 2018, la Turquie a exporté des drones *Bayraktar TB2* et *Akinci* vers le Pakistan, renforçant les capacités de surveillance et d'attaque à distance de l'armée pakistanaise. Ce partenariat dépasse la simple acquisition, car il inclut également la possibilité de produire localement certains équipements en coopération avec des entreprises turques, comme dans le cas de l'*Anka* de Turkish Aerospace Industries (TAI). En 2023, Baykar a annoncé l'ouverture d'une filiale de R&D au Pakistan, pour soutenir le développement conjoint de technologies avancées et le transfert de compétences dans la production de drones. Cette coopération²¹² n'est pas uniquement axée sur l'exportation, mais également sur un échange technologique bilatéral, renforçant ainsi les capacités industrielles des deux pays. Le Pakistan a également pris des mesures pour développer une capacité de production nationale de drones et autres équipements aériens, avec l'assistance turque dans la conception et l'intégration des technologies, réduisant ainsi sa dépendance vis-à-vis des fournisseurs étrangers. Enfin, à la fin des années 2010 la Turquie a mis la main sur les sous-marins *Agosta 90B* de la marine Pakistanaise lorsqu'ils ont été modernisés par STM²¹³, permettant d'obtenir des informations sur la composition du matériel français.

L'Ukraine constitue l'un des cas les plus emblématiques de cette stratégie. La coopération turco-ukrainienne s'est intensifiée dans le domaine des moteurs marins et

²¹¹ BaykarTech. « Baykar Subsidiary to Conduct R&D Studies at Pakistan's NASTP », août 2023. <https://www.baykartech.com/en/press/baykar-subsiidiary-to-conduct-rd-studies-at-pakistans-nastp/>.

²¹² Yadav, Abhishek. « Türkiye–Pakistan Defence Cooperation: Evolving Dynamics ». MP-IDSA, février 2024. <https://www.idsa.in/publisher/issuebrief/turkiye-pakistan-defence-cooperation-evolving-dynamics/>.

²¹³ Anonyme. « DCNS ne modernisera pas les sous-marins pakistanaïes ». Le marin, 27 juin 2016. <https://lemarin.ouest-france.fr/defense/dcns-ne-modernisera-pas-les-sous-marins-pakistanaïes-37c09225-148d-42ff-9159-68f18c481cc7>.

aériens, à la suite des restrictions occidentales imposées à Ankara. Cette relation permet à la Turquie de contourner de potentiels blocages tout en consolidant son autonomie technologique sur des segments de niche. Un partenariat a été fait avec l'entreprise Zorya-Mashproekt²¹⁴ permettant aux Turcs d'utiliser des turbines à gaz pour la propulsion de bâtiments. Plus de 50 projets sont en cours entre entreprises turques et ukrainiennes du secteur, notamment Aselsan, Baykar et Roketsan. Enfin, la firme finlandaise Miilux, spécialisée dans la production d'aciers spéciaux pour applications industrielles et militaires, est passée sous contrôle majoritaire turc en 2019, à la suite du rachat de capital par le fonds OYAK²¹⁵. Fournisseur stratégique de métal, Miilux renforce ainsi la chaîne d'approvisionnement turque en matériaux critiques. Cette acquisition s'inscrit pleinement dans la stratégie de diversification des partenariats industriels poursuivie par Ankara pour consolider son autonomie dans les secteurs de défense.

Cette diversification s'inscrit dans une lecture réaliste des rapports de force industriels. La Turquie ne cherche pas à produire tout, seule, immédiatement puisqu'elle n'en est pas capable. Ankara doit donc sélectionner des partenaires capables d'apporter une valeur ajoutée ciblée, tout en conservant une capacité de dissociation en cas de tension. Cette logique modulaire est à la fois un instrument de résilience technologique et un outil de projection diplomatique, qui s'émancipe des circuits traditionnels de dépendance occidentale. La première conséquence de cette diversification a été la réduction des dépendances critiques sur des composants clés. Là où l'industrie turque importait plus de 80% des composants au début des années 2000, la part d'indigénisation atteignait environ 80% en 2024²¹⁶. Ce chiffre cache une dynamique plus complexe : la substitution directe est difficile pour certains sous-systèmes. D'autant plus que des difficultés d'approvisionnement pour certains sous-systèmes, composants clés et savoir-faire nécessaires aux programmes se multiplient à partir du milieu des années 2010 et la détérioration des liens avec les E-U et les membres de l'UE. Dès lors, Ankara cherche à trouver des alternatives pour contourner les sanctions comme l'encouragement à l'innovation.

²¹⁴ Сваранц, Александр. « Turkey: Palm of Peace or Torch of War...? » New Eastern Outlook, 8 mars 2024. <https://journal-neo.su/2024/03/08/turkey-palm-of-peace-or-torch-of-war/>.

²¹⁵ Entretien avec Julien Arnaud

²¹⁶ Ces données, souvent critiquées pour leur opacité et difficilement vérifiables, doivent être interprétées avec prudence ; elles ne constituent qu'un indicateur général des dynamiques à l'œuvre. SSB. « 2024-2028 Stratejik Plan », 2024.

3-Faire face aux blocages technologiques par l'innovation

Les ambitions navales turques se sont heurtées à plusieurs reprises à des blocages technologiques, notamment du fait d'embargos ou de restrictions à l'exportation imposées par des alliés occidentaux. Face à ces limitations, Ankara a adopté des stratégies de contournement en favorisant l'innovation industrielle par la promotion de la Recherche & Développement mais aussi en solidifiant les liens entre BITD et universités.

Les années 2000 sont marquées par des investissements massifs dans la Recherche et le Développement, la formation et les infrastructures industrielles. Par exemple, la Loi 4691²¹⁷ de juin 2001 entraîne la création de zones de développement technologique. Cette politique s'inscrivait dans le contexte d'une industrie dynamique, d'un secteur tertiaire en expansion et l'encouragement d'activités manufacturière à plus haute valeur ajoutée comme le secteur de la défense. Différentes mesures²¹⁸ ont été prises pour favoriser les investissements en fabrication locale comme des réductions d'impôts sur les sociétés, des crédits d'impôts, des allocations de terrains et des financements de projets. L'objectif final est de réduire les coûts au démarrage, d'améliorer les flux de trésorerie et d'accélérer le retour sur investissement. Il y a aussi un soutien pour les activités de recherches, de développement et de conception qui passe par des avantages fiscaux. Par exemple, les dépenses de R & D sont entièrement déductibles en plus de l'existence d'aides à l'exportation et de zones dédiées au développement technologique.

Le SSB est au centre des dispositions pour consolider les capacités d'innovation de la BITD comme le rappelait son ancien président Ismail Demir en 2021²¹⁹ : *«Le facteur le plus important est que nos entreprises soient en contact les unes avec les autres et apprennent à se connaître»*. L'institution guide notamment 500 entreprises du secteur par le *Programme d'évaluation et de soutien des compétences industrielles* (EYDEP) qui fournit une assistance financière, des formations, des conseils et un accompagnement aux

²¹⁷ Lefeez, PAR Sophie. « L'INDUSTRIE DE DÉFENSE TURQUE : Un modèle de développement basé sur une volonté d'autonomie stratégique ». *IRIS Policy Paper*, avril 2017.

²¹⁸ Advantis Consulting. « L'industrie de défense en Turquie : Panorama du marché », 2017. <https://www.advantisconseils.com/img/yayindosya/defense-securitedosyafir-748.pdf>.

²¹⁹ Keskin, Melike. « L'Industrie de la Défense turque: "Les dispositions sont prises afin que chaque entreprise franchisse un nouveau cap" ». Consulté le 25 avril 2025. <https://www.aa.com.tr/fr/turquie/lindustrie-de-la-defense-turque-les-dispositions-sont-prises-afin-que-chaque-entreprise-franchisse-un-nouveau-cap/2427628>.

entreprises. D'autres mécanismes d'aide sont aussi en place pour les entreprises. En ce qui concerne la composante navale, on peut citer l'accord de coopération stratégique de juin 2022 entre Sefine Shipyard et le TUBITAK visant au développement de capacités techniques par la réalisation d'études conjointes sur le R & D et une coopération dans les domaines de l'ingénierie (systèmes, logicielles, électroniques).

Un autre objectif est de rapprocher le monde universitaire de l'industrie de défense, en tirant parti de l'un des principaux atouts de la Turquie : une population jeune et relativement bien éduquée. Plusieurs initiatives vont dans ce sens comme le *Programme d'entraînement de chercheurs pour l'industrie de défense*²²⁰ (SAYP) lancé par le SSB en 2016, qui regroupe 24 universités et 35 entreprises. Cette initiative part du constat qu'il n'y avait pas assez de personnel qualifié pour répondre à l'augmentation rapide du nombre de projets. Dès lors, on encourage les liens entre universités, industriels, institutions de recherche et PME. Plus précisément dans les drones, le *UUV Competition* en 2023 avait pour but la conception de drones par des étudiants dans le but de stimuler le contact entre civiles et militaires d'une manière plus concrète. En outre, le TUBITAK a créé le TEYDEB : *Technology and Innovation Grand Programs Directorate* et le *Academic Research Funding Program Directorate* (ARDEB) dans le but d'associer de façon plus directe les jeunes chercheurs et l'industrie. A ce titre, d'autres mesures²²¹ peuvent être citées comme la création de teknocons/teknoparks dans les universités et le soutien aux centres de recherche. Des premiers résultats semblent apparaître²²² avec la hausse de l'intérêt des jeunes générations pour le secteur, à l'image du développement de la presse de défense, des festivals et compétitions organisés comme le *Teknofest* et *Roboik*.

Ainsi, une intensification de l'effort est mise en œuvre avec l'augmentation des investissements dans la Recherche et le Développement, l'augmentation des subventions mais aussi la création de partenariats public-privé pour stimuler l'innovation locale. L'impact de ces politiques favorables à l'innovation est complété par la consolidation de la

²²⁰ Demir, İsmail. « Transformation of the Turkish Defense Industry: The Story and Rationale of the Great Rise ». *Insight Turkey*, 22 septembre 2020. <https://www.insightturkey.com/commentaries/transformation-of-the-turkish-defense-industry-the-story-and-rationale-of-the-great-rise>.

²²¹ Lefeez, PAR Sophie. « L'INDUSTRIE DE DÉFENSE TURQUE : Un modèle de développement basé sur une volonté d'autonomie stratégique ». *IRIS Policy Paper*, avril 2017.

²²² Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « AN ECONOMIC-POLITICAL MAP OF THE TURKISH DEFENSE INDUSTRY ». Citizens Assembly/ Yurttaşlık Derneği, décembre 2021.

BITD. La principale conséquence se retrouve sur le plan technique, où les industriels turcs ont été incités à internaliser certains savoir-faire critiques. Des entreprises comme Roketsan, Aselsan et Havelsan ont intensifié leurs efforts pour développer des systèmes de propulsion, des capteurs ou des logiciels embarqués.

C) De la substitution au leadership technologique : cap sur l'autonomie

Cette sous-partie vise à analyser l'évolution de l'industrie navale turque, passée d'une dépendance en matière de technologies étrangères à une position où elle cherche activement à prendre le leadership technologique dans certains secteurs clés. L'objectif est de montrer comment cette transition stratégique s'inscrit dans la quête d'autonomie de la Turquie, tout en prenant en compte les impératifs d'intégration dans des réseaux technologiques internationaux. Cette section soulignera les défis et les stratégies mises en place pour combler les lacunes technologiques à travers le renforcement de la BITD par l'intégration des PME (1), la mise au point sélective de modules technologiques clés (2) qui entraînent une boucle rétroactive par la finalité exportatrice (3).

1-Réseau industriel national et montée en puissance des PME

Le développement d'une industrie navale autonome en Turquie ne repose pas uniquement sur les grandes entreprises de défense telles qu'Aselsan, Roketsan ou STM. Il s'appuie également sur un maillage dense de petites et moyennes entreprises (PME), qui constituent le socle du tissu industriel national. L'autonomie stratégique recherchée par Ankara passe ainsi par la structuration d'un écosystème technologique capable d'absorber, de produire et d'innover sur l'ensemble des segments de la chaîne de valeur navale. Dès les années 2000, l'État turc a mis en place un cadre institutionnel favorable à l'émergence d'un réseau de sous-traitants qualifiés dans l'industrie de défense. Le Secrétariat des industries de défense (SSB) a joué un rôle moteur dans la coordination entre les armées, les grands maîtres d'œuvre industriels et les fournisseurs, en encourageant les transferts de savoir-faire, la standardisation locale de composants et l'intégration de capacités duales (civiles/militaires) au sein des PME. Par exemples le nombre de projets nationaux sous la supervision du SSB était de 62 en 2002, 700 en 2020 et atteint plus de 1000, deux ans plus tard²²³.

Une structure pyramidale²²⁴ de l'industrie de défense s'est établie dans les années 2000 avec au sommet les entreprises majeures et en bas les PME. Après la décision de 2004 sur l'annulation de projet sous licences pour une somme équivalente à 11 milliards de dollars et l'importance sur le développement indigène, c'est une autre directive qui va

²²³ Entretien avec Julien Arnaud

²²⁴ Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « AN ECONOMIC-POLITICAL MAP OF THE TURKISH DEFENSE INDUSTRY ». Citizens Assembly/ Yurttaşlık Derneği, décembre 2021.

accélérer l'inclusion des PME dans la BITD. En effet, en 2011 le SSM (futur SSB) modifie une règle importante appelée la *Directive sur la Participation Industrielle et l'Offset (IP/O)*. Désormais, la base de l'obligation d'offset (c'est-à-dire la part du contrat qui doit être réalisée en collaboration avec l'industrie locale) passe de 50% à 70%. En résumé, « *la montée en compétence est assurée par une politique de compensations industrielles très agressive, exigeant un important retour sur investissement sous forme de transferts de technologies, de développement de la production locale ou de partenariats avec de grands groupes industriels occidentaux*²²⁵ ». D'autant plus qu'une exigence nouvelle est également imposée : au moins 30% de l'offset doit bénéficier aux PME et à la sous-traitance locale. La politique d'acquisition turque poursuit donc un schéma particulier : le ministère s'équipe en premier auprès des entreprises publiques et elles même doivent sous-traiter à des entreprises nationales (PME).

À partir de là, l'industrie de défense turque a connu une accélération du développement. La croissance du marché entraîne une tendance des plus petites entreprises à monter dans la hiérarchie et devenir sous-traitants. Récemment, on constate aussi une accélération de l'entrée de nouvelles petites et moyennes entreprises dans le secteur de la défense²²⁶. Beaucoup plus d'entreprises sont devenues capables d'agir comme donneurs d'ordre principaux, sous-traitants et fournisseurs renforçant tout l'écosystème industriel. En chiffres, avant les années 2000, 71 grandes entreprises faisaient partie de la BITD, c'est plus de 2000 en 2025²²⁷. Sur cette période, le nombre de PME a augmenté de 280%. La réforme de 2011 a obligé les acteurs étrangers et locaux à faire davantage travailler les entreprises turques (notamment les PME), ce qui a provoqué une explosion du tissu industriel de défense dans les années suivantes, encore amplifiée par une hausse des budgets après 2017.

Les chantiers navals turcs comme Anadolu Shipyard ou Sedef Shipyard ont multiplié les partenariats avec des PME spécialisées dans la fabrication de composants critiques tout en internalisant progressivement la production de certains modules auparavant importés.

²²⁵ Trinquier, Axel, Isabelle Dufour, et Marc Grozel. « Industrie Turque des Drones ». Observatoire des Drones, DGRIS, juillet 2024.

²²⁶ Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « AN ECONOMIC-POLITICAL MAP OF THE TURKISH DEFENSE INDUSTRY ». Citizens Assembly/ Yurttaşlık Dernegi, décembre 2021.

²²⁷ Bourcier, Nicolas. « En Turquie, l'essor spectaculaire du secteur de l'armement ». *Le Monde (site web)*, 7 mars 2025. https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Link/TourcoingT_1/news-20250307-LMF-edd×cmofr×c20250307×c65770353234.

Cette logique de grappes industrielles, notamment dans les régions de Kocaeli, Yalova ou Izmir, a permis de tisser un réseau de fournisseurs flexibles, capables de s'adapter rapidement aux exigences des programmes nationaux. Dans le domaine naval on peut remarquer cette conjoncture qui favorise les opportunités pour les PME dans le cadre de MILGEM : la part des producteurs domestiques inclus dans le processus de production et de service était de 65%²²⁸ en 2021 et a augmenté depuis. A titre d'exemple, pour la construction TCG Istanbul, le nombre d'entreprises en contrat était d'environ 220 dont une majorité représentait des PME. On peut également prendre l'exemple d'ASELSAN, pour qui les commandes aux PME ont été multiplié par six en 10 ans, elles représentaient ainsi 90% des commandes aux fournisseurs nationaux en 2020. Plus largement, les institutions tentent d'impulser le rassemblement des PME liées à la BITD autour d'un projet commun notamment dans des villes comme Konya, Kayseri, Malatya ou Elazig. Les entreprises majeures du secteur sont poussées à la création de partenariats avec celles de tailles plus modestes. A ce titre, les investissements d'Aselsan dans l'entreprise Yiltas Group²²⁹ à Sivas traduisent cette volonté en mettant ici l'accent entre technologies civiles et les liens avec les usages militaires dans l'optique.

L'autre méthode utilisée pour encourager la création et les PME dans le secteur de la défense est la création de clusters²³⁰ industriels. On peut citer le *Teknokent Defense Industry Cluster* (TSSK) à Ankara depuis 2010 qui comprend 144 membres, 2100 employés et met en œuvre 600 projets dont certains liés aux composants pour les corvettes MILGEM. Le plus important est à Istanbul : le *Turkish Defense and Industry Cluster (SAHA)*²³¹ composé de 1200 entreprises membres dont 64% de PME. On favorise donc la mise en lien des grandes compagnies, institutions publiques, agences de développement et des universités avec les PME en plus d'organisations d'événements comme le *Aegean Defense Industry and Suppliers Summit* à Izmir.

²²⁸ Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « AN ECONOMIC-POLITICAL MAP OF THE TURKISH DEFENSE INDUSTRY ». Citizens Assembly/ Yurttaşlık Dernegi, décembre 2021.

²²⁹ « Aselsan's Major Investment in Central Anatolia », 2014. <https://www.defenceturkey.com/tr/icerik/aselsan-s-major-investment-in-central-anatolia-1591>

²³⁰ Demir, Kadir Alpaslan, Ebru Caymaz, et Fahri Erenel. « DEFENSE INDUSTRY CLUSTERS IN TURKEY », 2017.

²³¹ « SAHA Istanbul Celebrates Its 10th Anniversary! » Consulté le 3 mai 2025. <https://www.defenceturkey.com/en/content/saha-istanbul-celebrates-its-10th-anniversary-6245>.

Ainsi l'implication croissante des PME s'est traduite par un changement culturel : alors qu'elles étaient historiquement positionnées sur des segments d'assemblage ou de maintenance, certaines ont acquis des capacités de R&D leur permettant de développer des « briques technologiques » à forte valeur ajoutée, notamment dans l'électronique de bord, la cybersécurité navale ou les drones maritimes. La Turquie semble bénéficier désormais d'une base industrielle et technologique de défense (BITD) qui tend à reposer sur un modèle d'hybridation entre grands groupes et écosystème local innovant permettant le développement de certaines briques technologiques.

2-Développement ciblé de briques technologiques stratégiques

L'industrie navale turque ne se contente plus de substituer les composants importés par des alternatives nationales. Elle oriente désormais ses efforts vers la maîtrise technologique dans les domaines les plus sensibles, qui conditionnent l'autonomie stratégique de demain. Parmi ces briques technologiques liées aux forces navales, on retrouve en priorité la propulsion navale, la guerre électronique et les systèmes d'armes intelligents et autonomes.

Plusieurs projets peuvent être cités. D'abord, l'un des symboles de cette avancée est le radar CAFRAD (*Çok Amaçlı Faz Dizinli Radar*), développé par Aselsan. Ce système à balayage électronique actif (AESA), conçu pour équiper le futur destroyer TF-2000, marque un jalon décisif dans la capacité turque à détecter et gérer simultanément des menaces aériennes, maritimes ou sous-marines. Il s'agit d'un progrès critique, car les radars de ce type étaient jusqu'à récemment l'apanage des grandes puissances militaires. Ce projet met en avant l'intention de la Turquie de ne plus dépendre des systèmes équivalents comme le SPY-6 (Raytheon, États-Unis). Dans le domaine des capacités de détection sous-marine, la Turquie a développé le système DÜFAS ²³²(*Derinlik Ayarlı Aktif Sonar*), un sonar tracté à profondeur variable conçu pour équiper ses futures frégates, notamment les TF-2000. Ce système, développé par Aselsan en coopération avec Armelsan, se veut une alternative nationale aux sonars de fabricants occidentaux comme Thales. Capable d'opérer dans différentes couches de profondeur et d'assurer une détection active et passive sur de longues distances, DÜFAS représente un bond qualitatif majeur pour la guerre anti-sous-marine

²³² Aselsan. « DÜFAS LOW FREQUENCY TOWED ACTIVE SONAR SYSTEM ». Consulté le 14 avril 2025. <https://www.aselsan.com/en/news/detail/200/dufas-low-frequency-towed-active-sonar-system>.

turque puisque son intégration est prévue sur les plateformes de surface de nouvelle génération²³³. Pour renforcer son autonomie dans la guerre électronique, la Turquie a aussi développé le système ARES-2N²³⁴, un capteur de guerre électronique destiné aux plateformes navales telles que les frégates modernisées *Barbaros*, les corvettes *Ada* et les futurs destroyers *TF-2000*. Conçu par Aselsan, ce système est capable de détecter, analyser et identifier des signaux radar dans des environnements denses, remplaçant les systèmes occidentaux souvent soumis à restrictions d'exportation. Dans le domaine critique des communications navales, CTech, une filiale de TUSAŞ, fournit des solutions de SATCOM²³⁵ sécurisées désormais intégrées à la plupart des navires turcs modernes, comme les *Ada*, *Istanbul*, *Reis* ou futurs *TF-2000*. Ces systèmes assurent des transmissions résilientes et chiffrées, même en conditions de guerre électronique. En 2022, CTech a annoncé contribuer à la sécurisation des communications militaires de l'OTAN, renforçant la compatibilité alliée tout en affirmant l'indépendance technologique turque. Pour s'affranchir du *Mk-41* américain, la Turquie a lancé le système de lancement vertical MIDLAS²³⁶, développé par Roketsan. Intégré pour la première fois sur la frégate TCG *Istanbul*, ce VLS national peut tirer des missiles turcs (*Hisar-D*, *Siper*, *Atmaca*) et a été présenté avec des capacités quad-pack et antinavires lors de l'IDEX 2025. Il s'agit d'une pièce maîtresse du réarmement naval national, destinée à équiper à terme les destroyers TF-2000. HAVELSAN a aussi développé le système ADVENT²³⁷ qui vise à remplacer les CMS étrangers sur plusieurs bâtiments de la flotte, y compris les *Barbaros* modernisées, la classe *Istanbul* et prochainement les *TF-2000*. ADVENT favorise l'interopérabilité avec les systèmes turcs tout en réduisant la vulnérabilité aux sanctions. La Turquie progresse aussi dans la maîtrise d'autres systèmes

²³³ Ozberk, Tayfun. « Aselsan Unveils DÜFAS Variable Depth Sonar System ». *Naval News* (blog), 21 mars 2024. <https://www.navalnews.com/naval-news/2024/03/aselsan-unveils-dufas-variable-depth-sonar-system/>.

²³⁴ Aselsan. « ARES 2- brochure ». Consulté le 14 avril 2025. https://wwwcdn.aselsan.com/api/file/ARES%202-N_EN.pdf.

²³⁵ CTech. « CTech Contributes to the Protection of the NATO Military Satellite Communication », 21 octobre 2024. <https://ctech.com.tr/en/ctech-contributes-to-the-protection-of-the-nato-military-satellite-communication/>.

²³⁶ Ozberk, Tayfun. « IDEX 2025: Roketsan Showcased MIDLAS VLS Featuring Quad-Pack and Antiship Missile Capabilities ». *Naval News* (blog), 25 février 2025. <https://www.navalnews.com/event-news/idx-navdex-2025/2025/02/idx-2025-roketsan-showcased-midlas-vls-featuring-quad-pack-and-antiship-missile-capabilities/>.

²³⁷ HAVELSAN. « HAVELSAN - ADVENT Network Supported Data Integrated Combat Management System ». HAVELSAN. Consulté le 14 avril 2025. <https://www.havelsan.com/en/solutions/advent-combat-management-system>.

auxiliaires avancés avec le HVLAS²³⁸ (*Helicopter Visual Landing Aid System*), développé par STM. Activé pour la première fois à bord d'une corvette étrangère, ce système permet l'approche automatisée d'hélicoptères sur pont, grâce à un éclairage intelligent synchronisé avec les conditions de vol. Il assure une meilleure sécurité et précision lors des opérations de décollage/atterrissage, y compris par mauvaise visibilité.

Les efforts en matière de systèmes d'armes sont également notables. L'*Atmaca*, développé par Roketsan, constitue l'un des premiers missiles antinavires de conception turque visant à remplacer les *Harpoon* américain (Boeing). Sa récente exportation vers l'Indonésie²³⁹ témoigne à la fois de sa compétitivité technique et de la maturité de la filière industrielle qui le porte. D'autres exemples d'armes²⁴⁰ peuvent être cités dans cette logique de réduction des dépendances aux systèmes d'armes étrangers par la souveraineté technologique. Le Göksur²⁴¹ (Aselsan et TÜBİTAK) est destiné à remplacer le *RIM-116 RAM*, un missile de défense rapprochée fabriqué par Raytheon Technologies, largement utilisé par les marines de l'OTAN. De même, la torpille *Akya* doit permettre à terme de remplacer les torpilles *MARK 48* américaines.

La composante sous-marine n'est pas en reste et participe aussi au mouvement de souveraineté technologique. La navigation autonome des sous-marins, longtemps dépendante de systèmes européens, bénéficie désormais du *SGN-150D*²⁴², un système de navigation inertielle développé par TÜBİTAK SAGE pour la classe Reis (Type 214TN). Ce système offre une précision de positionnement lorsque le système de navigation par satellite est bloqué, grâce à des gyroscopes et accéléromètres de haute performance. En remplaçant

²³⁸ « STM Activates First Turkish-Made HVLAS System to Support Automated Helicopter Approach and Deck Lighting Aboard Foreign Corvette ». Consulté le 28 avril 2025. <https://armyrecognition.com/news/navy-news/2025/stm-activates-first-turkish-made-hvlas-system-to-support-automated-helicopter-approach-and-deck-lighting-aboard-foreign-corvette>.

²³⁹ Iddon, Paul. « Indonesia And Malaysia Are Big Buyers Of Turkey's Missiles And Drones ». Forbes. Consulté le 1 mai 2025. <https://www.forbes.com/sites/pauliddon/2024/08/20/indonesia-and-malaysia-are-big-buyers-of-turkeys-missiles-and-drones/>.

²⁴⁰ Ozberk, Tayfun. « Turkey Inks Deal to Replace Four Foreign-Made Weapons with Local Types ». Defense News, 24 janvier 2024. <https://www.defensenews.com/industry/2024/01/24/turkey-inks-deal-to-replace-four-foreign-made-weapons-with-local-types/>.

²⁴¹ Shephard News Team. « Aselsan Test-Fires Turkey's First Indigenous Naval Defence Missile | Shephard ». Consulté le 18 février 2025. <https://www.shephardmedia.com/news/naval-warfare/aselsan-test-fires-turkeys-indigenous-naval-defence-missile-goksur/>.

²⁴² « SGN-150D - Naval Inertial Navigation System - TÜBİTAK SAGE », 29 mars 2024. <https://www.sage.tubitak.gov.tr/en/navigation-systems/sgn-150d/>.

les systèmes étrangers, le SGN-150D permet une plus grande résilience stratégique des sous-marins turcs. En outre, dans le domaine stratégique du traitement et de la distribution de données de combat en temps réel²⁴³, la Turquie a franchi une étape décisive avec le développement des systèmes PDDS (Platform Data Distribution System) et SDDS (Ship Data Distribution System) par Havelsan.

Enfin, l'industrie des drones devient un pilier central de cette stratégie d'autonomie²⁴⁴. Si les drones aériens de type *TB-2* sont les plus équivoques, les drones de surface (USV) et drones sous-marins (UUV) ont aussi une importance dans le développement de l'écosystème domestique. On constate aussi une tendance claire vers l'intégration de technologies de pointes comme l'IA. De nombreuses briques sont en cours d'acquisition notamment dans la navigation/autopilote, l'optronique et l'autonomie décisionnelle embarquée. Pour les drones sous-marins, des projets sur le système de lancement et de récupération, le travail en essaim, les sonars, les systèmes de navigation, la propulsion et la batterie sont en cours. Le développement de ces briques se traduit par une accumulation de projets.

En ce qui concerne les USV, il y a une volonté claire de reproduire le succès des drones aériens. La Turquie va s'appuyer sur les bases solides déjà acquises pour le développement de drones de surface. A partir des années 2010 notamment on capitalise sur l'expertise existante dans construction navale et les systèmes électroniques d'Aselsan et Havelsan. Avec une stratégie basée sur les subventions et les incitations fiscales²⁴⁵ et axée sur les développements des briques technologiques critiques notamment les systèmes de navigation et l'autonomie décisionnelle. En juillet 2024, six programmes nationaux étaient opérationnels ou proche d'une entrée en service²⁴⁶. Deux types d'USV sont opérationnels le *Marlin* par Sefine, et l'*Ulaq*²⁴⁷ par Ares Shipyard et Meteksan. D'autres sont aussi en phase

²⁴³ Anonyme. « Turkish Company Havelsan Equips Naval Forces with PDDS and SDDS Systems for Real Time Data Distribution ». Consulté le 18 avril 2025. <https://armyrecognition.com/news/navy-news/2025/turkish-company-havelsan-equips-naval-forces-with-pdds-and-sdds-systems-for-real-time-data-distribution>

²⁴⁴ Trinquier, Axel, Isabelle Dufour, et Marc Grozel. « Industrie Turque des Drones ». Observatoire des Drones, DGRIS, juillet 2024.

²⁴⁵ Voir II/B)3-Faire face aux blocages technologiques par l'innovation

²⁴⁶ Voir Annexes 2-3 Ordre de bataille de la marine turque

²⁴⁷ Bernacchi, Giulia. « Turkish Navy to Receive New Versions of ULAQ Unmanned Sea Vehicle ». *The Defense Post* (blog), 10 mars 2025. <https://thedefensepost.com/2025/03/10/turkish-ulaq-unmanned-sea-vehicle/>.

d'essai avancé : *Salvo*, *Mir*, *Albatro-S*. Une trentaine de systèmes sont en développement, fondés sur une forte émulation technologique et commerciale. Ainsi d'autres projets d'USV peuvent être rapidement cités : *Albatros*, *Mir*, *Sancar*²⁴⁸ et *Caka*²⁴⁹.

Pour les UUV, c'est une dynamique encore plus récente. La Turquie a fait le choix de développement concentrés sur les petits (SUU) et grands drones (XL : LUUV), pour les seconds, un lien peut être avec le savoir-faire acquis avec les firmes allemandes sur les sous-marins. Développés par STM, le *Neta 300* aura des capacités de reconnaissance et de déminage, réduisant la dépendance aux systèmes étrangers pour des missions risquées. Le modèle *Neta 1000* va encore plus loin dans la capacité de reconnaissance et de renseignement, représentant un engagement dans des technologies disruptives. Les principaux autres projets sont le *Rampus*²⁵⁰ de *Sonitus* et le *Deringoz 600*²⁵¹ de *Aselsan*. L'exemple des drones est significatif dans la mesure où une perspective économique existe²⁵² puisque c'est un segment de marché en pleine évolution avec un attrait renouvelé et des perspectives intéressantes d'exportations à moyen terme (horizon 2030). *Anadolu Robotik* a par exemple présenté son *Arida-M* au salon SAHA en 2024²⁵³. On approche ici un point important du développement technologique : la visée exportatrice.

3-S'affranchir pour exporter : l'autonomie comme atout commercial

La Turquie fait de l'autonomie industrielle non seulement un impératif stratégique, mais aussi un levier d'exportation. C'est une logique d'exportations comme aboutissement d'un effort d'autonomisation industrielle : dans le domaine naval, cette trajectoire se traduit par le développement de briques technologiques souveraines, permettant à Ankara de

²⁴⁸ Ozberk, Tayfun. « Türkiye's SANCAR AUSV Provides Capability Boost to Network-Centric Operations ». *Naval News* (blog), 18 janvier 2023. <https://www.navalnews.com/naval-news/2023/01/turkiyes-sancar-ausv-provides-capability-boost-at-network-centric-operations/>.

²⁴⁹ Havelsan. « CAKA S-KUSV Submersible-Kamikaze Unmanned Surface Vehicle »

²⁵⁰ Sonitus Engineering Solutions. « Rampus Designed to Discover ». Consulté le 1 mai 2025. <https://sonitus.com.tr/storage/brochures/Rampus%20Katalog%20EN.pdf>.

²⁵¹ ASELSAN. « Deringöz 100M/600 ». Consulté le 1 mai 2025. https://wwwcdn.aselsan.com/api/file/SST_DERINGOZ_100M_600ENG.pdf.

²⁵² Trinquier, Axel, Isabelle Dufour, et Marc Grozel. « Industrie Turque des Drones ». Observatoire des Drones, DGRIS, juillet 2024.

²⁵³ Eurocrise, et Affinis. Observatoire des drones« Bulletin de veille d'actualité n°5 », octobre 2024.

contourner les restrictions de licences occidentales et de proposer des plateformes compétitives sur les marchés émergents. Loin de répondre uniquement à des besoins de souveraineté, cette stratégie vise également à rentabiliser les investissements publics engagés dans le secteur, le marché intérieur ne suffisant pas à lui seul à soutenir la dynamique industrielle. L'exportation devient ainsi à la fois un révélateur du chemin parcouru vers l'autonomie et un accélérateur de compétitivité et de crédibilité à l'international.

Selon le rapport²⁵⁴ publié en mars 2025 du SIPRI, les exportations d'armement ont augmenté de 106% entre 2020 et 2024 par rapport à la période 2015-2019, ce qui fait du pays le 11^{ème} plus gros exportateur mondial dans le domaine. Parmi les acheteurs, les trois principaux sont des pays « amis ou alliés », les Emirats Arabes Unis, le Pakistan et le Qatar. Les exportations vers ces trois pays représentent presque 40% des exportations totales turques dans le domaine de la défense (respectivement 18, 10 et 9.9%).

Dans le discours, c'est la récente vente d'un navire de soutien logistique (STM) au Portugal qui a été soulignée : *“With our strong engineering capabilities, STM has become a reliable partner for navies across a wide geography, from Europe to the Asia-Pacific. Our export of a logistics support ship for the Portuguese Navy, a NATO and EU member, has received significant attention across Europe”*²⁵⁵. En effet, le pays est historiquement une grande puissance maritime et le contrat marque également la première vente turque à un membre de l'OTAN et de l'UE. Pour Haluk Gurgun, le contrat montre que la Turquie est désormais perçue comme un producteur fiable. Le président du SSB a aussi expliqué qu'il est très probable que la Turquie trouve de nouveaux clients dans la période à venir, notamment avec la forte demande pour les frégates. Sur le même continent, l'Ukraine est également un partenaire assez récent de la BITD surtout par le contrat pour deux corvettes de classe ADA par Istanbul Naval Shipyard dont le *Hetman Ivan Mazepa*²⁵⁶ lancé en 2022.

²⁵⁴ Wezeman, P D, K Djokic, M George, Z Hussain, et S T /SIPRI Wezeman. « Trends in International Arms Transfers, 2024 », SIPRI, mars 2025

²⁵⁵ « Grâce à ses solides capacités d'ingénierie, STM est devenu un partenaire fiable pour les marines dans une vaste zone géographique, de l'Europe à l'Asie-Pacifique. Notre exportation d'un navire de soutien logistique pour la marine portugaise, membre de l'OTAN et de l'UE, a suscité un vif intérêt dans toute l'Europe. STM. « STM - STM Brings Naval and UAV Power to the Adriatic ». STM. Consulté le 27 avril 2025. <https://www.stm.com.tr/stm-brings-naval-and-uav-power-adriatic>.

²⁵⁶ Courrier international. « À Istanbul, Olena Zelenska assiste à la mise à l'eau d'une corvette turque destinée à la marine ukrainienne », 3 octobre 2022. <https://www.courrierinternational.com/article/flotte-a-istanbul-olena-zelenska-assiste-a-la-mise-a-l-eau-d-une-corvette-turque-destinee-a-la-marine-ukrainienne>.

La Turquie s'appuie de plus en plus sur ses succès à l'export pour renforcer sa souveraineté et son influence. Le programme MILGEM incarne pleinement cette dynamique. Initialement conçu pour répondre aux besoins de la marine turque, il est progressivement devenu une vitrine de l'ingénierie nationale. Le contrat avec le Pakistan²⁵⁷ pour la livraison de corvettes MILGEM (d'une valeur de 1,5 milliard de dollars) démontre la capacité turque à rivaliser sur un marché historiquement dominé par la Chine et les puissances occidentales. En effet, le Pakistan a longtemps été client d'importations occidentales notamment avec des contrats passés avec la France pour trois chasseurs de mine (classe *Munsif*) et six sous-marins : trois classe *Agosta-90B* et trois classe *Agosta-70B*.

Le pays est devenu un client majeur de l'industrie de défense turque pour renforcer sa marine. En 2013, STM avait déjà construit un ravitailleur et l'accord de juillet 2018 a davantage renforcé le partenariat. Il porte sur l'acquisition de quatre corvettes *MILGEM* modifiées pour la marine pakistanaise avec des transferts de technologies et des droits de propriétés intellectuels sur le design du bateau. Deux seraient construites en Turquie, par Istanbul Shipyard (PNS *Babur* et PNS *Khaibar*) et deux au Pakistan par Karachi Shipyard and Engineering Works (PNS *Badr* et PNS *Tariq*). Enfin, au-delà de l'aspect commercial, l'accord inclut un transfert de technologies, avec une partie de la production réalisée dans les chantiers navals pakistanais, renforçant ainsi la profondeur stratégique du partenariat. Le gain d'expérience et de technologies liés au contrat avec les Turcs a pour but la construction de la future frégate indigène pakistanaise de classe *Jinnah*²⁵⁸.

La présence en Asie²⁵⁹ est désormais accrue. En 2024, la tournée du TCG *Kinaliada* revêt une signification particulière : environ vingt pays ont été visités, dont le Japon²⁶⁰ en avril, à l'occasion du centenaire des relations diplomatiques entre les deux pays, mais aussi

²⁵⁷ Ibrahim, Ahmad. « MILGEM Corvette Project: Symbol of Pak-Turk Naval Cooperation ». *Centre for Strategic and Contemporary Research* (blog), 19 octobre 2023. <https://cscr.pk/explore/themes/defense-security/milgem-corvette-project-symbol-of-pak-turk-naval-cooperation/>.

²⁵⁸ Hill, John. « Pakistan Navy Gear up for AMAN Exercise and Dialogue ». *Naval Technology* (blog), 27 janvier 2025. <https://www.naval-technology.com/news/pakistan-navy-gear-up-for-aman-exercise-and-dialogue/>.

²⁵⁹ Yaylali, Cem Devrim. « As Turkish Ship Heads to Japan, Industry Eyes Eastern Exports ». *Defense News*, 23 avril 2024. <https://www.defensenews.com/industry/2024/04/23/as-turkish-ship-heads-to-japan-industry-eyes-eastern-exports/>.

²⁶⁰ Mercan, Ahmet. « Turkish corvette TCG Kinaliada arrives in Tokyo to celebrate diplomatic milestone », 12 juin 2024. <https://www.aa.com.tr/en/turkiye/turkish-corvette-tcg-kinaliada-arrives-in-tokyo-to-celebrate-diplomatic-milestone/3248217>.

pour commémorer les 134 ans du naufrage d'une frégate ottomane en mission au Japon. En dehors de l'aspect commémoratif de cet événement, on peut y déceler une volonté plus profonde, celle d'avoir une plus grosse empreinte notamment par l'influence de l'industrie de défense turque dans la région. Dans le discours, la Turquie se définit comme un pays avec une identité asiatique historique et non pas uniquement depuis l'émergence l'économie moderne du continent. Ces visites permettent d'améliorer les relations diplomatiques et géopolitiques avec la Chine, le Sri Lanka, Singapour et la Malaisie²⁶¹. En mars 2024 cette dernière²⁶² a annoncé un plan d'achat de corvettes de classe *Ada*²⁶³. Le contrat a été signé en juin 2024, pour une livraison espérée pour mi-2028. Pour la construction, STM travaille avec le secteur local de l'industrie de défense. Le pays devient ainsi le troisième pays à s'équiper de bâtiments de classe *Ada*²⁶⁴ après le Pakistan et l'Ukraine. Les corvettes malaysiennes seront équipées de système de combat de Havelsan, de radars et systèmes électroniques conçus par Aselsan et des missiles conçus par Roketsan. De plus, en octobre 2024 la coupure d'acier aux chantiers de Sefine a marqué le début du partenariat avec l'Indonésie qui a passé commande de deux navires d'attaque rapide KCR-70M. Enfin, on note que l'AFSAT²⁶⁵ a présenté la classe *Istanbul* et les corvettes *Ada* à la marine thaïlandaise²⁶⁶ qui évalue les options disponibles pour ses prochaines acquisitions.

Pour finir, une inflexion vers l'Amérique Latine est perceptible²⁶⁷, comme le montre les récentes déclarations du PDG d'Aselsan proposant les services de son entreprise à la

²⁶¹ Abas, Marhalim. « First Ada-class Ship in Town – Malaysian Defence ». Consulté le 10 avril 2025. <https://www.malaysiandefence.com/first-ada-class-ship-in-town/>.

²⁶² Minute, Turkish. « Turkey Launches Warship Construction for Malaysia in Latest Defense Export ». *Turkish Minute* (blog), 11 décembre 2024. <https://www.turkishminute.com/2024/12/11/turkey-launches-warship-construction-for-malaysia-in-latest-defense-exports/>.

²⁶³ “In addition to the two corvettes currently under construction for the Ukrainian Navy, we are proud to have signed Türkiye’s first-ever corvette export to the Asia-Pacific region with the three Ada Class-based corvettes we are building for the Royal Malaysian Navy. Thanks to our flexible engineering approach and cost-effective solutions” STM. « STM - STM Brings Naval and UAV Power to the Adriatic ». STM. Consulté le 27 avril 2025. <https://www.stm.com.tr/stm-brings-naval-and-uav-power-adriatic>.

²⁶⁴ Manuel, Rojoef. « STM Commences Production of Three Malaysian Ada Corvettes ». *The Defense Post* (blog), 19 décembre 2024. <https://thedefensepost.com/2024/12/19/malaysia-ada-corvettes/>.

²⁶⁵ Société anonyme de fonctionnement des usines et des arsenaux militaires

²⁶⁶ Kokcu, Ata Ahmet. « Türkiye Offers MILGEM Warships to Royal Thai Navy - Türkiye Today ». Consulté le 7 avril 2025. <https://www.turkiyetoday.com/turkiye/turkiye-offers-milgem-warships-to-royal-thai-navy-139331/>.

²⁶⁷ « Turkish Aselsan Proposes MEKO 360 Frigate Modernization to Argentine Navy - Türkiye Today ». Consulté le 16 avril 2025. <https://www.turkiyetoday.com/turkiye/turkish-aselsan-proposes-meko-360-frigate-modernization-to-argentine-navy-145144/>.

marine argentine. Sa communication insiste sur l'avantage économique puisqu'une modernisation serait moins coûteuse que d'acheter du neuf. Il exprime l'idée de moderniser les frégates de classe MEKO 360 comme les Turcs l'ont déjà fait sur deux de leurs frégates de classe *Barbaros* incluant notamment les radars à longue portée, sonar et le système de gestion de combat modernisé. Idem chez le voisin chilien, puisqu'un an après avoir ouvert un bureau à Santiago²⁶⁸, un accord a été signé pour la modernisation²⁶⁹ de deux frégates (Classe *M Almirante Blanco Encalada* FF-15 et *Almirante Riveros* FF-18).

L'exportation agit comme accélérateur de montée en gamme : les retours d'expérience opérationnels des marines partenaires, combinés aux revenus générés, permettent de réinvestir dans la R&D, d'améliorer les lignes de production et de structurer un cycle vertueux. Les sanctions ont donc en partie pour effet de stimuler les exportations par le développement de produits compétitifs et indépendants qui offrent des alternatives attractives sur le marché international. Ce qui augmente à terme l'influence géopolitique de la Turquie²⁷⁰. La souveraineté industrielle turque ne se construit donc pas uniquement en vase clos, mais s'alimente d'un dialogue stratégique avec ses partenaires clients, dans une logique d'interdépendance maîtrisée.

²⁶⁸ Aselsan. « ASELSAN EXPANDS PRESENCE IN LATIN AMERICA ». Consulté le 1 mai 2025. <https://www.aselsan.com/en/news/detail/202/aselsan-expands-presence-in-latin-america-with-its-chile-office>.

²⁶⁹ Bahtić, Fatima. « Chilean Navy Picks Havelsan's Combat Management System for Its Frigates ». *Naval Today* (blog), 1 avril 2025. <https://www.navaltoday.com/2025/04/01/chilean-navy-picks-havelsans-combat-management-system-for-its-frigates/>.

²⁷⁰ Voir III/B)3-L'export comme levier de rentabilité et d'influence

III/ Une autonomie sous contrainte : concilier interdépendance occidentale et ambitions régionales

A) Une stratégie duale entre standardisation OTAN et indépendance technologique

La quête d'autonomie stratégique de la Turquie dans le domaine naval ne saurait être comprise sans tenir compte de sa position singulière au sein de l'OTAN. À la fois pilier du flanc sud-est de l'Alliance et acteur en tension avec ses alliés traditionnels (1), Ankara doit composer avec une double exigence : garantir son interopérabilité avec les standards de l'OTAN tout en affirmant sa volonté d'indépendance technologique. Cette tension structurelle génère une stratégie duale, à la fois coopérative et dissociative, qui se traduit par des choix ambivalents en matière d'équipements, en raison de contraintes stratégiques et technologiques (2).

1-Frictions et interdépendances avec les partenaires traditionnels

Membre de l'OTAN depuis 1952, la Turquie reste un acteur incontournable de l'architecture sécuritaire euro-atlantique. Sa marine joue un rôle clé dans la surveillance et le contrôle des espaces maritimes en mer Noire, en Méditerranée orientale et en mer Égée, zones stratégiques pour l'Alliance. Pourtant, cette centralité géostratégique n'exclut pas des tensions croissantes avec les partenaires occidentaux. Certains de ces points conflictuels illustrent une dynamique d'autonomisation contrainte, dans laquelle la Turquie cherche à diversifier ses sources d'approvisionnement tout en restant intégrée à l'espace euro-atlantique.

En 2013, l'annonce par Ankara de son intention d'acquérir le système de défense antimissile longue portée HQ-9 auprès de la Chine (société CPMIEC, alors sous sanctions américaines) a provoqué une onde de choc parmi ses alliés occidentaux²⁷¹. Ce choix, motivé par des considérations de coûts et de transfert technologique, révélait une volonté turque croissante de diversifier ses partenariats stratégiques et de renforcer sa souveraineté technologique. Il a cependant suscité une vive inquiétude au sein de l'OTAN, notamment en raison de l'incompatibilité du système chinois avec les standards de l'Alliance et des risques de compromission sécuritaire. Face aux pressions diplomatiques et aux critiques internes, la

²⁷¹ Marcou, Jean. « L'affaire des missiles chinois ». Billet. *Observatoire de la vie politique turque* (blog), 20 février 2015. <https://doi.org/10.58079/smxk>.

Turquie a finalement annulé le contrat en 2015, mais l'épisode a marqué une inflexion notable dans sa politique d'armement : désormais, l'accès à la technologie et la logique de co-développement prenaient le pas sur l'alignement systématique avec les fournisseurs occidentaux.

Après les « printemps arabes », les tensions sont accentuées par les changements politiques dans la région notamment l'Etat défaillant en Syrie. Plus récemment²⁷², les frictions avec Washington ont été remises à jour en raison de l'extradition de F. Güllen, l'implication supposée du CENTCOM²⁷³ dans la tentative de coup d'État de 2016 et le duo Berlin-Paris responsable pour les Turcs d'embargo sur les armes et un soutien aux milices kurdes. Sur le plan de l'armement, la seconde crise majeure de ces dernières années est celle liée au système de défense antiaérienne et antimissile mobile russe, le S-400²⁷⁴. En effet, la Turquie s'en procure par un achat en septembre 2017 pour 2.5 milliards d'euros. Derrière ce contrat, il y a une double symbolique. C'est d'abord, une trahison du *Standardization Agreements* de l'alliance mais la date est également importante ; c'est 72 ans jour pour jour après la signature du premier accord d'aide militaire et économique avec les E-U. Enfin, le S-400 est un marqueur de l'eurasisme au contraire du *Patriot* qui représente l'atlantisme. Ce choix stratégique cristallise l'évolution doctrinale de la Turquie, désormais encline à sélectionner ses partenaires selon ses intérêts souverains, quitte à entrer en conflit avec ses alliés traditionnels. En représailles, les Etats-Unis ordonnent l'exclusion du programme F-35 par le déclenchement du *Countering America's Adversaries Through Sanctions Act*. D'autres réactions proviennent des autres puissances occidentales comme la France avec la demande du Quai d'Orsay d'une clarification du statut de la Turquie dans l'Otan. Enfin, en réponse à l'arrestation d'İmamoğlu en mars 2025, l'Allemagne aurait suspendu à nouveau la vente d'*Eurofighter* aux Turcs²⁷⁵.

²⁷² Serveta, Marianna. « Chasing the Red Apple: Turkey's Quest for Strategic Autonomy », 2024.

²⁷³ Stuster, J. Dana. « Charges Filed Against U.S. Defense Officials in Turkey over Coup Allegations ». *Foreign Policy* (blog), 3 août 2016. <https://foreignpolicy.com/2016/08/03/charges-filed-against-u-s-defense-officials-in-turkey-over-coup-allegations/>.

²⁷⁴ Facon, Isabelle. « Le S-400 et après ? les limites du partenariat d'armement et de défense russo-turc. » In *Russie-Turquie, Un défi à l'Occident ?*, Passés Composés., 2022.

²⁷⁵ Rogg, Inga, Moritz Koch, et Daniel Delhaes. « Eurofighter: Inhaftierter türkischer Politiker kritisiert Bundesregierung », 22 avril 2025. <https://www.handelsblatt.com/politik/international/eurofighter-inhaftierter-tuerkischer-politiker-kritisiert-bundesregierung/100123022.html>.

La tentative d'achat du système chinois HQ-9 puis du S-400 russe par la Turquie ne traduit pas une simple bascule idéologique vers l'Est, mais résulte d'un choix stratégique ponctuel réfléchi face aux blocages occidentaux. En refusant de garantir un transfert de technologie ou une participation industrielle turque significative, les offres américaines et européennes ont été perçues à Ankara comme autant d'obstacles à sa quête d'autonomie. La Chine, puis la Russie, à l'inverse, ont proposé des conditions jugées plus souples, permettant à la Turquie d'accéder plus rapidement à des capacités critiques tout en poursuivant la montée en gamme de son industrie de défense. Ce choix répond également à une volonté de diversification des partenaires, afin d'éviter toute dépendance stratégique asymétrique à l'Occident, dans un contexte de tensions récurrentes au sein de l'OTAN. Comme le résume Ana Pouvreau, « *Ankara joue des deux côtés de la théorie : elle engrange les intérêts émanant de son nouveau bandwagoning vers l'Est tout en y cumulant les bénéfices découlant de son ancien balancing vers l'Ouest* »²⁷⁶. Enfin, ces acquisitions ont aussi une dimension symbolique : elles participent d'une posture politique affirmée de puissance souveraine, qui assume de défier les lignes rouges imposées par ses alliés traditionnels.

Les relations avec l'Union européenne incarnent également cette ambivalence. Si Ankara affiche une volonté croissante d'indépendance face à Bruxelles, elle conserve des liens industriels structurants avec plusieurs pays membres. L'Espagne a par exemple contribué à la conception du TCG *Anadolu*, navire-amiral de la marine turque inspiré du *Juan Carlos I*. L'Allemagne, pour sa part, demeure un fournisseur clé dans le domaine des sous-marins (Type 214). Cependant, les différends diplomatiques récurrents avec la France ou la Grèce viennent régulièrement perturber la coopération dans le domaine maritime, révélant la fragilité de cette interdépendance intra-européenne.

Si de nombreux points de tensions diplomatiques apparaissent régulièrement, la Turquie continue d'affirmer son ancrage au sein de l'OTAN, notamment à travers une participation active aux exercices et opérations navales de l'Alliance²⁷⁷. Sur l'année 2024 on peut citer par exemple l'exercice *Dynamic MANTA*²⁷⁸ entre fin février et début mars, au large

²⁷⁶ Pouvreau, Ana. « Vision stratégique et politique d'armement de la Turquie ». *Revue Défense Nationale* 813, n° 8 (2018): 52-58. <https://doi.org/10.3917/rdna.813.0052>.

²⁷⁷ NATO. « The Secretary General's Annual Report 2024 », 2025.

²⁷⁸ « NATO Multimedia - NATO Allies conduct drills to hunt submarines in exercise Dynamic Manta 24 ». Consulté le 11 janvier 2025. <https://www.natomultimedia.tv/app/asset/701245>.

de la Sicile marqué par la participation du TCG *Anafartalar* afin d'améliorer les capacités de guerre anti sous-marine de l'alliance. De même en septembre avec la participation à l'exercice *Dynamic Guard 24* en Méditerranée. Quelques mois plus tard, en août 2024 la marine turque était partie prenante d'un exercice avec l'US NAVY incluant le TCG *Anadolu*, l'USS *Wasp*, le TCG *Gökova*, et l'USS *Oak Hill*. Il sera suivi en septembre 2024 par *SEA BREEZE*²⁷⁹, un exercice multinational coorganisé par les E-U et l'Ukraine avec l'objectif de répondre à la menace des mines maritimes. Dans le cadre otanien, L'autre caractéristique est une volonté de participer forces navales otaniennes permanentes : *Active Endeavor* en 2001 qui est succédée par *Sea Guardian* depuis 2016. Depuis les années 2010, elle a régulièrement assumé la direction de flotte du *SNMG62* et *SNMCMG62*²⁸⁰.

Enfin, malgré quelques épisodes de tensions dans la relation franco-turque²⁸¹. Les marines ont coopéré dans le cadre de la mission *CLEMENCEAU 25*²⁸² avec une FREMM et la Frégate *Göksu* en décembre 2024. Les exercices visaient spécifiquement la lutte antinavire et les manœuvres pour renforcer l'interopérabilité dans le cadre de l'OTAN. La marine nationale fait aussi des escales régulières en Turquie, comme la relâche opérationnelle du *Courbet*²⁸³ à Istanbul, en novembre 2024. Toutefois, il faut aussi rappeler le boycott politique de certains exercices : *Tiger Meet* en 2022 et plus récemment *Ramstein Flag* en 2024 en raison de différends avec la Grèce et de son territoire.

Si la Turquie reste impliquée dans la structure par l'objectif de « neo-containment russe sur l'arc mer Noire/Caucase/M-O »²⁸⁴ et le pilier du système de défense anti-missile de l'OTAN la puissance n'hésite pas à défendre certains de ces intérêts, face à d'autres membres. Ces coopérations illustrent une logique de « dépendance sélective », dans laquelle la Turquie choisit ses partenariats selon des critères d'intérêt technique ou géopolitique.

²⁷⁹ « Exercice SEA BREEZE 24 | Ministère des Armées », 27 septembre 2024. <https://www.defense.gouv.fr/marine/actualites/exercice-sea-breeze-24>.

²⁸⁰ Standing NATO Maritime Group 2 et Standing NATO Mine Countermeasures Group 2

²⁸¹ Incident avec la frégate Courbet en juin 2020

²⁸² « CLEMENCEAU 25 – Entraînements conjoints avec la Marine turque | Ministère des Armées », 17 décembre 2024. <https://www.defense.gouv.fr/marine/actualites/clemenceau-25-entraînements-conjoints-marine-turque>.

²⁸³ Cols Bleus. « Le Courbet a fait escale à Istanbul | colsbleus », décembre 2024. <https://www.colsbleus.defense.gouv.fr/fr/le-courbet-fait-escale-istanbul>.

²⁸⁴ Vallée, Pierre. « L'évolution des relations entre la Turquie et l'Otan : perspectives et réalités ». *Stratégie* 124, n° 4 (2019): 87-102. <https://doi.org/10.3917/strat.124.0087>.

D'autant plus que l'appartenance à l'Alliance constitue de façon inhérente une contrainte dans la quête d'autonomie stratégique.

2-Les contraintes stratégiques et technologiques de l'interopérabilité occidentale

- Limites de la substitution des importations

Dans le domaine naval, la Turquie a cherché à se détacher des dépendances technologiques occidentales, notamment par la création de systèmes et équipements navals locaux. Des efforts ont été réalisés pour réduire la dépendance aux technologies importées, en particulier dans les systèmes de propulsion, les équipements de guerre électronique, et les systèmes de communication. Cependant, certains segments restent vulnérables, notamment les moteurs marins et certaines technologies de capteurs avancés. La Turquie a bien entamé des projets pour développer des moteurs marins domestiques pour ses corvettes *Ada* et ses futurs navires de guerre, mais ces systèmes ne sont pas encore complètement auto-suffisants. Les moteurs restent un point d'achoppement majeur dans l'objectif d'une industrie navale autonome.

La substitution des importations s'avère partiellement réussie, mais la Turquie continue de dépendre de fournisseurs étrangers pour des équipements critiques, comme les moteurs à haute performance, utilisés dans les plateformes maritimes avancées. Par exemple, les moteurs des sous-marins *Preveze* et des corvettes *Ada* ont encore des composantes importées, notamment de la part de fournisseurs européens. En dépit de la création de la société *STM* (Savunma Teknolojileri Mühendislik ve Ticaret A.Ş.) et de projets de propulsion domestique, la Turquie demeure dépendante de la coopération avec des pays occidentaux pour certains composants essentiels.

- Une autonomie contrariée par la dépendance aux marchés occidentaux

Les embargos partiels imposés par certains pays de l'Union européenne et de l'OTAN à l'instar de l'Allemagne, du Canada ou de la Suède ont renforcé la volonté d'Ankara d'accélérer ses capacités de production indigène. Toutefois, ces restrictions ont également mis en lumière les fragilités structurelles d'un écosystème industriel encore en construction. En dépit des succès rencontrés par certains fleurons nationaux (Aselsan, Roketsan, STM), la chaîne de valeur turque reste incomplète dans plusieurs segments critiques. L'exclusion de certaines plateformes occidentales entraîne également des répercussions indirectes sur

l'exportation des systèmes turcs, limitant l'accès à certains marchés dépendants de l'approbation des partenaires occidentaux.

- L'accès restreint aux technologies critiques

L'accès aux technologies navales critiques est un défi récurrent pour la Turquie. En raison de la détérioration des relations avec certains membres de l'OTAN, la Turquie se trouve confrontée à des restrictions concernant des technologies stratégiques pour ses programmes navals. Les moteurs marins haute performance, par exemple, sont encore largement fournis par des entreprises occidentales²⁸⁵, en particulier dans le cadre de projets liés à la construction de sous-marins ou de navires de surface avancés. L'incapacité de produire des moteurs marins de haute performance à l'échelle domestique continue de constituer un obstacle majeur. Cette situation est particulièrement problématique dans le cadre de l'acquisition de technologies sensibles pour ses futurs sous-marins dans le cadre du projet MILDEN, où les moteurs doivent répondre à des critères stricts de performance pour garantir une autonomie et une efficacité maximale. Bien que la Turquie ait progressé avec des partenariats avec des pays non occidentaux cette dépendance demeure un frein pour une autonomie totale.

- L'interopérabilité avec l'OTAN comme contrainte structurelle

Malgré sa volonté de s'affranchir de la dépendance aux technologies occidentales, la Turquie est contrainte par son rôle au sein de l'OTAN. Cette organisation impose des normes communes²⁸⁶, tant en termes de doctrines tactiques que d'équipements technologiques, afin d'assurer une intégration cohérente et efficace des armées alliées. L'interopérabilité avec les systèmes de l'OTAN, qui repose sur des standards techniques et des protocoles de communication partagés, limite les choix technologiques de la Turquie. L'un des principaux obstacles à l'autonomie turque dans ce domaine est l'obligation de maintenir la compatibilité²⁸⁷ avec les équipements utilisés par l'OTAN, ce qui rend difficile le développement de systèmes alternatifs totalement indépendants. Par exemple, bien que la Turquie ait développé des missiles sol-air *Hisar* et des drones comme le *Bayraktar TB2*, ces systèmes doivent être conçus de manière à s'intégrer dans le cadre plus large des opérations

²⁸⁵ Entretien avec Julien Arnaud

²⁸⁶ NATO. « Partnership Interoperability Initiative ». NATO, mars 2024. https://www.nato.int/cps/en/natohq/topics_132726.htm.

²⁸⁷ Entretien avec Jérémy Bachelier

de l'OTAN. Ce défi structurel freine l'adoption de solutions totalement souveraine. Cela souligne la complexité du positionnement stratégique de la Turquie : tout en cherchant à renforcer son autonomie, elle doit concilier cette ambition avec les exigences d'un partenariat militaire de longue date, ce qui entraîne une certaine forme de compromis technologique et doctrinal.

B) Une industrie en quête de compétitivité par l'interdépendance contrôlée

Si la Turquie développe son autonomie industrielle, elle n'abandonne pas pour autant la logique d'interdépendance avec certains partenaires occidentaux ou régionaux. Loin d'être un repli, cette stratégie consiste à insérer son modèle de défense dans une économie de coopération maîtrisée. Le cas de la marine illustre particulièrement bien cette dynamique, qui articule maintien d'une compatibilité OTAN (1), optimisation industrielle (2), et développement de l'export comme vecteur d'influence (3).

1-Entre standardisation OTAN et innovation nationale

Dans un contexte de tensions avec plusieurs membres de l'Alliance atlantique, la Turquie a opté pour une stratégie hybride, visant à préserver une interopérabilité minimale avec l'OTAN tout en développant ses propres standards nationaux. Cela se traduit par une série de compromis techniques : l'intégration de systèmes turcs sur des plateformes compatibles OTAN, la cohabitation de logiciels nationaux avec des systèmes de communication alliés, ou encore la duplication de certaines capacités pour éviter la dépendance à un seul standard.

La marine turque équipe certains bâtiments de système de gestion de combat national (ADVENT²⁸⁸), tout en maintenant la capacité à interagir avec les flottes alliées lors d'exercices conjoints comme *Dynamic Manta* ou *Sea Breeze*. Cette hybridation permet à la Turquie de continuer à participer aux opérations de l'OTAN tout en testant et diffusant ses propres technologies, qui pourraient à terme devenir des références alternatives dans des marchés tiers. L'ambition à moyen terme est donc claire : se rendre indispensable aux partenaires occidentaux, tout en gardant la maîtrise de ses outils souverains. Le système de gestion de combat, développé par Havelsan en collaboration avec la marine turque, illustre cette volonté d'autonomie. Conçu pour répondre aux exigences des opérations navales modernes, ADVENT permet une coordination en temps réel entre différentes plateformes, renforçant ainsi l'efficacité opérationnelle. Son architecture modulaire facilite son intégration sur divers types de navires, des corvettes aux frégates, et même sur des plateformes aériennes et sous-marines. Le système de gestion de combat est déployé sur plus

²⁸⁸ Review, Asian Military. « HAVELSAN ADVENT: The Admiral of Naval Defense ». Asian Military Review, 1 novembre 2024. <https://www.asianmilitaryreview.com/2024/11/havelsan-advent-the-admiral-of-naval-defense-sponsored/>.

de 30²⁸⁹ plateformes de la marine turque. Son adoption par des pays comme le Pakistan, l'Indonésie, l'Ukraine, le Nigeria et la Malaisie et quatorze²⁹⁰ de leurs plateformes témoigne de sa fiabilité et de sa compatibilité avec les standards internationaux.

L'ambition à moyen terme est donc claire : se rendre indispensable aux partenaires occidentaux, tout en gardant la maîtrise de ses outils souverains. En ce sens, l'intégration des liaisons de données tactiques de l'OTAN notamment Link-11, Link-16 et, plus récemment, Link-22 dans les bâtiments de la marine turque constitue un jalon stratégique. Le système de gestion de combat supporte ces standards de communication assurant une compatibilité avec les réseaux de commandement et de contrôle alliés. Parallèlement, la société MILSOFT fournit des solutions spécialisées comme *TDLSim*²⁹¹, permettant la simulation, la formation et la validation des communications interalliées. Ces capacités permettent à la marine turque de s'insérer pleinement dans les architectures opérationnelles de l'OTAN tout en maintenant une autonomie fonctionnelle sur ses systèmes critiques. Milsoft a en outre développé *Link-M*²⁹², une liaison de données nationale destinée à remplacer partiellement les protocoles OTAN dans les scénarios où la souveraineté de l'information est prioritaire. Fonctionnant indépendamment des liaisons occidentales tout en restant interopérable avec ADVENT, Link-M offre à Ankara la possibilité de gérer des opérations exclusivement turques ou avec des partenaires non-alignés, sans dépendre d'infrastructures critiques étrangères. Cette dualité de standards illustre la posture stratégique d'une marine qui veut concilier intégration partielle et indépendance technologique.

Ainsi, la Turquie ne se contente pas de développer des systèmes pour ses propres besoins ; elle cherche également à les exporter, créant des standards alternatifs sur le marché international. L'exportation des corvettes de la classe Ada vers le Pakistan et l'Ukraine, équipées du système ADVENT, illustre cette stratégie. En proposant des solutions complètes, intégrant des systèmes de combat et des capteurs indigènes, la Turquie offre une alternative aux équipements occidentaux, notamment pour les pays du Sud global. En

²⁸⁹ HAVELSAN. « HAVELSAN - Advent Combat Management System (CMS), Developed Indigenously by HAVELSAN and Armerkom ». HAVELSAN. Consulté le 5 mai 2025.

²⁹¹ Ulucam, Yusuf. « Türkiye's MilSOFT TDLSim Shines in NATO's CWIX 2024 Exercise ». Türkiye Today. Consulté le 16 mai 2025. <https://www.turkiyetoday.com/turkiye/turkiyes-milsoft-tdlsim-shines-in-natos-cwix-2024-exercise-25868>.

²⁹² MilSOFT Software Technologies. « Link M ». Consulté le 2 mai 2025. <https://www.milsoft.com.tr/index.php/portfolio/linkm-en/>.

diffusant ses propres standards, elle pourrait créer des dépendances technologiques favorables à ses intérêts stratégiques.

2- Une flotte conçue pour convaincre : modularité, maîtrise des coûts et stratégie d'export

La consolidation du tissu industriel turc²⁹³ a permis de constituer une base productive dense et fonctionnelle. Cette démarche s'appuie sur trois leviers principaux : la modularité des technologies, l'industrialisation locale et l'intégration des PME dans une logique de qualité et de spécialisation.

La production modulaire consiste à concevoir des briques technologiques communes pouvant équiper différentes plateformes, telles que les corvettes, les frégates ou les drones navals. Cette approche réduit les coûts, simplifie la maintenance et facilite la standardisation des exports. Par exemple, STM a remporté un contrat pour la construction de deux navires de soutien logistique pour la marine portugaise, mettant en avant une architecture modulaire adaptée aux exigences opérationnelles spécifiques²⁹⁴. Le contrat avec le Portugal est un signe que la Turquie est capable à la fois de rentrer dans les normes mondiales mais aussi dans les normes de l'OTAN. La flexibilité est l'une des caractéristiques permettant la hausse des exportations turques. En effet, les chantiers ont la capacité de répondre dans un court laps de temps aux modifications demandées sur l'apparence, les composants, l'équipement et le software. Le pays prend des risques et accepte les changements et demandes alternatives. Par exemple, pour le même modèle de navire initial, des différences significatives peuvent être constatées pour les clients. On peut ainsi noter l'importance des caractéristiques différentes entre le bateau pour le Pakistan et celui pour le Portugal. En effet, le second a une plus grande autonomie (doit pouvoir aller jusqu'aux Açores) et est capable de transporter des véhicules blindés légers, des palettes et environ une centaine de passagers. Enfin, en cas de besoin humanitaire, il peut servir d'hôpital ou transporter des générateurs électriques.

Autre facteur d'attractivité, la Turquie ne demande pas une orientation politique spécifique à ses partenaires comme les autres grandes puissances exportatrices. Caglar

²⁹³ Voir II/C)1-Réseau industriel national et montée en compétences

²⁹⁴ Kabaş, Elnura. « STM marque une étape historique : la première exportation navale de l'industrie de défense turque vers un membre de l'UE et de l'OTAN ». *Defense Here* (blog), 18 décembre 2024. <https://defensehere.com/fr/stm-marque-une-etape-historique-la-premiere-exportation-navale-de-lindustrie-de-defense-turque-vers-un-membre-de-lue-et-de-lotan/>.

Kurc²⁹⁵ explique que les pays d'Asie du Sud tentent de s'éloigner de leurs fournisseurs classiques pour moderniser leurs armées. Ils cherchent des fournisseurs avec un bon rapport qualité prix et qui n'altéreront pas leur autonomie, critères auxquels répond la Turquie selon lui : *“Turkish companies have an advantage in price and capacity when selling to Asian countries,” “Turkish arms are high quality and cheap, compared to U.S. systems. Turkey does not use its arms trade relations as leverage; thus, it is a dependable and credible supplier.”*²⁹⁶ La Turquie apparaît donc comme un partenaire idéal pour éviter le dilemme entre influence chinoise et américaine dans la région.

L'industrialisation locale vise à réduire la dépendance technologique en développant les capacités de production nationales. Cette stratégie permet de sécuriser les chaînes d'approvisionnement et de renforcer la souveraineté industrielle. STM, en tant que principal contractant, joue un rôle clé dans la coordination de cet écosystème²⁹⁷, en imposant à ses partenaires des normes de qualité compatibles avec les marchés internationaux. En outre, l'intégration des PME dans une logique de qualité, de sous-traitance maîtrisée et de spécialisation permet à l'industrie navale turque de répondre à deux impératifs : l'efficacité budgétaire et la flexibilité technologique. Cette approche favorise la montée en gamme des PME et leur participation active dans les projets de défense, renforçant ainsi la compétitivité de l'ensemble du secteur.

La réussite turque à l'export repose sur un modèle regroupant des plateformes technologiquement crédibles, à des coûts compétitifs, assorties d'une souplesse contractuelle qui séduit les pays en développement. Contrairement aux standards occidentaux souvent rigides ou conditionnés politiquement, l'offre turque se distingue par sa flexibilité diplomatique, ses délais de livraison réduits et la possibilité de co-développement, comme

²⁹⁵ Yaylali, Cem Devrim. « As Turkish Ship Heads to Japan, Industry Eyes Eastern Exports ». Defense News, 23 avril 2024. <https://www.defensenews.com/industry/2024/04/23/as-turkish-ship-heads-to-japan-industry-eyes-eastern-exports/>.

²⁹⁶ « Les entreprises turques ont un avantage en termes de prix et de capacité lorsqu'elles vendent aux pays asiatiques », « Les armes turques sont de haute qualité et bon marché par rapport aux systèmes américains. La Turquie n'utilise pas ses relations commerciales en matière d'armement comme un moyen de pression ; elle est donc un fournisseur fiable et crédible ». Yaylali, Cem Devrim. « As Turkish Ship Heads to Japan, Industry Eyes Eastern Exports ». Defense News, 23 avril 2024. <https://www.defensenews.com/industry/2024/04/23/as-turkish-ship-heads-to-japan-industry-eyes-eastern-exports/>.

²⁹⁷ Kasapoğlu, Can. « Turkey's Burgeoning Defense Technological and Industrial Base and Expeditionary Military Policy ». Insight Turkey 22, n° Summer 2020 (16 septembre 2020): 115-30. <https://doi.org/10.25253/99.2020223.08>.

avec le Pakistan²⁹⁸. Ce positionnement favorise l'émergence d'un « triangle d'influence » entre l'industrie de défense, la politique étrangère et l'économie.

3-L'export comme levier de rentabilité et d'influence

Si les exportations d'armement ont été présentées comme un levier d'autonomisation industrielle, elles constituent également un outil de projection stratégique dans la politique de défense turque. Dans cette perspective, elles s'inscrivent dans une logique d'interdépendance contrôlée, permettant à Ankara d'exporter non seulement du matériel, mais également son influence militaire et diplomatique. En mettant sur le marché des produits de défense compétitifs²⁹⁹, Ankara redéfinit son statut d'acteur de sécurité régionale, tout en promouvant un modèle alternatif aux grands exportateurs traditionnels comme les États-Unis, la France ou la Russie.

- Accès à de nouveaux marchés (Asie, Golfe, Afrique)

La Turquie cible des marchés hors-OTAN, notamment en Asie, dans le Golfe et en Afrique. Elle y exporte notamment des navires à tonnage léger comme des corvettes et patrouilleurs. En ce qui concerne le Qatar, un accord en 2018 prévoyait l'acquisition de 10 navires de patrouilles faits par ARES, basé à Antalya et armés par Aselsan, à destination des garde-côtes. Deux navires d'assaut en construction par Dearsan³⁰⁰ sont prévus pour 2027, équipés avec de l'armement indigène, les missiles *Cakir* et *Sungur*. Anadolu Shipyard construit aussi deux navires armés d'entraînements pour la marine ainsi que quatre navires amphibies. ARES Shipyard, quant à eux ont obtenu un contrat pour la construction de patrouilles off-shore pour les gardes cotes : cinq ARES 150 *HERCULES*, des modèles également demandés par Bahreïn et le Bangladesh. Enfin, YONCA ONUK Shipyard est responsable des futurs patrouilleurs à haute vitesse. Ce type de bâtiment est régulièrement vendu puisque la liste de pays en ayant commandés ou acquis est conséquente : Albanie, Géorgie, Qatar, Koweït, Pakistan, Egypte, Malaisie. En ce qui concerne l'Arabie Saoudite,

²⁹⁸ Entretien avec Julien Arnaud

²⁹⁹ À quels pays la Turquie vend-elle des navires militaires ?, 2025. https://www.youtube.com/watch?v=Nfi46UA_CZc.

³⁰⁰ Manuel, Rojoef. « Dearsan Begins Construction of Qatari Navy's Fast Attack Craft ». *The Defense Post* (blog), 30 décembre 2024. <https://thedefensepost.com/2024/12/30/qatar-fast-attack-craft/>.

des négociations seraient en cours pour des USV³⁰¹ (*Marlin*). Enfin, un autre pays de la péninsule arabique est un client des Turcs, Oman qui a lancé l'acquisition de quatorze ARES 85 *Hercules*, des navires rapides de patrouilles dont trois ont déjà été livrés. On peut également rappeler la production d'une corvette C-92, la *Deniz Han*, par Dearsan, largement armée avec les produits d'Aselsan pour la marine Turkmène qui est entrée en service en août 2021.

L'Afrique est vue comme un nouveau marché comme le montre la création de bureau de coopération international pour la promotion de l'industrie de défense à l'étranger par la présidence des industries de défense³⁰². La Turquie pénètre le nouveau marché africain, témoignant de l'intérêt croissant de ces pays pour des plateformes relativement modernes à moindre coût. Le Nigéria³⁰³ a ainsi commandé deux vaisseaux de patrouilles (*OPV 76*) en 2023 pour sa marine, chez le stambouliote Dearsan avec de l'équipement provenant entre autres de Aselsan et Havelsan. Plus récemment, c'est le navire principal de classe *Aradu* qui va être modernisé par l'entreprise turque³⁰⁴. Cette commande coïncide avec l'arrivée de Dearsan sur le continent, en Côte d'Ivoire avec la signature d'un Mémoire de collaboration en octobre 2023 avec la Confédération Patronale Unique des Petites et Moyennes Entreprises de Côte d'Ivoire³⁰⁵.

On note également le don³⁰⁶ de l'ancien TCG *Volkan* (P343), un navire d'attaque rapide à destination des garde-côtes des Maldives. Le transfert aura lieu entre avril et juin 2025. Le bâtiment sera accompagné par une équipe de personnel pour superviser un

³⁰¹ Ozberk, Tayfun. « WDS 2024: Royal Saudi Navy Eyes Turkish USV Procurement ». *Naval News* (blog), 6 février 2024. <https://www.navalnews.com/event-news/wds-2024/2024/02/wds-2024-royal-saudi-navy-eyes-turkish-usv-procurement/>.

³⁰² Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « AN ECONOMIC-POLITICAL MAP OF THE TURKISH DEFENSE INDUSTRY ». p 46 Citizens Assembly/ Yurttaşlık Derneği, décembre 2021.

³⁰³ Ozberk, Tayfun. « Dearsan Launches Second and Final OPV for the Nigerian Navy ». *Naval News* (blog), 19 avril 2024. <https://www.navalnews.com/naval-news/2024/04/dearsan-launches-second-and-final-opv-for-the-nigerian-navy/>.

³⁰⁴ Dearsan. « A new contract has been signed between Nigerian Navy with Dearsan Shipyard ». Consulté le 3 mai 2025. <https://www.dearsan.com/en/news/a-new-contract-has-been-signed-between-nigerian-navy-with-dearsan-shipyard>.

³⁰⁵ Kadio, Samuel. « Côte d'Ivoire : Signature Historique d'un MOC Avec DEARSAN En Turquie », 9 octobre 2023. <https://www.linofodrome.com/economie/91006-cote-d-ivoire-signature-historique-d-un-moc-avec-dearsan-en-turquie>.

³⁰⁶ Liuksikov, Mykhailo. « Turkey Donates a Missile Boat to the Maldives ». *Militarnyi* (blog). Consulté le 16 avril 2025. <https://militarnyi.com/en/news/turkey-donates-a-missile-boat-to-the-maldives/>.

programme d'entraînement au personnel de l'armée des Maldives. En plus de l'exportation de bâtiments et des systèmes intégrés, un autre point de la stratégie de la Turquie consiste à projeter sa puissance à une échelle régionale.

C) La projection régionale comme moteur et test de l'autonomie

L'affirmation régionale de la marine turque n'est pas qu'un prolongement de ses ambitions nationales : elle en constitue le terrain d'expérimentation concret. En multipliant les coopérations (1), les déploiements (2) et les démonstrations navales (3), la Turquie cherche non seulement à inscrire sa présence sur les routes maritimes stratégiques, mais aussi à tester et valoriser ses capacités industrielles et opérationnelles. La mer devient ainsi un laboratoire de l'autonomie stratégique turque.

1-Etendre le pavillon turc sur les routes stratégiques

Ainsi, des partenariats approfondis ont vu le jour avec des États tels que le Pakistan, le Qatar ou encore la Somalie. La livraison de corvettes MILGEM au Pakistan, le développement d'unités de patrouille pour le Qatar ou la participation à la création d'une infrastructure navale en Somalie illustrent cette dynamique³⁰⁷. Ces transferts ne se limitent pas à du matériel : la Turquie dispense également des formations pour les officiers et marins alliés, contribuant à un alignement partiel sur ses doctrines d'emploi et standards technico-opérationnels. Dans ces États, elle devient un acteur-clé de la construction des marines locales.

- Participation à la formation des marines alliées

L'Afrique de l'Est sert de porte d'entrée à la mer Rouge et à l'Océan Indien, c'est un espace géostratégique parce ce qu'il est au centre de routes commerciales internationales. La Turquie devient de plus en plus présente sur la Corne de l'Afrique, particulièrement en Somalie³⁰⁸ dans lequel sa politique d'influence prend la forme d'une combinaison de différents leviers : humanitaire, religieux et sécuritaire. A Mogadiscio, la plus grande base

³⁰⁷ Sharma, Ritu. « Ottoman Days Back For Turkey? Ankara Regains Massive Influence In The Islamic World Thanks To Its Defense Industry ». EURASIAN TIMES, 28 août 2024. <https://www.eurasiantimes.com/ottoman-days-back-for-turkey-ankara/>.

³⁰⁸ Demirtaş, Tunç. « Türkiye's strategic role in Somalia's development and security ». SETA, 3 janvier 2025. <https://www.setav.org/en/opinion/turkiyes-strategic-role-in-somalias-development-and-security>.

turque d'outre-mer entre dans le cadre de cette projection. Le Camp TURKSOM³⁰⁹, ouvert en 2017 permet la présence de 400 soldats dans la zone. L'accord prévoit un plan pour entraîner 25% de l'armée nationale somalienne dans le but que la marine atteigne à terme une capacité d'autosuffisance sécuritaire. L'accord de coopération de défense et économique de février 2024 approfondit le partenariat par l'entraînement et des garanties de sécurité et a une composante économique puisque la Turquie va recevoir 30% des revenus de la ZEE somalienne en échange de sa protection. La Turquie bénéficie ainsi d'une présence accrue³¹⁰ dans l'Océan Indien avec le Oruç Reis³¹¹ et les deux frégates qui l'accompagnent. Ce déploiement va permettre d'accroître la sécurité énergétique dans l'approvisionnement, relevant finalement de l'influence géopolitique. La stratégie navale turque s'appuie donc sur une reconfiguration des alliances régionales, avec un accent particulier mis sur l'arc s'étendant du Levant à la Corne de l'Afrique. La marine turque devient le fer de lance d'une diplomatie militaire proactive, où l'exportation de capacités s'accompagne d'un transfert doctrinal et institutionnel. La Libye est aussi concernée par ce type de coopération³¹². Depuis août 2020, le commandement des forces navales libyennes est formé par du personnel turc au sein du *Huns Joint Naval Training Command*. En 2022, ce sont plus de 900 soldats libyens qui auraient reçu une formation. De même, des formations ponctuelles ont lieu en mer Noire, à l'image des garde-côtes géorgiens à Batoumi en mars 2024 par le personnel de la frégate Yildirim³¹³.

- Développement d'infrastructures

La stratégie de projection passe par la modernisation ou la construction de nouvelles infrastructures. Sur le territoire turc d'abord, la modernisation de la base navale d'Aksaz

³⁰⁹ Demirtaş, Tunç, et Ferhat Pirincci. « Turkey's Return to Africa - Foreign Policy Research Institute ». *Insight Turkey* 26, n° 3 (Et 2024). <https://www.fpri.org/article/2025/03/turkeys-return-to-africa/>.

³¹⁰ Saini, Dr Gaurav. « Turkey's Expanding Strategic Space in the Indian Ocean Region - CSDR », 19 septembre 2024. <https://csdronline.com/blind-spot/turkeys-expanding-strategic-space-in-the-indian-ocean-region/>.

³¹¹ Navire océanographique utilisé pour l'exploration géophysique sous-marine : prospection de pétrole.

³¹² Kaya, Sümbül. « LA STRATÉGIE MULTISECTORIELLE TURQUE EN LIBYE : porte d'entrée en Méditerranée orientale et en Afrique ». *Etude de l'INSERM*, n° 100 (novembre 2022).

³¹³ Kachkachishvili, David. « Türk savaş gemisi TCG Yıldırım Gürcistan'da », 4 mars 2024. <https://www.aa.com.tr/tr/dunya/turk-savas-gemisi-tcg-yildirim-gurcistanda/3154768>.

s'inscrit dans une volonté plus large de soutenir les ambitions turques en Méditerranée orientale, en mer Égée et au-delà, en fournissant un point d'appui stratégique pour des déploiements prolongés. Le président était venu en avril 2024 près de Marmaris pour annoncer l'investissement de 350 millions d'euros dans le cadre de la coopération entre le ministère de la défense et AFSAT³¹⁴, la Société anonyme de fonctionnement des usines et des arsenaux militaires. Après ces travaux, la base navale aura de meilleures capacités dans la maintenance et la modernisation des bâtiments avec une superficie de 113 000m², comprenant onze usines et entrepôts, des quais flottants et un bassin sous-marin. Outre-mer, en plus de Mogadiscio, l'accord de coopération sécuritaire signé avec le Soudan³¹⁵ en décembre 2017 permettrait à la Turquie de rénover et d'utiliser l'île de Suakin à des fins commerciales mais aussi militaires particulièrement avec les dimensions stratégiques de la mer Rouge.

Le déploiement de conseillers militaires, souvent associé à des accords de coopération plus larges et aux bases navales permet à Ankara de renforcer ses positions régionales. Ces coopérations et investissements participent à l'image d'une Turquie modèle de développement pour des puissances émergentes, capable de combiner souveraineté technologique, compétitivité économique et partenariat stratégique.

2-Déploiements navals et exercices conjoints

Les déploiements et exercices jouent aussi un rôle important dans la projection régionale comme moteur de son autonomie stratégique. Par ces déploiements, Ankara cherche à diversifier ses partenariats et à contourner les formats de coopération classiques consolidant son indépendance tout en renforçant sa position de leader dans la sécurité régionale. Ces exercices et déploiements deviennent ainsi des tests concrets de son autonomie, mesurant à la fois sa compétence militaire et son influence géopolitique par des signalements stratégiques.

³¹⁴ « Nouvelle installation d'ASFAT : Commandement du chantier naval Aksaz – Tolga Özbek ». Consulté le 9 janvier 2025. <https://tolgaozbek.com/savunma/asfatin-yeni-tesisi-aksaz-tersane-komutanligi/>.

³¹⁵ « Le Soudan dans la géopolitique africaine de la Turquie : une expérience sotto voce dans une région convoitée | Ifri ». Consulté le 9 janvier 2025. <https://www.ifri.org/fr/notes/le-soudan-dans-la-geopolitique-africaine-de-la-turquie-une-experience-sotto-voce-dans-une>.

- Présence en mer Noire et Méditerranée orientale

La marine turque se veut désormais comme un instrument de maintien de paix et de stabilité pour la Turquie comme le montre le déploiement des bâtiments lors de l'évacuation du Liban avec l'OTAN en 2011, l'escorte d'un bateau de transport d'armes chimiques de Syrie en 2014 et les opérations au Yémen en avril 2015 et juin 2017. La Turquie utilise donc une diplomatie navale active³¹⁶. Les déploiements TMTG³¹⁷ (2010, 2011, 2014) s'inscrivent dans une logique de projection navale stratégique visant à dépasser le seul cadre régional de la Méditerranée ou de la mer Noire. Ces escadres, constituées autour de plusieurs frégates, corvettes et d'un navire logistique, ont pour objectif non seulement d'entraîner les forces turques à des opérations de longue durée, mais aussi de positionner la Turquie comme un acteur naval global auprès des puissances émergentes d'Afrique et d'Asie.

- Coopérations triangulaires avec des puissances non occidentales

La Turquie cherche à inscrire durablement sa présence dans les zones maritimes d'intérêt stratégique. Elle déploie régulièrement ses bâtiments dans ces espaces et noue des accords bilatéraux ou triangulaires qui lui permettent d'opérer dans des ports étrangers comme à Doha, à Suakin ou à Mogadiscio en y installant une capacité navale logistique ou opérationnelle. Dans le même temps, Ankara renforce sa participation aux manœuvres navales, tant dans le cadre de l'OTAN que via des formats bilatéraux ou multilatéraux alternatifs.

La Turquie entretient une coopération navale étroite avec le Pakistan, matérialisée par la série d'exercices bilatéraux "TURGUTREIS"³¹⁸. Par exemple, en janvier 2025, les marines turque et pakistanaise ont conduit l'exercice TURGUTREIS-9³¹⁹ en mer Méditerranée orientale, impliquant les navires TCG *Buyukada*, TCG *Derya* et le PNS *Yamama*. Ces exercices visent à renforcer l'interopérabilité et la coopération entre les deux

³¹⁶ Yeşiltaş, Murat, et Serkan Balkan. « From Geopolitical Anxiety to Assertive Stance: The Historical Construction and Transformation of Turkish Naval Strategy ». *Insight Turkey* 25, n° Summer 2023 (30 septembre 2023): 117-43. <https://doi.org/10.25253/99.2023253.8>.

³¹⁷ Turkish Maritime Task Group

³¹⁸ Khalid, Zaki. « Analysing Pak-Turk Joint Naval Exercises 'Turgutreis' (I-V) ». *Centre for Strategic and Contemporary Research* (blog), 24 novembre 2020. <https://cscr.pk/explore/themes/defense-security/analysing-pak-turk-joint-naval-exercises-turgutreis-i-v/>.

³¹⁹ Gungor, Yasin. « Turgutreis-9: Türkiye, Pakistan hold exercise in Eastern Mediterranean ». Consulté le 2 mai 2025. <https://www.aa.com.tr/en/asia-pacific/turgutreis-9-turkiye-pakistan-hold-exercise-in-eastern-mediterranean/3248289>.

marines. De plus, la Turquie participe régulièrement à l'exercice multinational AMAN organisé par le Pakistan depuis 2007. Lors de l'édition *Aman-19* en février 2019, la frégate turque TCG *Gökçeada* a pris part aux manœuvres aux côtés de navires de plusieurs pays asiatiques, dont le Japon et la Malaisie. Ces nations ont déjà collaboré avec la Turquie, comme en juin 2024 où la frégate turque TCG *Kinaliada* a réalisé un exercice bilatéral avec le destroyer japonais JS *Takanami* dans les eaux au sud de la région de Kanto³²⁰. La collaboration a permis de renforcer les capacités opérationnelles conjointes et l'interopérabilité entre les deux marines. Enfin, en novembre 2024 l'exercice *SAT-SAS* concentré sur les forces spéciales navales a eu lieu sur la base navale d'Aksaz en partenariat avec l'Azerbaïdjan³²¹

- Intégration de la marine dans les forums de défense régionaux

En parallèle, la Turquie cherche à compenser sa relative marginalisation dans certains exercices comme MEDUSA³²² depuis 2017, par une multiplication d'initiatives bilatérales ou de mini-formats régionaux, en Mer Noire, en Méditerranée, en Mer Rouge mais aussi dans l'océan Indien via le Golfe arabo-persique. Elle utilise ses propres exercices comme outils d'attraction et de coordination multilatérale navale, notamment avec des puissances non occidentales. Ces initiatives permettent à la Turquie de projeter une image d'acteur pivot dans la régulation régionale, tout en valorisant ses capacités industrielles navales. En Mer Noire, la Turquie initie depuis deux décennies des formats navals complémentaires pour affirmer son rôle de puissance régionale autonome : la *BLACKSEAFOR*, lancée en 2001, réunissait les six pays riverains (Turquie, Russie, Ukraine, Bulgarie, Roumanie, Géorgie) autour d'exercices conjoints visant à renforcer la confiance et la coopération maritime. Bien qu'affaiblie après 2014 par les tensions entre membres, elle traduisait une volonté turque de limiter l'influence des puissances extérieures dans cette zone stratégique. En parallèle, Ankara lançait en 2004 *l'Operation Black Sea Harmony*, d'abord nationale puis ouverte à la

³²⁰ Ministère de la Défense Japonais. « 自衛艦隊について », avril 2024. <https://www.mod.go.jp/msdf/about/topmessage/>.

³²¹ MINISTRY OF DEFENSE OF THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN. « Azerbaijan Naval Special Forces Participate in "SAT-SAS-2024" Exercise ». Consulté le 11 janvier 2025. <https://mod.gov.az/en/news/azerbaijan-naval-special-forces-participate-in-sat-sas-2024-exercise-53402.html>.

³²² Grèce, Egypte, France, Chypre « Méditerranée orientale – Représentation de la France lors de l'exercice tripartite MEDUSA 24 | Ministère des Armées », 25 octobre 2024. <https://www.defense.gouv.fr/operations/actualites/mediterranee-orientale-representation-france-lors-lexercice-tripartite-medusa-24>.

coopération avec d'autres États riverains comme la Russie et l'Ukraine, pour surveiller le trafic maritime et prévenir les menaces asymétriques. Ces deux initiatives illustrent la stratégie turque d'encadrement régional de la sécurité maritime, en complémentarité aux dispositifs occidentaux ou otaniens. Plus récemment, l'initiative de lutte contre les mines en Mer Noire (*MCM Black Sea*) a été mise en place avec la Bulgarie et la Roumanie³²³. Enfin, la participation de la Turquie à la *Combined Task Force 151* (CTF-151) illustre aussi pleinement sa stratégie de diversification des partenariats navals hors du cadre occidental traditionnel. Créée en 2009 pour lutter contre la piraterie dans le golfe d'Aden et au large de la Somalie, cette force multinationale permet à Ankara d'inscrire sa marine dans des dynamiques de sécurité coopérative sans passer par l'OTAN ou l'UE. La Turquie y a exercé à plusieurs reprises le commandement tournant (notamment en 2019, 2021 et 2023), affirmant ainsi sa capacité à contribuer activement à la sécurité maritime globale tout en consolidant sa stature de puissance régionale. Par cette présence dans l'océan Indien, la Turquie projette son influence bien au-delà de ses zones traditionnelles d'opération, tout en cultivant une image de partenaire musulman crédible auprès de pays comme le Pakistan ou le Qatar.

3-La marine comme vitrine de la puissance techno-souveraine turque

La marine turque s'impose comme une vitrine de la puissance techno-souveraine que l'AKP cherche à projeter, bien au-delà du strict cadre militaire. Elle incarne d'abord la promotion de l'industrie de défense turque à l'export, elle s'inscrit ensuite dans une mise en récit par l'AKP. Enfin, cette montée en puissance navale sert aussi une fonction de politique intérieure, en alimentant un discours de fierté nationale et de résistance aux pressions extérieures, consolidant le pouvoir en place par la mobilisation de symboles militaires et technologiques.

- Présence dans les salons

³²³ « Mines en mer Noire : la Turquie, la Bulgarie et la Roumanie signent un accord pour « lutter contre le danger » ». 11 janvier 2024. https://www.lemonde.fr/international/article/2024/01/11/mines-en-mer-noire-la-turquie-la-bulgarie-et-la-roumanie-signent-un-accord-pour-lutter-contre-le-danger_6210237_3210.html.

Les entreprises turques investissent massivement les différents salons à la fois nationaux mais aussi à l'étranger³²⁴. Ces participations reflètent l'ambition d'approfondir et d'élargir les zones d'exportations particulièrement le Golfe, l'Asie et plus progressivement l'Europe. Le directeur général d'STM rappelait d'ailleurs l'importance de ce dernier marché pour son entreprise en novembre 2024 à Euronaval : « *Nous exposerons nos plateformes navales modernes afin d'ouvrir la porte à de nouvelles exportations et collaborations dans le domaine du transport maritime militaire en Europe. Nous continuerons à représenter avec succès notre pays sur la scène internationale grâce à nos solutions d'ingénierie flexibles, à notre conception unique et à nos capacités technologiques* ».³²⁵ Par exemple, après IDEAS 2024³²⁶ au Pakistan, STM a exposé quelques-uns de ces produits, en insistant sur le TCG *Istanbul*, la classe *Ada* et le *STM500* au NAVDEX à Abu Dhabi³²⁷. D'autres représentants de l'industrie turque étaient là comme Baygalata³²⁸ qui présentait son USV (*Levend*). Idem en Croatie³²⁹, quelques mois plus tard en avril, au Adriatic Sea Defense and Aerospace 2025.

Différents arguments de vente sont utilisés par les industriels. Comme vue précédemment, ils insistent sur une production alignée sur les standards OTAN mais aussi sur la qualité, le coût abordable et leur modernité. La profondeur des partenariats est également mise en lumière : « *great importance to cost-effectiveness, uninterrupted technical support and knowledge transfer in every project in which it is involved, creating*

³²⁴ Kayaoglu, Barin. « How Türkiye's Arms Industry Leverages Defense Fairs », janvier 2025. <https://trendsresearch.org/insight/how-turkiyes-arms-industry-leverages-defense-fairs/>.

³²⁵ Tolga, Yanik. « Salon Euronaval : Les navires de guerre nationaux turcs face au public européen », 4 novembre 2024. <https://www.aa.com.tr/fr/turkiye/salon-euronaval-les-navires-de-guerre-nationaux-turcs-face-au-public-europeen/3383424>.

³²⁶ STM. « STM - STM Highlights Naval Platforms and Tactical UAVs in Pakistan ». STM. Consulté le 27 avril 2025. <https://www.stm.com.tr/stm-highlights-naval-platforms-and-tactical-uavs-pakistan>.

³²⁷ STM. « STM - STM Showcases Naval and UAV Solutions in the Gulf ». STM. Consulté le 27 avril 2025. <https://www.stm.com.tr/stm-showcases-naval-and-uav-solutions-gulf>.

³²⁸ Ozberk, Tayfun. « New Turkish USV "LEVEND" Breaks Cover at NAVDEX 2025 ». *Naval News* (blog), 18 février 2025. <https://www.navalnews.com/event-news/index-navdex-2025/2025/02/new-turkish-usv-levend-breaks-cover-at-navdex-2025/>.

³²⁹ STM. « STM - STM Brings Naval and UAV Power to the Adriatic ». STM. Consulté le 27 avril 2025. <https://www.stm.com.tr/stm-brings-naval-and-uav-power-adriatic>.

*collaborations that will enhance the defense capabilities of nations*³³⁰». Un autre élément de langage est intéressant dans la mesure où il souligne l'habileté turque à contourner les embargos, ce qui revient à rappeler l'expérience turque dans ce type de conjoncture et plus largement, l'idée d'exporter sans prendre en compte des exigences politiques : « *STM, with its long-term service support and indigenously developed weapon systems, makes a difference by offering its products and capabilities to navies of other nations in a way that embargoes cannot affect them*³³¹».

- Narratif politique d'une Turquie indépendante

Au-delà de la seule performance militaire et économique, la marine turque devient un vecteur de récit politique. Elle symbolise la réussite du modèle d'autonomie stratégique promu par Ankara, à travers une posture mêlant souveraineté technologique, fierté nationale et ambitions de puissance régionale. Cette mise en récit s'appuie sur des opérations de communication savamment orchestrées. La parade sur le Bosphore lors du centenaire de la République, en novembre 2023³³², constitue à ce titre un moment fort : le gouvernement y a présenté sa flotte modernisée, avec des plateformes comme le TCG *Anadolu*³³³, la frégate *Istanbul*, les corvettes exportables *MILGEM* ainsi que le *Piri Reis*³³⁴. Plus qu'une démonstration de force, il s'agissait de revendiquer un leadership technologique dans la région, à travers la maîtrise des systèmes de commandement, des drones navals et des systèmes de combat produits localement. Plus récemment, on peut citer l'exercice militaire Patrie Bleue³³⁵ de janvier 2025 comportant 87 navires, 7 sous-marins, 31 avions, 17

³³⁰ « [Nous] accordons une grande importance à la rentabilité, au soutien technique ininterrompu et au transfert de connaissances dans tous les projets auxquels elle participe, en créant des collaborations qui renforceront les capacités de défense des nations ».

³³¹ « STM, avec son soutien à long terme et ses systèmes d'armes développés en interne, fait la différence en offrant ses produits et ses capacités aux marines d'autres nations de manière à ce que les embargos ne les affectent pas ». STM. « STM - STM Showcases Naval and UAV Solutions in the Gulf ». STM, 14 février 2025. <https://www.stm.com.tr/stm-showcases-naval-and-uav-solutions-gulf>.

³³² « Largest parade in Turkish naval history and air shows held in Bosphorus to mark 100th anniversary of Republic », 29 octobre 2023. <http://wt.iletisim.gov.tr/ENGLISH/haberler/detay/largest-parade-in-turkish-naval-history-and-air-shows-held-in-bosphorus-to-mark-100th-anniversary-of-the-republic/>.

³³³ Voir Annexe 3-2

³³⁴ STM. « STM - STM Marks Turkish Navy's 100th Anniversary with Achievements ». STM. Consulté le 2 mai 2025. <https://www.stm.com.tr/media/news/stm-sets-its-mark-100th-anniversary-turkish-navy>.

³³⁵ Programme Turquie/Moyen Orient de l'IFRI. « Turquie 2050 : Enrichissement individuel en Turquie ; Mavi Vatan 2025 ; forêt de Belgrade | Ifri ». Consulté le 11 avril 2025. <https://www.ifri.org/fr/editoriaux/turquie-2050-enrichissement-individuel-en-turquie-mavi-vatan-2025-foret-de-belgrade>.

hélicoptères, 20 000 soldats et des USV dans 22 ports et au Nord de Chypre provoquant des réactions grecques³³⁶. Enfin, un autre exercice majeur entièrement turc aura lieu en mai 2025, le *Denizkurdu II 2025*³³⁷ (*Sea Wolf II 2025*) dans la mer Noire, l'Égée et la Méditerranée orientale. Il va inclure les forces navales, le commandement des forces aériennes et le commandement des garde-côtes. Le but est l'amélioration des niveaux de préparations et le processus de décision dans un environnement comprenant différentes menaces. Plus de 100 vaisseaux de surface, sous-marins, UAV et USV seront impliqués en plus de commandos pour un total d'environ 20000 personnels mobilisés. L'exercice symbolise donc la capacité de la marine turque de se projeter dans différents espaces simultanément.

- Instrumentalisation de l'autonomie militaire à des fins internes

Dans les années 2010, l'industrie de défense poursuit son émergence dans un contexte d'entrée de l'économie en récession. Parallèlement, se développe de manière simultanée une rhétorique politique nationaliste, militariste et populiste. En interne, cette vitrine navale est mobilisée pour nourrir un discours d'émancipation vis-à-vis de l'Occident, souvent valorisé dans les discours de l'AKP comme preuve de la capacité de la Turquie à « se tenir debout par elle-même ». L'autonomie de la marine devient ainsi un miroir dans lequel la nation est invitée à contempler sa puissance qui serait retrouvée. De même, le rôle de la presse³³⁸ proche du pouvoir (*Daily Sabah*, *Yeni Şafak*) est important dans la promotion intérieure des succès, particulièrement les exportations. Plus concrètement, lors de la campagne électorale de mai 2023 l'AKP a très largement mis en avant la production nationale. Le TCG Anadolu a notamment été exposé à Istanbul où environ 100 000 visiteurs ont pu découvrir le navire³³⁹. Le vaisseau amiral de la flotte turque est donc devenu un

³³⁶ Courrier international. « “Patrie bleue”, l'exercice militaire turc qui crispe la Grèce », 8 janvier 2025. <https://www.courrierinternational.com/article/diplomatie-patrie-bleue-l-exercice-militaire-turc-qui-crispe-la-grece> 226318.

³³⁷ Ulucam, Yusuf. « Türkiye Launches 2 Major Military Drills in May ». Türkiye Today, 22 avril 2025. <https://www.turkiyetoday.com/turkiye/turkiye-launches-2-major-military-drills-in-may-147955>.

³³⁸ Perriguer, Elisa, et Timour Ozturk. « L'économie turque mise sur son industrie militaire ». Alternatives Économiques, 3 octobre 2022. <https://www.alternatives-economiques-fr.ressources-electroniques.univ-lille.fr/leconomie-turque-mise-industrie-militaire/00104663>.

³³⁹ Gücüm. « L'essor de l'armement turc : un catalyseur pour une nouvelle alliance entre la Turquie et l'Union européenne ? » IRIS, 2 avril 2025. <https://www.iris-france.org/lessor-de-larmement-turc-un-catalyseur-pour-une-nouvelle-alliance-entre-la-turquie-et-lunion-europeenne/>.

symbole d'Erdoğan et plus globalement du techno-nationalisme³⁴⁰ de l'AKP. Par ailleurs, les résultats dans le développement de projets, la hausse des revenus, des exports et de l'emploi devient un thème récurrent de la rhétorique politique. Ainsi, la marine ne se contente pas d'être un outil opérationnel : elle devient un instrument stratégique à la croisée du politique, de l'économique et de l'idéologique en omettant parfois certaines fragilités inhérentes.

³⁴⁰Altundağ, Abdullah Esin, Mehmet Yaşar. « Techno-Nationalist Rhetoric Consolidates Erdoğan's Power in Turkey ». *The Loop* (blog), 13 février 2024. <https://theloop.ecpr.eu/techno-nationalist-rhetoric-consolidates-erdogans-power-in-turkey/>.

IV/Un équilibre fragile : les contradictions d'un modèle hybride

Malgré ses ambitions, la Turquie reste marquée par plusieurs vulnérabilités qui pèsent sur sa stratégie navale que l'on pourrait classer en trois catégories : militaires (A), géopolitiques (B) et internes (C).

A) Une autonomie bridée par les fragilités capacitaires et opérationnelles

- Absence d'expérience réelle en guerre navale de haute intensité

L'un des principaux points de réserve concernant l'autonomie stratégique navale turque réside dans l'absence de validation en conditions réelles de haute intensité. Si la Turquie affiche une montée en puissance significative de ses capacités de production navale, la qualité opérationnelle de ses bâtiments, notamment en cas de conflit naval de haute intensité, demeure sujette à caution³⁴¹. Aucun des navires issus de cette industrie n'a encore été confronté à un engagement prolongé contre une marine technologiquement équivalente, dans un environnement contesté. Le cas du TCG *Anadolu*, navire amiral aux prétentions symboliques et capacitaires fortes, illustre cette incertitude : bien qu'il incarne une vitrine de l'indépendance technologique turque, son efficacité réelle reste à éprouver. En cela, il constitue une forme de « jurisprudence³⁴² » potentielle, dont la performance ou les limites conditionnera l'image globale de la production navale turque. Cette absence de retour d'expérience en contexte de guerre symétrique ou de haute intensité limite la possibilité d'évaluer objectivement la fiabilité, la résilience et l'interopérabilité des navires turcs sur le long terme. La faible visibilité sur les performances de l'équipement turc en raison de faibles activités de grande ampleur provient aussi de la nature des déploiements. La marine turque est surtout impliquée dans des opérations et exercices de guerre des mines ou dans le cadre de SNMG traditionnel mais la composition d'un GAN par exemple relève d'une dimension tout autre³⁴³. Pour l'instant, avec le peu d'informations disponibles, il semble que la production navale turque mise avant tout sur un bon rapport qualité/prix, sans atteindre les standards technologiques les plus élevés³⁴⁴. L'objectif paraît être de proposer une offre

³⁴¹ « Elle n'a pas encore été confrontée à une situation de guerre ou de crise majeure. Le président Erdoğan utilise pleinement cet outil d'influence en temps de paix ou de crise d'importance secondaire, mais son efficacité demeure très incertaine en cas d'engagement dans un conflit d'intensité supérieure ». Pouchin, Emilien. « Les ambitions maritimes turques au XXIème siècle - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 28 mai 2024. <https://fmes-france.org/les-ambitions-maritimes-turques-au-xxieme-siecle/>, <https://fmes-france.org/les-ambitions-maritimes-turques-au-xxieme-siecle/>.

³⁴² Entretien avec Jérémie Bachelier

³⁴³ Entretien avec Jérémie Bachelier

³⁴⁴ Entretien avec Julien Arnaud

compétitive et fonctionnelle, plutôt qu'une supériorité technologique, notamment à destination des marines disposant de budgets plus restreints.

- Le développement des compétences locales comme enjeu pour l'autonomie.

Enfin, la formation et l'expertise constituent un autre défi à relever. Comme le souligne Jérémy Bachelier, le développement d'une véritable autonomie stratégique repose autant sur la production matérielle que sur l'accumulation de compétences techniques et doctrinales. La montée en puissance de la formation d'ingénieurs, d'officiers techniciens et d'experts en systèmes complexes apparaît ainsi comme une condition *sine qua non* de l'autonomie future. Ce capital humain, en partie formé dans les académies occidentales, doit désormais être consolidé localement pour assurer la pérennité des ambitions techno-souveraines turques.

- La composante nucléaire

Malgré l'essor impressionnant de son industrie navale, la Turquie reste absente du haut du spectre technologique, en particulier dans les domaines les plus stratégiques comme la propulsion nucléaire ou la projection aéronavale de haute intensité. Ni porte-aéronefs à propulsion nucléaire, ni sous-marins nucléaires ne figurent dans l'arsenal turc, ce qui la distingue nettement des grandes puissances maritimes mondiales. À ce jour, la dissuasion nucléaire demeure exclusivement sous parapluie otanien, via la base d'Incirlik, sans maîtrise autonome des vecteurs ni des plateformes associées. Cette limite est significative : dans les classements internationaux des marines, la possession de moyens nucléaires constitue un critère discriminant majeur pour être considéré comme une force régionale voire mondiale³⁴⁵. Si un pas semble avoir été franchi récemment, avec la déclaration d'une ambition turque pour un futur sous-marin à propulsion nucléaire³⁴⁶ un tel projet semble hors de portée au moins à moyen terme, tant les compétences technologiques, industrielles et doctrinales requises sont élevées. En pratique, l'approche turque repose sur une montée en gamme progressive, fondée sur la production de drones navals, de patrouilleurs, puis de corvettes et frégates. Ce développement incrémental, qui privilégie les plateformes modulaires et exportables, reflète à la fois les contraintes budgétaires et une stratégie de

³⁴⁵ Couteau-Bégarie, Hervé. *L'océan globalisé, Géopolitique des mers au XXIème siècle*. Economica. Bibliothèque stratégique, 2007.

³⁴⁶ devrimyaylali.com. « A Nuclear Future? Turkish Navy Reveals Ambition for Nuclear-Powered Submarines (Part 1) », 1 mai 2025. <https://devrimyaylali.com/2025/05/01/a-nuclear-future-turkish-navy-reveals-ambition-for-nuclear-powered-submarines-part-1/>.

diffusion graduelle de présence navale. Le taux de présence turc augmente en Méditerranée, en mer Noire et dans l’océan Indien, mais aucun armement de « haut du spectre » n’a encore été vendu à l’étranger. Cette stratégie étape par étape permet à Ankara de consolider sa base industrielle sans s’aventurer, pour l’instant, sur les terrains les plus sensibles et technologiquement exigeants du domaine naval.

- Vulnérabilités technologiques

La priorité accordée aux bâtiments conventionnels peut s’accompagner d’un relatif retard sur les technologies dites de rupture³⁴⁷, comme les armes hypersoniques, les systèmes à énergie dirigée (AED), les canons électromagnétiques ou les capacités quantiques. Ces technologies, pourtant décisives pour l’évolution des rapports de puissance navale, restent peu intégrées dans l’écosystème turc. Par ailleurs, l’intégration de l’intelligence artificielle³⁴⁸ et la robotisation du combat naval (drones de surface, drones sous-marins, plateformes autonomes) restent embryonnaires. Malgré certains projets en cours, le secteur des drones pourrait pâtir de l’importance accordée aux bâtiments de surface en raison des problèmes de ressources, technologiques et des commandes de la marine³⁴⁹. Enfin, la guerre des grandes profondeurs, considérée comme un théâtre stratégique émergent³⁵⁰, demeure hors de portée à court terme, du fait de limitations capacitaires en matière de capteurs avancés, de communications en environnement extrême et de robotique sous-marine. Ces lacunes pourraient, à terme, nuire à l’ambition turque de se positionner comme une puissance navale pleinement compétitive dans l’ensemble des milieux et champs (M2MC) de conflictualité. A court terme, ces angles morts en matière de technologies de rupture ne constituent pas une limite fondamentale en raison de l’état naissant global des projets de développements mais un retard prolongé pourrait entraîner de nouvelles dépendances dans un temps long³⁵¹.

³⁴⁷ Paillard, Jean-Francois. « Quelles technologies face aux nouvelles formes et menaces du combat naval ? - Fondation Méditerranéenne d’Études Stratégiques », 29 avril 2024. <https://fmes-france.org/quelles-technologies-face-aux-nouvelles-formes-et-menaces-du-combat-naval/>

³⁴⁸ #CESM - Les armes navales du futur, 2024. https://www.youtube.com/watch?v=_YTjShFrW7I.

³⁴⁹ Entretien avec Julien Arnaud

³⁵⁰ Martinet, Jean-Michel. « Le combat naval à l’épreuve de nouveaux modes d’action - Fondation Méditerranéenne d’Études Stratégiques », 12 juin 2024. <https://fmes-france.org/le-combat-naval-a-lepreuve-de-nouveaux-modes-daction/>.

³⁵¹ Riaz, Chirine. « Les perspectives technologiques du combat naval en 2040 ». *Revue Défense Nationale* 875, n° 10 (2024): 106-11. <https://doi.org/10.3917/rdna.875.0106>.

B) Les paradoxes de la diplomatie navale : entre puissance régionale et isolement stratégique

- Une puissance navale qui s'affirme mais perçue comme déstabilisatrice

Si la montée en puissance navale de la Turquie vise à renforcer son autonomie stratégique et à affirmer son rang de puissance régionale, elle n'est pas sans générer de vives tensions dans son environnement proche. La stratégie maritime turque, perçue comme de plus en plus assertive, voire agressive, alimente des inquiétudes croissantes, notamment chez ses voisins directs comme la Grèce³⁵², qui dénonce régulièrement un déséquilibre militaire en mer Égée. Ce réarmement naval intensif alimente ainsi un climat de méfiance qui risque, à terme, d'isoler Ankara, en particulier si ses ambitions sont perçues comme menaçant le *statu quo* régional.

Dans ce contexte, la Turquie peine à bâtir des alliances navales durables, en raison d'un environnement régional polarisé et d'une politique étrangère perçue comme trop unilatérale. Cette situation accroît le risque d'isolement stratégique, notamment en cas de crise majeure. Les pressions exercées par les États-Unis ou l'Union européenne qu'il s'agisse de sanctions, de restrictions à l'exportation ou de ruptures de coopération technologique poussent Ankara à intensifier encore son effort d'autonomisation. Ce renforcement, bien qu'ambitieux, entretient en retour les inquiétudes qui l'ont justement motivé, révélant toute l'ambiguïté d'une diplomatie navale qui oscille entre affirmation de puissance et isolement géopolitique.

- Des partenariats alternatifs utiles mais précaires

Dans sa quête d'autonomie stratégique, la Turquie a tissé des partenariats alternatifs avec des puissances non occidentales comme la Russie, le Qatar et le Pakistan, qui lui offrent des opportunités de contournement technologique ou d'extension d'influence. Toutefois, ces alliances sont marquées par une instabilité structurelle et des tensions latentes, qui en limitent la portée stratégique à moyen terme. La coopération russo-turque, bien qu'elle ait permis à Ankara d'envoyer un signal fort à l'OTAN via l'achat du système S-400, demeure fondamentalement ambivalente. Les deux pays sont engagés dans une logique de

³⁵² Kefalas, Alexia. « La Grèce s'inquiète de l'expansionnisme turc en Méditerranée orientale », 5 janvier 2025. <https://www.lefigaro.fr/international/la-grece-s-inquiete-de-l-expansionnisme-turc-en-mediterranee-orientale-20250105>.

coopération conflictuelle dans plusieurs théâtres : en Syrie et en Libye³⁵³, où ils soutiennent des camps rivaux ou opposés ; et en mer Noire, où la Turquie défend l'intégrité territoriale de l'Ukraine tout en dialoguant avec Moscou³⁵⁴. D'autant plus que la dépendance énergétique est un facteur structurant³⁵⁵ : bien que les découvertes de gaz en mer Noire soient prometteuses, elles ne suffisent pas à compenser une dépendance chronique au gaz russe, iranien et azéri. Cela rend la Turquie perméable à certaines formes de pression dans les négociations régionales. Cette rivalité stratégique réduit la fiabilité de la Russie comme partenaire de long terme. Le Qatar, quant à lui, est un allié étroit sur le plan financier et politique en témoigne sa participation à des projets navals ou son soutien aux ambitions industrielles turques mais sa dépendance sécuritaire envers Ankara, ainsi que sa vulnérabilité géopolitique face à ses voisins du Golfe, rendent cette alliance fragile. Enfin, le Pakistan représente un partenaire naturel sur le plan naval, notamment à travers la construction conjointe de corvettes MILGEM. Pourtant, la coopération reste entravée par l'instabilité chronique du pays, les tensions avec l'Inde et l'absence de capacités technologiques de pointe qui en feraient un fournisseur stratégique crédible. En somme, si ces partenariats alternatifs offrent à la Turquie une respiration diplomatique et industrielle, leur volatilité, l'asymétrie des intérêts et les logiques concurrentielles qui les sous-tendent en font des leviers de complément et non de substitution à ses relations traditionnelles avec les puissances occidentales.

- L'extension de la stratégie navale à de nouveaux théâtres pourrait susciter des rivalités inédites

En parallèle, cette ouverture expose Ankara à de nouvelles rivalités, comme en témoigne de possibles crispations avec l'Inde³⁵⁶, irritée par le rapprochement stratégique entre la Turquie et le Pakistan et par les livraisons turques de matériel naval aux Maldives, perçues

³⁵³ Lacher, Wolfram. « Invisible Occupation: Turkey and Russia in Libya ». Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), 10 juillet 2024. <https://www.swp-berlin.org/publikation/mta-spotlight-35-invisible-occupation-turkey-and-russia-in-libya>.

³⁵⁴ « LA TURQUIE AU CŒUR D'UN NOUVEAU CONTEXTE STRATÉGIQUE - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 29 mars 2022. <https://fmes-france.org/la-turquie-au-coeur-dun-nouveau-contexte-strategique/>, <https://fmes-france.org/la-turquie-au-coeur-dun-nouveau-contexte-strategique/>.

³⁵⁵ Ecole de Guerre Economique. « La problématique turque : Ressources et énergie », juillet 2021.

³⁵⁶ Anonyme. « Turkey Donates TCG Volkan Missile Boat to Maldives, Raising Strategic Concerns for India - RESONANT NEWS », 16 avril 2025. <https://resonantnews.com/2025/04/16/turkey-donates-tcg-volkan-missile-boat-to-maldives-raising-strategic-concerns-for-india/>.

comme une ingérence. Ce don fait donc partie de la nouvelle concurrence sur la traditionnelle sphère d'influence et de sécurité indienne apportée par la Chine, et maintenant la Turquie. L'extension de la stratégie navale turque a également provoqué des alliances de circonstance entre puissances rivales. Le rapprochement entre Athènes et Abou Dhabi scellé par des accords de défense en 2020³⁵⁷ illustre une réaction directe à la politique maritime turque en Méditerranée orientale et en Libye. Les Émirats, qui perçoivent la Turquie comme un rival idéologique et militaire, notamment en Afrique du Nord et dans la Corne de l'Afrique, se sont positionnés en opposition à l'expansion d'Ankara, aussi bien diplomatiquement que militairement.

- Dépendances géopolitiques aux technologies

Outre les rivalités émergentes suscitées par l'expansion de la stratégie navale turque, une autre série de limites géopolitiques provient de la persistance de dépendances techniques et diplomatiques, notamment vis-à-vis de puissances occidentales. Ces dépendances contraignent l'autonomie turque dans ses choix stratégiques et l'obligent à maintenir une posture d'équilibre entre ambition souveraine et réalités d'interconnexion mondiale. Les programmes navals turcs demeurent ainsi tributaires de chaînes d'approvisionnement étrangères³⁵⁸, notamment pour la motorisation des plateformes. La propulsion des frégates repose encore souvent sur des turbines à gaz LM2500 de General Electric (États-Unis), tandis que certains navires de surface et sous-marins utilisent des moteurs diesel MTU (Allemagne). Par ailleurs, la filière sous-marine conserve des éléments de dépendance structurelle avec l'Allemagne, qu'il s'agisse des piles à combustible ou des systèmes de propulsion anaérobie fournis par Siemens, ainsi que des pods de propulsion électrique également issus de fournisseurs allemands. Les réducteurs de vitesse, composants essentiels pour ajuster la rotation des moteurs aux hélices, sont souvent fournis par des entreprises étrangères spécialisées comme RENK, acteur majeur de la propulsion navale basé en Allemagne.

Malgré les efforts de substitution lancés par Ankara pour développer des alternatives nationales ces composants critiques ne peuvent être remplacés à court terme sans sacrifier l'interopérabilité OTAN ou la performance opérationnelle. Ces dépendances technologiques

³⁵⁷ Lagneau, Laurent. « Face à la Turquie, la Grèce et les Émirats arabes unis ont signé un accord d'assistance mutuelle ». *Zone Militaire* (blog), 23 novembre 2020. <https://www.opex360.com/2020/11/23/face-a-la-turquie-la-grece-et-les-emirats-arabes-unis-ont-signe-un-accord-dassistance-mutuelle/>.

³⁵⁸ Entretien avec Julien Arnaud

persistantes exposent la Turquie à des risques de rupture. En somme, l'autonomie stratégique navale turque reste bornée par la réalité des interdépendances industrielles et des rapports de force technologiques, qui font de l'autonomie un horizon évolutif plus qu'un état atteint.

C) Les tensions internes qui entravent la consolidation du modèle national

- Forte dépendance à l'export pour financer l'innovation.

Les exportations sont essentielles puisque le marché domestique et les dépenses dans l'armement sont insuffisants pour la soutenabilité du développement du secteur. En effet la Turquie possède une grande armée en effectifs mais ses dépenses ne sont pas impressionnantes comparée à d'autres³⁵⁹. Il y a donc un risque important celui d'une nouvelle dépendance à la fois concernant les exportations et les capitaux étrangers. Le manque de devise stable entraine la recherche de partenaires étrangers dont des Etats comme le Qatar ou l'Azerbaïdjan qui détiennent des parts croissantes dans les entreprises de défenses turques³⁶⁰. Ces risques sont aussi élevés parce que la BITD actuelle ne remporte des contrats que dans des marchés de niches sur des bâtiments légers. Certaines problématiques dans le modèle de développement doivent être résolues afin d'accéder à une compétitivité concernant des productions plus importantes à moyen terme. L'une d'entre elles porte sur des faiblesses dans la politique ayant pour but de favoriser l'innovation. Comme le rappelle Sofie Lefeez³⁶¹ « *les entreprises turques ont du mal à innover et ont tendance à copier les choix d'ingénierie déjà existants* ». « *La Turquie est présente sur tous les créneaux, mais il y a encore des technologies insuffisamment maîtrisées. Elle a des difficultés concernant la maîtrise de systèmes, elle manque de compétences concernant les assembleurs* ». Une autre faiblesse de l'écosystème militaro-industriel en cas de saturation des débouchés est celui de la concurrence interne³⁶² entre fabricants turcs car leur nombre a rapidement augmenté. Cette montée en puissance reste également asymétrique³⁶³ : les PME doivent encore faire face à des contraintes de financement, à une dépendance aux marchés

³⁵⁹ Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « AN ECONOMIC-POLITICAL MAP OF THE TURKISH DEFENSE INDUSTRY ». Citizens Assembly/ Yurttaşlık Derneği, décembre 2021.

³⁶⁰ Péria-Peigné, Léo. *Géopolitique de l'armement : Instrument et reflet des relations internationales*. Le Cavalier Bleu éditions, p 124. 2024. <https://univ-scholarvox-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/book/88957788>.

³⁶¹ Perriguer, Elisa, et Timour Ozturk. « L'économie turque mise sur son industrie militaire ». Alternatives Economiques, 3 octobre 2022. <https://www-alternatives-economiques-fr.ressources-electroniques.univ-lille.fr/leconomie-turque-mise-industrie-militaire/00104663>.

³⁶² Valot, Marie-Pierre, et Florence de Changy. « En Chine et en Turquie l'industrie de la défense est en plein boom », 5 janvier 2024. https://www.franceinfo.fr/replay-radio/le-club-des-correspondants/en-chine-et-en-turquie-l-industrie-de-la-defense-est-en-plein-boom_6253776.html.

³⁶³ Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « AN ECONOMIC-POLITICAL MAP OF THE TURKISH DEFENSE INDUSTRY ». Citizens Assembly/ Yurttaşlık Derneği, décembre 2021.

publics et à des difficultés d'exportation indépendante. La réussite de l'autonomisation industrielle navale dépendra donc de la capacité de l'État à consolider ces efforts par une stratégie de long terme, articulant soutien à l'innovation, accès aux marchés étrangers et accompagnement persistant des PME dans la montée en gamme technologique.

- La « fuite des cerveaux »

On peut aussi évoquer une autre limite importante, celle de la tendance à la migration à l'étranger surtout chez les jeunes. Cette fuite des cerveaux vers l'étranger semble s'expliquer par la perte de confiance en la stabilité politique et économique du pays, l'existence de meilleures opportunités et conditions de travail ailleurs³⁶⁴. Ainsi, ces mobilités entraînent un manque de main d'œuvre qualifiée, aggravé à la suite de purges et par des débouchés commerciaux parfois limités³⁶⁵. Le SSB est d'ailleurs conscient de cette difficulté et la mentionne dans son plan stratégique 2024-2028³⁶⁶. D'autant plus que dans la formation, on constate un recul des scores dans le domaine scientifique comparé aux pays de l'OCDE. Ainsi, les taux de fuites les plus élevés par domaine de formation sont : les technologies de l'information et de la communication (6,8 %), l'ingénierie, l'industrie manufacturière et la construction (4,4 %), ainsi que les sciences naturelles, les mathématiques et les statistiques (2,6 %)³⁶⁷.

- Soutenabilité budgétaire incertaine (poids de l'État, contexte économique tendu).

L'outil naval est couteux en ressources et en personnels³⁶⁸ et il dépend de cycles longs. Il s'agit donc d'évaluer pour un Etat, la rentabilité d'un investissement face à ses autres dimensions stratégique. L'importance de l'économie n'est pas négligeable puisqu'un Etat est à la « recherche d'une prépondérance géoéconomique dans des espaces de fortes rivalités, face à des acteurs plus anciens ou émergents ». Il faut donc trouver un équilibre entre les

³⁶⁴ Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « AN ECONOMIC-POLITICAL MAP OF THE TURKISH DEFENSE INDUSTRY ». Citizens Assembly/ Yurttaşlık Dernegi, décembre 2021.

³⁶⁵ Bouvier, Émile. « Turquie. L'industrie de l'armement à marche forcée vers l'autonomie ». Orient XXI, 28 octobre 2021. <https://orientxxi.info/magazine/turquie-l-industrie-de-l-armement-a-marche-forcee-vers-l-autonomie,5127>.

³⁶⁶ SSB. « 2024-2028 Stratejik Plan », p. 48. 2024.

³⁶⁷ Gücüm. « L'essor de l'armement turc : un catalyseur pour une nouvelle alliance entre la Turquie et l'Union européenne ? » IRIS, 2 avril 2025. <https://www.iris-france.org/lessor-de-larmement-turc-un-catalyseur-pour-une-nouvelle-alliance-entre-la-turquie-et-lunion-europeenne/>.

³⁶⁸ Mazzucchi, Nicolas. *La confrontation en mer : l'avenir de la stratégie navale*. Editions du Rocher., 2024.

besoins jugés stratégiques et la risque de perte de contrôle financière entraînant par exemple l'endettement.

Ainsi, les contraintes économiques³⁶⁹ peuvent limiter la montée en puissance de l'industrie navale. L'inflation, la volatilité de la livre turque³⁷⁰, et les contraintes budgétaires pèsent sur la soutenabilité de programmes ambitieux comme les frégates TF-2000 ou le sous-marin national. D'autant plus que cette situation économique précaire a été aggravée par la priorité donnée aux reconstructions des zones touchées par les séismes de février 2023³⁷¹. Plusieurs facteurs peuvent être explicatifs : les conflits régionaux notamment en Syrie, la tentative de coup d'Etat de 2016, l'impact de la pandémie, les pressions sur le prix des importations de nourriture et d'énergie et les politiques de taux d'intérêt mises en place par le gouvernement. Les principales conséquences de cette crise sont d'abord monétaires avec une inflation constante associée à une baisse de la valeur de la monnaie. Le pouvoir d'achat diminue, alimenté par une hausse des salaires minimum, créant un cercle inflationniste. Les conséquences de cette conjoncture se font ressentir non seulement sur le revenu disponible et le pouvoir d'achat des citoyens mais également sur les moyens et la légitimité d'une puissance qui se veut régionale. En outre, la concentration du pouvoir aux mains du président liée à l'assujettissement des institutions financières diminuent les investissements étrangers dans le pays. Ainsi, une autre limite de la stratégie turque pourrait résider dans son organisation institutionnelle.

- Centralisation politique du secteur de défense : fragilité en cas de succession politique.

La centralisation politique croissante autour de la présidence constitue une limite structurelle majeure à la quête d'autonomie stratégique de la Turquie. Si l'ambition de bâtir une industrie navale indépendante repose sur une logique de montée en compétences et de diversification technologique, elle s'inscrit paradoxalement dans un contexte où les centres de décision sont de plus en plus recentralisés autour du pouvoir exécutif. Cette concentration

³⁶⁹ Pour plus de données : OCDE. « Perspectives économiques de l'OCDE ». OCDE, p 283-286 décembre 2024.

³⁷⁰ Direction Générale du Trésor. « Turquie, Indicateurs et conjoncture ». Ministère de l'Economie, des Finances et de la Souveraineté Industrielle et Numérique, 12 novembre 2024.
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/TR/indicateurs-et-conjoncture>.

³⁷¹ Moyeuve, Patrice. « Les objectifs 2023 de l'industrie de défense turque ». IRIS, 6 mars 2023.
<https://www.iris-france.org/174204-les-objectifs-2023-de-lindustrie-de-defense-turque/>.

des leviers politiques, militaires et industriels tend à freiner l'émergence de pôles d'expertise autonomes au sein des forces armées ou de l'industrie de défense, en subordonnant la dynamique technologique à des critères de loyauté politique. Ainsi, au lieu de favoriser un écosystème pluraliste propice à l'innovation et à la compétition technologique, cette recentralisation peut engendrer une dépendance verticale vis-à-vis du pouvoir civil, affaiblissant la capacité de l'appareil naval à s'émanciper durablement, tant dans ses orientations doctrinales que dans ses choix industriels. L'autonomie stratégique, dès lors, se retrouve encadrée, voire bridée par une architecture politico-institutionnelle peu favorable à la dissociation des logiques techniques et politiques.

Les purges massives³⁷² dans les forces armées turques et notamment la marine, accélérées à partir de 2016³⁷³, justifiées par la lutte contre l'infiltration güleniste, en offrent une illustration frappante : de nombreux officiers, parfois formés à l'étranger ou spécialisés dans des domaines technologiques clés, ont été écartés non pour incompetence, mais sur la base de critères de loyauté idéologique. Cette logique de fidélisation politique, au détriment de la technocratie militaire, tend à affaiblir la continuité doctrinale et la stabilité des compétences dans les corps opérationnels. Ainsi, l'autonomie stratégique est partiellement subordonnée à une architecture institutionnelle où la centralisation du pouvoir freine la constitution d'un capital humain et industriel réellement indépendant, pourtant indispensable à l'autonomie stratégique. Ce contrôle est aussi présent chez les civils et notamment les industriels, puisque les conseils d'administration des principales entreprises du secteur de la défense ont des liens personnels ou affectifs idéologiquement avec le pouvoir en place. Dans le secteur naval on pourrait citer Metin Kalkavan³⁷⁴ proche du président, PDG de Sedef et vice-président du conseil d'administration. Autre exemple lorsqu'Ali Koç est accusé d'avoir un lien avec les manifs à Gezi en 2013, le contrat pour certaines frégates MilGem n'a plus été accordé par l'administration à RKM Marine qui était une de ses filiales³⁷⁵.

³⁷² OFPRA. « La purge des forces navales turques depuis 2016 », 19 mai 2022. https://ofpra.gouv.fr/sites/default/files/ofpra_flora/2205_tur_purge_des_forces_navales_turques_156338_web.pdf.

³⁷³ Procès de Beykoz dès 2009 : Pouvreau, A. (2020). Les forces armées turques face aux nouveaux défis stratégiques. *Revue Défense Nationale*, 829(4), 83-88. <https://doi-org.ressources-electroniques.univ-lille.fr/10.3917/rdna.829.0083>

³⁷⁴ Côte Réal-Pinto, Ismet Akca, et Kerry Herschelmann. « L'industrie de défense sous l'AKP : entre présidentialisation et quête d'autonomie nationale », 2019.

³⁷⁵ Hürriyet Daily News. « Turkish Authority Cancels Koç Holding's National Warship Contract - Latest News », 27 septembre 2013. <https://www.hurriyetaidailynews.com/turkish-authority-cancels-koc-holdings-national-warship-contract--55244>.

Une autre limite découle directement de la centralisation du pouvoir : la fragilité institutionnelle liée à la possible succession de Recep Tayyip Erdoğan. En l'état actuel du cadre constitutionnel, le président n'a plus qu'un seul mandat possible jusqu'en 2028, sauf réforme constitutionnelle ou changement d'interprétation juridique³⁷⁶. Si une alternance paraît de moins en moins probable en raison de l'arrestation du principal opposant, E. Imamoglu³⁷⁷ en avril 2024, d'autres inflexions peuvent survenir, notamment à travers les luttes internes³⁷⁸ pour la succession d'Erdoğan, qui pourraient redessiner les équilibres au sein de l'AKP et rouvrir le jeu politique, dans un contexte d'usure du pouvoir et de recomposition des élites conservatrices. Cette perspective rend incertain l'avenir de certaines orientations stratégiques fortement personnalisées, à commencer par la politique d'autonomie industrielle dans le secteur de la défense. L'absence d'un consensus partisan large sur ces objectifs, combinée à l'hyperpersonnalisation du pouvoir décisionnel, fait peser un risque de réversibilité. Une alternance politique, même modérée, pourrait entraîner un ralentissement, un réajustement budgétaire, voire une rehiérarchisation des priorités stratégiques, notamment au profit de politiques économiques ou sociales plus urgentes. Dans ce contexte, l'autonomie stratégique navale reste vulnérable à une instabilité politique potentielle, faute d'avoir été ancrée dans une vision de long terme partagée au-delà de la coalition actuelle au pouvoir.

³⁷⁶ Koru, selim. « The Question of Erdoğan's Succession - Foreign Policy Research Institute ». Consulté le 10 mai 2025. <https://www.fpri.org/article/2023/06/the-question-of-erdogans-succession/>.

³⁷⁷ Gümüş, Necati Mert. « L'arrestation d'Ekrem Imamoglu : quand Erdogan tente d'éliminer toute possibilité d'alternance ». The Conversation, 24 avril 2025. <http://theconversation.com/larrestation-dekrem-imamoglu-quand-erdogan-tente-deliminer-toute-possibilite-dalternance-254654>.

³⁷⁸ « SUCCESSION: THE QUESTION OF POWER TRANSITION IN ERDOGAN'S TURKEY ». Consulté le 10 mai 2025. <https://www.institute.org/report/succession-the-question-of-power-transition-in-erdogans-turkey>.

Conclusion

En définitive, ce travail s'est attaché à comprendre de quelle manière la marine Turquie peut parvenir à articuler ses dépendances occidentales héritées et persistantes avec son ambition de construire une autonomie navale à vocation industrielle et stratégique. Le raisonnement s'est construit autour d'une progression en quatre temps, destinée à éclairer les tensions et dynamiques à l'œuvre dans la quête d'autonomie navale turque. Dans un premier temps, il a fallu ancrer cette ambition dans son contexte géographique et géopolitique : la Turquie, bordée par des mers hautement stratégiques et traversée par des vulnérabilités régionales, cherche à affirmer une puissance maritime cohérente avec ses objectifs régionaux. Cette volonté s'inscrit toutefois dans une histoire longue de dépendance technologique et doctrinale vis-à-vis des puissances occidentales, depuis la fin de l'Empire ottoman jusqu'à l'intégration dans l'OTAN, un cadre progressivement questionné à partir de la seconde moitié du XXe siècle. Ce rapport asymétrique a été profondément reconfiguré par l'émergence d'un projet politique nationaliste et volontariste, qui a impulsé une stratégie d'autonomisation centrée sur la réforme de l'appareil industriel de défense. Dans un deuxième temps, cette stratégie a été analysée sous l'angle de sa structuration industrielle : l'imbrication entre volonté politique et montée en puissance des capacités navales a permis la constitution progressive d'un écosystème national, à la croisée d'une production souveraine et de technologies duales. L'équilibre complexe entre maintien de certaines dépendances, diversification des partenariats et développement de briques technologiques locales constitue le cœur de cette approche pragmatique, orientée vers l'efficacité stratégique. Ce processus s'inscrit enfin dans une dynamique de long terme, passant de la simple substitution technologique à une logique exportatrice, voire de leadership ciblé sur certains marchés de niche. Dans un troisième temps, cette montée en autonomie a été replacée dans son environnement stratégique : elle s'élabore dans une relation ambivalente avec l'OTAN, entre standardisation capacitaire et affirmation d'une indépendance doctrinale. L'hybridation des modèles occidentaux et nationaux, notamment en matière de financement et de gouvernance, constitue l'un des ressorts de la compétitivité turque. Enfin, la stratégie navale turque se projette dans son environnement régional non seulement pour affirmer sa posture, mais aussi pour valider les résultats concrets de ses investissements industriels. Cette démonstration s'est conclue par une analyse des limites de cette stratégie, à la fois sur les plans capacitaire, économique et diplomatique, rappelant que l'autonomie

reste un processus adaptable, évolutif et conditionnel en fonction de dynamiques internes et externes.

L'hypothèse de départ, selon laquelle la Turquie adopte une stratégie hybride mêlant politique industrielle domestique impulsée par le haut, diversification des partenariats et approche pragmatique dans l'acquisition de technologies permettant en retour une production à la fois nationale et tournée vers l'export s'est trouvée globalement confirmée au fil de l'analyse, à travers la mise en évidence d'un équilibre fin entre coopération ciblée, montée en gamme industrielle, et réaffirmation d'une autonomie navale à finalité stratégique. Toutefois, si l'hypothèse initiale soulignait le rôle de l'élargissement des coopérations et de la finalité exportatrice dans la stratégie turque, l'analyse a permis d'en nuancer certains aspects. Elle a notamment mis en lumière les limites de la diversification des partenariats en particulier en termes d'efficacité opérationnelle et de cohérence technologique ainsi que les incertitudes liées à la soutenabilité économique du modèle. À cela s'ajoute la tension persistante entre les impératifs de financement, la dépendance aux débouchés à l'export, et les besoins capacitaires propres à la marine turque

Ainsi, la trajectoire d'autonomisation de la marine turque s'inscrit dans une dynamique hybride, où la quête d'autonomie stratégique repose moins sur un retrait des interdépendances que sur leur réarticulation sélective. Loin de rompre avec les standards et partenariats occidentaux, la Turquie a opté pour une stratégie duale : maintenir une forme de compatibilité structurelle avec l'OTAN et ses alliés tout en investissant massivement dans des capacités indigènes jugées critiques. Cette posture permet d'articuler compétitivité industrielle, projection régionale et marge de manœuvre stratégique, tout en s'exposant à des vulnérabilités persistantes qu'il s'agisse de dépendances technologiques résiduelles, de retards industriels ou de l'ambivalence de certaines alliances.

Derrière le volontarisme affiché, l'autonomie turque apparaît donc comme une construction inachevée, évolutive et par nature contingente : elle n'abolit pas les dépendances, elle les reconfigure dans un équilibre précaire entre affirmation nationale, ouverture opportuniste et contraintes systémiques. C'est donc dans cette tension constante que réside la singularité et peut-être la viabilité du modèle turc. A plus long terme, un des éléments majeurs à surveiller pour évaluer si la Turquie a réussi son pari d'autonomie navale serait de suivre les succès à l'export³⁷⁹. Particulièrement si les acteurs de la BITD remportent

³⁷⁹ Entretien avec Julien Arnaud

davantage d'appels d'offres contre les principales industries mondiales à la fois en Europe mais aussi s'il y a une implantation continue sur un autre continent comme l'Amérique du Sud.

Quelques limites inhérentes à ce travail méritent d'être soulignées, tant pour en circonscrire la portée que pour en baliser les prolongements possibles. D'abord, les contraintes d'accès à l'information qu'il s'agisse d'enjeux de confidentialité industrielle, de classification militaire ou simplement de barrières linguistiques ont parfois restreint la profondeur de l'analyse. Comme évoquée en introduction, l'absence d'entretiens directs avec des acteurs institutionnels ou industriels turcs, bien que partiellement compensée par l'exploitation de sources secondaires spécialisées, constitue une limite méthodologique que seule une enquête de terrain approfondie permettrait de dépasser. Par ailleurs, la sensibilité du sujet notamment en ce qui concerne la qualité des équipements produits, souvent objet de discours stratégiques ou à vocation nationaliste complique l'établissement d'un regard distancié, d'autant plus que la contemporanéité de ces dynamiques rend difficile tout jugement définitif. La marine turque étant engagée dans un processus par définition encore inachevé de transformation capacitaire, souvent exposé à des retards de livraison, l'analyse s'inscrit nécessairement dans un temps plus court.

À ces contraintes empiriques s'ajoutent des impératifs de concision. Certains pans connexes, pourtant riches d'enseignements, n'ont pu être développés autant qu'ils l'auraient mérité. C'est le cas, notamment, du rapport historique et culturel entre la Turquie et la mer, en miroir d'une tradition géopolitique longtemps centrée sur la terre. Une étude plus fine du rôle symbolique de la marine dans l'imaginaire collectif turc et de son positionnement par rapport aux autres composantes militaires dans la perception populaire, aurait enrichi la réflexion. De même pour l'approvisionnement énergétique, indissociable des ambitions d'autonomie navale. La sécurisation des voies maritimes d'importation, la projection, tout comme la protection des infrastructures critiques, soulignent combien la dimension énergétique conditionne l'autonomie décisionnelle du pays. Cette articulation entre autonomie navale et sécurité énergétique illustre la complémentarité des leviers mobilisés dans la stratégie turque, et ouvre la voie à une analyse plus intégrée des interdépendances sectorielles. Autant de perspectives qui, sans pouvoir être pleinement développées ici, invitent à élargir le regard et prolonger l'analyse au-delà des frontières initialement tracées. Par exemple, l'étude du cas turc met en lumière un modèle singulier d'affirmation navale articulant autonomie stratégique, dépendances maîtrisées et ambition régionale. Ce modèle,

fondé sur une forte intervention de l'État, un soutien à la BITD et une diplomatie industrielle active, n'est pas sans rappeler d'autres trajectoires, notamment celle de la Corée du Sud. Puissance moyenne à régime démocratique mais à gouvernance technocratique marquée, la Corée combine elle aussi une industrie de défense pilotée par l'État, des logiques de marché limitées par des objectifs stratégiques, et une volonté d'atteindre une autonomie capacitaire, en particulier dans le domaine aéronaval. Elle s'inspire en partie des standards occidentaux tout en menant une politique nationale volontariste proche, dans sa logique, de celle de la Turquie. Une étude comparative entre la Turquie et la Corée du Sud pourrait ainsi offrir une perspective stimulante sur la manière dont certaines puissances régionales non occidentales développent des outils de puissance technologique et militaire sous contrainte. Les deux cas partagent des dynamiques d'ascension dans un ordre international centré sur les normes OTAN/US, tout en cherchant à s'en affranchir partiellement. La Corée reste toutefois plus intégrée à l'architecture de sécurité américaine, tandis que la Turquie adopte une posture plus ambivalente et contestataire. D'autres terrains mériteraient également une attention, notamment le Brésil ou l'Inde, qui affichent des ambitions similaires dans le domaine naval et industriel. Le cas de la marine brésilienne par exemple, révèle des volontés d'autonomisation et de projection similaires mais contraintes par des défis économiques structurels³⁸⁰. Ces comparaisons soulèvent une interrogation centrale : peut-on parler d'un "modèle" d'autonomisation navale des puissances régionales ? Et si oui, quels en sont les invariants ; pilotage étatique, diplomatie industrielle, maîtrise des briques technologiques et les limites ; dépendances financières, manque de cohérence stratégique ou instabilité politique ?

Ces pistes invitent à dépasser l'étude monographique pour interroger la place des puissances intermédiaires dans la redéfinition des hiérarchies navales mondiales, et à explorer la diversité des chemins vers l'autonomie stratégique dans un monde multipolaire.

³⁸⁰ Aguado, Esteban. « Les ambitions de la Marinha do Brasil - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 6 janvier 2025. <https://fmes-france.org/les-ambitions-de-la-marinha-do-brasil/>.

Bibliographie

Ouvrages

Balci, Bayram, et Nicolas Monceau. *Turkey, a Century of Change in State and Society*. CERI. The Sciences Po Series in International Relations and Political Economy, 2023.

Bellone, Flora, et Raphaël Chiappini. *La compétitivité des pays*. La Découverte, 2016. <https://doi.org/10.3917/dec.bello.2016.01>.

Boulanger, Philippe. *Introduction à la géostratégie*. La Découverte, 2023. <https://doi.org/10.3917/dec.boula.2023.01>.

Couteau-Bégarie, Hervé. *L'océan globalisé, Géopolitique des mers au XXIème siècle*. Economica. Bibliothèque stratégique, 2007.

Erşen, Emre, et Seçkin Köstem. *Turkey's pivot to Eurasia, Geopolitics and Foreign Policy in a changing World order*. Routledge. Rethinking Asia and International Relations, 2019.

Lasserre, Frédéric, et Pauline Pic. *Géopolitique des Détroits : Enjeux de contrôle de passages stratégiques*. Le Cavalier Bleu. Géopolitique, 2025.

Lindgaard, Jakob, et Moritz Pieper. *Turkey's NATO Future: Between Alliance Dependency, Russia, and Strategic Autonomy*. Édité par Cecilie Felicia Stokholm Banke. DIIS Report 2020, 03. Copenhagen, Denmark: DIIS, Danish Institute for International Studies, 2020.

Mazzucchi, Nicolas. *La confrontation en mer : l'avenir de la stratégie navale*. Editions du Rocher., 2024.

Mongrenier, Jean-Sylvestre. *Le monde vu d'Istanbul : Géopolitique de la Turquie et du monde altaïque*. PUF., 2025.

Oran, Baskin. *Turkish Foreign Policy (1919-2006)*. The University of Utah Press., 2010.

Özertem, Hasan Selim. *Turkey's New Gas Discovery in the Black Sea and Its Potential Implications*. Éditoriaux de l'Ifri. Paris: Ifri, 2020.

Panzac, Daniel. *La marine ottomane. De l'apogée à la chute de l'Empire*. Biblis. CNRS Éditions, 2012.

Péria-Peigné, Léo. *Géopolitique de l'armement : Instrument et reflet des relations internationales*. Le Cavalier Bleu éditions, 2024. <https://univ-scholarvox-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/book/88957788>.

Till, Geoffrey. *Seapower : a guide for the twenty-first century*. Franck Cass., 2009.

Chapitres d'ouvrages

Avon, Dominique. « L'affaire des caricatures. Chronologie et mise en perspective », 75. Presses universitaires de Rennes, 2017. <https://doi.org/10.4000/books.pur.102831>.

Česnakas, Giedrius. « European Strategic Autonomy: The Origins Story ». In *European Strategic Autonomy and Small States' Security*. Routledge, 2022.

Facon, Isabelle. « Le S-400 et après ? les limites du partenariat d'armement et de défense russo-turc. » In *Russie-Turquie, Un défi à l'Occident ?*, Passés Composés., 2022.

Articles de journal

Anonyme. « Mines en mer Noire : la Turquie, la Bulgarie et la Roumanie signent un accord pour « lutter contre le danger » », 11 janvier 2024. https://www.lemonde.fr/international/article/2024/01/11/mines-en-mer-noire-la-turquie-la-bulgarie-et-la-roumanie-signent-un-accord-pour-lutter-contre-le-danger_6210237_3210.html.

———. « Turkish Authority Cancels Koç Holding's National Warship Contract - Latest News ». *Hürriyet Daily News*, 27 septembre 2013. <https://www.hurriyetdailynews.com/turkish-authority-cancels-koc-holdings-national-warship-contract--55244>.

———. « Turquie: les exportations de défense atteignent le record de 7,2 milliards de dollars en 2024 ». *Turquie: les exportations de défense atteignent le record de 7,2 milliards de dollars en 2024*, 3 janvier 2025. <https://www.trtfrancais.com/actualites/turquie-les-exportations-de-defense-atteignent-le-record-de-72-milliards-de-dollars-en-2024-18250173>.

Hayatsever, Huseyin. « Turkey to Send Navy to Somalia after Agreeing Oil and Gas Search ». *Reuters*, 19 juillet 2024, sect. World. <https://www.reuters.com/world/turkey-send-navy-somalia-after-agreeing-oil-gas-search-2024-07-19/>.

Articles de revue

AKDUMAN, Birol. « NATO's Southern Flank: The Evolution of Turkey's Strategic Role and Its Implications for Regional Security ». *İnsan ve Toplum Bilimleri Araştırmaları Dergisi* 12 (28 décembre 2023): 2951-68. <https://doi.org/10.15869/itobiad.1293582>.

Allison, CAPT George B. « The Turkish Navy's Quest for Modernization », 1995.

Ave, Vasilissis Sofias. « Turkey's Quest for Strategic Autonomy », 2022.

Balta, Par Evren. « Le concept d'autonomie stratégique dans le contexte des relations euro-turques ». *Confrontations Europe*, n° 133 (Hiver 2022).

Bastian, Jens. « Économie turque : défis et fragilités ». *Politique étrangère* 2, n° Politique étrangère N° 2/2023 (7 juin 2023): 51-63.

———. « Turkey: An Emerging Global Arms Exporter. Growing Competitiveness and Strategic Recalibration of the Turkish Defence Industry », 2024.

Bellais, Renaud. « De quoi BITD est-il le nom ? » *DSI (Défense et Sécurité Internationale)*, n° 150 (2020): 26-29.

Besenyó, Janos, et András Málnácssy. « Future expansion and prospects of Turkish defense industry ». *Insights into Regional Development* 4 (30 juin 2022): 10-21. [https://doi.org/10.9770/IRD.2022.4.2\(1\)](https://doi.org/10.9770/IRD.2022.4.2(1)).

- Bicer, Abdil. « Le Pacte balkanique et le jeu des alliances de 1933 à 1939 d'après les attachés militaires français en Turquie ». *Revue historique des Armées*, n° 226 (2002): 93-106. <https://doi.org/10.3406/rharm.2002.5090>.
- Bourcier, Nicolas. « En Turquie, l'essor spectaculaire du secteur de l'armement ». *Le Monde (site web)*, 7 mars 2025. https://nouveau-europresse-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/Link/TourcoingT_1/news·20250307·LMF·edd×cmofr×c20250307×c65770353234.
- Boz-Acquin, Élise. « La réforme des institutions militaires en turquie », IRIS, Programme Turquie. 2018.
- Colibasanu, Antonia. « Turkey's Evolving Geopolitical Strategy in the Black Sea ». *Foreign Policy Research Institute*, décembre 2024.
- Côte Réal-Pinto, Anouck Gabriela. « Une exception néolibérale? Le projet de turquification de l'armement ». *International Development Policy | Revue internationale de politique de développement*, n° 8 (9 janvier 2017). <https://doi.org/10.4000/poldev.2456>.
- Daguzan, Jean-François. « Le général et le politique. Le rôle des armées en Turquie et en Égypte, Clément Steuer et Stéphane Valter (dir.). Paris, L'Harmattan, 2021, 264 pages ». *Politique étrangère*, n° 4 (10 décembre 2021): XIX-XIX. <https://doi.org/10.3917/pe.214.0236s>.
- Dal, Emel Parlar. « Le paradoxe méditerranéen de la Turquie:« La Turquie pour la Méditerranée », de l'indifférence à l'ambiguïté ». *L'Europe en Formation* 356, n° 2 (2010): 87-108. <https://doi.org/10.3917/eufor.356.0087>.
- Demir, İsmail. « Transformation of the Turkish Defense Industry: The Story and Rationale of the Great Rise ». *Insight Turkey*, 22 septembre 2020. <https://www.insightturkey.com/commentaries/transformation-of-the-turkish-defense-industry-the-story-and-rationale-of-the-great-rise>.
- Demir, Kadir Alpaslan, Ebru Caymaz, et Fahri Erenel. « Defense Industry Clusters in Turkey », 2017.
- Demirtaş, Tunç. « Türkiye's strategic role in Somalia's development and security ». *SETA*, 3 janvier 2025. <https://www.setav.org/en/opinion/turkiyes-strategic-role-in-somalias-development-and-security>.
- Diakopoulos, Alexandros, et Nikos Stournaras. « Turkey's Quest for Strategic Autonomy », juin 2022.
- Dorel, Gérard. « La puissance des Etats ». *La Documentation française*, n° 8806 (1998).
- Egeli, Sıtkı, Serhat Güvenç, Çağlar Kurç, et Arda Mevlütoğlu. « From Client to Competitor: The Rise of Türkiye's Defence Industry ». *The International Institute for Strategic Studies*, mai 2024.
- Erdi, Gülçin, et Cosimo Pica. « Libertés académiques en Turquie : répression et stratégies de résistance dans un contexte autoritaire ». *Mouvements* 112, n° 4 (2022): 113-25. <https://doi.org/10.3917/mouv.112.0113>.
- Essoungou, AKRAM BELKAÏD; André-Michel. « Du zéro problème avec les voisins » à la coopération conflictuelle». *Le Monde Diplomatique, Manière de voir*, 1 octobre 2023, 58,59,60,61,62.

George, M, K Djokic, Z Hussain, P D Wezeman, et S T /SIPRI Wezeman. « Trends in International Arms Transfers, 2024 », mars 2025.

Gress, Thibaut. « Indépendance ou souveraineté ? Ce qu'Aristote et Bodin nous ont appris de la souveraineté ». *Conflits : Revue de Géopolitique*, 1 juin 2024. <https://www.revueconflits.com/independance-ou-souverainete-ce-quaristote-et-bodin-nous-ont-appris-de-la-souverainete/>.

Gücüm, Selin. « La Turquie et les BRICS+ : un exercice géostratégique compliqué ». *Note de l'IRIS*, octobre 2024.

Güvenç, Serhat, et Dilek Barlas. « Atatürk's Navy: Determinants of Turkish Naval Policy, 1923–38 ». *THE JOURNAL OF STRATEGIC STUDIES* 26 (1 mars 2003): 1-35. <https://doi.org/10.1080/01402390308559306>.

Henrotin, Joseph. « Grèce-Turquie : une confrontation maritime du XXI^e siècle ». *Stratégie* 124, n° 4 (2019): 103-27. <https://doi.org/10.3917/strat.124.0103>.

Hérault, Paul. « La Base industrielle et technologique de défense à l'âge de la globalisation ». *Revue Défense Nationale* 784, n° 9 (2015): 95-100. <https://doi.org/10.3917/rdna.784.0095>.

IHEDN. « Union européenne et enjeux de défense : les défis de l'autonomie stratégique européenne ». *Revue Défense Nationale* 836, n° 1 (8 janvier 2021): 7-11. <https://doi.org/10.3917/rdna.836.0007>.

Jabbour, Jana. « La Turquie : une puissance émergente qui n'a pas les moyens de ses ambitions ». *Politique étrangère*, n° 4 (8 décembre 2020): 99-108. <https://doi.org/10.3917/pe.204.0099>.

———. « Le retour de la Turquie en Méditerranée : la « profondeur stratégique » turque en Méditerranée pré- et post-printemps arabe ». *Cahiers de la Méditerranée*, n° 89 (12 janvier 2014): 45-56. <https://doi.org/10.4000/cdlm.7671>.

Josseran, Tancrede. « La Mavi Vatan jusqu'où ? Le grand dessein de la Turquie en Méditerranée ». *Confluences Méditerranée* 120, n° 1 (22 avril 2022): 55-68. <https://doi.org/10.3917/come.120.0056>.

———. « La Turquie et la Méditerranée. Une relation houleuse ». *Stratégie* 124, n° 4 (2019): 71-85. <https://doi.org/10.3917/strat.124.0071>.

Kasapoğlu, Can. « Turkey's Burgeoning Defense Technological and Industrial Base and Expeditionary Military Policy ». *Insight Turkey* 22, n° Summer 2020 (16 septembre 2020): 115-30. <https://doi.org/10.25253/99.2020223.08>.

Kaya, Sümbül. « La Stratégie Multisectorielle Turque en Libye : porte d'entrée en Méditerranée orientale et en Afrique ». *Etude de l'INSERM*, n° 100 (novembre 2022).

Kilic, Seray. « Half-Hearted or Pragmatic? Explaining EU Strategic Autonomy and the European Defence Fund through Institutional Dynamics ». *Central European Journal of International and Security Studies* 18, n° 1 (28 mars 2024): 43-72. <https://doi.org/10.51870/FSLG6223>.

Köktürk (PhD), Abdullah. « Naval Base in Trabzon ». *www.aynahaber.org*, 1 janvier 2018. https://www.academia.edu/38072089/Naval_Base_in_Trabzon.

Kurç, Çağlar, Sıtkı Egeli, Arda Mevlütoğlu, et Serhat Güvenç. « Türkiye's Defence Industry: Which Way Forward? », novembre 2024.

Kutlay, Mustafa, Senem Aydın-Düzgüt, et E.Fuat Keyman. « Strategic autonomy in Turkish foreign policy in an age of multipolarity: lineages and contradictions of an idea », 2025.

Kutlay, Mustafa, et Ziya Öniş. « Turkish foreign policy in a post-western order: strategic autonomy or new forms of dependence? » *International Affairs* 97, n° 4 (1 juillet 2021): 1085-1104. <https://doi.org/10.1093/ia/iab094>.

« La mer Egée, au coeur des tensions greco-turques ». *Brèves Marines*, n° 273 (2022).

Lefeez, PAR Sophie. « L'INDUSTRIE DE DÉFENSE TURQUE: Un modèle de développement basé sur une volonté d'autonomie stratégique ». *IRIS Policy Paper*, avril 2017.

Liang, Xiao, Lorenzo Scarazzato, Lucie Béraud-Sudreau, et Nan Tian. « The SIPRI Top 100 Arms-Producing and Military Services Companies, 2022 », décembre 2023.

Liang, Xiao, Nan Tian, et Diego Lopes Da Silva. « Trends in World Military Expenditure, 2024 ». *SIPRI*, Fact Sheet, avril 2025.

Lureau, François. « Une industrie de défense compétitive, condition et enjeu d'une politique européenne de défense ». *Annales des Mines - Réalités industrielles* 2018, n° 1 (1 février 2018): 35-41. <https://doi.org/10.3917/rindu1.181.0035>.

Marcou, Jean. « La Mer Noire, espace d'expression du potentiel stratégique de la Turquie. » *Areion24.news* Moyen-Orient : Géostratégie des Mers, n° 64 (décembre 2024). <https://www.areion24.news/produit/moyen-orient-n-64/>.

Mauro, Frédéric. « L' autonomie stratégique, cet obscur objet du désir ». *IRIS, Analyse Programme Europe, Stratégie, Sécurité*, n° 13 (2021).

Mercan, Evren. « Navigating Transformation: The Strategic Development of the Turkish Navy from 1923 to the Present », 10 mars 2025. <https://doi.org/10.1163/24683302-bja10077>.

Mevlütöğlu, Arda, Çağlar Kurç, Serhat Güvenç, et Sıtkı Egeli. « Adapting Security: The Intersection of Türkiye's Foreign Policy and Defence Industrialisation », juin 2024.

Moret, Alice. « Le Bosphore, un détroit au bord de la ville ». *Areion24.news* Moyen-Orient : Géostratégie des Mers, n° 64 (décembre 2024). <https://www.areion24.news/produit/moyen-orient-n-64/>.

Özgen, Cenk. « Türk Deniz Kuvvetleri Stratejisi ve Dönüşüm ve Bir Uygulama Örneği Olarak Türk Deniz Görev Grubu ». Consulté le 24 avril 2025. https://www.academia.edu/65867793/T%C3%BCrk_Deniz_Kuvvetleri_Stratejisinde_D%C3%B6n%C3%BC%C5%9F%C3%BCm_ve_Bir_Uygulama_%C3%96rne%C4%9Fi_Olarak_T%C3%BCrk_Deniz_G%C3%B6rev_Grubu.

Pappens, CC Mayeul. « La marine turque, un atout militaire pour l'OTAN? » *Etude de l'INSERM*, n° 117 (juin 2024).

Parlar Dal, Emel, et Samiratou and Dipama. « Assessing the Diffusion of Military Power Capacity of Middle Powers: The Case of Turkey ». *Journal of Balkan and Near Eastern Studies* 0, n° 0 (18 octobre 2024): 1-29. <https://doi.org/10.1080/19448953.2024.2414166>.

Peria-Peigne, Léo. « La diplomatie turque au Moyen-Orient : une ingérence aux effets incertains ». *Moyen Orient* Janvier-Mars 2025, n° 65 (mars 2025): 64-69.

Peria-Peigne, Léo, et Antoine Kauffmann. « La BITD turque, entre rattrapage technologique et faiblesses persistantes », 7 mai 2021.

Péria-Peigné, Léo. « TB2 Bayraktar : grande stratégie d'un petit drone ». *Briefings de l'IFRI*, 17 avril 2023.

Pouvreau, Ana. « Vision stratégique et politique d'armement de la Turquie ». *Revue Défense Nationale* 813, n° 8 (2018): 52-58. <https://doi.org/10.3917/rdna.813.0052>.

Saint-Germain, Contre-amiral Marc-Antoine de, Aspirant Quitterie de Revel, et Patrick Gau. « Le réarmement naval militaire dans le monde ». *Etudes marines du CESM*, janvier 2023.

Santopinto, Federico. « EU Defence Industrial Policy And Strategic Autonomy: How To Square The Circle With NATO ? », novembre 2024.

Schmid, Dorothée. « Turquie : le syndrome de Sèvres, ou la guerre qui n'en finit pas: » *Politique étrangère* Printemps, n° 1 (1 mars 2014): 199-213. <https://doi.org/10.3917/pe.141.0199>.

Sémon, Adrien. « La militarisation de la diplomatie turque depuis 2016 ». *Revue Défense Nationale*, n° HS3 (23 juillet 2021): 70-75. <https://doi.org/10.3917/rdna.hs05.0070>.

Seren, Merve. « Cumhuriyetten Günümüze Türk Savunma Sanayiinin Gelişimi ». *Kriter Dergi*, 1 novembre 2023. <https://kriterdergi.com/dosya-100-yil/cumhuriyetten-gunumuze-turk-savunma-sanayiinin-gelisimi>.

Serveta, Marianna. « Chasing the Red Apple: Turkey's Quest for Strategic Autonomy », 2024.

Siccardi, Francesco. « Understanding the Energy Drivers of Turkey's Foreign Policy ». *Carnegie Europe*, février 2024.

Soller, Marion. « Brève histoire de stratégie navale 2/2 – La course technologique des marines contemporaines ». *Conflits : Revue de Géopolitique*, 4 janvier 2022. <https://www.revueconflits.com/breve-histoire-de-strategie-navale-2-2-la-course-technologique-des-marines-contemporaines/>.

Themelin, Vincent. « Quand la marine turque veut tendre vers la puissance régionale ». *Cargo Marine CESM* Deuxième trimestre 2017, n° 9 (2017).

Ülgen, Sinan. « La Turquie en quête d'autonomie stratégique ». *Politique étrangère*, n° 2 (12 juin 2023): 25-38. <https://doi.org/10.3917/pe.232.0025>.

Vallée, Pierre. « L'évolution des relations entre la Turquie et l'Otan : perspectives et réalités ». *Stratégique* 124, n° 4 (2019): 87-102. <https://doi.org/10.3917/strat.124.0087>.

Verluse, Pierre. « La Turquie, ou la montée en puissance d'un État ambigu. », 10 octobre 2024. <https://www.diploweb.com/Cartes-La-Turquie-ou-la-montee-en-puissance-d-un-Etat-ambigu.html>.

Wezeman, P D, K Djokic, M George, Z Hussain, et S T /SIPRI Wezeman. « Trends in International Arms Transfers, 2023 », mars 2024.

Yeşiltaş, Murat, et Serkan Balkan. « From Geopolitical Anxiety to Assertive Stance: The Historical Construction and Transformation of Turkish Naval Strategy ». *Insight Turkey* 25, n° Summer 2023 (30 septembre 2023): 117-43. <https://doi.org/10.25253/99.2023253.8>.

Yilmaz, Serdar. « The Effects of Turkish Defense Industry's Transformation on Turkish Foreign Policy ». *İnsan ve Toplum Bilimleri Araştırmaları Dergisi*, mars 2023.

Zubeldia, Océane. « Autonomie et technologie : quelle puissance militaire pour la Turquie de demain ? », 12 octobre 2024. <https://www.aren24.news/2021/09/23/autonomie-et-technologie-quelle-puissance-militaire-pour-la-turquie-de-demain/>.

Billet de Blog

Ayyıldız, Akif. « Ukrayna Türkiye'nin inşa ettiği korveti test ediyor ». *DefenceTurk* (blog), 11 novembre 2024. <https://www.defenceturk.net/ukrayna-turkiyenin-insa-ettigi-korveti-test-ediyor>.

Bahtić, Fatima. « Chilean Navy Picks Havelan's Combat Management System for Its Frigates ». *Naval Today* (blog), 4 avril 2025. <https://www.navaltoday.com/2025/04/01/chilean-navy-picks-havelans-combat-management-system-for-its-frigates/>.

———. « Russia Unveils Massive Financial Injection for Naval Sector: \$100.8 Billion for New Warships ». *Naval Today* (blog), 16 avril 2025. <https://www.navaltoday.com/2025/04/16/russia-unveils-massive-financial-injection-for-naval-sector-100-8-billion-for-new-warships/>.

———. « STM: First Domestic HVLAS Put into Operation ». *Naval Today* (blog), 22 avril 2025. <https://www.navaltoday.com/2025/04/22/stm-first-domestic-hvlas-put-into-operation/>.

Bernacchi, Giulia. « Turkish Navy to Receive New Versions of ULAQ Unmanned Sea Vehicle ». *The Defense Post* (blog), 10 mars 2025. <https://thedefensepost.com/2025/03/10/turkish-ulaq-unmanned-sea-vehicle/>.

Çakmak, Çınar. « TURKISH NAVY SHIPBUCKET: LHD TCG-ANADOLU L-400 ». *TURKISH NAVY SHIPBUCKET* (blog), 15 décembre 2018. <https://turkishnavyshipbucket.blogspot.com/2018/12/lhd-tcg-anadolu-l-408.html>.

Eraslan, Yesim. « Türkiye Launches 2 Major Military Drills in May - Türkiye Today », 22 avril 2025. <https://www.turkiyetoday.com/turkiye/turkiye-launches-2-major-military-drills-in-may-147955/>.

Hill, John. « Pakistan Navy Gear up for AMAN Exercise and Dialogue ». *Naval Technology* (blog), 27 janvier 2025. <https://www.naval-technology.com/news/pakistan-navy-gear-up-for-aman-exercise-and-dialogue/>.

Ibrahim, Ahmad. « MILGEM Corvette Project: Symbol of Pak-Turk Naval Cooperation ». *Centre for Strategic and Contemporary Research* (blog), 19 octobre 2023. <https://cscr.pk/explore/themes/defense-security/milgem-corvette-project-symbol-of-pak-turk-naval-cooperation/>.

Jager, Jeff, et Andrew Norris. « The Mavi Vatan Doctrine and Blue Homeland Anthem: A Look At Turkey's Maritime Worldview | Center for International Maritime Security », 27 septembre 2021. <https://cimsec.org/the-mavi-vatan-doctrine-and-blue-homeland-anthem-a-look-at-turkeys-maritime-worldview/>.

Kabaş, Elnura. « Les projets de modernisation des sous-marins de STM ». *Defense Here* (blog), 24 avril 2024. <https://defensehere.com/fr/les-projets-de-modernisation-des-sous-marins-de-stm/>.

———. « STM marque une étape historique : la première exportation navale de l'industrie de défense turque vers un membre de l'UE et de l'OTAN ». *Defense Here* (blog), 18 décembre 2024.

<https://defensehere.com/fr/stm-marque-une-etape-historique-la-premiere-exportation-navale-de-lindustrie-de-defense-turque-vers-un-membre-de-lue-et-de-lotan/>.

Kandemir, Albert. « La Turquie face à l'Occident, la Russie et les BRICS+ : d'une alliance à l'autre ? » Page Web. *Le Rubicon* (blog). Le Rubicon, 9 janvier 2025. <https://lerubicon.org/la-turquie-face-a-loccident-la-russie-et-les-brics-dune-alliance-a-lautre/>.

Kasapoglu, Can. « The Turkish Navy in Context: Military Modernization and Geopolitical Transformation Nov 2, 2020 ». *Al Sharq Strategic Research* (blog), 2 novembre 2020. <https://research.sharqforum.org/2020/11/02/the-turkish-navy/>.

———. « Transforming from Arms Importer to Trendsetter: Assessing the Growth of Turkey's Defense Industries ». *Atlantic Council* (blog), 22 décembre 2022. <https://www.atlanticcouncil.org/content-series/ac-turkey-defense-journal/transforming-from-arms-importer-to-trendsetter-assessing-the-growth-of-turkeys-defense-industries/>.

Khalid, Zaki. « Analysing Pak-Turk Joint Naval Exercises 'Turgutreis' (I-V) ». *Centre for Strategic and Contemporary Research* (blog), 24 novembre 2020. <https://cscr.pk/explore/themes/defense-security/analysing-pak-turk-joint-naval-exercises-turgutreis-i-v/>.

Kokcu, Ata Ahmet. « Türkiye Offers MILGEM Warships to Royal Thai Navy - Türkiye Today », 2 avril 2025. <https://www.turkiyetoday.com/turkiye/turkiye-offers-milgem-warships-to-royal-thai-navy-139331/>.

Kushnikov, Vadim. « Turkey Commissioned Anadolu LHD ». *Militarnyi* (blog), 10 avril 2023. <https://militarnyi.com/en/news/turkey-commissioned-anadolu-lhd/>.

Lichtenstein, Michael, Prince. « Turkey Has the Right to Protect Its National Interests », 16 février 2018. <https://www.gisreportsonline.com/r/turkey-regional-power/>.

Liuksikov, Mykhailo. « Turkey Donates a Missile Boat to the Maldives ». *Militarnyi* (blog), 15 avril 2025. <https://militarnyi.com/en/news/turkey-donates-a-missile-boat-to-the-maldives/>.

Manuel, Rojoef. « Dearsan Begins Construction of Qatari Navy's Fast Attack Craft ». *The Defense Post* (blog), 30 décembre 2024. <https://thedefensepost.com/2024/12/30/qatar-fast-attack-craft/>.

———. « STM Commences Production of Three Malaysian Ada Corvettes ». *The Defense Post* (blog), 19 décembre 2024. <https://thedefensepost.com/2024/12/19/malaysia-ada-corvettes/>.

Marcou, Jean. « L'affaire des missiles chinois ». Billet. *Observatoire de la vie politique turque* (blog), 20 février 2015. <https://doi.org/10.58079/smxk>.

Martinet, Jean-Michel. « Le combat naval à l'épreuve de nouveaux modes d'action - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 12 juin 2024. <https://fmes-france.org/le-combat-naval-a-lepreuve-de-nouveaux-modes-daction/>, <https://fmes-france.org/le-combat-naval-a-lepreuve-de-nouveaux-modes-daction/>.

Mevlutoglu, Arda. « An Assessment of the Turkish Defence Industry - Defensehere », 25 février 2021. <https://defensehere.com/en/an-assessment-of-the-turkish-defence-industry/>.

Mitsopoulos, Dimitris. « New Frigates, Submarines, Patrol Vessels and Several Upgrade Programs for Greece ». *Naval News* (blog), 14 avril 2025. <https://www.navalnews.com/naval-news/2025/04/new-frigates-submarines-patrol-vessels-and-several-upgrade-programs-for-greece/>.

Mukherjee, Upasana. « Aselsan Completes Upgrade of Turkish Navy's Barbaros-Class Frigate ». *Naval Technology* (blog), 10 avril 2025. <https://www.naval-technology.com/news/aselsan-barbaros-class-frigate/>.

Novichkov, Nikolay. « IDEX 2025 - Turkey Unveils Marlin USV in Monohull and Trimaran Configuration ». *EDR Magazine* (blog), 24 février 2025. <https://www.edrmagazine.eu/idx-2025-turkey-unveils-marlin-usv-in-monohull-and-trimaran-configuration>.

Ozberk, Tayfun. « Analysis: The Future of the Turkish Navy ». *Naval News* (blog), 15 février 2021. <https://www.navalnews.com/naval-news/2021/02/analysis-the-future-of-the-turkish-navy/>.

———. « Aselsan Unveils DÜFAS Variable Depth Sonar System ». *Naval News* (blog), 21 mars 2024. <https://www.navalnews.com/naval-news/2024/03/aselsan-unveils-dufas-variable-depth-sonar-system/>.

———. « Dearsan Launches Second and Final OPV for the Nigerian Navy ». *Naval News* (blog), 19 avril 2024. <https://www.navalnews.com/naval-news/2024/04/dearsan-launches-second-and-final-opv-for-the-nigerian-navy/>.

———. « IDEX 2025: Roketsan Showcased MIDLAS VLS Featuring Quad-Pack and Antiship Missile Capabilities ». *Naval News* (blog), 25 février 2025. <https://www.navalnews.com/event-news/idx-navdex-2025/2025/02/idx-2025-roketsan-showcased-midlas-vls-featuring-quad-pack-and-antiship-missile-capabilities/>.

———. « New Turkish USV “LEVEND” Breaks Cover at NAVDEX 2025 ». *Naval News* (blog), 18 février 2025. <https://www.navalnews.com/event-news/idx-navdex-2025/2025/02/new-turkish-usv-levend-breaks-cover-at-navdex-2025/>.

———. « Turkish Navy Starts Construction of 3 Major Projects: MUGEM Aircraft Carrier, TF-2000 Destroyer, MILDEN Submarine ». *Naval News* (blog), 2 janvier 2025. <https://www.navalnews.com/naval-news/2025/01/turkish-navy-starts-construction-of-3-major-projects-mugem-aircraft-carrier-tf-2000-destroyer-and-milden/>.

———. « Turkish Navy Unveils MUGEM: A Fully Indigenous Aircraft Carrier ». *Naval News* (blog), 28 octobre 2024. <https://www.navalnews.com/naval-news/2024/10/turkish-navy-unveils-mugem-a-fully-indigenous-aircraft-carrier/>.

———. « Türkiye Delivers Corvette to Pakistan, Launches 2 OPVs for Turkish Navy ». *Naval News* (blog), 24 septembre 2023. <https://www.navalnews.com/naval-news/2023/09/turkiye-delivers-corvette-to-pakistan-launches-2-opvs-for-turkish-navy/>.

———. « Türkiye's First Indigenous Hisar-Class OPV Starts Sea Trials ». *Naval News* (blog), 13 décembre 2024. <https://www.navalnews.com/naval-news/2024/12/turkiyes-first-indigenous-hisar-class-opv-starts-sea-trials/>.

———. « Türkiye's SANCAR AUSV Provides Capability Boost to Network-Centric Operations ». *Naval News* (blog), 18 janvier 2023. <https://www.navalnews.com/naval-news/2023/01/turkiyes-sancar-ausv-provides-capability-boost-at-network-centric-operations/>.

———. « WDS 2024: Royal Saudi Navy Eyes Turkish USV Procurement ». *Naval News* (blog), 6 février 2024. <https://www.navalnews.com/event-news/wds-2024/2024/02/wds-2024-royal-saudi-navy-eyes-turkish-usv-procurement/>.

Ozkan, Islam. « Dimensions et perspectives de la crise entre la Turquie et les États-Unis ». *CAREP Paris* (blog), 25 octobre 2018. <https://www.carep-paris.org/recherche/dimensions-et-perspectives-de-la-crise-entre-la-turquie-et-les-etats-unis/>.

Peyronnet, Arnaud. « Perspectives navales: vers un problème naval turc ? - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 13 novembre 2019. <https://fmes-france.org/perspectives-navales-vers-un-probleme-naval-turc-par-arnaud-peyronnet/>, <https://fmes-france.org/perspectives-navales-vers-un-probleme-naval-turc-par-arnaud-peyronnet/>.

Rittimann, Olivier. « Turquie et OTAN : des contradictions visibles et insolubles ». *Le Rubicon* (blog), 20 mars 2024. <https://lerubicon.org/turquie-et-otan-des-contradictions-visibles-et-insolubles/>.

Saleh, Deenah. « An Economic Perspective into Türkiye's Defense Sector and Arms Production: Domestic and Global Implications – PRISME ». Consulté le 12 mai 2025. <https://prismeinitiative.org/blog/economic-perspective-turkey-arms-production-deena-saleh/>.

Today, Politics. « Turkish-Ukrainian Defense Cooperation: Drones, Engines, and More ». *Politics Today* (blog), 22 décembre 2022. <https://politicstoday.org/turkish-ukrainian-defense-cooperation-drones-engines-and-more/>.

Wilson, Grady. « Turkey's Emerging and Disruptive Technologies Capacity and NATO: Defense Policy, Prospects, and Limitations ». *Atlantic Council* (blog), 8 juillet 2024. <https://www.atlanticcouncil.org/in-depth-research-reports/issue-brief/turkeys-emerging-and-disruptive-technologies-capacity-and-nato-defense-policy-prospects-and-limitations/>.

Zajec, Olivier. « Souveraineté, indépendance, autonomie : une clarification [...] - Page 2 ». *Areion24.news* (blog), 13 octobre 2023. <https://www.areion24.news/2023/10/13/souverainete-independance-autonomie-une-clarification-necessaire/2/>.

Documents

Advantis Consulting. « L'industrie de défense en Turquie : Panorama du marché », 2017. <https://www.advantisconseils.com/img/yayindosya/defense-securitedosyaftr-748.pdf>.

Agence de l'Industrie de la défense. « L'industrie turque de la défense : catalogue de produit », septembre 2022. https://www.ssb.gov.tr/Images/Uploads/files/19072023_SSB_BASILI_FR_2022_WEB2.pdf.

Aran, Amnon, et Mustafa Kutlay. « Turkey's Quest for Strategic Autonomy in an Era of Multipolarity ». IPC Policy Brief, Février 2024.

ASELSAN. « Brochure Deringöz 100M/600 ». Consulté le 1 mai 2025. https://www.wcdn.aselsan.com/api/file/SST_DERINGOZ_100M_600ENG.pdf.

Aselsan. « Brochure DIMDEG ». Consulté le 30 avril 2025. https://www.wcdn.aselsan.com/api/file/DIMDEG_ENG.pdf.

ASELSAN. « Göksur », Brochure.

Aydıntaşbaş, Mustafa Aydin, Aslı. « Bridging the Bosphorus: How Europe and Turkey Can Turn Tiffs into Tactics in the Black Sea », 18 mars 2025. <https://ecfr.eu/publication/bridging-the-bosphorus-how-europe-and-turkey-can-turn-tiffs-into-tactics-in-the-black-sea/>.

CESM.Brèves Marines 265 : «Les détroits turcs au cœur d'un nouvel équilibre géopolitique en mer noire »,2022. <https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/cesm/BM%20265%20-%20Les%20d%C3%A9troits%20Turcs.pdf>.

Côte Réal-Pinto, Ismet Akca, et Kerry Herschelman. « L'industrie de défense sous l'AKP : entre présidentialisation et quête d'autonomie nationale », 2019.

Denizeau, Aurélien. « Mavi Vatan, la « Patrie bleue » : Origines, influence et limites d'une doctrine ambitieuse pour la Turquie | Ifri », avril 2021. <https://www.ifri.org/fr/etudes/mavi-vatan-la-patrie-bleue-origines-influence-et-limites-dune-doctrine-ambitieuse-pour-la>.

Dumas, Catherine, et Isabelle Raimond-Pavero. « Rapport d'information du Sénat : La France face au jeu des puissances en Méditerranée », 2022. <https://www.senat.fr/rap/r21-899/r21-8991.pdf>.

Ecole de Guerre Economique. « La problématique turque : Ressources et énergie », juillet 2021.

Entraygues, Olivier. « Note de recherche : Influence turque en Afrique ». Observatoire des conflits, mai 2024.

Eurocrise, et Affinis. « Bulletin de veille d'actualité n°5 », Observatoire des Drones, octobre 2024.

FMES. « Atlas Stratégique de la Méditerranée et du Moyen Orient », 2024.

Havelsan. « CAKA S-KUSV Submersible-Kamikaze Unmanned Surface Vehicle », Brochure

———. « Havelsan Katalog », Brochure

———. « Sancar Armed Unmanned Surface Vehicle », Brochure

IISS. « THE MILITARY BALANCE 2024 THE ANNUAL ASSESSMENT OF GLOBAL MILITARY CAPABILITIES AND DEFENCE ECONOMICS », 2025.

Mazzucchi, Nicolas.« La BITD Turque, de la coopération à l'autonomie ». Note de recherche IRSEM, 15 mai 2017. https://archives.defense.gouv.fr/content/download/503974/8546187/file/NR_IRSEM_39.pdf.

Observatoire des drones. « Bulletin de veille d'actualité n°5 », octobre 2024.

OFpra. « La purge des forces navales turques depuis 2016 », 19 mai 2022. https://ofpra.gouv.fr/sites/default/files/ofpra_flora/2205_tur_purge_des_forces_navales_turques_156338_web.pdf.

Presidency of Strategy and Budget. « Eleventh Development Plan (2019-2023) », 2019. https://www.sbb.gov.tr/wp-content/uploads/2022/07/Eleventh_Development_Plan_2019-2023.pdf.

———. « Eleventh Development Plan (2024-2028) », 2024. https://www.sbb.gov.tr/wp-content/uploads/2025/03/Twelfth-Development-Plan_2024-2028.pdf.

———. « Twelfth Development Plan », octobre 2023.

Programme Turquie/Moyen Orient de l'IFRI. « Turquie 2050 : Enrichissement individuel en Turquie ; Mavi Vatan 2025 ; forêt de Belgrade | Ifri », février 2025.

<https://www.ifri.org/fr/editoriaux/turquie-2050-enrichissement-individuel-en-turquie-mavi-vatan-2025-foret-de-belgrade>.

Roketsan. « Atmaca », Brochure.

SIPRI. « Trends in International Transfers 2024 », Mars 2025.

Sonitus Engineering Solutions. « Rampus Designed to Discover ». Consulté le 1 mai 2025. <https://sonitus.com.tr/storage/brochures/Rampus%20Katalog%20EN.pdf>.

SSB. « 2024-2028 Stratejik Plan », 2024.

STM. « Neta », Brochure

Pages Web

Abas, Marhalim. « First Ada-class Ship in Town – Malaysian Defence », 13 mai 2024. <https://www.malaysiandefence.com/first-ada-class-ship-in-town/>.

Académie Française. « ambition | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 11 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A1406>.

———. « concilier | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 9 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C3398>.

———. « dépendance | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 15 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9D1464>.

———. « développer | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 9 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9D2202>.

———. « occident | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 10 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9O0118>.

———. « quête | Dictionnaire de l'Académie française | 9e édition ». Consulté le 14 mai 2025. <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9Q0198>.

Aguado, Esteban. « Les ambitions de la Marinha do Brasil - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 6 janvier 2025. <https://fmes-france.org/les-ambitions-de-la-marinha-do-brasil/>.

Aigron, Guillaume. « La Turquie brille avec ce nouveau drone sous-marin conçu pour une mission particulièrement complexe ». [secret-defense.org](https://www.secret-defense.org), 29 octobre 2024. <https://www.secret-defense.org/actualites/la-turquie-brille-avec-ce-nouveau-drone-sous-marin-concu-pour-une-mission-particulierement-complexe/>.

Ailam, Oded. « La Turquie présente son nouveau bijou high-tech qui lui fait rejoindre le cercle très fermé des producteurs de missiles antinavires », 15 mars 2025. <https://www.secret-defense.org/materiel/la-turquie-presente-son-nouveau-bijou-high-tech-qui-lui-fait-rejoindre-le-cercle-tres-ferme-des-producteurs-de-missiles-antinavires/>.

———. « Turkey's Internal Crisis and Strategic Expansion ». Jerusalem Center for Security and Foreign Affairs, 1 avril 2025. <https://jcfa.org/article/turkeys-internal-crisis-and-strategic-expansion/>.

AM, Business. « La Turquie renforce sa puissance maritime grâce à un exercice de grande envergure en mer Méditerranée ». Business AM, 5 janvier 2025. <https://fr.businessam.be/la-turquie-renforce-sa-puissance-maritime-grace-a-un-exercice-de-grande-envergure-en-mer-mediterranee/>.

Anonyme. « A Nuclear Future? Turkish Navy Reveals Ambition for Nuclear-Powered Submarines (Part 1) ». devrimyaylali.com, 1 mai 2025. <https://devrimyaylali.com/2025/05/01/a-nuclear-future-turkish-navy-reveals-ambition-for-nuclear-powered-submarines-part-1/>.

———. « Aselsan Expands Presence In Latin America ». Aselsan, 9 avril 2024. <https://www.aselsan.com/en/news/detail/202/aselsan-expands-presence-in-latin-america-with-its-chile-office>.

———. « Aselsan's Major Investment in Central Anatolia », 2014. <https://www.defenceturkey.com/tr/icerik/aselsan-s-major-investment-in-central-anatolia-1591>.

———. « Cold War Turkish Navy ». naval encyclopedia. Consulté le 8 janvier 2025. <https://naval-encyclopedia.com/cold-war/turkish-navy.php>.

———. « CTech Contributes to the Protection of the NATO Military Satellite Communication ». CTech, 21 octobre 2024. <https://ctech.com.tr/en/ctech-contributes-to-the-protection-of-the-nato-military-satellite-communication/>.

———. « DCNS ne modernisera pas les sous-marins pakistanais ». Le marin, 27 juin 2016. <https://lemarin.ouest-france.fr/defense/dcns-ne-modernisera-pas-les-sous-marins-pakistanais-37c09225-148d-42ff-9159-68f18c481cc7>.

———. « DEARSAN Launches the Second OPV 76 for the Nigerian Navy », mai 2024. <https://www.defenceturkey.com/tr/icerik/dearsan-launches-the-second-opv-76-for-the-nigerian-navy-5987>.

———. « Düfas Low Frequency Towed Active Sonar System ». Aselsan, 19 mars 2024. <https://www.aselsan.com/en/news/detail/200/dufas-low-frequency-towed-active-sonar-system>.

———. « Exclusive Interview: Mr. Ahmet Akyol, CEO & President of ASELSAN ». International Defence Analysis, 21 septembre 2024. <https://internationaldefenceanalysis.com/exclusive-interview-mr-ahmet-akyol-ceo-president-of-aselsan/>.

———. « Faits saillants de la STM en 2024 : Etapes critiques de la défense nationale de la Turquie et réalisations mondiales - Defense Here », 31 décembre 2024. <https://defensehere.com/fr/faits-saillants-de-la-stm-en-2024-etapes-critiques-de-la-defense-nationale-de-la-turquie-et-realisations-mondiales/>.

———. « La Turquie utilise également des systèmes locaux et nationaux dans la « Patrie bleue » - Defensehere », 2 septembre 2024. <https://defensehere.com/tr/turkiye-mavi-vatanda-da-yerli-ve-milli-sistemleri-kullaniyor/>.

———. « Libye: l'utilisation du port stratégique d'al-Khoms par la Turquie crée des tensions ». RFI, 22 août 2023. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20230822-libye-l-utilisation-du-port-strat%C3%A9gique-d-al-khoms-par-la-turquie-cr%C3%A9e-des-tensions>.

———. « Nouvelle installation d'ASFAT : Commandement du chantier naval Aksaz – Tolga Özbek », aout 2024. <https://tolgaozbek.com/savunma/asfatin-yeni-tesis-aksaz-tersane-komutanligi/>.

———. « Occident ». Terme. Géoconfluences. École normale supérieure de Lyon, avril 2025. ISSN : 2492-7775. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/occident>.

———. « “STM Activates First Turkish-Made HVLAS System to Support Automated Helicopter Approach and Deck Lighting Aboard Foreign Corvette”, 11 Mai 2025. <https://Armyrecognition.Com/News/Navy-News/2025/Stm-Activates-First-Turkish-Made-Hvlas-System-to-Support-Automated-Helicopter-Approach-and-Deck-Lighting-Aboard-Foreign-Corvette> », 11 mai 2025. <https://armyrecognition.com/news/navy-news/2025/stm-activates-first-turkish-made-hvlas-system-to-support-automated-helicopter-approach-and-deck-lighting-aboard-foreign-corvette>.

———. « Turkish Aselsan Proposes MEKO 360 Frigate Modernization to Argentine Navy - Türkiye Today », 15 avril 2025. <https://www.turkiyetoday.com/turkiye/turkish-aselsan-proposes-meko-360-frigate-modernization-to-argentine-navy-145144/>.

———. « Turkish Company Havelsan Equips Naval Forces with PDDS and SDDS Systems for Real Time Data Distribution », 26 mars 2025. <https://armyrecognition.com/news/navy-news/2025/turkish-company-havelsan-equips-naval-forces-with-pdds-and-sdds-systems-for-real-time-data-distribution>.

———. « Turkish naval technology firm unveils design and specification for its Subsea Transfer Vehicle Designed for Special Operations Forces », 18 décembre 2021. <https://www.ir-ia.com/Turkey-unveils-Subsea-Transfer-Vehicle-for-Special-Operations-Forces.html>.

———. « “Un pays en kaki” : la Grèce lance un “gigantesque” programme de réarmement ». Courrier international, 3 avril 2025. https://www.courrierinternational.com/une/un-pays-en-kaki-la-grece-lance-un-gigantesque-programme-de-rearmement_229501.

———. « Washington exclut la Turquie d’un programme d’avions de combat », juillet 2019. <https://www.france24.com/fr/20190718-etatsunis-turquie-exclusion-programme-avions-f35-defense>.

Aselsan. « ARES 2- brochure ». Consulté le 1 mai 2025. https://wwwcdn.aselsan.com/api/file/ARES%202-N_EN.pdf.

ASELSAN. « Innovation Academy ». Aselsan. Consulté le 28 avril 2025. <https://www.aselsan.com/en/innovation/aselsan-academy>.

Baroë, Jérôme. « Etudes Marines - la Méditerranée - format planche - NUM », mai 2023. <https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/cesm/Etudes%20Marines%20-%20la%20M%C3%A9diterran%C3%A9e%20-%20format%20planche%20-%20NUM.pdf>.

Baverez, Nicolas. « La défense, une industrie essentielle en danger ». Institut Montaigne, 15 mars 2022. <https://www.institutmontaigne.org/expressions/la-defense-une-industrie-essentielle-en-danger>.

BaykarTech. « Baykar Subsidiary to Conduct R&D Studies at Pakistan’s NASTP », août 2023. <https://www.baykartech.com/en/press/baykar-subsiary-to-conduct-rd-studies-at-pakistans-nastp/>.

Bilener, Tolga, Sümül Kaya, et Aurélien Denizeau. « Stratégie d’influence : Erdogan sort les drones : épisode 2/4 du podcast Turquie, la République à l’heure des choix ». France Culture, 3 mai 2023. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-monde/strategie-d-influence-erdogan-sort-les-drones-1193799>.

Bourcier, Nicolas. « En Turquie, les ravages de l'hyperinflation : “Pour 200 balles, tu n'as plus rien” », 30 janvier 2025. https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/01/30/en-turquie-les-ravages-de-l-hyperinflation-pour-200-balles-tu-n-as-plus-rien_6523602_3234.html.

Bouvier, Émile. « Turquie. L'industrie de l'armement à marche forcée vers l'autonomie ». Orient XXI, 28 octobre 2021. <https://orientxxi.info/magazine/turquie-l-industrie-de-l-armement-a-marche-forcee-vers-l-autonomie,5127>.

Brahy, Jérôme. « Turkish Navy Commander Confirms Plan to Develop Nuclear-Powered Submarines after Actual Reis-Class », 1 mai 2025. <https://armyrecognition.com/news/navy-news/2025/turkish-navy-commander-confirms-plan-to-develop-nuclear-powered-submarines-after-actual-reis-class>.

Carroué, Laurent. « Turquie - Le Déroit des Dardanelles : verrou stratégique entre mers Noire et Méditerranée | CNES ». Consulté le 13 avril 2025. <https://cnes.fr/geoimage/turquie-detroit-dardanelles-verrou-strategique-entre-mers-noire-mediterranee>.

Cete, Erman. « What Accounts for Türkiye's Aggressive Naval Expansion? » thecradle.co, 30 janvier 2025. <https://thecradle.co/articles-id/thecradle.co>.

Chiozzo, Vitor Deccache, et Andre Luiz Varella Neves Neves. « The Blue Homeland (Mavi Vatan):Turkey's Naval Strategy in the Surrounding Seas (2020-2023) », novembre 2024. https://www.researchgate.net/publication/386090116_The_Blue_Homeland_Mavi_VatanTurkey's_Naval_Strategy_in_the_Surrounding_Seas_2020-2023.

chkachishvili, David. « Türk savaş gemisi TCG Yıldırım Gürcistan'da », 4 mars 2024. <https://www.aa.com.tr/tr/dunya/turk-savas-gemisi-tcg-yildirim-gurcistanda/3154768>.

Cols Bleus. « Le Courbet a fait escale à Istanbul | colsbleus », décembre 2024. <https://www.colsbleus.defense.gouv.fr/fr/le-courbet-fait-escale-istanbul>.

Communication de la Présidence de la Turquie. « Largest parade in Turkish naval history and air shows held in Bosphorus to mark 100th anniversary of Republic », 29 octobre 2023. <http://wt.iletisim.gov.tr/ENGLISH/haberler/detay/largest-parade-in-turkish-naval-history-and-air-shows-held-in-bosphorus-to-mark-100th-anniversary-of-the-republic/>.

———. « “We must have a strong and effective navy in order to live in peace on our lands” », aout 2024. <http://wt.iletisim.gov.tr/english/haberler/detay/we-must-have-a-strong-and-effective-navy-in-order-to-live-in-peace-on-our-lands/>.

———. « “We will protect our rights in the Blue Homeland till the end” », aout 2024. <http://wt.iletisim.gov.tr/english/haberler/detay/we-will-protect-our-rights-in-the-blue-homeland-till-the-end/>.

Courrier International. « À Istanbul, Olena Zelenska assiste à la mise à l'eau d'une corvette turque destinée à la marine ukrainienne ». Courrier international, 3 octobre 2022. <https://www.courrierinternational.com/article/flotte-a-istanbul-olena-zelenska-assiste-a-la-mise-a-l-eau-d-une-corvette-turque-destinee-a-la-marine-ukrainienne>.

———. « “Patrie bleue”, l'exercice militaire turc qui crispe la Grèce ». Courrier international, 8 janvier 2025. https://www.courrierinternational.com/article/diplomatie-patrie-bleue-l-exercice-militaire-turc-qui-crispe-la-grece_226318.

ddesign. « La Turquie au cœur d'un nouveau contexte stratégique - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 29 mars 2022. <https://fmes-france.org/la-turquie-au-coeur-dun-nouveau-contexte-strategique/>, <https://fmes-france.org/la-turquie-au-coeur-dun-nouveau-contexte-strategique/>.

———. « La Turquie en recherche de partenariats : nouveaux axes stratégiques en méditerranée orientale - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 13 avril 2021. <https://fmes-france.org/nouveaux-axes-strategiques-en-mediterranee-orientale-la-turquie-en-recherche-de-partenariats-arnaud-peyronnet/>, <https://fmes-france.org/nouveaux-axes-strategiques-en-mediterranee-orientale-la-turquie-en-recherche-de-partenariats-arnaud-peyronnet/>.

Dearsan. « A new contract has been signed between Nigerian Navy with Dearsan Shipyard ». Consulté le 3 mai 2025. <https://www.dearsan.com/en/news/a-new-contract-has-been-signed-between-nigerian-navy-with-dearsan-shipyard>.

DERVİŞOĞLU, Salim. « Commandant des forces navales, TAF | Discours clé, 3. Forum sur la sécurité maritime et maritime, 04 novembre 2021 TASAM | Denize Hâkim Olan Cihana Hâkim Olur ». TASAM | Denize Hâkim Olan Cihana Hâkim Olur, 5 mars 2025. https://tasam.org/tr-TR/Icerik/70289/denize_hakim_olan_cihana_hakim_olur.

Direction des Communicatiojs de la Présidence de Turquie. « Cumhurbaşkanı Erdoğan: “Savunma alanında güçlü ve bağımsız olamayan milletlerin istikballerine güvenle bakabilmeleri mümkün değildir” », aout 2020. <https://www.iletisim.gov.tr/turkce/haberler/detay/cumhurbaskani-erdogan-savunma-alaninda-guclu-ve-bagimsiz-olamayan-milletlerin-istikballerine-guvenle-bakabilmeleri-mumkun-degildir/>.

Domingues Dos Santos, Elisa. « Le Soudan dans la géopolitique africaine de la Turquie : une expérience sotto voce dans une région convoitée | Ifri », 5 novembre 2023. <https://www.ifri.org/fr/notes/le-soudan-dans-la-geopolitique-africaine-de-la-turquie-une-experience-sotto-voce-dans-une>.

Editor, Comms. « TCG Anadolu: The Dawn of Drone-Centric Naval Power Projection - Finabel », 24 mars 2025. <https://finabel.org/tcg-anadolu-the-dawn-of-drone-centric-naval-power-projection/>.

Eksi, Özgür. « Turkish Breeze for Meko 200 Frigates: Barbaros MLU Program | TURDEF », 4 mars 2025. <https://turdef.com/article/turkish-breeze-for-meko-200-frigates-barbaros-mlu-program>.

Gautam, Aashriti. « The Greco -Turkish Dispute over the Aegean Sea ». Indian Council of World Affairs. Encyclopedia of Earth Sciences Series, novembre 2022. https://doi.org/10.1007/0-387-30843-1_205.

Groupe des Nations Unies pour le développement durable. « GNUDD | Un an d'Initiative de la mer Noire : faits et chiffres clés », 17 juillet 2023. <https://unsdg.un.org/fr/latest/stories/un-d%E2%80%99initiative-de-la-mer-noire-faits-et-chiffres-cl%C3%A9s>, <https://unsdg.un.org/fr/latest/stories/un-d%E2%80%99initiative-de-la-mer-noire-faits-et-chiffres-cl%C3%A9s>.

Gücüm. « L'essor de l'armement turc : un catalyseur pour une nouvelle alliance entre la Turquie et l'Union européenne ? » IRIS, 2 avril 2025. <https://www.iris-france.org/lessor-de-larmement-turc-un-catalyseur-pour-une-nouvelle-alliance-entre-la-turquie-et-lunion-europeenne/>.

Gümüş, Necati Mert. « L'arrestation d'Ekrem Imamoglu : quand Erdogan tente d'éliminer toute possibilité d'alternance ». The Conversation, 24 avril 2025. <http://theconversation.com/larrestation-dekrem-imamoglu-quand-erdogan-tente-deliminer-toute-possibilite-dalternance-254654>.

Gungor, Yasin. « Turgutreis-9: Türkiye, Pakistan hold exercise in Eastern Mediterranean », 12 juin 2024. <https://www.aa.com.tr/en/asia-pacific/turgutreis-9-turkiye-pakistan-hold-exercise-in-eastern-mediterranean/3248289>.

Haber, Vira. « İstanbul Boğaz Komutanlığı, Mavi Vatan'da Kritik Görevler Üstleniyor ». Vira Haber, 25 mars 2025. <https://www.virahaber.com/istanbul-bogaz-komutanligi-mavi-vatanda-kritik-gorevler-ustleniyor-73761h.htm>.

Hamit, Dilara. « Turkish naval, air forces participate in key international exercises missions », 5 septembre 2024. <https://www.aa.com.tr/en/turkiye/turkish-naval-air-forces-participate-in-key-international-exercises-missions/3322354>.

Haroche, Pierre. « “L'Europe de la défense avance lorsque survient une crise” | Ministère des Armées », 24 juin 2022. <https://www.defense.gouv.fr/actualites/pierre-haroche-leurope-defense-avance-lorsque-survient-crise>.

HAVELSAN. « HAVELSAN - Advent Combat Management System (CMS), Developed Indigenously by HAVELSAN and Armerkom ». HAVELSAN. Consulté le 5 mai 2025. <https://www.havelsan.com/en/news/advent-combat-management-system-cms-developed-indigenously-havelsan-and-armerkom>.

———. « HAVELSAN - ADVENT Network Supported Data Integrated Combat Management System ». HAVELSAN. Consulté le 1 mai 2025. <https://www.havelsan.com/en/solutions/advent-combat-management-system>.

Iddon, Paul. « Indonesia And Malaysia Are Big Buyers Of Turkey's Missiles And Drones ». Forbes, aout 2024. <https://www.forbes.com/sites/pauliddon/2024/08/20/indonesia-and-malaysia-are-big-buyers-of-turkeys-missiles-and-drones/>.

INA. « Charles De Gaulle, paroles publiques - Suite du voyage en Turquie - Ina.fr ». Charles de gaulle - paroles publiques, 26 octobre 1968. <http://fresques.ina.fr/de-gaulle/fiche-media/Gaulle00147/suite-du-voyage-en-turquie.html>.

Ismail, Majdi. « Türkiye: ‘nous sommes conscients de la nécessité de disposer d'une flotte navale forte et opérationnelle’, dit Erdogan », aout 2024. <https://www.aa.com.tr/fr/turkiye/turkiye-nous-sommes-conscients-de-la-necessite-de-disposer-dune-flotte-navale-forte-et-operationnelle-dit-erdogan/3312054>.

Jacinto, Leela. « Candidature de la Turquie aux Brics : une menace pour l'Otan ou un subtil jeu d'équilibriste ? » France 24, 8 septembre 2024. <https://www.france24.com/fr/asia-pacifique/20240908-candidature-de-la-turquie-aux-brics-une-menace-pour-l-otan-ou-un-subtil-jeu-d-%C3%A9quilibriste>.

Jones, Dorian. « International Report - Turkey Flexes Naval Muscles as Neighbours Fear Escalating Arms Race ». RFI, 14 septembre 2024. <https://www.rfi.fr/en/podcasts/international-report/20240914-turkey-flexes-naval-muscles-as-neighbours-fear-escalating-arms-race>.

———. « International Report - With Somalia Naval Deal, Turkey Steers into Strategic but Volatile Region ». RFI, 23 mars 2024. <https://www.rfi.fr/en/podcasts/international-report/20240323-turkey-somalia-navy-defence-agreement-ethiopia>.

Jubelin, et Kaya. « La Turquie, entre vieilles alliances et ambitions nouvelles | 25.01.2022 », 25 janvier 2022. <https://www.irsem.fr/le-collimateur/la-turquie-entre-vieilles-alliances-et-ambitions-nouvelles.html>.

Karimova, Gulnara. « Azerbaijani Navy Joins KURTARAN-2025 Escape & Rescue Drills in Turkish Marmaris (PHOTO) ». Trend.Az, 30 avril 2025. <https://en.trend.az/azerbaijan/politics/4038122.html>.

Kayaoglu, Barin. « How Türkiye's Arms Industry Leverages Defense Fairs », janvier 2025. <https://trendsresearch.org/insight/how-turkiyes-arms-industry-leverages-defense-fairs/>.

Keskin, Melike. « L'Industrie de la Défense turque: “Les dispositions sont prises afin que chaque entreprise franchisse un nouveau cap” », 22 novembre 2021. <https://www.aa.com.tr/fr/turquie/lindustrie-de-la-défense-turque-les-dispositions-sont-prises-afin-que-chaque-entreprise-franchisse-un-nouveau-cap/2427628>.

Lacher, Wolfram. « Invisible Occupation: Turkey and Russia in Libya ». Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), 10 juillet 2024. <https://www.swp-berlin.org/publikation/mta-spotlight-35-invisible-occupation-turkey-and-russia-in-libya>.

Le Mouel, Pierre. « Chypre - Une île coupée en deux par un conflit gelé et une « ligne verte » devenue une frontière | CNES ». Consulté le 21 avril 2025. <https://cnes.fr/geoimage/chypre-une-ile-coupee-deux-un-conflit-gele-une-ligne-verte-devenue-une-frontiere>.

Marine Nationale. « CLEMENCEAU 25 – Entrainements conjoints avec la Marine turque | Ministère des Armées », 17 décembre 2024. <https://www.defense.gouv.fr/marine/actualites/clemenceau-25-entrainements-conjoints-marine-turque>.

———. « Exercice SEA BREEZE 24 | Ministère des Armées », 27 septembre 2024. <https://www.defense.gouv.fr/marine/actualites/exercice-sea-breeze-24>.

Mazzucchi, Nicolas. « Le réarmement naval : perspectives européennes », 2 mai 2023. <https://www.robert-schuman.eu/questions-d-europe/667-le-rearmement-naval-perspectives-europeennes>.

———. « Un processus de navalisation aux ramifications complexes ». Areion24.news, 18 décembre 2024. <https://www.areion24.news/2024/12/18/un-processus-de-navalisation-aux-ramifications-complexes/>.

Meyzonnade, Solène. « Estimations récentes sur l'arsenal nucléaire israélien :: Observatoire de la dissuasion :: Fondation pour la Recherche Stratégique :: FRS », Février 2022. <https://www.frstrategie.org/programmes/observatoire-de-la-dissuasion/estimations-recentes-sur-arsenal-nucleaire-israelien-2022>.

Ministere de la Défense. « Turkish Naval Forces • Principles and Priorities ». Consulté le 6 mai 2025. <https://www.dzkk.tsk.tr/en-US/Arge/Content/principles-and-priorities>.

———. « Turkish Naval Forces • Turkish Naval Forces Emblem and Badge ». Consulté le 30 avril 2025. <https://www.dzkk.tsk.tr/en-US/Genel/Content/turkish-naval-forces-emblem-and-badge>.

Ministère de la Défense Japonais. « 自衛艦隊について », avril 2024. <https://www.mod.go.jp/msdf/about/topmessage/>.

Ministère des Armées. « Méditerranée orientale – Représentation de la France lors de l'exercice tripartite MEDUSA 24 | Ministère des Armées », 25 octobre 2024. <https://www.defense.gouv.fr/operations/actualites/mediterranee-orientale-representation-france-lors-lexercice-tripartite-medusa-24>.

Ministry of Defense, Azerbaïdjan. « Azerbaijan Naval Special Forces Participate in “SAT-SAS-2024” Exercise ». MINISTRY OF DEFENSE OF THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN, 21 novembre 2024. <https://mod.gov.az/en/news/azerbaijan-naval-special-forces-participate-in-sat-sas-2024-exercise-53402.html>.

Minji, Lee. « (LEAD) Navy Chief Discusses Maritime Security, Cooperation with Turkish Counterpart ». Yonhap News Agency, 25 février 2025. <https://en.yna.co.kr/view/AEN20250225004251315>.

Minute, Turkish. « Turkey Launches Warship Construction for Malaysia in Latest Defense Export ». Turkish Minute, 11 décembre 2024. <https://www.turkishminute.com/2024/12/11/turkey-launches-warship-construction-for-malaysia-in-latest-defense-exports/>.

Moyeuve, Patrice. « Entrée en service du sous-marin de nouveau type TCG Pirireis ». IRIS, 4 septembre 2024. <https://www.iris-france.org/188276-entree-en-service-du-sous-marin-de-nouveau-type-tcg-pirireis/>.

———. « Les objectifs 2023 de l'industrie de défense turque ». IRIS, 6 mars 2023. <https://www.iris-france.org/174204-les-objectifs-2023-de-lindustrie-de-defense-turque/>.

NATO. « Partnership Interoperability Initiative ». NATO, mars 2024. https://www.nato.int/cps/en/natohq/topics_132726.htm.

NATO Multimedia. « NATO Multimedia - NATO Allies conduct drills to hunt submarines in exercise Dynamic Manta 24 », 29 février 2024. <https://www.natomultimedia.tv/app/asset/701245>.

office_zzam. « Turkmenistan Unveils Its New Corvette Deniz Han during a Parade », 25 octobre 2022. <https://armyrecognition.com/news/navy-news/2022/turkmenistan-unveils-its-new-corvette-deniz-han-during-a-parade>.

Ozberk, Tayfun. « Project GENESIS: How Turkey Resurrected Its Secondhand Oliver Hazard Perry Class Frigates ». The War Zone, 19 août 2024. <https://www.twz.com/sea/project-genesis-how-turkey-resurrected-its-secondhand-oliver-hazard-perry-class-frigates>.

———. « Project GENESIS: How Turkey Resurrected Its Secondhand Oliver Hazard Perry Class Frigates ». The War Zone, 19 août 2024. <https://www.twz.com/sea/project-genesis-how-turkey-resurrected-its-secondhand-oliver-hazard-perry-class-frigates>.

———. « Turkey Inks Deal to Replace Four Foreign-Made Weapons with Local Types ». Defense News, 24 janvier 2024. <https://www.defensenews.com/industry/2024/01/24/turkey-inks-deal-to-replace-four-foreign-made-weapons-with-local-types/>.

Özel, Soli. « Quest for Autonomy: History, Geopolitics and Ideology in Turkish Foreign Policy ». Institut Montaigne, 5 janvier 2023. <https://www.institutmontaigne.org/en/expressions/quest-autonomy-history-geopolitics-and-ideology-turkish-foreign-policy>.

Pappens, Mayeul. « <https://www.irsem.fr/media/etude-117-pappens-marine-turque.pdf> », 31 octobre 2024. <https://www.irsem.fr/media/etude-117-pappens-marine-turque.pdf>.

Perrier, Guillaume. « La Turquie, parrain attentif des Tatars de Crimée », 2014. https://www.lemonde.fr/international/article/2014/03/04/la-turquie-parrain-attentif-des-tatars-de-crimée_4377205_3210.html.

Perriguer, Elisa, et Timour Ozturk. « L'économie turque mise sur son industrie militaire ». Alternatives Economiques, 3 octobre 2022. <https://www.alternatives-economiques-fr.ressources-electroniques.univ-lille.fr/leconomie-turque-mise-industrie-militaire/00104663>.

Pouchin, Emilien. « Les ambitions maritimes turques au XXIème siècle - Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques », 28 mai 2024. <https://fmes-france.org/les-ambitions-maritimes-turques-au-xxieme-siecle/>, <https://fmes-france.org/les-ambitions-maritimes-turques-au-xxieme-siecle/>.

President of Russia. « Meeting on development strategy for the Navy », 11 avril 2025. <http://www.en.special.kremlin.ru/events/president/news/76673>.

Public Affairs Office at MARCOM. « Operation Sea Guardian Patrols Eastern Mediterranean Sea Enhancing Maritime Situational Awareness ». mc.nato.int, 7 février 2025. <https://mc.nato.int/media-centre/news/2025/OSG-Patrols-EasternMed-Enhancing-Maritime-Situational-Awareness.aspx>.

Redacción. « The Turkish Company HAVELSAN Will Modernize Chilean Navy M-Class Frigates with New Systems ». Zona Militar, 31 mars 2025. <https://www.zona-militar.com/en/2025/03/31/the-turkish-company-havelsan-will-modernize-chilean-navy-m-class-frigates-with-new-systems/>.

Rehimov, Ruslan. « Azerbaijan to boost defense production with Turkish collaboration, defense minister says », 26 avril 2024. <https://www.aa.com.tr/en/asia-pacific/azerbaijan-to-boost-defense-production-with-turkish-collaboration-defense-minister-says/3259217>.

Review, Asian Military. « HAVELSAN ADVENT: The Admiral of Naval Defense ». Asian Military Review, 1 novembre 2024. <https://www.asianmilitaryreview.com/2024/11/havelsan-advent-the-admiral-of-naval-defense-sponsored/>.

Riopel, Alexis. « Turquie-Somalie : un nouveau partenariat stratégique ». Perspective Monde, 19:32:14Z. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse/3621>.

Rnewsauthor. « Turkey Donates TCG Volkan Missile Boat to Maldives, Raising Strategic Concerns for India - RESONANT NEWS », 16 avril 2025. <https://resonantnews.com/2025/04/16/turkey-donates-tcg-volkan-missile-boat-to-maldives-raising-strategic-concerns-for-india/>.

Rogg, Inga, Moritz Koch, et Daniel Delhaes. « Eurofighter: Inhaftierter türkischer Politiker kritisiert Bundesregierung », 22 avril 2025. <https://www.handelsblatt.com/politik/international/eurofighter-inhaftierter-tuerkischer-politiker-kritisiert-bundesregierung/100123022.html>.

Sabah, Daily. « Türkiye Inks \$200M Deal with S.Korean Firm for Parts of MBT Altay ». Daily Sabah, 31 janvier 2023. <https://www.dailysabah.com/business/defense/turkiye-inks-200m-deal-with-skorean-firm-for-parts-of-mbt-altay>.

SAHA. « SAHA Istanbul Celebrates Its 10th Anniversary! », 25 mars 2025. <https://www.defenceturkey.com/en/content/saha-istanbul-celebrates-its-10th-anniversary-6245>.

Sémon, Adrien. « La militarisation de la diplomatie turque depuis 2016 ». Consulté le 8 mai 2025. <https://www.defnat.com/e-RDN/vue-article-cahier.php?carticle=360&cidcahier=1259>.

Sénécat, Adrien, et Maxime Vaudano. « De la France à la Turquie, les ruses d'un groupe russe pour fournir l'armée en équipements européens », 29 octobre 2024. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2024/07/18/de-la-france-a-la-turquie-les-ruses-d-un-groupe-russe-pour-fournir-l-armee-en-equipements-europeens_6252223_4355770.html.

Sharma, Ritu. « Ottoman Days Back For Turkey? Ankara Regains Massive Influence In The Islamic World Thanks To Its Defense Industry ». EURASIAN TIMES, 28 août 2024. <https://www.eurasiantimes.com/ottoman-days-back-for-turkey-ankara/>.

Shephard News Team. « Aselsan Test-Fires Turkey's First Indigenous Naval Defence Missile | Shephard », 18 février 2025. <https://www.shephardmedia.com/news/naval-warfare/aselsan-test-fires-turkeys-indigenous-naval-defence-missile-goksur/>.

Sou, Théo. « Arabie saoudite/Pakistan/Turquie : L'alliance entre les industries navales turque et pakistanaise trouve son marché en Arabie saoudite - 27/11/2024 ». Intelligence Online, 9 janvier 2025. <https://www.intelligenceonline.fr/grands-contrats/2024/11/27/l-alliance-entre-les-industries-navales-turque-et-pakistanaise-trouve-son-marche-en-arabie-saoudite,110344283-art>.

STM. « Naval Engineering ». Consulté le 28 avril 2025. https://www.stm.com.tr/uploads/docs/1689770206_navalengineering.pdf.

———. « STM - STM Brings Naval and UAV Power to the Adriatic ». STM. Consulté le 27 avril 2025. <https://www.stm.com.tr/stm-brings-naval-and-uav-power-adriatic>.

———. « STM - STM Highlights Naval Platforms and Tactical UAVs in Pakistan ». STM, 15 novembre 2024. <https://www.stm.com.tr/stm-highlights-naval-platforms-and-tactical-uavs-pakistan>.

———. « STM - STM Marks Turkish Navy's 100th Anniversary with Achievements ». STM, 31 octobre 2023. <https://www.stm.com.tr/media/news/stm-sets-its-mark-100th-anniversary-turkish-navy>.

———. « STM - STM Showcases Naval and UAV Solutions in the Gulf ». STM. Consulté le 27 avril 2025. <https://www.stm.com.tr/stm-showcases-naval-and-uav-solutions-gulf>.

Sünnetçi, İbrahim. « Exclusive Tour: Inside İstanbul Naval Shipyard Command, Design Project Office (DPO), and TCG İstanbul Frigate », 24 avril 2024. <https://www.defenceturkey.com/en/content/exclusive-tour-inside-istanbul-naval-shipyard-command-design-project-office-dpo-and-tcg-istanbul-frigate-5958>.

Tekineş, Haşim. « Succession: The Question Of Power Transition In Erdogan's Turkey », 6 décembre 2023. <https://www.institute.org/report/succession-the-question-of-power-transition-in-erdogans-turkey>.

ThinkTech. « İnsansız Otonom Sualtı Araçlarında Küresel Gelişmeler ve Gelecek Eğilimleri ». ThinkTech, 29 août 2024. <https://thinktech.stm.com.tr/insansiz-otonom-sualti-araclarinda-kuresel-gelismeler-ve-gelecek-egilimleri>.

Tkuhn. « Pakistan's First Locally Built Jinnah-Class Frigate to Feature SMASH Supersonic Missiles », 30 janvier 2025. <https://armyrecognition.com/news/navy-news/2025/pakistans-first-locally-built-jinnah-class-frigate-to-feature-smash-supersonic-missiles>.

Tol, Gönül. « Davutoglu's Resignation: What It Means for Turkey ». Middle East Institute, 2016. <https://www.mei.edu/publications/davutoglus-resignation-what-it-means-turkey>.

Tolga, Yanik. « Salon Euronaval : Les navires de guerre nationaux turcs face au public européen », 4 novembre 2024. <https://www.aa.com.tr/fr/turkiye/salon-euronaval-les-navires-de-guerre-nationaux-turcs-face-au-public-europeen/3383424>.

Topas, Mehet Can. « Türkiye “Mavi Vatan”da da yerli ve milli sistemleri kullanıyor », aout 2024. <https://www.aa.com.tr/tr/gundem/turkiye-mavi-vatanda-da-yerli-ve-milli-sistemleri-kullaniyor/3317706>.

TRENDS Türkiye. « Mapping Türkiye’s Growing Naval Power », 12 février 2025. <https://trendsresearch.org/insight/mapping-turkeyes-growing-naval-power/>.

TUBITAK SAGE. « SGN-150D - Naval Inertial Navigation System - TÜBİTAK SAGE », 29 mars 2024. <https://www.sage.tubitak.gov.tr/en/navigation-systems/sgn-150d/>.

« Turkish Naval Forces • Auxiliary Ship Projects ». Consulté le 30 avril 2025. <https://www.dzkk.tsk.tr/en-US/Arge/Content/auxiliary-ship-projects>.

« Turkish Naval Forces • Our Duties ». Consulté le 15 mai 2025. <https://www.dzkk.tsk.tr/en-US/Genel/Content/our-duties>.

Türkiye Today. « Türkiye Launches 1st New Type Landing Ship - Türkiye Today », 22 février 2025. <https://www.turkiyetoday.com/turkiye/turkiye-launches-1st-new-type-landing-ship-122990/>.

Ulucam, Yusuf. « Türkiye Launches 2 Major Military Drills in May ». Türkiye Today, 22 avril 2025. <https://www.turkiyetoday.com/turkiye/turkiye-launches-2-major-military-drills-in-may-147955>.

Waldwyn, Tom. « Türkiye’s Defence Industry Charts a Course for European Growth ». IISS, 20 janvier 2025. <https://www.iiss.org/online-analysis/military-balance/2025/01/turkeyes-defence-industry-charts-a-course-for-european-growth/>.

Wolf, Fabrice. « Turkish Navy Begins Construction of Most Powerful Mediterranean Fleet », 7 janvier 2025. <https://meta-defense.fr/en/2025/01/07/turkish-navy-mugen-milden-2025/>.

World Directory of modern Military Warships. « Turkish Navy (2025) », 2025. <https://www.wdmmw.org/turkish-navy.php>.

Yadav, Abhishek. « Türkiye–Pakistan Defence Cooperation: Evolving Dynamics ». MP-IDSA, février 2024. <https://www.idsa.in/publisher/issuebrief/turkiye-pakistan-defence-cooperation-evolving-dynamics/>.

Yaylali, Cem Devrim. « As Turkish Ship Heads to Japan, Industry Eyes Eastern Exports ». Defense News, 23 avril 2024. <https://www.defensenews.com/industry/2024/04/23/as-turkish-ship-heads-to-japan-industry-eyes-eastern-exports/>.

Сваранц, Александр. « Turkey: Palm of Peace or Torch of War...? » New Eastern Outlook, 8 mars 2024. <https://journal-neo.su/2024/03/08/turkey-palm-of-peace-or-torch-of-war/>.

Rapports

Akça, İsmet, et Barış Alp Özden. « An Economic-Political Map Of The Turkish Defense Industry ». Citizens Assembly/ Yurttaşlık Derneği, décembre 2021.

Commission de la Défense Nationale et des Forces Armées, Jean-Charles Laronneur, et Jean-Louis Thiériot. « Mission d'information sur l'industrie de défense, pourvoyeuse d'autonomie stratégique en Europe ». Assemblée Nationale, 15 mai 2024. https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/rapports/cion_def/116b2625_rapport-information.pdf?v=1717006302.

« Livre blanc défense et sécurité nationale 2013 ». la Documentation française diff. Direction de l'information légale et administrative, 29 avril 2013.

Ministère des Armées. « Rapport au Parlement 2023 sur les exportations d'armement de la France | Ministère des Armées ». Parlement, 21 août 2023. <https://www.defense.gouv.fr/rapport-au-parlement-2023-exportations-darmement-france>.

NATO. « The Secretary General's Annual Report 2024 », 2025.

Trinquier, Axel, Isabelle Dufour, et Marc Grozel. « Industrie Turque des Drones ». Observatoire des Drones, DGRIS, juillet 2024.

Thèses

Ege, Asli. « Entre États-Unis et Europe : le dilemme stratégique de “l'occidentalité turque” ». These de doctorat, Toulouse 1, 2004. <https://theses.fr/2004TOU10025>.

Magalhaes, Margaux. « Les Etats-Unis, la Turquie et l'UE. Du soutien américain aux ambitions européennes d'Ankara au délitement de la relation triangulaire (1993-2017) ». These de doctorat, Sorbonne Paris Cité, 2019. <https://theses.fr/2019USPCA051>.

Murphy, Connor T. « Modernization of the Turkish Navy: An Examination of Factors and Significance », 2020.

Skrogstad, Jacob Handegaard. « The Anatolian Gambit: Turkey's Quest for Strategic Autonomy ». Master thesis, Norwegian University of Life Sciences, 2024. <https://nmbu.brage.unit.no/nmbu-xmlui/handle/11250/3154969>.

Entretiens

Bachelier, Jérémy. Capitaine de frégate, DGRIS, Sous-direction stratégie de Défense, Département « Compétition militaire et ruptures technologiques » - Expert milieu aéromaritime. Entretien par appel téléphonique, réalisé à Lille le 24 janvier 2025.

Arnaud, Julien. NavalGroup, Direction stratégie, partenariats et affaires institutionnelles Analyste concurrence, stratégie & partenariats. Entretien par appel téléphonique, réalisé à Lille le 13 mai 2025.

Enregistrements Audio

Jubelin, et Peria-Peigne. *Le Bayraktar et Le Reste. La Montée En Capacités de La Turquie (+ Bilan d'Eurosatory 2024)*, 2024. <https://soundcloud.com/le-collimateur/le-bayraktar-et-le-reste-la-montee-en-capacites-de-la-turquie-bilan-deurosatory-2024>.

Enregistrements Vidéo

À quels pays la Turquie vend-elle des navires militaires ?, 2025.
https://www.youtube.com/watch?v=Nfi46UA_CZc.

DE PORTE F-35 A PORTE-DRONES - LE NAVIRE AMIRAL TURC: ANADOLU, 2023.
<https://www.youtube.com/watch?v=YalkEBYLFey>.

Istanbul Naval Shipyard and Turkish Navy Future Programs, 2024.
<https://www.youtube.com/watch?v=MAWg1cnzB5w>.

La nouvelle ARME de la TURQUIE (classe Reis), 2024.
<https://www.youtube.com/watch?v=IntA3h92xac>.

Mavi Vatan, la « Patrie bleue » : origines, influence et limites de l'ambitieuse doctrine turque., 2021.
<https://www.youtube.com/watch?v=VNgTszHG71k>.

Mavi Vatan Marşı, 2020. <https://www.youtube.com/watch?v=fDeuVgjzf3g>. T.C. İletişim Başkanlığı

MILGEM Evolution: The Istanbul-class Turkish National Frigate, 2024.
<https://www.youtube.com/watch?v=0L9J1bBeotA>.

Annexes

1-Cartographies

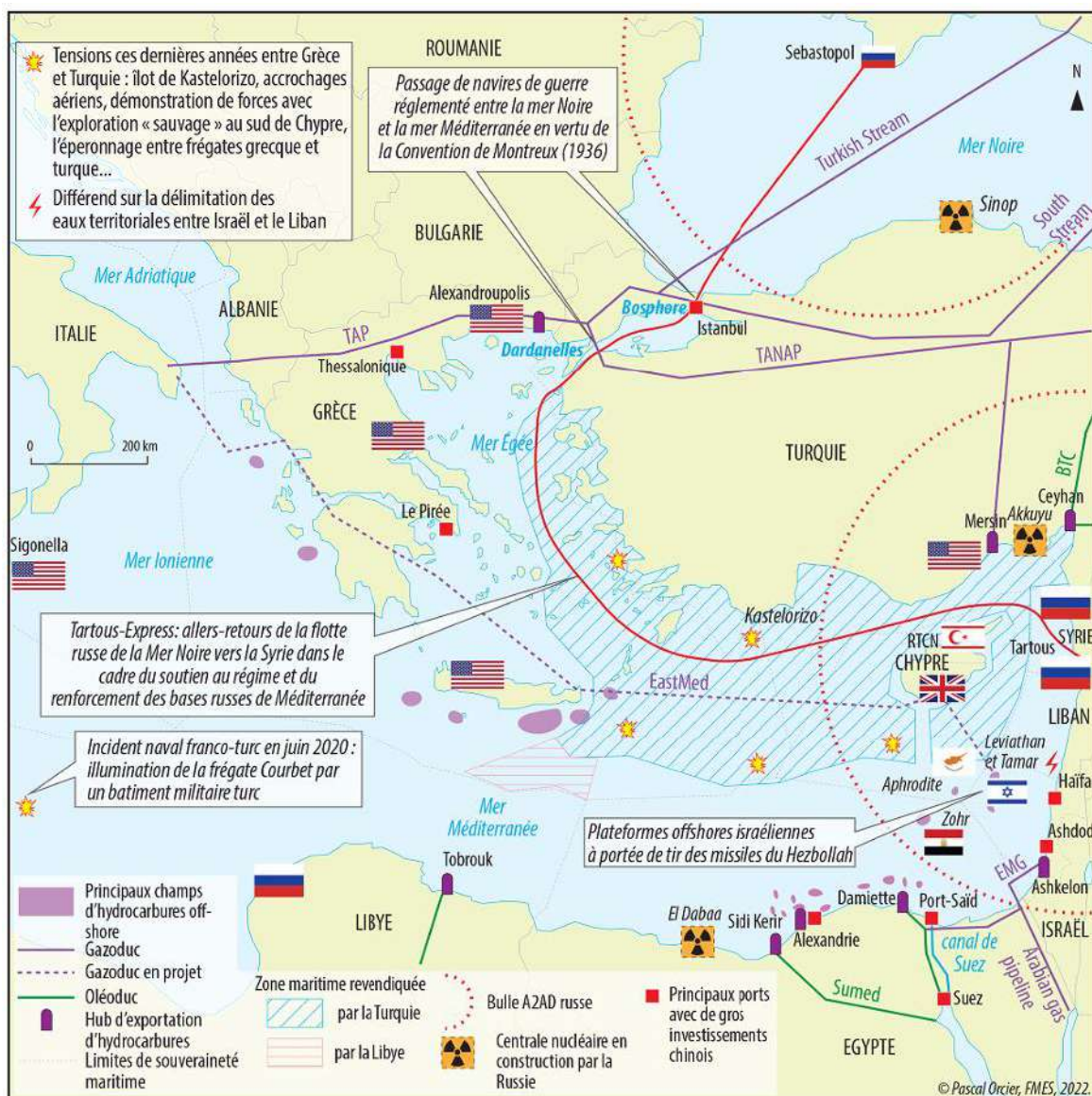
1-1 Carte de la Patrie Bleue (Mavi Vatan)

Denizeau, Aurélien. « Mavi Vatan, la « Patrie bleue » : Origines, influence et limites d'une doctrine ambitieuse pour la Turquie | Ifri », avril 2021. <https://www.ifri.org/fr/etudes/mavi-vatan-la-patrie-bleue-origines-influence-et-limites-dune-doctrine-ambitieuse-pour-la>.



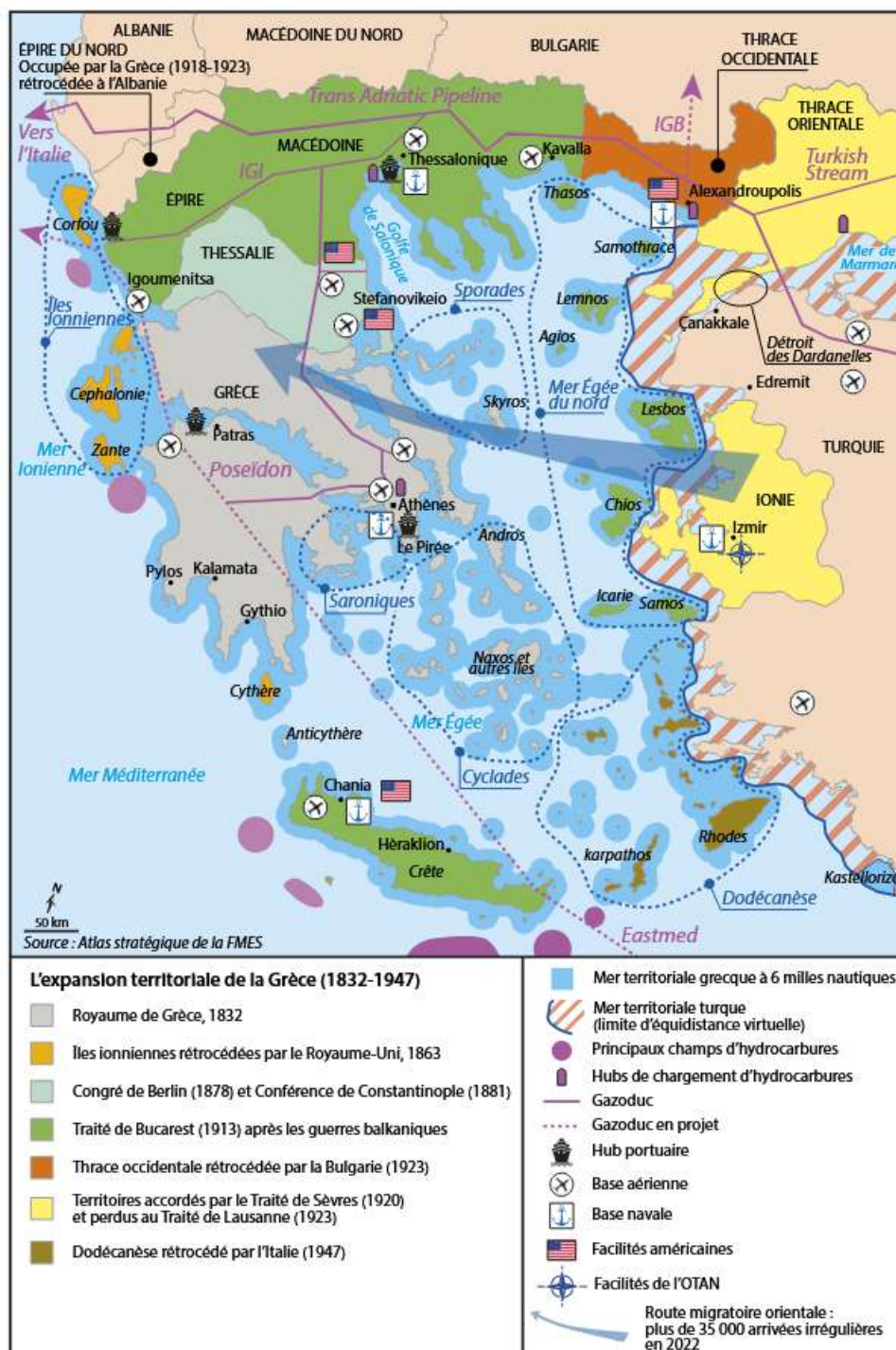
1-2 Carte des tensions en Méditerranée orientale

Orcier, Pascal. « Les risques d'affrontements directs en Méditerranée Orientale ». 2022. Atlas Stratégique de la Méditerranée et du Moyen-Orient



1-3 Carte des tensions greco-turques en mer Egée

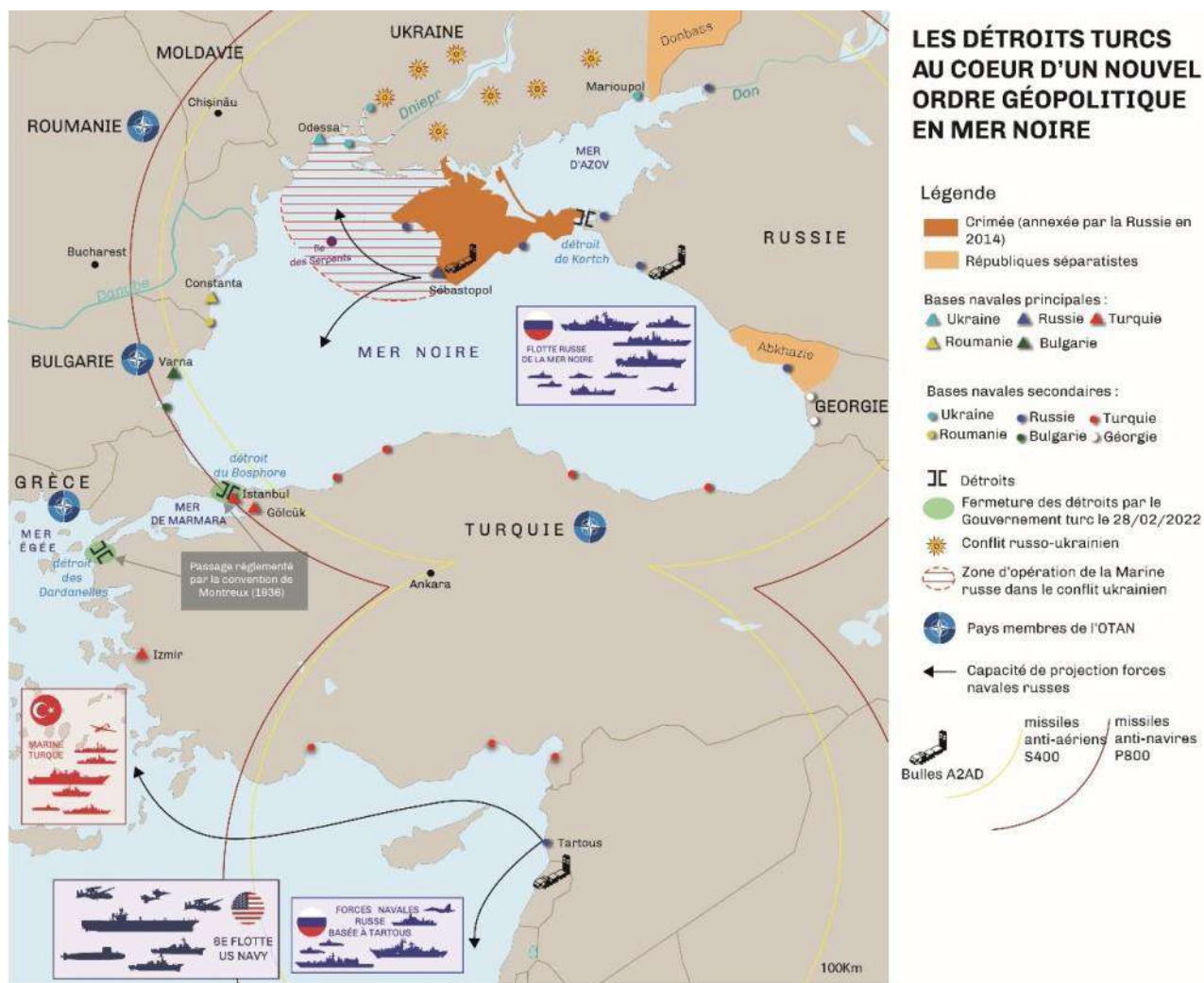
« La mer Egée, au coeur des tensions greco-turques ». *Brèves Marines*, n° 273, CESM.



1-4 Carte sur la géopolitique des détroits turcs

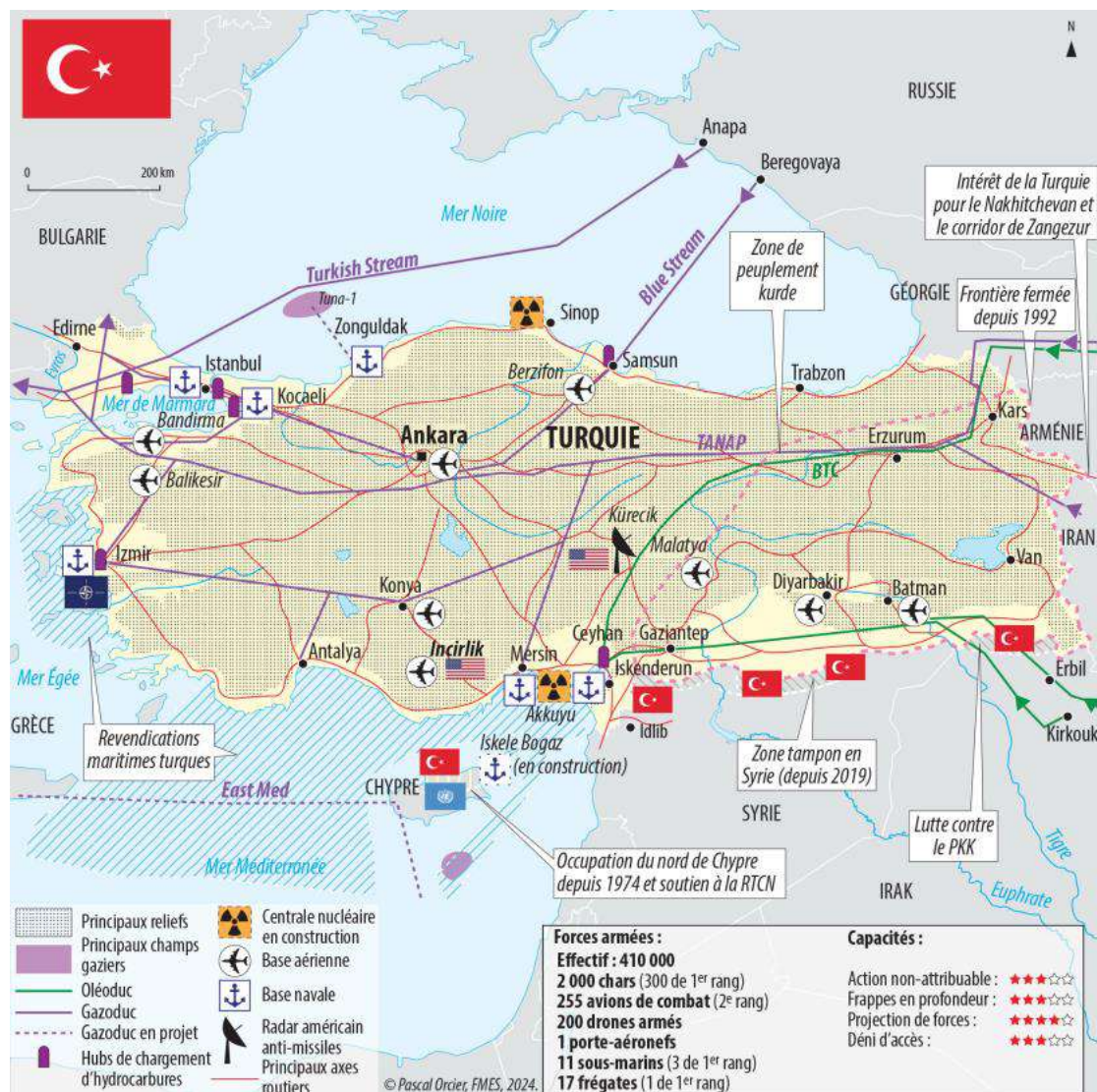
CESM. « Brèves Marines 265 : LES DÉTROITS TURCS AU CŒUR D'UN NOUVEL ÉQUILIBRE GÉOPOLITIQUE EN MER NOIRE », 2022.

<https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/cesm/BM%20265%20-%20Les%20d%C3%A9troits%20Turcs.pdf>.



1-5 Carte stratégique de la Turquie

Orcier, Pascal. « Carte stratégique de la Turquie ». Atlas Stratégique de la Méditerranée et du Moyen-Orient, 2024.



2-Graphiques et tableaux

2-1 Cibles de l’industrie de défense turque dans le plan 2024-2028 de développement.

Presidency of Strategy and Budget. « Eleventh Development Plan (2024-2028) », 2024.
https://www.sbb.gov.tr/wp-content/uploads/2025/03/Twelfth-Development-Plan_2024-2028.pdf.

Table 22: Targets for Defense Industry

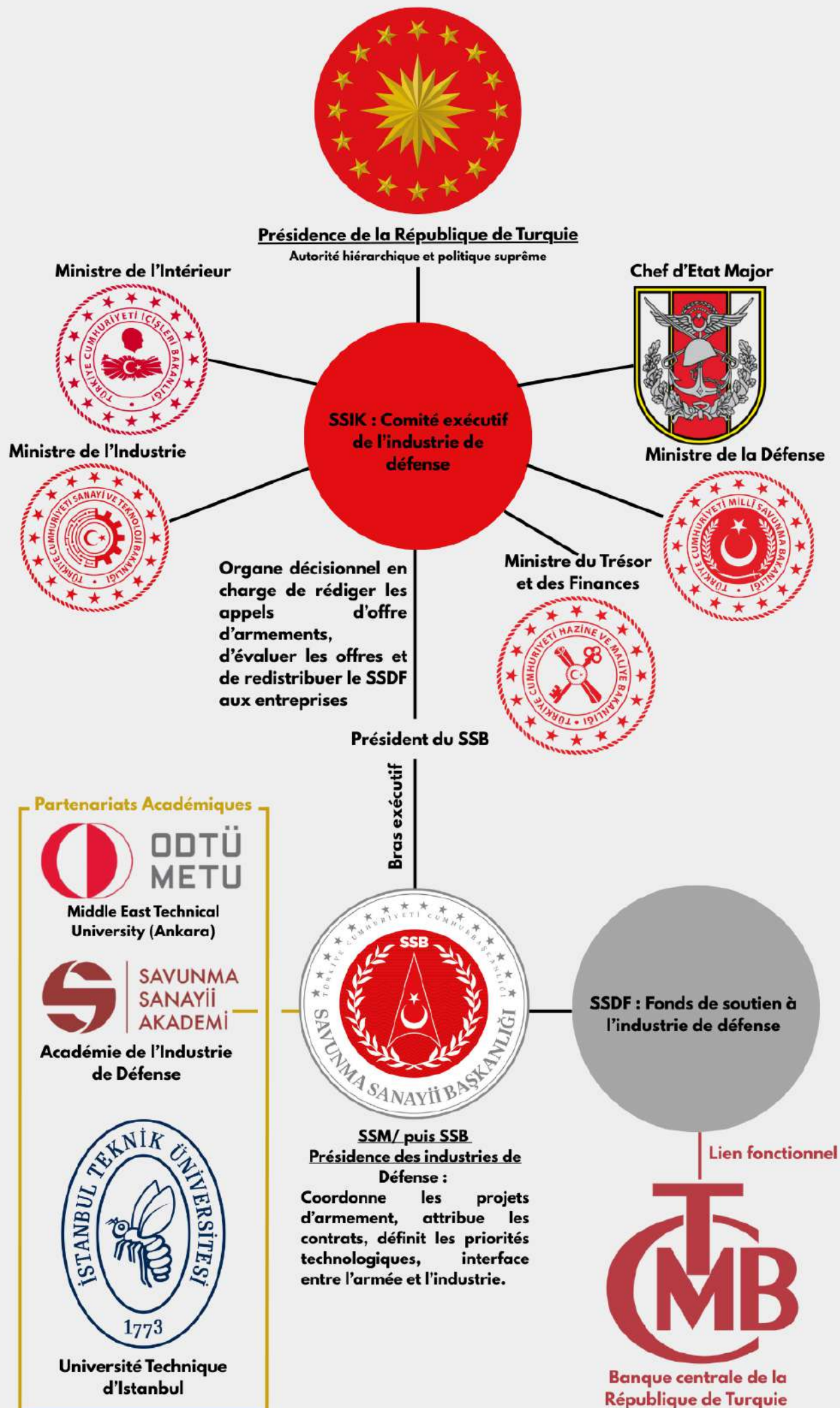
	2022	2023	2028
Defense and Aerospace Industry Turnover (Billion USD)	12.2	15.0	26.0
Defense and Aerospace Industry Exports (Billion USD)	4.4	6.0	11.0
Defense and Aerospace Industry Employment (Thousand People)	81.1	90.0	158.0
Defense Industry Domestic Rate (%)	73.4	80.0	85.0

Source: The data for the year 2023 are realization estimates and data for the year 2028 are Twelfth Development Plan targets.

2-2 Cartographie de l’écosystème naval turc

Source : établie par l’auteur, inspirée par Trinquier, Axel, Isabelle Dufour, et Marc Grozel. « Industrie Turque des Drones ». Observatoire des Drones, DGRIS, page 8, juillet 2024.

Cartographie de l'écosystème naval turc



Cartographie de l'écosystème naval turc (suite)

Ministère de la Défense nationale turc



Forces navales turques :

Commanditaire principal des systèmes navals, définit les besoins opérationnels et participe aux tests et à la validation des équipements.



Ministère de la Défense nationale :

Supervise la stratégie de défense, définit les priorités militaires, assure le pilotage global de l'industrie de défense.



TSKGV :
Fondation pour le renforcement des Forces Armées Turques

Recherche & Développement public

Forme les officiers de marine, contribue à la doctrine d'emploi, participe à la recherche appliquée et aux tests de systèmes.



Académie Navale



Centre de recherche de la marine

Participe à la conception, au test et à l'intégration des systèmes embarqués.



Ecosystème industriel

aselsan

Radars, senseurs, systèmes de guerre électronique, communication, systèmes de tir embarqués



HAVELSAN

Capteurs, radars, systèmes électroniques



ROKETSAN

Torpilles, missiles antinavires (Akyä, Atmaca)



STM

Ingénierie navale : conception de corvettes, sous-marins, (ex. STM500)



Regroupe et gère les arsenaux militaires publics, exporte des plateformes comme les corvettes MILGEM ou les navires de soutien.



TÜBİTAK

Conseil turc de la recherche scientifique et technologique : Coordonne la recherche nationale, finance et soutient les projets de R&D en technologies duales et militaires.



TÜBİTAK

SAGE

Institut de recherche et développement pour l'industrie de défense : Développe des munitions, systèmes de guidage, propulsion, navigation et charges utiles pour missiles et torpilles.

Industrie privée



DEARŞAN

SHIPYARD

Produit des patrouilleurs et corvettes pour la marine turque et l'export (Nigeria, Turkménistan).



Istanbul Shipyard
Navires auxiliaires, corvettes légères, navires de soutien pour la marine turque et des clients étrangers.



Conception et la fabrication de patrouilleurs rapides, navires de soutien, drones



SEFINE

SHIPYARD

Drones sous-marin, ravitailleurs

2-3 Ordre de bataille des forces navales turques et des projets/constructions en cours.

Source : établie par l'auteur sur les bases des tableaux présents dans :

-Pappens, CC Mayeul. « UN ATOUT MILITAIRE POUR L'OTAN ? » *Etude de l'INSERM*, n° 117, Annexes I et II, pages 30-35 (juin 2024).

-Themelin, Vincent. « Quand la marine turque veut tendre vers la puissance régionale ». *Cargo Marine CESM* Deuxième trimestre 2017, n° 9, pages 31-36 (2017).

Bâtiments de surface					
Genre	Nombre et types	Noms et numéros de coque	Service Actif	Chantier naval	Caractéristiques
Frégates	4 Type Yavuz (type MEKO 200)	<i>Yavuz F 240</i>	1987	Blohm & Voss, Hambourg	115,5 x 14,2 m Tonnage max : 2 919 t 21 officiers/90 officiers mariniers/46 QMM
		<i>Turgutreis F 241</i>	1988	Howaldtswerke, Kiel	
		<i>Fatih F 242</i>	1988	Arsenal de Gölçük	
		<i>Yildirim F 243</i>	1989		
	4 Type Barbaros (type MEKO 200) Modernisation en cours	<i>Barbaros F 244</i>	1995	Blohm & Voss, Hambourg	118 x 14,8 m Tonnage max : 3 380 t 21 officiers/90 officiers mariniers/46 QMM
		<i>Orucreis F 245</i>	1996	Arsenal de Gölçük	
		<i>Salihreis F 246</i>	1998	Blohm & Voss, Hambourg	
		<i>Kemalreis F 247</i>	2000	Arsenal de Gölçük	
	8 type Gabya (Oliver Hazard Perry) Modernisation en cours	<i>Gaziantep F 490</i>	1998	Bath Iron Works	135,6 x 13,7 m Tonnage max : 4 100 t 21 officiers/98 officiers mariniers/48 QMM
		<i>Giresun F 491</i>	1999	Todd, Seattle	
		<i>Gemlik F 492</i>	2000	Bath Iron Works	
		<i>Gelibolu F 493</i>	1999	Todd, San Pedro	
		<i>Gökçeada F 494</i>	1999		
		<i>Gediz F 495</i>	2000		

	8 type Istif/Istanbul (Projet MILGEM)	<i>Gökova F 496</i>	2002	Bath Iron Works	113,2 x 14,4 m 3000t 18 officiers/64 officiers mariniers / 30 QMM
		<i>Göksu F 497</i>	2003		
		<i>Istanbul F 515</i>	2021	Istanbul Naval Shipyard	
		<i>Izmir F 516</i>	Lancé le 10 janvier 2025	Anadolu Shipyard	
		<i>Izmit F 517</i>	Lancé le 11 janvier 2025	Sedef Shipyard	
		<i>Icel F 518</i>	/	Sefine Shipyard	
		<i>Akdeniz F 519</i>	/	Anadolu Shipyard	
		<i>Karadeniz F 520</i>	/	Sedef Shipyard	
		<i>Ege F 521</i>	/	Sefine Shipyard	
		<i>Marmara F 522</i>	/	Anadolu Shipyard	
Destroyers antiaériens	8 TF-2000 (Projet MILGEM)	/	Construction lancée 2 janvier 2025	Istanbul Naval Shipyard	149 x 21m 8300t 130-150 personnels
Porte-avion	Classe MUGEM	/			285 x 72m 60000t 800+ personnels
Corvettes	5 type Burak (d'Estienne d'Orves)	<i>Bozcaada F 500</i>	2001	DCN, Lorient	80,5 x 10,2 m Tonnage max : 1 325 t 11 officiers/43 officiers mariniers/32 QMM
		<i>Bandirma F 502</i>	2002		
		<i>Beykoz F 503</i>	2002		
		<i>Bartın F 504</i>	2002		
		<i>Bafra F 505</i>	2002		
	4 type Ada (Projet MILGEM)	<i>Heybeliada F 511</i>	2011	Istanbul Naval Shipyard	99,5 x 14,5 m Tonnage max : 2 300 t 15 officiers/53 officiers mariniers/28 QMM
		<i>Büyükada F 512</i>	2013		
		<i>Burgazada F 513</i>	2017		
		<i>Kinaliada F 514</i>	2019		
Chasseurs de mines	5 type Engin (type Circe)	<i>Edincik M-260</i>	1998	France, Construction s Mécaniques de	50 x 8.9 m 530t 7 officiers / 20 officiers mariniers / 9 QMM
		<i>Edremit M-261</i>	1998		

	Ancienne Classe Circé française.	Enez M-262	1998	Normandie, DCNS	
		Erdek M-263	1998		
		Erdemli M-264	1999		
	6 type Aydin	Alanya M-265	2005	Lürssen, Abeking et Rasmussen, Istanbul Naval Shipyards	54 x 9.2 m 623t 7 officiers / 24 officiers mariners/ 11 QMM
		Amasra M-266	2005		
		Ayvalik M-267	2007		
		Akcakoca M-268	2007		
		Anamur M-269	2008		
		Akcay M-270	2009		
Flotte amphibie					
Bâtiments amphibies	1 Classe Juan Carlos I	Anadolu L-400	2023	Sedef Shipyards, Navantia	230 x 32 m 27500t 37 / 194 / 172
		Trakya ?	?		
Débarquem ent de chars	2 Type Bayraktar	Bayraktar L-402	2017	ADIK, Tuzla	92 x 14m 3300t 10 / 26 / 12 / 57
		Sancaktar L-403			
		Osmangazi NL-125	1994	Istanbul Naval Shipyards	105 x 16 m 4200t 13 / 40 / 13 / 48
Bâtiments de surface de second rang					
Patrouilleu rs	10 Classe Hisar (Projet MILGEM)	Deux en construction, Akhisar P-1220	/	Istanbul naval Shipyards, ASFAT, Dearsan	99 x 14 m 2300t
		Kochisar P-1221			
	3 type Dogan	Dogan P-340	1977	Lürssen Werft	58,1 x 7,6 m Tonnage max : 436 t 6 officiers/22 officiers mariners/17 QMM
		Volkan P-343	1981/ Don aux Maldives 2025		
		Tayfun P-342	1980		
	4 type Rüzgar (type Lürssen)	Rüzgar P-344	1986	Lürssen	58,1 x 7,6 m Tonnage max : 436 t 6 officiers/22 officiers mariners/17 QMM
		Rüzgarların Efendisi P-345	1987		
		Gurbet	1987		
		Firtina	1988		
	2 type Yıldiz	Yıldiz P-348	1998	Lürssen	57,8 x 7,6 m

		Karayel P-349	1997		Tonnage max : 433 t 6 officiers/22 officiers mariniers/17 QMM
	9 type Kilic	Kilic P-330	1997	Lürssen	62,4 x 8,6 m Tonnage max : 548 t 7 officiers/22 officiers mariniers/17 QMM
		Kalkan P-331	1999		
		Mizrak P-332	2000		
		Tufan P-333	2005		
		Meltem P-334	2005		
		Imbat P-335	2007		
		Zipkin P-336	2007		
		Atak P-337	2009		
		Bora P-338	2010		
	16 type Tuzla (patrouilleurs côtiers)	Tuzla P-1200	2011	Dearsan	56,7 x 8,9 m Tonnage max : 400 t 5 officiers/11 officiers mariniers/18 QMM
		Karaburun P-1201	2011		
		Köycegiz P-1202	2011		
		Kumkale P-1203	2012		
		Tarsus P-1204	2012		
		Karabiga P-1205	2012		
		Karisyaka P-1206	2012		
		Tekirdag P-1207	2013		
		Kas P-1208	2013		
		Kilimli P-1209	2013		
		Türkeli P-1210	2013		
		Tasucu P-1211	2014		
		Karatas P-1212	2014		
		Karpaz P-1213	2014		
		Karadeniz Eregli P-1214	2014		
	Kusadasi P-1215	2014			
Batiments logistiques et auxiliaires					
Bâtiments auxiliaires		Albay Hakki Burak	1999	KOC-RMK, Tuzla	81,3 x 12,2 m Tonnage max : 3

	2 Pétroliers type Hakki Burak	<i>Yüzbaşı İhsan Tolunay</i>	2000		200 t 8 officiers/18 mariniers/31 QMM
	1 navire de ravitaillement en mer et de soutien au combat	<i>Derya A- 1590</i>	2024	Sefine Shipyards	199,9 x 24,4 m 24000t 14 / 62 / 83
	1 bâtiment de transport de personnel type Iskenderun	Iskenderun A-1600	2002	Camialti Shipyards	127,5 x 19,4 m Tonnage max : 7 948 t 13 officiers/43 mariniers/89 QMM
	2 bâtiments de soutien logistique	YZB Gungor Durmus A- 574	2021		
		Ustegmen Arif Ekmeci A-575	2024	Selah Shipyards, Ada Shipyards	106 x 16 m 8500t
	8 remorqueurs hauturiers	<i>D.Komutan ligi</i>			4off/8OM/15QM M 6off/15OM/24QM M 6off/18OM/26QM M 6OM/7QMM
		<i>Akbas İnebolu 5 type Önder</i>			
	2 navires hydrographiq ues	<i>Cesme A-599</i>	2001	Christy Corporation, E-U	11off/33OM/38Q MM 6off/14OM/20QM M
		<i>Cubuklu A- 594</i>			
	2 bâtiments de sauvetage	Isin A-583	2017	Istanbul Shipyards	68,2 x 14,2 m Tonnage max : 2 300 t 12 officiers/34 mariniers/35 QMM
		Akin A-584			
	1 navire de sauvetage de sous-marin	Alemdar A- 582	2017	Istanbul Shipyards	90 x 19 m Tonnage max : 4 037 t 12 officiers/35 mariniers/45 QMM
	1 bâtiment de renseignemen t	Ufuk A-591	2022	Istanbul Shipyards	99 x 14 m 2250t

Genre	Nombre et type	Noms et numéros de coque	Service actif	Chantier naval	Caractéristiques
Sous-marins d'attaque diesel	5 Type 209/1200 allemand, Classe Atilay	Atilay S 347	1976	Howaldtswerke, Kiel	61,2 x 6,2 m Tonnage max : 1 185 t 9 officiers/25 officiers marinières/5 QMM
		Batiray S 349	1978		
		Yildiray S 350	1981	Arsenal de Gölcük	
		Doganay S 351	1984		
		Dolunay S 352	1989		
	4 type 209/1400 allemand, classe Preveze	Preveze S-353	1994	Arsenal de Gölcük	62 x 6,2 m Tonnage max : 1 586 t 9 officiers/30 officiers marinières/5 QMM
		Sakarya S-354	1995		
		18 Mart S-355	1998		
		Anafartalar S-336	1999		
	4 type 209/1400 allemand, classe Gür	Gür S-357	2003	Arsenal de Pendik	62 x 6,2 m Tonnage max : 1 586 t 9 officiers/31 officiers marinières/5 QMM
		Canakkale S-358	2005		
		Burakreis S-359	2006		
		Inönü S-360	2007	Arsenal de Gölcük	
	6 type 214 allemand, classe Cerbe	Piri Reis S-330	2024	Arsenal de Gölcük, partenariat avec Howaldtswerke-Deutsche Werft GmbH et Marine Force International	67 x 6.3 m
		Hizi Reis S-331	Prévu pour 2025		
		Murat Reis S-332	Prévu pour 2026		
		Aydin Reis S-333	Prévu pour 2027		
		Seydi Ali Reis S-334	Prévu pour 2028		
		Selman Reis S-335	Prévu pour 2029		
	Classe MILDEN		Début de la construction : janvier 2025	Gölcük Naval Shipyard	80m 2700t
Sous-marins légers	STM-500		Prévu pour 2027-2028	STM	49 x 4 m
	L SUB 33			Dearsan	33 x 3 m
Drones de surface	Classe Albatros			Aselsan	
	Classe Marlin	Marlin SIDA TCB-1101	2024	Sefine	15 x 3,7 m 21t
	Classe Salvo			Dearsan	14,7 x 3,8 m
	Classe Sancar			Yonca/Have lsan	12,7 x 3,3 m
	MIR			Sefine	11

	Ülak		ARES Shipyard	11m	
Drones sous-marins	AUV65			Dearsan	6.5m
	Deringöz 600			Aselsan	

3-Images

3-1 Insigne du TCG Anadolu (L-400)

« Deniz Kuvvetleri Komutanlığı • TCG ANADOLU(L-400) ». Consulté le 14 avril 2025.
<https://www.dzkk.tsk.tr/Destek/icerik/tcg-anadolu-l-400>.



3-2 TCG Anadolu

Photo personnelle, Parade sur le Bosphore pour le centenaire de la République, 29 octobre 2023, depuis Üsküdar.



Tables des matières

Remerciements	1
Liste des acronymes	2
Introduction.....	4
I/Une autonomie stratégique navale à la croisée des dépendances géopolitiques	19
A)Un contexte (géo)stratégique en recomposition : entre ambitions régionales et vulnérabilités géopolitiques	19
1-La position charnière de la Turquie : entre mer Noire, Méditerranée et détroits	19
2-Réarmement régional et compétition navale multipolaire	23
3-Des vulnérabilités structurelles comme catalyseurs de la projection régionale ..	27
B)Des dépendances structurelles vis-à-vis des puissances occidentales	30
1-Une autonomie entravée dès la fin de l'Empire Ottoman	30
2-L'ancrage atlantiste et l'intégration dans l'ordre de sécurité occidental	36
3-Une dépendance remise en question par les nouvelles vulnérabilités post-Guerre froide	40
C)Réformes doctrinales et inflexions navales	44
1-L'AKP et la redéfinition des priorités stratégiques	44
2-Le virage conceptuel vers Mavi Vatan	48
3-La Méditerranée orientale comme laboratoire d'autonomisation.....	53
II/ Une industrie navale au service de l'autonomie stratégique : entre impératifs souverains et coopérations ciblées	57
A) Structurer une base industrielle au service d'un projet politique	59
1-De la BITD fragmentée à un écosystème naval intégré	59
2- Des programmes navals pensés comme leviers de montée en compétence industrielle	66
3- Une stratégie capacitaire pour soutenir une posture régionale ambitieuse.....	69
B)Coopérer sans s'aliéner : la diplomatie industrielle comme levier.....	74
1-Entretenir des dépendances résiduelles sous contrôle	74
2-Diversification des partenaires et repositionnement stratégique	76
3-Faire face aux blocages technologiques par l'innovation.....	79
C)De la substitution au leadership technologique : cap sur l'autonomie.....	82
1-Réseau industriel national et montée en puissance des PME	82
2-Développement ciblé de briques technologiques stratégiques	85
3-S'affranchir pour exporter : l'autonomie comme atout commercial	89

III/ Une autonomie sous contrainte : concilier interdépendance occidentale et ambitions régionales.....	94
A) Une stratégie duale entre standardisation OTAN et indépendance technologique.....	94
1-Frictions et interdépendances avec les partenaires traditionnels	94
2-Les contraintes stratégiques et technologiques de l'interopérabilité occidentale	98
B) Une industrie en quête de compétitivité par l'interdépendance contrôlée ...	101
1-Entre standardisation OTAN et innovation nationale	101
2- Une flotte conçue pour convaincre : modularité, maîtrise des coûts et stratégie d'export	103
3-L'export comme levier de rentabilité et d'influence	105
C) La projection régionale comme moteur et test de l'autonomie.....	108
1-Etendre le pavillon turc sur les routes stratégiques	108
2-Déploiements navals et exercices conjoints	110
3-La marine comme vitrine de la puissance techno-souveraine turque.....	113
IV/Un équilibre fragile : les contradictions d'un modèle hybride.....	118
A) Une autonomie bridée par les fragilités capacitaires et opérationnelles	118
B) Les paradoxes de la diplomatie navale : entre puissance régionale et isolement stratégique	121
C) Les tensions internes qui entravent la consolidation du modèle national	125
Conclusion	130
Bibliographie	134
Ouvrages	134
Chapitres d'ouvrages.....	134
Articles de journal.....	135
Articles de revue.....	135
Billet de Blog	140
Documents	143
Pages Web	145
Rapports	155
Thèses	156
Entretiens.....	156
Enregistrements Audio	156
Enregistrements Vidéo.....	157

Annexes	158
1-Cartographies	158
2-Graphiques et tableaux	163
3-Images.....	172
Tables des matières.....	174